

3 — Nonne cerritus es? Jam mihi dixisti te stomacho laborare. Pinguor (8) es, vultus tuus purpurā tinctus (9) videtur, nāsus papulīs gemmat (10). Num ver appropinquat?

4 — Num tu te facetum esse arbitraris?

5 — Tantum tibi dicam, rectius te, istorum ciborum plumbeorum (11) loco, comedeturum fuisse assulam bubulam (12) cum solanis frictis (13).

6 — Nihil timueris, vetus amice, postea enim assulam bubulam cum solanis frictis habui.

7 In aedibus urbanissimis, aes (14) telephonii tinnit (15).

8 Nestor, famulus cubicularius, cum eā dignitate quam in omnibus actis domesticis adhibere (16) solet, instrumentum capit.

9 VOX IN TELEPHONIO. — Salve fungē!
Esne tu, vētule (17) aśine?

10 NESTOR, auctā etiam dignitate. — Veniam mihi da, Domne, ego sum Nestor, cubicularius. Erus (18) autem abest!



(8) *Pinguis*, *e*, gras; *pinguior*, *ius* est son comparatif.

(9) *Purpura*, *ae*, *f.*, la teinture rouge, obtenue à partir d'un coquillage, le *murex*, *icis*, *m.* *Tingo*, *is*, *ere*, *tinxi*, *tinctum*, teindre.

(10) *Gemma*, *ae*, *f.*, bourgeon, bouton de fleur, pierre précieuse; d'où le verbe *gemmare*, bourgeonner. *Papula* désigne une autre sorte de boutons, ceux qui fleurissent parfois sur la peau humaine.

3 — N'es-tu pas fou (furieux)? Tu m'as déjà dit que [tu avais des maux d'estomac] (toi travailler par estomac). Tu es trop gros, ton visage semble teint de pourpre, [ton] nez bourgeonne de boutons. Est-ce que par hasard le printemps approcherait?

4 — Est-ce que par hasard (toi) tu (te) crois [être] drôle?

5 — Je te dis seulement (plus droitement toi), qu'à la place de ces [plats trop lourds] (nourritures de plomb) [tu aurais mieux fait de prendre] (avoir été pour manger) un [beefsteak] (tranche bovine) aux pommes frites.

6 — Ne crains (subj. pft) rien, [mon] vieux (ami), après cela en effet, j'ai [pris] (en) un steak frites.

7 Dans une maison très bourgeoise, la sonnerie du téléphone retentit.

8 Nestor, le valet de chambre, avec cette dignité qu'il a coutume de montrer dans tous ses actes domestiques, décroche le [récepteur] (instrument).

9 VOIX DANS LE TÉLÉPHONE. — Salut, [abruti] (champion) ! Est-ce toi, vieil âne?

10 NESTOR, [encore plus digne] (augmentée encore dignité). — Excusez-moi, Monsieur, (moi je suis) [ici c'est] Nestor, [le valet] de chambre. Monsieur, quant à [lui] n'est pas là!



(11) *Plumbum*, *i*, *n.*, le plomb; *plumbeus*, *a*, *um*, de plomb. De même *ferrum*, le fer, donne *ferreus*; etc. Une boîte en fer, *pyxis ferrea* (ou *e ferro*).

(12) *Assula*, *ae*, une tranche. Le mot anglais « beefsteak » signifie précisément tranche de bœuf. De même (dans l'exercice) « cocktail » signifie *queue de coq*, d'où le latin *gallicauda*.

(13) *Solanum*, *i*, *n.*, la pomme de terre qui appartient à la famille des solanées. *Frigo*, *is*, *ere*, *frixi*, *frictum*, frire.

(14) *Aes*, *aeris*, *n.*, le bronze et, par extension, l'instrument de musique (cf. fr. cuivre), la cloche. L'adjectif correspondant est *aereus*, ou *aeneus* (cf. E. 64, P. 5).

(15) *Tinnire*, *tinter*, a donné *tintinnabulum*, la sonnette, mot que l'on aurait très bien pu employer à la place de *aes*.

(16) *Adhibere* = *ad habere*, appliquer, mettre en œuvre, avoir recours à, est un verbe à emplois multiples.

(17) *Vetus*, *a*, *um*, diminutif de *vetus*, *veteris*.

(18) *Erus*, *i*, *m.*, le maître de maison; *f. era*, *ae*.

EXERCITATIO. — 1 Quota hora est? — 2 Undecima et dimidia hora est. — 3 Nondum tempus est prandendi. Sed quid arbitraris de quodam propomate sumendo? — 4 Omnis occasio ad bibendum tibi idonea videtur. — 5 Non a te quaero utrum avia tua birota utatur necne, sed quid bibere velis * : anisum, absinthium, merum, an gallicaudam? — 6 Malo * aurantii aut uvae sucum. — 7 Ecce! Aurantium premo ejusque sucum in poculum fundo. Visne * saccharum? — 8 Ita : da cubos duos. Potionem cochleari agito. — 9 Prosit *! — Bene tibi! — Bene tibi quoque! — 10 Quid olfacio? Optime olet! Hic odor e culinā venit. — 11 Pullus gallinaceus in culinā coquitur : odorem pulli olfacimus. — 12 Eamus pransum!



2^e vague : la 16^e leçon

Lectio sexagesima sexta (66)

Microscopium

1 Microscopii vi, in pulice (1), muscā, vermiculis, accurata corporis figura et lineamenta (2) ...



2 necnon (3) colores et motus prius non conspicui, non sine admiratione cernuntur (4).

EXERCICE. — 1 Quelle heure est-il? — 2 Il est onze heures et demie. — 3 Ce n'est pas encore l'heure de déjeuner. Mais que penses-tu d'un [petit] (*un certain*) apéritif (*à prendre*)? — 4 Toute occasion te semble bonne pour boire. — 5 Je ne te demande pas si ta grand-mère (*se sert*) [fait] du vélo ou non, mais ce que tu veux boire : anis, absinthe, vin ou cocktail? — 6 Je préférerais un jus d'orange ou de raisin. — 7 Voici! Je presse l'orange, et je verse son jus dans un verre. Veux-tu du sucre? — 8 Oui, donne deux [morceaux] (*cubes*). Je remue la boisson avec une cuiller. — 9 A ta santé! — A la tienne! — A la tienne aussi! — 10 Qu'est-ce que je sens? Cela sent très bon. Cette odeur vient de la cuisine. — 11 Un poulet (*gallinacé*) (*est*) cuit dans la cuisine : nous sentons l'odeur du poulet. — 12 Allons déjeuner!



Propoma, atis, n., apéritif (synonymes : **potio apertiva** ou **vinum apertivum**). — **Idoneus, a, um**, approprié à, a donné le français *idoine*. — **Uva, ae, f.**, le raisin; **vitis, is, f.**, la vigne; **vinea, ae, f.**, le vignoble, la treille ou le mantelet (machine de guerre servant d'abri). — Notez les deux subjonctifs de la phrase 5 (interrogation indirecte) et aussi **necne** qui, dans une interrogation indirecte, correspond à **annon** de l'interrogation directe.

LE MICROSCOPE

1 [Grâce au] microscope (*par force du*), sur une puce, une mouche, des petits vers, la forme exacte du corps et les détails...

2 et même les couleurs et les mouvements autrefois invisibles, sont nettement vus, non sans émerveillement.



ANNOTATIONES :

(1) **Pulex, icis, m.**, la puce; **vermiculus, i, m.**, diminutif de **vermis, is, m.**, le ver. Le vers d'une poésie se dit **versus, us, m.**

(2) **Lineamentum**, dérivé de **linea, la ligne**.

(3) **Necnon**, et aussi; le produit de deux négations est une affirmation.

(4) **Cerno, is, ere, crevi, cretum, voir nettement**.

3 Quin etiam (5), aiunt, lineam rectam, calamo vel penicillo descriptam, per hujusmodi (6) microscopium inaequalem admodum et tortuosam cerni.

4 Etiam superstitionem quamdam interpretationem in hac re (ut fit in rebus novis aut miris) addiderunt homines...

5 videlicet hujusmodi microscopia opera naturae illustrare, artis dehonestare.

6 Illud vero nihil aliud est quam (7) quod (8) texturae naturales multo (9) sint subtiliores quam artificiosae...

7 Quod perspicillum si vidisset Democritus, exsiluissest forsitan,

8 et modum videndi atomum (quam ille invibilem omnino affirmavit) inventum esse putasset (10).

E Francisci BACON *Novo Organum*.

(5) Quin est, soit une conjonction, que l'on emploie avec les verbes de doute ou d'empêchement (e.g. : **non dubito quin** + subj., *je ne doute pas que...*), soit, comme ici, un adverbe, signifiant *que... ne?* Suivi de *etiam* ou de *immo*, il a le sens de *de plus*.

(6) **Hujusmodi** : les deux mots qui le composent, **hic** et **modus**, sont soudés lorsqu'e cette expression est au génitif; on dit aussi **hujuscemodi**.

3 De plus, encore, [on dit] (*ils disent*) [qu'] une ligne droite, tracée à la plume ou au pinceau [apparaît] à travers un microscope de ce genre, tout à fait inégale et tortueuse (*être vue*).

4 A cette chose (comme cela se fait pour les choses nouvelles ou étonnantes), les hommes ont aussi ajouté (*superstitieuse*) une certaine [interprétation déraisonnable]...

5 à savoir [que] les microscopes de ce genre [mettent en valeur] (*mettre en lumière*) les œuvres de la nature, et déshonorent [celles] de l'art.

6 En vérité, cela n'est rien d'autre que (*quam*) le fait que (*quod*) les tissus naturels [sont] (*soient*) bien plus fins que les artificiels...

7 Si Démocrite avait vu un tel (*quod, lequel*) microscope il aurait bondi de joie peut-être,

8 et il aurait pensé que le moyen de voir l'atome (qu'il affirmait, lui, complètement invisible) était trouvé.

D'après le ***Novum organum*** de Francis BACON. On retrouvera le texte original, ainsi que quelques autres extraits de F. BACON, dans ***Textes latins modernes***, par J. DELANNOY (O.C.D.L., éd.).



(7) **Quam** : adverbe servant à marquer la comparaison ou l'égalité. *Alius, a, ud... quam, autre... que; subtilior quam, plus fin que; melior quam, meilleur que; tam quam, autant que.*

(8) **Quod** (employé ici comme conjonction), *que, le fait que, parce que.*

(9) **Multo**, devant un comparatif (**subtiliores**) renforce ce dernier (cf. Appendice grammatical 44).

(10) Vous devez avoir reconnu quelques plus-que-parfait du subjonctif dans la phrase 7-8 : **vidisset, exsiluissest (exsilio, is, ere, ui, v. i. = ex + salio, vid. E. 64, P. 8), putasset** (forme abrégée de **putavisset**, p.q.p. du subj. de **putare**). Cette dernière phrase est à l'irréel passé.

Francis BACON, philosophe anglais, qui passe pour un des créateurs de la méthode expérimentale (1561-1626).

Aujourd'hui et demain, nous vous proposons des textes plus difficiles. Si cet essai ne vous semblait pas satisfaisant, ne vous découragez pas pour autant. Après-demain nous prendrons un rythme plus reposant.

EXERCITATIO. — 1 Quis fuit Democritus? — 2 Fuit philosophus graecus qui quinto saeculo ante aetatem nostram vixit. — 3 Materiam ex atomis constare arbitrabatur. — 4 Atomii quales sunt? — 5 Hoc nomen graece res inseparables, id est quae secari non possunt, significat. — 6 Ergo omnis materia e partibus inseparabilibus, velut granis, constat? — 7 Nonnullas habemus rationes cur ita credamus. — 8 Attamen grana materiae quae saeculi praeteriti homines docti atomos vocabant... — 9 nunc a saeculi nostri doctis in plures partes dividuntur... — 10 scilicet in nucleus et electrones qui circum nucleus circumagi dicuntur. — 11 Nucleus ipse nunc in partes dividitur... — 12 Claudite jam rivos, pueri, sat prata biberunt!



Constare (cum + stare), consiste, être fait de (ex. + abl.), signifie aussi coûter : vous souvenez-vous de **quanti constat**? de la leçon 10? — **Sat** forme abrégée de **satis**, assez. — **Atomus**, *i.*, f., et **electro[n]**, *onis*, m., sont des mots d'origine grecque. Notez que le premier est féminin. Nous avions déjà vu **methodus**, *i.*, f.

Lectio sexagesima septima (67)

Vincula inter populos artiora fiunt

- 1 ... Praecipuae tres technicae artes, quibus auribus voces, oculis autem rerum imagines, ex longinquo proponuntur,
- 2 hoc est cinematographica, radiophonica ac televisifica ars,
- 3 non ad homines tantummodo recreandos relaxandosque pertinent,
- 4 quamvis non pauci hoc solum requirant auditores spectatoresque,

EXERCICE. — 1 Qui fut Démocrite? — 2 Ce fut un philosophe grec qui vécut au cinquième siècle avant notre ère. — 3 Il pensait que la matière était constituée d'atomes. — 4 Les atomes, qu'est-ce que c'est? — 5 Ce nom signifie en grec des choses « inséparables », c'est-à-dire qui ne peuvent pas être coupées. — 6 Donc toute matière est formée de parties inséparables, comme des grains? — 7 Nous avons quelques raisons de penser ainsi. — 8 Cependant, les grains de matière que les (*hommes*) savants du siècle dernier appelaient atomes — 9 sont divisés en plusieurs parties par les savants de notre siècle... — 10 à savoir (*en*) un noyau et des électrons que l'on dit tourner autour du noyau. — 11 Maintenant, on divise le noyau lui-même en parties... — 12 Fermez [les vannes] (*les rigoles*), les enfants : les prés ont assez bu!



La phrase 12 est le dernier vers de la 3^e *Bucolique* de VIRGILE. Elle est parfois citée pour indiquer qu'une argumentation ou un discours a assez duré. Comme ce doit être également votre avis, nous vous disons : *A demain : Valete! Cras nos revisemus!*



2^e vague : la 17^e leçon

LES LIENS ENTRE LES PEUPLES DEVIENNENT PLUS ÉTROITS

- 1 Les trois principales [techniques artistiques] (*arts techniques*), par lesquelles les paroles [sont transmises] aux oreilles et les images (*des choses*) aux yeux (*de loin sont présentées*),
- 2 c'est-à-dire le cinéma, la radio et la télévision (*cinématographique, radiophonique, télé... art*),
- 3 appartiennent non pas uniquement à [la récréation et à la détente des hommes] (*aux hommes... à récréer et à détendre*),
- 4 bien que (*non peu*) [beaucoup] d'auditeurs et de spectateurs réclament seulement cela,

LECTIO SEXAGESIMA SEPTIMA (67^a)

5 sed ad ea potissimum propaganda, quae, cum ad animi culturam, et ad virtutem alendam attineant (1),

6 non parum possunt ad civilem nostrorum temporum societatem recte instituendam conformandamque conferre *.

7 Faciliores modo quam typis edita (2), id profecto hae technicae artes efficere possunt



8 ut homines nempe inter se communicent sibiique sociam praestent operam.

9 Veritati autem propagandae ea ratione inserviant (3)

10 ut vincula inter populos artiora (4) cottidie fiant,

11 ut iidem mutuā rerum aestimatione se intellegant,

12 ut in quovis (5) rerum discrimine (6) inter se adjuvent,

13 ut denique inter rei publicae moderatores singulosque cives adjutrix (7) intercedat (8) opera.

E Pii XII¹, litteris encyclicis *Miranda Prorsus*.

5 mais (à ces choses) surtout [à la propagation des choses] (à propager) qui (ea... quae), comme elles touchent (attinent, subj.) à la culture de l'âme et à [l'entretien de la morale] (la vertu à nourrir),

6 [peuvent apporter une contribution non négligeable] (non peu peuvent) [à l'institution et à l'amélioration dans le droit chemin de la société moderne] (à la société civile de nos temps droitement à instituer et à améliorer apporter).

7 [Ces techniques artistiques, qui offrent plus encore de possibilités que la presse] (plus faciles encore que les choses éditées par typographie), [peuvent précisément contribuer à ce] (cela précisément ces arts techniques faire peuvent)

8 que les hommes assurément communiquent entre eux, et se (associée) prêtent [assistance mutuelle] (œuvre).

9 [Elles doivent servir] la propagation de la vérité de (cette) façon (qu'elles servent à, subj. prés.),

10 que les liens entre les peuples deviennent chaque jour plus serrés,

11 que ces mêmes [peuples] se comprennent par une mutuelle estimation des choses,

12 qu'ils s'aident entre [eux] (soi) en [toute épreuve] (n'importe quelle difficulté des choses),

13 [et] qu'enfin une [collaboration] (œuvre adjutrice) intervienne entre les chefs de l'Etat et les [simples citoyens] (un à un).

D'après PIE XII, lettre encyclique *Miranda Prorsus*. Ce passage se trouve également dans *Textes latins modernes*, par J. DELANNOY (O.C.D.L., Paris). Les textes originaux des encycliques sont édités par le Vatican.

ANNOTATIONES :

(1) *Pertineo*, *es*, *ere*, *ui*, v. i. (P. 3), et *attineo* (P. 5), l'un et l'autre dérivés de *teneo*, *je tiens*, ont la même conjugaison (2^e); le premier est à l'indicatif présent, le deuxième au subjonctif présent.

(2) *Edita*, participe parfait de *edo*, *is*, *ere*, *edidi*, *editum*, mettre au jour, éditer. Ne pas confondre avec *edere* (esse), manger.

(3) *Inservire* + datif (ici : *veritati propagandae*, la vérité à propager); *servire*, être en servitude; *inservire*, servir à.

(4) *Artior*, comparatif de *artus* (ou *arctus*), serré.

(5) *Quivis*, *quaevis*, *quodvis*, adjectif indéfini, n'importe lequel.

(6) *Discrimen*, *inis*, n., distinction, différence, difficulté, danger.

(7) *Adjutor*, *oris* (f. *adjutrix*, *icis*), celui (celle) qui aide.

(8) *Intercedo*, *is*, *ere*, *cessi*, *cessum*, intervenir.

Peut-être avez-vous déjà remarqué que le latin employait parfois des phrases longues : c'est que la structure de cette langue, qui est à la fois souple et précise, permet de réaliser des constructions capables de représenter les pensées les plus complexes.

1^o Vous allez voir que la première phrase, bien qu'elle contienne 63 mots groupés en 7 propositions, n'est finalement pas très compliquée :

Artes (P. 1), est le sujet de la principale. Nous trouverons le verbe principal plus loin, mais ne nous en occupons pas encore.

Quibus, ablatif (par lesquels), introduit une première proposition subordonnée (relative) qui a deux sujets, **voces**, les voix et **imagines**, les images; deux compléments indirects au datif, **auribus** qui correspond au premier sujet (**voces**), et **oculis** qui correspond au second (**imagines**); un complément circonstanciel à l'ablatif, **ex longinquo** (**longinquus**, lointain) et dont le verbe est **proponuntur** (voix passive).

Hoc est... ars (P. 2) est une parenthèse introduite par **hoc est** (même sens que **id est**, c'est-à-dire).

Pertinent (P. 3) est le VERBE PRINCIPAL. La construction de son premier complément, **ad homines recreandos**, doit maintenant vous être familière.

Quamvis... spectatores (P. 4) est une circonstancielle concessive (introduite par **quamvis**, bien que) au subjonctif présent (**requirant**). L'adjectif **pauci** se rapporte à **audtores** et à **spectatores**.



EXERCITATIO. — 1 Haec est aéronavis « Alpha Delta » vocans Novi Eboraci aéroportum! Quemadmodum me **audis**? — 2 Aéronavis « Alpha Delta » a Novi Eboraci aéroportu: te valde et clare **audio**. Unde **venis** et quo **vadis**? — 3 Novum Eboracum ab A.D. : Londinio Novum Eboracum, altitudine **pedum** 30 000 (triginta **milia**), **cursu** 275 (pr. **duo**, **septem**, **quinque**) in **nubibus** **volans**. — 4 A.D. a N.E. : Radari contingens, **cursu** ad aeroportum 230 (duo, tria, zero), **distantia** 50 **milia nautica**. Usque ad **pedum** sex **milia** (6 000) descendere. — 5 N.E. ab A.D. : **cursu** 230, descendens... nunc altitudine **pedum** 6 000. — 6 A.D. a N.E. : **Altitudinem** et **cursum**

Sed... propaganda (P. 5) est le 2^o complément indirect de **pertinent**, construit en opposition au premier : **non tantum ad homines recreandos, sed ad ea propaganda...** (**pertinent**).

Ea appelle **quae** (P. 5) (is... qui, celui qui) qui introduit une relative dont le verbe est **possunt** (P. 6).

Cum... attineant (P. 5) est une circonstancielle causale au subjonctif placée à l'intérieur de cette relative.

Conferre (P. 6) est un infinitif, **objet de possunt**.

Ce verbe **conferre**, dont le sens est précisé par l'adverbe **parum**, a pour complément indirect : **ad societatem civilem**, « société » à laquelle se rattache : un complément de nom au génitif, **nostrorum temporum** et deux adjectifs verbaux, **instituendam** et **conformandam**.

2^o La construction de la deuxième phrase (P. 7 et P. 8) est très facile : **id efficere possunt**, **ut homines**, etc. (ces arts) peuvent faire (**id** = ceci) que (**ut**) les hommes, etc. **Id** annonce **ut**, comme plus haut **ea** annonçait **quae**.

3^o On retrouve une construction analogue dans la dernière phrase : **ea ratione... ut**, de telle façon... que. En fait il y a quatre propositions en parallèle, introduites chacune par un **ut**, et annoncées par ce même **ea ratione**. Le verbe principal **inserviant** est au subjonctif car il s'agit d'un souhait.

Si cette longue analyse ne vous a pas rebuté, et surtout si vous l'avez comprise sans grande difficulté, nous vous disons : BRAVO! Vous avez franchi le pas difficile et la route latine vous est grande ouverte! Dans le cas contraire, ne vous inquiétez pas, suivez tranquillement le cours des leçons et des révisions : le reste viendra à son heure... il suffit d'être patient!



EXERCICE. — 1 [Ici] (celle-ci est) avion « Alpha Delta » appelant l'aéroport de New York! Comment me recevez-vous (entends-tu)? — 2 Avion « Alpha Delta », de l'aéroport de New York : je vous entends fort et clair. D'où venez-vous et où allez-vous? — 3 New York, de A. D. : de Londres à New York; altitude 30 000 pieds, cap 275 (deux, sept, cinq) volant dans les nuages. — 4 A. D. de N. Y. : [Contact radar] (tu es touché — c'est-à-dire vu — par le radar); [cap] (par course) vers aéroport : 230 (deux, trois, zéro), distance 50 milles nautiques. Descendez jusqu'à 6 000 pieds. — 5 N. Y., de A. D. : Cap 230, en descente..., maintenant à l'altitude de 6 000 pieds. — 6 A. D., de N. Y. : Con-

serva, aéropotus 20 milia distat, rotas **educ***, (appulsus) valvas ad libitum. — 7 N.E. ab A.D. : Rotis eductis * valvisque probatis. — 8 A.D. a N.E. : Quinque gradibus dextrorum, descensionem ultimam incipe, sescentis pedibus per minutam... duobus gradibus sinistrorum; descensione optimā. — 9 N.E. ab A.D. : O.C. (omnia correcta) (Appulsus) plateam conspicio. — 10 A.D. a N.E. : Visu appelle, platea libera est!



Remarques. — Au téléphone ou à la radio, pour faciliter la compréhension, les lettres sont épelées à l'aide de mots conventionnels, par exemple A comme Anatole, B comme Bernard, etc. Pour rester latins, nous aurions pu appeler notre avion (les indicatifs civils des avions sont composés de lettres) Aulus Decius, prénoms bien romains. Mais comme il se trouve que le code prescrit par l'O.A.C.I. (Organisation Aéronautique Civile Internationale) est en grande partie d'inspiration gréco-latine (*Alpha, Bravo, Coca, Delta, Echo, etc.*), nous avons préféré, ne pas le modifier.

Pour la même raison d'intelligibilité certains nombres sont prononcés chiffre par chiffre. E.g. P. 3 : **duo, septem, quinque** = 275, sous-entendu **gradibus** (degrés).

Lectio sexagesima octava (68)

(duodeseptuagesima)

Necdum litterarum quicquam

- 1 **JOSEPHUS.** — Quid adeo te sollicitat, pater? Maerore (1) videris ultra (2) morem occupatus.
- 2 **PATER.** — Enimvero (3) tabellarii hora est, nonne?
- 3 **J.** — Ita, profecto. Quid inde (4) non capio.

servez altitude et cap, l'aéroport est à 20 milles, sortez (les roues) [le train], les volets (d'atterrissement) [à votre discrédition] (à plaisir). — 7 N.Y., de A.D. : [train] (roues) sorti(es) et volets vérifiés! (abl. abs.) — 8 A.D. de N.Y. : cinq degrés à droite; commencez la descente finale [au taux de] six cents pieds par minute..., deux degrés à gauche; très bonne descente (abl. abs.). — 9 N.Y., de A.D. : O.K. (tout correct). Je vois la piste (d'atterrissement). — 10 A.D., de N.Y. : Atterrissez à vue, la piste est libre!



L'expression O.K. (prononcer oké), est un terme d'argot aéronautique hérité de l'américain. Ceux qui en connaissent l'origine remarqueront que la prononciation restituée latine ne change pas la phonétique de l'expression, mais fait disparaître les fautes d'orthographe originelles (orl' korrect).

Notez enfin que certains mots sont à l'ablatif (**altitudine, cursu, etc.**) car ils jouent le rôle de compléments circonstanciels.



Aujourd'hui la leçon et l'exercice étaient longs et sortaient quelque peu de l'ordinaire. Si vous avez éprouvé quelque difficulté à les suivre, n'y perdez pas trop de temps. Mieux vaudra y revenir quand vous aurez quelque loisir à utiliser.



2^e vague : la 18^e leçon

TOUJOURS PAS DE LETTRE

- 1 **JOSEPH.** — Qu'est-ce qui t'ennuie à ce point, papa? Tu as l'air [d'avoir plus de] (occupé par) souci[s] que d' (au-delà de) habitude.
- 2 **LE PÈRE.** — Pour sûr, c'est l'heure du facteur, n'est-ce pas?
- 3 **J.** — Oui, certainement. [Je ne vois pas le rapport] (qui de là je ne sais pas).



ANNOTATIONES :

- (1) **Maeror**, oris, m., peine, chagrin; l'adjectif correspondant est **maestus**, a, um, affligé.
- (2) **Ultra** + acc., au-delà de.
- (3) **Enimvero**, conj., au fait, en vérité, pour sûr.
- (4) **Inde**, adv., de là; correspond à la question **unde** ?, d'où?, dont la réponse peut être : **hinc, istinc, illinc, d'ici** (de là) où je suis, où tu es, où il est.

4 P. — Ah, fili mi! nescisne quattuor ipsos esse dies ex quo Antonius pericula (5), Barcinone (6), subire* debuit, necdum ad nos litterarum quicquam (7).

5 J. — Evidem non putaram (8). Certo, patet, scribere potuerat.

6 P. — Quin immo (9), si bene omnia cessissent, et apud nos esse. Pulsantur fores (10) a tabellario.



7 J. — Ad nos tabellarius! E vestigio (11) curro. Ad vestibulum domus properat.

8 P. desuper filium adloquitur. — Numquidnam boni, Josephe?

9 J. — Antonius, Antonius qui scripsit ipse. Demitte centesimas triginta quas tabellario tribuam.

10 P. — Trade mihi epistulam : involucrum ego aperiam.

11 Voce jucunda : « Antonius Patri suo carissimo salutem dat. Maturius (12) scribere optabam; quod quidem non licuit.

4 P. — Ah, mon fils! Ne sais-tu pas [que cela fait] quatre jours (*eux-mêmes être*) depuis qu'Antoine devait passer ses examens à Barcelone, [et toujours pas de lettre pour nous] (*et pas encore vers nous de lettre quoi que ce soit*).

5 J. — Quant à moi je n'y avais pas pensé. Certainement, papa, il aurait pu écrire (*avait pu*).

6 P. — Et même, si tout(es choses) avai(en)t bien marché, être aussi chez nous. [Le facteur frappe à la porte] (*les portes sont frappées par le facteur*).

7 J. — Le facteur (*vient*) chez nous! J[y] cours sur le champ. — Il se hâte vers le vestibule de la maison.

8 P. il appelle son fils d'en haut. — Est-ce quelque chose de bon, Joseph?

9 J. — C'est Antoine, Antoine qui a écrit lui-même. Envoie 30 centimes que je donnerai au facteur!

10 P. — Donne-moi la lettre : [c'est] moi [qui] ouvrirai l'enveloppe.

11 D'une voix réjouie : « Antoine [salue] (*salut donne*) son très cher père. Je souhaitais écrire plus tôt, ce qui cependant n'a pas été [possible] (*permis*).



(5) **Periculum**, *i.* *n.*, le danger, le péril, ou l'examen. Cette expression épouvantail n'effraie que ceux qui ne connaissent pas ASSIMIL!

(6) **Barcino, onis**, Barcelone; ablatif ayant la valeur d'un locatif.

(7) **Subire*** = *sub* + *ire*, verbe irrégulier, se conjugue comme *ire*. **Quisquam**, quelqu'un; **quidquam** ou **quicquam**, quelque chose; ce pronom adjectif, n'a pas de féminin. Notez que *litterarum* est génitif. De même plus bas (P. 8) : (*num*) **quidnam**, quoi donc?

(8) **Putaram**, forme abrégée de **putaveram** (ind. p.q.p.).

(9) **Quin immo** : *quin*, adv., que ne? (*quin loqueris?* que ne parles-tu?); *immo*, adv., au contraire, bien plus (cf. L. 66, N. 5, *quin etiam*, même sens).

(10) **Fores**, *iūm*, f. pl., les deux battants de la porte.

(11) **Vestigium**, *ii*, *n.*, la trace, et parfois (ici), l'instant.

(12) **Maturius**, plus *tôt*, est un adverbe construit à l'aide de la forme neutre du comparatif de l'adjectif **maturus**, *a*, *um*, *mār*, précoce.

12 Ceterum (13) fausta (14) omnia. Lauream sum adsecutus. Tramine adveniam quod nonae puncto Barcinone discedit. Vale mi pater (15) !

13 Datum Barcinone, die Junii vicesimo sexto. »

14 Deo gratias! Nunc demum animum recipio.

E *Vita Latina* (sept. 1957, Emmanuel JOVE).



(13) *Ceterum*, adv., qui correspond au pronom adjectif *ceteri*, *ae, a*, *les autres, ceux dont on n'a pas parlé*. Ce dernier adjectif n'est employé qu'au pluriel.



EXERCITATIO. — 1 Cur Desiderius maerore adeo videtur occupatus? — 2 Socrus ejus e vita decepsit: quā rē maestus est. — 3 Hic est maeror magnus. — 4 Majoris tamen est maeroris orbum patre aut matre fieri. — 5 Mihi omnium dolorum maximus est pecunia carere. — 6 Vir es turpis et cupidus: non ceterorum miseriam, sed tantum fortunam tuam curas. — 7 Villicus est dives agris. — 8 Famulus, cui nulla sunt bona, tamen contentus sorte suā videtur. — 9 Homines civitati utiles honorantur, fures autem digni verbere in carcerem conjiciuntur. — 10 Ut fures in nundinis, ita inter se intellegunt.

Lectio sexagesima nona (69)

(undesepagesima)

Quomodo scire possum?

- 1 *Inter dementes* (1). — Cui scribis, o bone? — Mihi!
- 2 — Et quid tibi scribis?
- 3 — Quomodo scire possum, cum epistulam nondum acceperim (2) ?

12 Par ailleurs [tout] (*toutes choses*) [va] très [bien heureux]. J'ai [réussi] (*obtenu laurier*). J'arriverai par le train qui part de Barcelone sur le [coup] (*point*) de neuf heures. Porte-toi bien, mon cher papa!

13 [Fait] (*donné*) à Barcelone, le 26 juin. »

14 Grâce(s) (*merci*) à Dieu! Maintenant enfin je reprends mes (*mon*) esprit(s).

D'après *Vita Latina* (sept. 1957, Emmanuel JOVE).



(14) *Faustus, a, um, heureux, favorable*.

(15) *Mi* : vocatif du pronom possessif *meus, a, um*. *Mi pater* est plus familier que *pater mi*, qui signifie simplement *mon père*.



EXERCICE. — 1 Pourquoi Didier a-t-il l'air à ce point absorbé de chagrin? — 2 Sa belle-mère est morte (*sortie de la vie*): c'est pour cela qu'il est triste. — 3 C'est une grande douleur. — 4 Cependant c'est une plus grande douleur [de] devenir orphelin de père ou de mère. — 5 Pour moi, la plus grande douleur c'est de manquer d'argent. — 6 Tu es un homme affreux et rapace : tu ne t'occupes pas de la misère des autres, mais seulement de ta fortune. — 7 Le fermier est riche en terres. — 8 Le serviteur, à qui n'appartient aucun bien, a cependant l'air content de son sort. — 9 Les hommes utiles à la cité sont honorés; mais les voleurs dignes du fouet sont jetés en prison. — 10 Ils s'entendent comme larrons en foire(s).

Decedere, sortir de; dérivé de *cedere* que vous avez vu phrase 6. — *Careo, es, ere, ui, v.i. + abl., être privé de*. — *Sors, sortis*, est féminin.



2^e vague : la 19^e leçon

COMMENT PUIS-JE LE SAVOIR ?

- 1 [Histoire de] (*entre*) *fous*. — A qui écris-tu, mon bon? — A moi!
- 2 — Et qu'est-ce que tu t'écris?
- 3 — Comment puis-je le savoir, alors que je n'ai pas encore reçu la lettre?



ANNOTATIONES :

(1) *Mens, mentis, f., esprit, intelligence*; d'où les adjectifs *demens* et *amens*, *privé d'esprit*, c'est-à-dire *fou*.

(2) *Acceperim, is, it, etc.* : parfait du subjonctif de *accipere*.

4 PROFESSOR. — Quis hoc dixit : « V^{en}io ut Caesarem sepeliam (3) »?

5 DISCIPULUS. — Libitinarius (4), scilicet!

6 Cum venum mihi hunc canem dedisti (5), latronibus optimum eum esse dixisti...

7 sed superiore (6) nocte latrones domum meam, ut furarentur, ingressi sunt (7),

8 neque unum quidem ex iis momordit (8).

9 — Latronibus esse optimum jam tibi dixi!



10 Centurio (9) quidam coram militibus contionem (10) habet quibus haec explanat : « Patria est mater nostra... »

11 Deinde unum ex militibus interrogat :

12 — Quid est patria, Antoni?

13 ANTONIUS. — Patria est mater mea.

14 Postea Josepho. — Quid est patria, Joseph?

15 JOSEPHUS. — Est mater Antonii!

4 LE PROFESSEUR. — Qui est-ce qui a dit cela : « je viens (afin que j') enterrer [r] César »?

5 L'ÉLÈVE. — Le croquemort, évidemment!

6 Lorsque tu m'as vendu ce chien, tu m'as dit qu'il était excellent pour les voleurs...

7 mais la nuit dernière, des voleurs sont entrés dans ma maison pour cambrioler,

8 et il n'a même pas mordu un seul d'entre eux.

9 Je t'ai déjà dit qu'il était très bon pour les voleurs !

10 Un capitaine [rassemble ses soldats] (*a rassemblement en présence* — *coram* — *des soldats*), auxquels il explique ceci : « La patrie est notre mère... »

11 Ensuite il interroge un des soldats :

12 Qu'est-ce que la patrie, Antoine?

13 ANTOINE. — La patrie, c'est ma mère.

14 — Ensuite, à Joseph — Qu'est-ce que la patrie, Joseph?

15 JOSEPH. — C'est la mère d'Antoine !



(3) *Sepelio*; *is*, *ire*, *ivi* ou *ii*, *sepultum*, ensevelir (ici, au subj. après *ut*); *sepulta*, la sépulture; *sepulcrum*, le tombeau.

(4) Libitina était la déesse qui présidait aux enterrements, d'où libitinarius, *ii*, m., *le croquemort*.

(5) *Venum dare* (ou *vendere*, *o*, *is*, *ere*, *vendidi*, *venditum*), vendre; *veneo*, *is*, *ire*, *ivi* ou *ii*, *venitum*, être vendu : *Haec raeda 8 000 francis veniit*, cette voiture a été vendue 8 000 francs.

(6) *Superior*, *ior*, *ius* : comparatif de *superus*, *a*, *um*, du haul (superlatif, *supremus*, *a*, *um*, cf. L. 48, chanson).

(7) *Ingredior*, *eris*, *i*, *ingressus sum* = *in* + *gradior*, entrer.

(8) A quel verbe appartient *momordit*? Réponse : R. et N. 63, 2 B.

(9) *Centurio*, *onis*, m., Centurion, officier commandant 100 hommes.

(10) *Contio*, *onis*, f., rassemblement, assemblée, harangue.

16 *In nosocomio* (11) : RECTOR. — Aegrotus quem nunc de tecto (12) vides pendentem dicit se esse lucernam.

17 VISITOR. — Quidni (13) eum demittis (14) ?

18 RECTOR. — Quia in posterum sine luce (15) erimus.

E Palaestra Latina.



(11) *Nosocomium*, *ii*, *n.*, *l'hôpital*.

(12) *Tectum*, *i*, *n.*, *le toit*; comme *tegmen* (L. 48, N. 3) vient de *tegere*.

(13) *Quidni?*, pourquoi ne... pas?



Carmen circense

1 Consulis manu
Mappa decidit,
Acer cum curru
Equus exsilit.
Pone nos sonant
Carcerum valvae,
Quam circenses delectant!
Quam gaudent aurigae!

2 Illic meta stat;
Flecte quadrigas!
Qui non evitat
Frangit is rotas;
Concurrunt equi,
It caelo fragor;
Ruunt currus commixti
Ubique fit cruor.

16 A l'hôpital : LE DIRECTEUR. — Le malade que vous voyez [suspendu] (*pendant*) au toit dit qu'il est une lanterne.

17 LE VISITEUR. — Pourquoi donc ne le décroche[z]-vous (*tu*) pas?

18 LE DIRECTEUR. — Parce qu'après, nous serons sans lumière.

D'après *Palaestra Latina*.



(14) *Mitto, is, ere, misi, missum*, *envoyer*. Pensez aux *Missi Dominici* de Charlemagne. *Missio, onis*, *f.*, *le fait d'envoyer, la mission*. *Demittere, envoyer d'en haut, faire descendre*.

(15) *Lux, lucis, f.*, *la lumière*.



Chanson du Cirque

1 De la main du consul — le signal est tombé, — fougueux avec le char — le cheval bondit. — Derrière nous résonnent — les portes des [boxes] (*prisons*). — Combien [on aime] les [jeux] du cirque (*délectent*)! — Combien les cochers se réjouissent!

2 Là se trouve la borne; — fais tourner le(s) quadriges(s). — Celui qui n'évite pas [la borne] — [y] brise [ses] roues. — Les chevaux se rencontrent, — le fracas monte vers le ciel; — les chars se précipitent entremêlés, — partout [coule] (*est fait*) le sang.



Circensis, e, adj., *relatif au cirque*; *circus, i, m.*, désigne habituellement *l'ippodrome*, parfois l'*arène* où combattaient les gladiateurs (ordinairement nommée *amphitheatrum*). — *Mappa, ae, f.*, serviette que l'on jetait pour donner le départ des jeux. — *Acer, acris, acri, aigu, tranchant*; ici *fougueux*, se rapporte à *equus*.

Meta, ae, f., *la borne*, au-delà de laquelle il faut tourner. — *Quadrigae, arum, f. pl.*, *char attelé à quatre chevaux*; *char à deux chevaux* se dit de même *bigae*. Ces deux mots s'emploient généralement au pluriel, même s'il n'y a qu'un seul char. — *Cruor, oris, m.*, *le sang qui coule d'une blessure*; *le sang en général*, se dit *sanguis, inis, m.*

Chorus

Tinniunt, tinniunt
Usque phalerae.
Quam libenter **audiunt**
In cursu aurigae!

E *Carminibus Latinis* (a Centaur Books, Slough, Anglia, editis).



Phalerae, arum, f. pl., *décorations militaires, ou ornements métalliques des harnais des chevaux.*

Lectio septuagesima (70)

Revisio et annotations

LE GENRE DES NOMS

Vous avez pu remarquer que de nombreux mots n'ont pas le même genre en latin qu'en français. L'attribution d'un genre à un mot donné doit encore vous sembler une chose aussi délicate qu'arbitraire. En vérité, là comme en bien d'autres points, l'expérience est le meilleur guide. Aussi, à force de voir des tandems NOM-ADJECTIF comme **ars technica, clamor magnus**, etc., vous arriverez à connaître parfaitement le genre des noms correspondants. Ainsi, dans ces deux derniers, **ars** est évidemment féminin et **clamor** masculin.

Mais en attendant que tous les mots vous soient devenus à ce point familiers, vous pouvez gagner du temps en apprenant quelques règles... plus ou moins riches en exceptions.

1. Tout d'abord, on peut connaître le genre des noms grâce à leur **sens** :

Refrain : Tintent, tintent — toujours les harnais. — Que volontiers entendent — les cochers dans la course.

D'après *Carmina Latina*. Musique de J. PIERPOINT (Jingle Bells). Paroles latines de T. W. MELLISH. Disque et recueil édités par Centaur Books, Slough (Angleterre).



2^e vague : la 20^e leçon

1^o Sont **MASCULINS** les noms qui correspondent à des êtres mâles ou considérés comme tels :

Vir, viri, l'homme; mas, maris, le mâle (diminutifs, **masculus** et **masculinus**) ; **lupus, i, le loup; agricola, ae, le cultivateur; nauta, ae, le marin** (professions masculines) ; **aquilo, onis, le vent du nord; Garumna, ae, la Garonne (fleuve); Montes Saxei, les Montagnes Rocheuses.** Pour ces trois derniers, on se souviendra que les vents, les fleuves et les montagnes, étaient représentés par des divinités masculines. Cependant, **Alpes, ium, f. pl., les Alpes**, est féminin.

2^o Sont **FÉMININS**, outre les noms de femmes (**Lucia, Marcella, etc.**) et les noms de métiers féminins (**ancilla, la servante, etc.**) :

— les noms d'animaux femelles (**lupa, ae, la louve**) ou considérés comme tels : **aquila, ae, l'aigle**;

— les noms d'arbres : **populus (alba), le peuplier (blanc)**.

3^o Sont **NEUTRES** les noms ou expressions auxquels il est vraiment impossible d'attribuer un genre, par exemple les propositions et les verbes à l'infinitif : **decorum est pro patria mori, il est beau de mourir pour la patrie;** les mots indéclinables (s'ils ne désignent pas des per-

sonnes) ; e.g. **zero absolutum** (1), le zéro absolu (température au-dessous de laquelle il est théoriquement impossible de descendre).

2. Mais on peut aussi reconnaître le genre des noms grâce à leur **forme**.

A) Pour la 1^{re} et la 2^e DÉCLINAISON, la question est simple. Les noms en **a** sont généralement féminins, les noms en **us** généralement masculins, les noms en **er** sont toujours masculins, et les noms en **um** sont toujours neutres.



B) A la 3^e DÉCLINAISON les terminaisons sont très variées :

1^o Comme terminaisons *masculines* nous trouverons par exemple :

— **or, oris** : *odor, l'odeur; maeror, le chagrin*, etc. ; mais **soror** et **uxor** sont féminins (2).

(1) *Zero* est donné comme neutre indéclinable par GOELZER (*Nouveau Dictionnaire Français-Latin*) et cité comme tel par BACCI et BADELLINO. *Absolutus, a, um*, est utilisé dans le sens indiqué ci-dessus par Soccorsi (voir Index bibliographique).

(2) *Arbor, arbōris* est féminin, comme la plupart des noms d'arbres (vid. sup. 1., 2^o) ; *aequor, ōris, étendue d'eau* (parfois de terre) et *marmor, ōris, le marbre* sont neutres, mais on remarquera que ces exceptions ne sont qu'apparentes, car le ō est bref dans ces trois noms. On notera par la même occasion *cor, cordis, le cœur*, ce qui nous donnera un total de trois féminins et trois neutres en **or**.

— **os, oris** : *flos, la fleur; ros, la rosée*; mais **os, oris, la bouche** ou *le visage* et **os, ossis, l'os**, sont neutres.

2^o Terminaisons féminines :

— **as, atis** : *dignitas, la dignité;*
 — **do, dinis** : *longitudo, la longueur;*
 — **io, ionis** : *motio, le mouvement;*
 — **go, ginis** : *imago, l'image.*

Exceptions : *ordo, inis, le rang* et *cardo, inis, le gond*, qui sont masculins.

Souvenez-vous également que les mots masculins en **tor, toris**, font le féminin en **trix, trictis** : *auctor, auteur, instigateur*; f. *auctrix, instigatrice*.

3^o Terminaisons neutres :

— les terminaisons **c, l, n, t** : *lac, lactis, le lait; animal, animalis, l'animal; discrimin, inis, le danger; caput, capitis, la tête;*

— les terminaisons en **ar, ur, us** (nous sommes toujours dans la 3^e décl.) : *pulvinar, aris, le grand lit; robur, oris, la force (vigueur); opus, eris, le travail, l'œuvre;*

— la terminaison en **e** : *mare, maris, la mer;*

— les mots en **a** d'origine grecque : *problema, problematis, le problème* (d'une manière générale, les mots grecs gardent leur genre après leur naturalisation latine).

Exceptions : *sal, salis, le sel; fur, furis, le voleur; mus, muris, le rat*, qui sont tous les trois masculins.

Nous pourrions allonger la liste des terminaisons typiques de la 3^e déclinaison, mais nous ne le ferons pas pour ne pas allonger davantage la liste des exceptions !

C) Enfin pour la 4^e et pour la 5^e DÉCLINAISON :

1^o les noms en **us, us**, sont masculins; e.g. *appulus, l'atterrissement*.

Exceptions : *acus, l'aiguille; domus, la maison; idus* (f. pl., gén.

iduum), *les ides* (13 ou 15 du mois); **manus**, *la main*; **porticus**, *le portique*; **tribus**, *la tribu*, qui sont féminins;

2^o les noms en **u**, **us**, sont *tous* neutres. Malheureusement il y en a fort peu : **cornu**, *la corne*; **genu**, *le genou*; **veru**, *la broche ou le javelot*;

3^o les noms en **es**, **ei**, sont *tous* féminins : **fides**, *la foi*; **res**, *la chose*, etc.; sauf :

— *Dies*, *le jour*, qui est toujours masculin au pluriel (*dies praeteriti*, *les jours passés*), et aussi au singulier s'il signifie un jour déterminé (*diē tricesimo primo mensis augusti*, *le 31 du mois d'août*), mais *quidam diē*, *un certain jour*;

— *meridies*, *midi*, qui est toujours masculin.

Lectio septuagesima prima (71)

Dignus erat qui latine scriberet

1 GENOVEFA. — Ave, Alberte! Valde intensus videris : ter fores pulsavi, at tu nihil audiisti. Quāre intrare ausa sum* (1).

2 ALBERTUS. — Ave Genovefa! Bene fecisti : reapse (2) nihil audivi. Asside (3), precor!

3 GEN. — Nolo molestia esse. Multa tibi agenda esse videntur.

4 ALB. — Minime! Librum legebam. Nostine* (4) ? *Librum Genovefae porrigit.*

5 GEN., titulum legens. — *Antonius a Sancto Exuperio* (5) : *Regulus, vel pueri soli sapiunt.* Hujus libri famam non ignoro. Nonne ille *Sanctus Exuperius aeronauta* fuit?

A titre d'exercice, essayez de trouver le genre et la déclinaison des mots ci-dessous. Lorsque vous aurez terminé, vérifiez d'après la deuxième liste qui vous donne pour chaque mot : le génitif (d'où la déclinaison), le genre et la traduction :

Maeror - sors - contio - ars - discrimin - atomus - nucleus - pulex - dignitas - propoma.

Maeroris, m., tristesse - *sors*, f., sort - *contionis*, f., assemblée - *artis*, f., art - *discriminis*, n., difficulté - *atomi*, f., atome - *nuclei*, m., noyau - *pulicis*, m., puce - *dignitatis*, f., dignité - *propomaticis*, n., apéritif.



2^e vague : la 21^e leçon

IL ÉTAIT DIGNE D'ÉCRIRE LATIN

1 GENEVIEVE. — Bonjour, Albert! Tu as l'air bien absorbé : j'ai frappé trois fois [à] la porte, mais toi, tu n'as rien entendu. [C'est pourquoi] (par laquelle chose) je [me suis permise] (*ai osé*) d'entrer.

2 ALBERT. — Bonjour Geneviève! Tu as bien fait : vraiment je n'ai rien entendu. Assieds[-toi] je [te] prie.

3 GEN. — Je ne veux pas être importune. Il semble que tu as beaucoup à faire!

4 ALB. — Pas du tout! Je lisais un livre. [le] Connais-tu? — Il tend le livre à Geneviève.

5 GEN., lisant le titre. — *Antoine de Saint-Exupéry : Le Petit Prince ou seuls les enfants peuvent comprendre.* Je n'ignore pas la renommée de ce livre. Ce Saint-Exupéry était un aviateur, n'est-ce pas?



ANNOTATIONES :

(1) *Audeo**, *es, ere ausus sum, ausum*, est un verbe SEMI-DÉPONENT : il prend une forme passive à la série du *perfectum* : parfait : *ausus sum, ausus es*, etc. (*ausa sum*, etc., s'il s'agit d'une femme); p. q. p. *ausus eram, eras*, etc.

(2) *Reapse*, adv., *en effet, en réalité*.

(3) *Assido*, *es, ere, sedi, vi.*, *s'asseoir; assideo, es, ere, sedi, sessum*, être assis; *sedeo*, même conjugaison : être assis, se tenir immobile. *Sedes, is*, f., siège. *Sancta Sedes* : le Saint Siège.

(4) *Nostine*, ou *nostin'*, forme abrégée de *novisti*, suivie de la particule interrogative.

(5) **A Sancto Exuperio** : le « de » de certains noms français

6 ALB. — **Profecto.** **Ante Bellum omnium gentium alterum aeronaves cursuales (6) et vectorias (7) gubernavit.**

7 Bello ipso, in Classe Aëriā meritus est. Aeronavem speculatoriam (8) regens mortem obiit * (9).

8 Non solum aeronauta fuit audax (10) et generosus, sed etiam plures libros optimos scripsit, in quibus se philosophum quoque humanissimum præbuit.



9 GEN. — **Scripsitne latine?**

10 ALB. — **Dignus erat qui latine scriberet (11).** Liber autem qui *Regulus* inscribitur, in linguam latinam a Professore Augusto HAURY, Universitatis Burdigalensis, optime conversus est (12).

11 GEN. — **De quibus rebus in hoc libro agitur?**

12 ALB. — **Cras hoc videbimus.**

6 ALB. — Effectivement. Avant la deuxième guerre [mondiale] (de toutes nations), il pilota des avions postaux et de ligne.

7 Pendant la guerre elle-même, il servit dans l'[Armée de l'Air] (flotte aérienne). Il trouva la mort [aux commandes d'] (conduisant) un avion de reconnaissance.

8 Il fut non seulement un aviateur audacieux et courageux, mais encore il écrivit plusieurs livres excellents, dans lesquels il se montra aussi un philosophe très humain.

9 GEN. — Est-ce qu'il écrivit en latin?

10 ALB. — Il était digne d'écrire latin. Mais le livre intitulé *le Petit Prince*, a été très bien traduit en latin par le Professeur HAURY, de l'Université de Bordeaux.

11 GEN. — De (quoi) [quelles choses] s'agit-il dans ce livre?

12 ALB. — Nous verrons cela demain.



se traduit par **a + abl.** (**ab** devant une voyelle). De même, **Vincen-tius a Paulo**, *Vincent de Paul*. Mais si le « de » est suivi d'un nom de ville ou de pays important, on peut utiliser l'adjectif **en ensis**; e.g. **Martinus Turonensis**, *Martin de Tours* (Turonien).

(6) **Cursualis, e, relativ à la poste ou à la course (cursus, us, m.)**; nous avons déjà vu cet adjectif (L. 15 et L. 22, N. 9).

(7) **Vectorius, a, um, adj.**, déjà vu leçon 64. Un avion de transport de marchandises serait *aeronavis oneraria* (cf. L. 10).

(8) **Speculatorius, a, um** : de *speculari, observer*; *speculator*, éclaireur (soldat chargé d'une mission de reconnaissance); *mereri, mériter* (ici, la solde, d'où être soldat).

(9) **Obeo** *, *is, ire, ivi ou ii, itum* (verbe irrégulier se conjuant comme *ire*), *aller au devant de, mourir*. Il n'est pas indispensable de préciser **mortem**; e.g. *obiit anno 1953°, il mourut en 1953*.

(10) **Audax, acis, adj.** : de *audere, oser*.

(11) **Dignus qui + subj.** : cette locution peut être utilement retenue.

(12) **Converto, is, ere, verti, versum** : 1° *tourner* (e.g. *convertere terga, tourner le (les) dos*); 2° *traduire* (e.g. *converttere librum de lingua graecā in latinam*).

EXERCITATIO. — 1 Qui liber est hic? — 2 Est tractatus de re electrica. — 3 Possumne eum inspicere? — 4 Manisfesto potes! Ut inspiciantur consulentur legantur, libri eduntur. — 5 Gratias! Video te hominem non esse qui libros tuos in thecas concludas et ab eorum usu amicos prohibeas. — 6 Librum aperio ejusque paginas volvo. — 7 Hic tractatus longe aliter est quam credebam. — 8 Quid enim in eo te credebas inventurum? — 9 Descriptiones machinamentorum, lampadum variorumque hujuscemodi, multis imaginibus ornatas exspectabam... — 10 nec quidquam aliud video quam computationes mathematicas, figuræsque geometricas cum signis quae non intellego. — 11 Hoc fit* quod ad instrumenta electrica excogitanda, theoria electricitatis, quae mathematicis nititur, perutilis est.



Lampas, adis, f., la lampe (se dit également *lychnus*, i, comme nous le verrons bientôt). — **Computatio, onis** : de **computare**, compter; on dit également **calculus**, m., ce mot signifiant, au sens propre, le caillou. Mais, en latin moderne, **calculus** désigne plutôt le « Calcul différentiel et intégral ». Cette branche des mathématiques modernes fut inventée séparément par Newton et par Leibnitz, qui

Lectio septuagesima altera (72)

Regulus

- 1 In Garamantum (1) solitudine destitutus jacui. Fractum erat aliquid in compagibus (2) illis quae machinam movebant.
- 2 Cum autem nec artificem (3) nec peregrinatores ullos mecum veherem, ita me paravi ut (4) solus id arte reficere conarer.

EXERCICE. — 1 Quel est ce livre? — 2 C'est un traité d'[électricité] (chose électrique). — 3 Puis-je le regarder? — 4 Evidemment tu peux! Les livres sont [faits] (édités) pour (qu'ils soient) [être] regardés, consultés [et] lus. — 5 Merci! Je vois que tu n'es pas un homme qui enferme à clef tes livres dans des bibliothèques et [n'en permet pas l'usage aux amis] (écarte les amis de leur usage). — 6 J'ouvre le livre et je tourne ses pages. — 7 Ce traité est de loin différent de ce que je croyais. — 8 Qu'est-ce donc que tu croyais (toi) devoir y trouver? — 9 J'attendais des descriptions de machines, de lampes et de choses diverses de ce genre, avec beaucoup d'images (ornées)... — 10 et je ne vois rien d'autre que des calculs mathématiques et des figures géométriques avec des signes que je ne comprends pas. — 11 C'est (fait) parce que, pour concevoir les appareils électriques, la théorie de l'électricité, qui s'appuie sur les mathématiques, est très utile.



l'un et l'autre, écrivaient d'ailleurs leurs traités en latin. — **Nititur** : nous reverrons le verbe *niti* (L. 74); vous pouvez l'oublier pour l'instant.



2^e vague : la 22^e leçon

LE PETIT PRINCE

- 1 [J'étais en panne] dans le désert [des Garamantes] (du Sahara) (abandonné gisai). Quelque chose s'était cassé dans [la mécanique] (ces organes) qui faisai(en)t marcher la machine.
- 2 Mais comme je ne transportais ni mécanicien ni aucun(s) passager(s) avec moi, je me préparai (afin que) [à essayer] (j'essayasse) [de réparer] cela (refaire par art) [tout] seul.



ANNOTATIONES :

- (1) **Garamantes, um**, m. pl., peuple habitant le Sahara.
- (2) **Compages, is**, f., ou **compago, inis**, f., assemblage, articulation.
- (3) **Artifex, icis**, m., signifie à la fois *artiste*, *artisan*, ou même *ouvrier* : l'homme de l'art (*ars, artis*).
- (4) **Ita... ut** + subj., de telle façon que.

LECTIO SEPTUAGESIMA ALTERA (72^a)

3 Res quidem (5) difficilis erat, sed in discrimen vitae (6) adductus eram.

4 Tantum enim aquae habebam quantum (7) ad potum octo dierum satis esset. ...

5 ... Cum Regulo consuetudinem junxi.

6 Tempus multum intercessit (8) priusquam (9) intellegerem unde is veniret.

7 Regulus enim, ut ex me multa percontabatur (10), sic percontantem me audire non videbatur.

8 Vocibus fortuito missis omnia paulatim compri (11).

9 Velut (12), cum primum volucrem (13) machinam conspexit (quam machinam non describam: forma enim ejus adeo est multiplex ut (14) eam delineare non possim) a me quaesivit (15) :

10 REGULUS. — Quidnam rei hoc est?



(5) *Quidem*, adv., certes, assurément; ne... *quidem*, ne pas... même.

(6) *Discrimen*, *inis*, n., distance, séparation, distinction; au figuré: épreuve, danger. In *discrimen vitae* (in + acc., car *adductus* donne une idée de MOUVEMENT). Danger de mort se dit, en latin: « danger de vie » (de même, en allemand, *Lebensgefahr*).

(7) *Quantum aquae?*, combien d'eau?; *tantum aquae*, autant d'eau; *tantum... quantum*, autant que; ici: assez pour.

(8) *Intercedere*, avancer entre: encore un composé de *cedere*!

(9) *Priusquam* et *antequam* gouvernent le subjonctif chaque fois que l'idée à exprimer dépasse la simple relation d'antériorité. Le deuxième verbe, *veniret* est également au subjonctif puisqu'il s'agit d'une INTERROGATION INDIRECTE.

3 La chose était certes difficile, mais j'étais (*conduit*) en [danger de mort] (*épreuve de vie*).

4 En effet [j'avais juste assez d'eau pour huit jours] (*autant d'eau avais que pour boisson de huit jours assez était*)...

5 ... Je liai amitié avec le petit prince.

6 Il s'écoula beaucoup de temps avant que je comprisse d'où il venait.

7 Le petit prince en effet, alors qu'il [me] (*de moi*) demandait beaucoup de choses, (*ainsi moi demandant*) ne semblait pas entendre [mes questions].

8 [C'est] par des paroles lancées par hasard [que] peu à peu je découvris tout.

9 Ainsi, quand il regarda pour la première fois mon avion, (cette machine, je ne la représenterai pas: sa forme en effet est à ce point compliquée que je ne saurais pas la dessiner), il [me] (*de moi*) demanda :

10 LE PETIT PRINCE. — [Qu'est-ce que c'est que cette chose-là] (*quoi donc de chose cela est*)?



(10) *Percontari*, verbe déponent, *demander*. Si le participe présent *percontantem* vous inquiète, c'est que vous avez besoin de revoir R. et N. 28, 3 B. Notez également, dans cette phrase 7, *sic... ut*, de même que, de même; mais les deux termes sont inversés et marquent une opposition.

(11) *Comperio, is, ire, peri, pertum*, *découvrir, apprendre, reconnaître*.

(12) *Velut*, conj. (*vel, ut*), au commencement d'une phrase, signifie: ainsi, par exemple; mais son sens le plus fréquent est: de même que. On le rencontre souvent avec *sic* ou *ita*: *velut... sic...*, de même que... de même; ou avec *si*: *velut si..., comme si...*

(13) *Volucris*, f. *volucris*, n. *volucre* (3^e décl., gén. en *cris* pour les trois genres), qui vole.

(14) *Adeo... ut, tellement... que*.

(15) Pour le cas où vous l'auriez oublié, nous vous rappelons

11 ANTONIUS. — Haec non res est — **volat enim** — sed **volucris quaedam, mea volucris machina**.

12 Et superbiā efferebar dum (16) **eum me volare doceo**.

13 REG. — Quid? De **caelo delapsus es** (17) ?

14 ANT., *summisse*. — Ita est.

Ex Antonii a SANCTO-EXUPERIO, *Regulo* (Fernand Hazan, Lutetiae Parisiorum, edidit).



EXERCITATIO. — 1 Quomodo **aream** **rectanguli** **computamus**? — 2 Sufficit **mensuram** **majoris** **ejus** **lateris** per **minoris** **mensuram** **multiplicare**. — 3 Bene! Sit, e.g. (exempli gratiā) **rectangulus** **quidam** **metrum** **unum** **longus**, **triginta centimetra** **latus**; **quanta** **erit**, **dic**, **area** **ejus**? — 4 Primum oportet ut haec **duo** **latera** **unā** atque **eadem** **longitudinis** **ratione** **commetiamur**. — 5 E.g., mihi dicere licet **rectangulum** **tuum** **decimeta** **decem** **longum**, **tria** **latum** **esse**. — 6 Cum ter dena sint **triginta**, **area** **ejus** est **decimeta** **quadrata** **triginta**...

7 **Equus** **conducticius** **facit** **brevia** **milia**. — 8 Quid est **equus** **conducticius**? — 9 Is est quem **mango** **tibi** **pro** **pecuniā** **commodavit**, vel, si vis, quem **tu** a **mangone** **conduxisti**. — 10 Cur **brevia** **milia**? — 11 Quia **eques** **equum** **suum** **proprium** **amat** et **bene** **curat**, **alienum** **autem** **velociter** **currentem** **defatigare** **non** **dubit**at. — 12 Si **ita** **agit**, licet cum **equo** **alieno**, **pessimus** est **eques**.



Latus, *eris*; n., le côté; pensez à **LATÉRAL**. — **Metrum** **unum** **longus**: la mesure s'exprime par l'accusatif, sauf si l'on insiste sur l'idée de **SÉPARATION** ou d'**ÉLOIGNEMENT**; e.g. **urbes ambae 20** **kilogmetris** **distant**, les deux villes sont distantes de 20 km. — Vous avez dû trouver de vous-même : **longitudo**, *inis*, f.; **brevis**, *is*, *e*, adj.; **mango**, *onis*, m., **Marchand**, maquignon. Plusieurs noms de profession sont en **o**, *onis*; vous avez déjà vu **caupo** et **centurio**.

11 ANTOINE. — Ce n'est pas une chose — [ça] vole (*en effet*) — c'est un avion, mon avion.

12 Et j'étais [fier] (*transporté par fierté*) [de lui apprendre] (*pendant que je lui apprends*) que je volais.

13 PRINCE. — Quoi! Tu es tombé du ciel?

14 ANTOINE, modestement. — Oui.

D'après *le Petit Prince*, d'Antoine de SAINT-EXUPÉRY, traduit par Auguste HAURY (Fernand Hazan, éditeur, Paris).



quaero, *is*, **ere**, **quaesivi** ou **quaesiti**, **quaesitum**. **Quaerere** **rem** **ab aliquo**, demander une chose à quelqu'un. **Quaeso** se conjugue de la même façon (*is*, *ere*, *ivi* ou *ii*, *itum*) mais ne s'emploie que dans quelques locutions telles que **dic**, **quaeso!**, *dis, je te prie!*

(16) **Dum**, signifiant *pendant que*, se construit avec l'indicatif présent, même s'il s'agit d'un fait passé.

(17) **Delapsus es**, parfait de **delabi**, qui se conjugue comme **labi**, glisser.



EXERCICE. — 1 Comment calcule-t-on la surface du rectangle? — 2 Il suffit de multiplier la mesure du (*plus*) grand côté par la mesure du (*plus*) petit. — 3 Bien! Soit, par exemple, un rectangle de 1 m (*de*) long et de 30 cm (*de*) large; [dis-moi quelle] (*combien grande*) sera (*dis*) sa surface? — 4 D'abord il faut que nous mesurions ces deux côtés avec une seule et même [*unité*] (*raison*) de longueur. — 5 Ainsi, il m'est permis de dire que ton rectangle est long de 10 dm et large de 3. — 6 Comme 3 fois 10 [font] (*sont*) 30, sa surface est de 30 décimètres carrés.

7 Un cheval de louage [court vite] (*fait milles brefs*). — 8 Qu'est-ce qu'un cheval de louage? — 9 C'est celui que le marchand t'a prêté contre de l'argent, ou si tu veux que tu as loué au marchand. — 10 Pourquoi des milles brefs? — 11 Parce que le cavalier aime et soigne bien son propre cheval, mais n'hésite pas à épouser le (*cheval d'*) un autre en le faisant courir vite. — 12 S'il agit ainsi, même avec un cheval étranger, c'est un [*piètre*] (*très mauvais*) cavalier.



Pensez-vous toujours à apprendre les noms de nombre (titres des leçons, numéros des pages, et indications au bas des pages de droite)?



2^e vague : la 23^e leçon

Lectio septuagesima tertia (73)**Regulus (sequitur)**

1 REGULUS. — Isto modo tu quoque de caelo venis? In quā stellā erranti natus es (1)?

2 ANTONIUS. — Ergo tu, de stellā aliā venis?

3 Ille autem non respondit: nam leviter re-nuens (2) machinam meam intuebatur (3).

4 REG. — Enimvero istā machinā e locis non valde longinquis advehi potuisti *...

5 *Regulus ex Antonio multa percontatus est quae, propter loci inopiam, omittere debuimus. De peregrinationibus ejus astronomicis aliquantula excerpere maluimus **.

6 ... Cum ille ad stellulas 325, 326, 327, 328, 329, 330 (prononcez trecentesimam vicesimam quintam, etc... trecentesimam tricesimam) propius accessisset, eas visere instituit ut et occupationem quaereret et doctrinā se exornare posset (4).

7 Primam rex incolebat. Sedebat rex purpurā pellibusque muris pontici (5) indutus, in solio (6) simplicissime facto, sed tamen magnifico.

8 REX. — Attat! Ecce parens qui mihi par-ret (7).

LE PETIT PRINCE (suite)

1 LE PETIT PRINCE. — De cette façon, toi aussi tu viens du ciel? Dans quelle [planète] (étoile errante) es-tu né?

2 ANTOINE. — Donc toi, tu viens d'une autre étoile?

3 Mais il ne répondit pas: en hochant la tête doucement, il regardait ma machine.

4 PRINCE. — Il est vrai qu'avec cette machine (de lieux fortement éloignés être transporté) tu n'as pas pu [venir de bien loin]...

5 *Le petit prince demanda beaucoup de choses à Antoine, qu'en raison du manque de place nous avons dû omettre. Nous avons préféré extraire quelques petites choses de ses voyages astronautiques.*

6 ... Comme il arrivait plus près des (petites étoiles) [astéroïdes] 325, 326, 327, 328, 329, 330, il entreprit de les visiter pour y chercher une occupation et pour [s'instruire] (qu'il put s'orner d'enseignement).

7 Un roi habitait la première. Le roi siégeait, habillé de pourpre et [d'hermine] (de peaux de rat du Pont) sur un trône fait simplement, mais cependant majestueux.

8 LE ROI. — Tiens, tiens! Voilà un sujet qui va m'obéir (subj.).

**ANNOTATIONES :**

(1) *Nascor, eris, nasci, natus sum, naître*; ici au parfait (prés. du perfectum) puisqu'il s'agit d'une action passée, mais dont l'effet se continue dans le présent (si A. n'était pas né, R. ne pourrait pas lui parler!). *Stella errans* ou *planeta*: ce dernier mot, d'origine grecque, signifie précisément *astre errant*.

(2) *Renuo, is, ere, ui, v.i.*, faire de la tête un signe négatif.

(3) *Intueor, eris, eri, itus sum, regarder attentivement* (v. dép. t.).

(4) Dans la phrase 6, remarquez que la principale est au parfait (instituit), que la subordonnée introduite par *cum* est au plus que parfait du subjonctif, mais que celles introduites par *ut* sont au subjonctif imparfait (*quaereret, posset*).

(5) *Ponticus, a, um, du Pont*, contrée d'Asie Mineure. *Pellis, is, f., la peau d'un animal, la fourrure; cutis, is, f., la peau de l'homme.*

(6) *Solum, i, n., trône.*

(7) *Pareo, es, ere, ui, itum + dat., obéir à*. Ne pas confondre son participe présent, *pârens, entis, obéissant*, ici pris comme nom et signifiant *sujet*, avec *pârens* (à bref), *le parent* (père ou mère).

9 REGULUS. — Quomodo me agnoscere (8) potest *, quoniam (9) me nunquam vidi?

10 REX. — Accede proprius ut te melius adspiciam...

11 REG. — O, Rex, quae imperio (10) regis?

12 REX, simplicissime. — Universa.

13 REG. — Stellæne tibi parent?

14 REX. — Sane quidem, et statim parent; neglegi jussa mea (11) non patior.

Ibidem.

EXERCITATIO. — 1 Quis hunc libellum proponit? — 2 Primum sine eum legam! — 3 Aediles monent: heri post mercatum in foro boario inventa sunt; — 4 anulus videlicet aureus; pileus laneus; crepida tritissima; — 5 ebris quidam oblitus nominis sui; — 6 asinus vinctus ad columnam (fortasse ebrii, sed neuter loquitur); — 7 culter rubiginosus; pupa lignea; — 8 volumen philosophicum plenum intiborum; — 9 canis flavus sine cauda; — 10 infans nudus in acervo foliorum brassicarum. — 11 Haec omnia repetenda sunt a scribis rerum inventarum. — 12 Respondet ad quaestionem tuam ultima sententia: scriba quidam libellum propositum.

Ex opere citato a BOURGEOIS et LUPIN.

9 PRINCE. — Comment peut-il me reconnaître, puisqu'il ne m'a jamais vu?

10 ROI. — Viens plus près, afin que je te voie mieux...

11 PRINCE. — O, Roi, que [tiens-tu sous] (gouvernes par) ton empire?

12 ROI, en toute simplicité. — Toutes choses.

13 PRINCE. — Est-ce que les étoiles t'obéissent?

14 ROI. — Bien sûr, et elles obéissent aussitôt; (être négligés) [qu'on néglige] mes ordres, je ne [le] souffre pas.

Ibidem.

(8) *Agnosco, is, ere, agnovi, agnatum, reconnaître.*

(9) *Quoniam + ind., puisque.*

(10) *Imperium, iū, n., pouvoir; de imperare, commander.*

(11) *Jussa, n. pl., vient de jubeo, es, ere, jussi, jussum, ordonner; ce verbe se construit avec proposition infinitive (e.g.: jubeo te exire, je t'ordonne de sortir), alors que impero se construit avec ut + subj.*



EXERCICE. — 1 Qui a posé cette annonce? — 2 D'abord permets que je la lise. — 3 [La municipalité annonce] (édiles annoncent): hier, après le marché, à la place aux bœufs ont été trouvés les objets [suivants]: — 4 à savoir: un anneau en or; un bonnet de laine; une sandale très usée; — 5 un ivrogne qui a oublié (de) son nom; — 6 un âne attaché à une colonne (peut-être [celui] de l'ivrogne, mais ni l'un, ni l'autre ne parle); — 7 un couteau rouillé; une poupée en bois; — 8 un livre philosophique plein d'endives; — 9 un chien jaune sans queue; — 10 un bébé nu dans un tas de feuilles de choux. — 11 Tout cela est à réclamer aux employés des objets trouvés. — 12 [Tu as la réponse] (Répond) à ta question [dans] la dernière phrase: c'est un employé qui a posé l'affiche.

D'après l'ouvrage cité de BOURGEOIS et LUPIN, *Exercices latins*, p. 15 (Hachette, Paris).



Sino, is, ere, sivi, situm + inf. ou subj., permettre. Ne pas confondre l'impératif de ce verbe avec la préposition *sine* (+ abl.): *sine fine, sans fin.* — *Aedilis, is, m., édile, conseiller municipal (de aedes).* — *Moneo, es, ere, ui, itum, avertir.* — *Vincio, is, ire, vixi, vinctum, attacher; ne pas confondre avec *vinco, is, ere, vici, victum, vaincre.* A quelle conjugaison appartiennent ces deux verbes? — Le premier appartient à la 4^e (inf. en *ire*, avant-*

dernière syllabe longue et accentuée) et le second à la 3^e (inf. en *ère*, avant-dernière syllabe brève et non accentuée). — **Neuter** = *ne ute*ri, *ni l'un ni l'autre*. Tel est le cas du genre *neutre* (*neutrum*) qui n'est *ni* masculin *ni* féminin. — **Culter**, *tri*, m., *le couteau*. — **Rubigo**, *inis*, f., *la rouille*. — **Volumen**, *inis*, n., *rouleau, livre, volume*; vient de *volvere*, *rouler*. Autrefois le papier des livres était enroulé sur lui-même, et non pas superposé par pages successives. On pouvait donc envelopper différentes choses avec le papier d'un vieux livre.

Lectio septuagesima quarta (74)

Regulus (sequitur)

1 REGULUS. — Solem occidentem spectare cupio... Gratum mihi feceris si solem occidere juss eris.



2 REX. — Si ducem (1), papilionis more, circum flosculos (2) volitare, vel tragoediam scribere, vel se in marinam avem (3) convertere juberem...

3 dux autem imperatum non faceret, utrius vitium esset (4) meum an ejus?

4 REG., *constantι voce*. — Tuum!

Vous souvenez-vous de **volumen tabaceum** (L. 38, N. 1). — **Repeto, is, ere, ivi ou ii, itum, redemander**. Vous souvenez-vous de : **petere, se diriger vers, aller chercher ou demander quelque chose?** (e.g. **petere rem ab aliquo**).



2^e vague : la 24^e leçon

LE PETIT PRINCE (suite)

- 1 **LE PETIT PRINCE.** — Je veux voir le soleil couchant... Je te serais (*tu m'auras fait*) reconnaissant si tu [ordonnais au] (*auras ordonné*) soleil de se coucher.
- 2 **LE ROI.** — Si j'ordonnais à un général de voler autour des fleurs à la façon d'un papillon, ou d'écrire une tragédie, ou de se changer en oiseau de mer...
- 3 si le général n'exécutait pas l'ordre, duquel des deux serait-[ce] la faute, [de] la mienne ou [de] la sienne?
- 4 **PRINCE**, d'une voix assurée. — [De] la tienne!



ANNOTATIONES :

- (1) **Dux, ducis**, m., *le chef, le guide*; italien *duce* (pr. *doutché*).
- (2) **Flosculus** : diminutif de **flos, floris**, m., et masculin comme ce dernier.
- (3) **Avis, is, f.** : pour vous souvenir de son genre, pensez à **rara avis**, *l'oiseau rare* (même sens ironique qu'en français).
- (4) **Si jubeam, mihi vitium sit**, POTENTIEL PRÉSENT, si j'ordonnais, j'aurais tort (je peux ordonner, et je suis libre de le faire ou de ne pas le faire) : en latin, SUBJONCTIF PRÉSENT. **Si juberem, mihi vitium esset** = IRRÉEL PRÉSENT (même traduction); mais en latin l'emploi du SUBJONCTIF IMPARFAIT (passé de l'infectum) permet de préciser qu'il s'agit d'une supposition irréalisée dans le présent (comme il semble que ce soit le cas ici!). **Si jussissem, mihi vitium fuisset** = IRRÉEL PASSÉ, si j'avais ordonné, j'aurais eu tort (mais de toutes façons je n'ai pas ordonné) : en latin, SUBJONCTIF PLUS QUE PARFAIT (passé de l'infectum). Notez encore que **faceret** (P. 3) est aussi au subjonctif imparfait (**si** est sous-entendu).

5 REX. — Recte dicens. Tantum enim ab uno quoque exigendum est, quantum (5) dare unusquisque potest *.

6 Nempe auctoritas in ratione nititur (6).

7 Si populares tuos juberes se in mare abjicere, rem publicam commutarent (7).

8 REG. — Quid igitur de meo solis occasu? (nunquam enim omittebat quod semel quaesiverat).

9 REX. — Occasus solis iste tibi dabitur. Exigam (8) enim. Sed ut qui rei publicae ministranda peritus sim, tempus exspectabo.

10 REG. — Quotā horā id futurum est?

11 REX., postquam ingentes fastos (9) inspexit. — Hem! Hem!... Hem! Hem!... fiet * hodiē vespere... fiet... quadragesimā minutā post septimam horam,

12 ac videbis quam mihi sedulo pareatur...

13 REG. — Nihil jam mihi negotii hic est. Mox proficiscar.

14 REX. — Noli proficisci!

15 REG. — O, summe rex, si tibi sedulo oboediри (10) cupis, mihi rationi consentanea impera. Me proficisci jube. Omnia enim tempestiva videntur esse.

5 ROI. — Tu as raison. (Autant) il [ne] faut exiger de chacun (qu'autant chacun) [que ce qu'il] peut donner.

6 D'abord, l'autorité repose sur la raison.

7 Si tu ordonnais à tes concitoyens de se jeter à la mer, ils feraient la révolution.

8 PRINCE. — Alors, [et] (quo de) mon coucher de soleil? (car jamais il n'oubliait (ce que) [une question] une fois [qu'il l'avait posée] (il avait demandé)).

9 ROI. — Ce coucher de soleil, [on] te [le donnera] (sera donné). Car je l'exigerai. Mais comme [je connais bien] (qui sois habile de l'administration de la république) [la science du gouvernement], j'attendrai le moment [opportun].

10 PRINCE. — A quelle heure devra-t-il avoir lieu?

11 ROI, après avoir consulté un énorme calendrier. — Hem! Hem!... [ce] sera... (fait) [ce soir] (aujourd'hui soir)... ce sera... à sept heures quarante (40 min. après 7^e h.),

12 et tu verras comme on m'obéit docilement...

13 PRINCE. — [Je n'ai plus rien à faire ici] (rien désormais à moi d'affaire ici est), je vais (bientôt) partir.

14 ROI. — Ne pars pas!

15 PRINCE. — O très grand roi, si tu veux que l'on t'obéisse docilement, [donne] (à) moi [un ordre raisonnable] (chooses conformes à la raison commande). Ordonne-moi [de] partir. Tout semble en effet favorable.



(5) Encore un tantum... quantum.

(6) Nitor, eris, i, nisus sum + abl., s'appuyer sur (vid. L. 71, exercice). Il signifie aussi faire effort, s'efforcer de : niti ad gloriam, faire effort vers la gloire.

(7) Commutare = cum + mutare, changer complètement; d'où commutare rem publicam, changer la république, c'est-à-dire faire la révolution.

(8) Exigo, is, ere, egi, actum = ex + agere.

(9) Fasti, orum, m. pl., les jours « fastes », pendant lesquels les tribunaux tenaient audience, d'où la table qui les indique c'est-à-dire le calendrier. — Ingens, entis, adj., immense.

(10) Oboediře = ob audire (4^e conjugaison), prêter l'oreille; d'où obéir.

16 REX, *regulum jam evolantem videns*. — Te
legatum (11) meum esse jubeo!

Ibidem.



EXERCITATIO. — 1 Quā in arte te exēces? — 2 Ego sum centurio e sparteolis urbanis. — 3 Quale est ministerium tuum? — Sparteolis impero ut incendia extinguant. — 4 Saepē in hac urbe incendia extinguis? — 5 Nimis saepe! In aedibus nostris contabulationes lignae, supellex, vela, textilia, facile incenduntur. — 6 Homines praecipueque mulieres cum igne incaute saepissime agunt. — 7 Machinasne recentes possidetis? — 8 Duas habemus antlias autocinetas optimas. — 9 In utramvis aurem nunc dormiam, qui urbis nostrae sparteolos, te duce, optime instructos esse, nunc non ignoro. — 10 Et tu, bone, quo ministerio fungeris? — 11 Ego libitinarius sum. — 12 Optime! Sine ullo tandem timore ad ignem extingendum adire * possum, quia scio a te me bene sepultum iri. — 13 Quam quisque norit * artem, in hac se exerceat.



*Ignis, is, m., le feu; pensez à igné, ignifuge, etc. — Norit *, forme abrégée de neverit, subjontif parfait de nosse * (novisse).*



2^e vague : la 25^e leçon

Lectio septuagesima quinta (75)

Regulus (concluditur)

1 Altera stella a glorioso quodam incolebatur.
Qui simul ac (1) *regulum conspexit*, procul
exclamavit : « Ecce huc (2) *venit* qui me
admiratur »...

2 Tertia a potatore incolebatur :
REGULUS. — Cur potas?

16 Ror, voyant le petit prince [s'en aller] (déjà en volant). — Je t'ordonne d'être mon ambassadeur!

Ibidem.



(11) **Legare**, déléguer; ne pas confondre avec **legere**, lire. **Legatus**, le délégué, l'ambassadeur. Le légat est le délégué (le lieutenant) d'un général.



EXERCICE. — 1 [Quel est ton métier] (en quel métier t'exerces-tu)? — 2 Moi, je suis capitaine des pompiers [de la ville] (urbains). — 3 [En quoi consiste] (de quelle sorte est) ta fonction? — Je commande aux pompiers [d'éteindre] (qu'ils éteignent) les incendies. — 4 Est-ce que tu éteins souvent des incendies dans cette ville? — 5 Trop souvent! Dans nos maisons les planchers de bois, le mobilier, les rideaux, les tapisseries [brûlent] facilement (sont enflammés). — 6 Les hommes et surtout les femmes sont très souvent imprudents (agissent imprudemment) avec le feu. — 7 Avez-vous des appareils modernes? — 8 Nous avons deux excellentes pompes automobiles. — 9 Je dormirai maintenant sur [les deux] (n'importe quelle des deux) oreille[s], [car] maintenant je n'ignore pas que les pompiers de notre ville [avec] toi [comme] chef, sont parfaitement équipés. — 10 Et toi, mon bon, [qu'est-ce que tu fais] (de quelle fonction es-tu investi)? — 11 Moi, je suis employé des pompes funèbres. — 12 Très bien! Enfin je peux aller éteindre le feu sans la moindre peur, car je sais que par toi je serai bien enterré. — 13 Que chacun s'exerce dans le métier qu'il connaît (quam norit) = chacun son métier... et les vaches seront bien gardées.

LE PETIT PRINCE (fin)

1 La seconde étoile était habitée par un vaniteux. Celui-ci, aussitôt qu'il aperçut le petit prince, s'écria de loin : « Voilà [la visite d'un admirateur] (ici vient qui m'admirre) »...

2 La troisième était habitée par un buveur : **LE PETIT PRINCE.** — Pourquoi bois-tu?



ANNOTATIONES :

(1) **Simul**, adv., à la fois; **simul ac**, **simul atque**, aussitôt que.

(2) **Huc**, comme **istuc**, et **illuc**, désigne le lieu où l'on va : **huc venis**, tu viens là où je suis; **istuc venit**, il va là où tu es; etc.

3 **POTATOR.** — Ut *obliviscar*.
 4 **REG.** — Ut *cujus rei* *obliviscaris*?
 5 **POT.** — Ut *me pudere** (3) *obliviscar*.
 6 **REG.** — *Cujus rei* *te pudet**?
 7 **POT.** — *Potare* *me pudet**...

8 In ceteris stellis, visitavit **Regulus** negotiatorem quemdam qui divitias (4) suas sine fine computabat, ...
 9 lychnorum publicorum curatorem (5) qui immani (6) munere se fungi existimabat, nam stella ejus singulis minutis circumagebatur, ...
 10 geographum denique qui libros ingentes scribebat :
 11 **GEOGRAPHUS.** — At tu e locis remotis **venis**. Ignota exploras. Jam mihi stellam tuam describe!
 12 **REG.** — Domi meae omnia perparva sunt. Mihi sunt tres ignivomi (7) montes, quorum duo etiamnunc ardeant, unus extinctus sit... mihi etiam flos est...
 13 **GÉO.** — De floribus mentionem facere non solemus in tractatibus nostris.



(3) *Me pudet*, verbe impersonnel. La honte se dit **pudor**, *oris*, m.
 (4) *Divitiae, arum*, f pl., les richesses; *dives, itis*, adj., riche.
 (5) *Curator*, de *curare*, prendre soin. Vous aurez de même *curator viarum*, celui qui entretient les routes. — *Lychnus, i*, m., la lampe.

3 **LE BUEVER.** — Pour [oublier] (*que j'oublie*).
 4 **PRINCE.** — Pour [oublier quoi] (*de quelle chose que tu oublies*)?
 5 **BUVEUR.** — Pour oublier que j'ai honte.
 6 **PRINCE.** — De quoi as-tu honte?
 7 **BUVEUR.** — J'ai honte de boire...



8 Sur les autres étoiles, le petit prince rendit visite [à] un businessman qui comptait ses richesses sans arrêt, ...
 9 à un allumeur de réverbères (*publics*) qui estimait faire un métier terrible, car son étoile faisait [un] tour par minute(s singulières), ...
 10 un géographe enfin, qui écrivait de très gros livres :
 11 **LE GÉOGRAPHE.** — Alors, toi tu viens de (*lieux*) loin (*tains*). Tu explores des [régions] inconnues. [Tu vas] me [décrire] (déjà décrit) ta planète.
 12 **PRINCE.** — Chez moi tout [est] (*sont*) tout petit(s). J'ai trois volcans, dont deux sont (*subj.*) encore [en activité] (*ardents*) et un est (*subj.*) éteint... j'ai aussi une fleur...
 13 **GÉO.** — Nous n'avons pas l'habitude de mentionner les fleurs dans nos traités.



(6) *Immanis, is, e, immense, cruel, inhumain*.

(7) *Vulcanus, i*, m., *Vulcain*; le dieu du feu a donné son nom aux volcans. Mais, dans l'antiquité, ce nom n'était pas employé comme nom commun; c'est pourquoi nous trouvons au lieu de *vulcani*, une périphrase: *les montagnes qui crachent le feu* (*ignivomus, a, um*; de *ignis* et de *vomir*, *is, ere, ui, itum, vomir*).

14 REG. — Quidni? Sunt formosissimae rerum omnium (8).
 15 GÉO. — Quia flores evanidi (9) sunt...
 16 REG. — Quae me hortaris ut visam (10) ?
 17 GÉO. — Terram stellam. Nam bene audit. Abiit * regulus, secum de flore suo cogitans.

Ibidem.

(8) **Formosissimae rerum** : le complément du superlatif est, soit au génitif, comme ici, soit précédé de **inter**. Il se met alors à l'accusatif : **formosissimus inter flores**, *la plus belle d'entre les fleurs*.

N.B. — **Res** est féminin et **flos** masculin.

Peut-être pensez-vous, et à très juste raison, que nous avons mutilé la belle histoire du petit prince. C'est que le but que nous poursuivons avant tout est de vous apprendre une langue, en vous donnant des exemples aussi variés que possible, de mots et d'expressions latines, avec le seul lien nécessaire au soutien de votre attention. Ne vous étonnez donc pas de trouver des coupures et des modifications qui nous éloignent souvent du texte original.

Si vous voulez, comme nous le souhaitons, en savoir davantage, vous pouvez dès maintenant commencer à puiser directement aux sources, dont vous retrouverez d'autre part la liste à l'**INDEX BIBLIOGRAPHIQUE** qui se trouve tout à la fin du livre.

EXERCITATIO. — 1 Heus! Stephane! Ubi es? Te cantitatem **audio**, sed **ubi sis** non **video**. — 2 Domi sum; sum in horreo **ubi frumentum servamus**. — 3 In novâ domo nullum est **horreum**. — 4 Ex horreo **descendo**. — 5 Domo **exi***! — 6 E vetere domo **exire*** nolo. — 7 Lutetiâ **exire*** cupio. — 8 Eamus* in **horreum**. — 9 Domum **adire*** non **vultis***? — 10 Chacaginem ire malunt*. — 11 In urbem **Novum Eboracum** non **imus***. — 12 **Novum Eboracum**, in urbem clarissimam, non **imus***. — 13 Per vallem Isarae **Gratianopolim** petimus. — 14 **Viâ Aemiliâ** **Camberium** petimus. — 15 Nonne **Mediolano** **venitis**. — 16 **Ita!** Per **Augustam Praetoriam** **transivimus**.

14 Pourquoi ça? Ce sont les plus jolies de toutes les choses.
 15 GÉO. — Parce que les fleurs sont éphémères...
 16 PRINCE. — Qu'est-ce que vous me conseillez de visiter?
 17 GÉO. — La planète Terre. [Elle a bonne réputation] (*car elle entend bien*).
 Le petit prince s'en fut, songeant à sa fleur.

Ibidem.

(9) **Evanesco, is, ere, evanui**, v.i., s'évanouir, disparaître, d'où l'adjectif **evanidus**. **Caducus, a, um**, caduc, périssable (de **cadere**, tomber) eût été plus précis, mais eût moins bien représenté l'intention de l'auteur.

(10) **Hortari**, verbe déponent de la 1^{re} conjugaison, exhorte. Se construit avec **ad** + acc. si son complément indirect est un nom (e.g. **te hortor ad patientiam**, je l'exhorte à la patience), ou avec **ut** et le subjonctif comme dans P. 16. **Viso, is, ere, i, visum**, regarder attentivement (sens légèrement différent de celui de **videre**).

EXERCICE. — 1 Holà! Etienne! Où es-tu? Je t'entends chanter, mais je ne vois pas où tu es. — 2 Je suis à la maison; je suis dans le grenier où nous conservons le grain (*blé*). — 3 Dans la maison neuve, il n'y a pas de grenier. — 4 Je descends du grenier. — 5 Sors de la maison! — 6 Je ne veux pas sortir de la vieille maison. — 7 Je veux sortir de Paris. — 8 Allons au grenier. — 9 Vous ne voulez pas aller à la maison? — 10 Ils préfèrent aller à Chicago. — 11 Nous n'allons pas à la ville de New York. — 12 Nous n'allons pas à New York, ville célèbre. — 13 Nous nous dirigeons vers Grenoble par la vallée de l'Isère. — 14 Nous nous dirigeons vers Chambéry par la voie Emilienne. — 15 Ne venez-vous pas de Milan? — 16 Oui, nous sommes passés par Aoste.

Chicago, inis, f., se décline comme **Carthago, inis**, **Carthage**. On dit aussi **Chicago, ae**, f. — **Camberium, ii**, n., **Chambéry**, capitale de la Savoie. — **Gratianopolis** (cf. L. 31, N. 4) fait l'acc. en **im**.

Vous n'avez pas manqué de remarquer que cet exercice portait exclusivement sur les compléments de lieu. Si vous le voulez bien, nous mettrons de l'ordre là-dedans lors de notre prochaine révision.

2^e vague : la 26^e leçon

Consilio tuo utar

- 1 GENOVEFA. — Quae mihi explanavisti, ea ad totum librum legendum me hortantur. Visne mihi eum commodare?
- 2 ALBERTUS. — Libentissime. Cum domum intravisti, ultimam paginam legebam. Ecce liber!
- 3 GEN. — Editio pulcherrima est. Quis illas lepidas imagines coloribus jucundis pinxit (1) ?
- 4 ALB. — Auctor ipse; simpliciter sed lepide delineabat.
- 5 GEN. — Credisne me exemplar latinum intelligere posse *?
- 6 ALB. — Profecto potes *. Sed en tibi exemplar (2) lingua nostrā scriptum. Quantum fieri potest, cave ne eo utaris, nisi in summa difficultate.
- 7 GEN. — Gratias tibi ago. Consilio tuo (3) utar.
- 8 ALB. — Ne tamen lectiones quotidianas discere discosque audire oblita sis!
- 9 Octo post diebus : GEN. — Librum sine magnā difficultate latine scriptum legi. Glossario paululum usa sum.

JE SUIVRAI TON CONSEIL

- 1 GENEVIÈVE. — [Ce que] (lesquelles choses) tu viens de m'expliquer m'incite(nt) à lire tout le livre. Veux-tu me le prêter?
- 2 ALBERT. — Très volontiers. Quand tu es entrée à la maison, j'en lisais la dernière page. Voici le livre!
- 3 GEN. — L'édition est très belle. Qui [a fait] ces jolies images aux plaisantes couleurs (a peint) ?
- 4 ALB. — L'auteur lui-même; il dessinait très simplement mais agréablement.
- 5 GEN. — Crois-tu que je peux comprendre l'exemplaire en latin?
- 6 ALB. — Certainement tu peux. Mais voici pour toi un exemplaire en notre langue (écrit). Tâche de ne pas l'utiliser, sauf si [tu es] en très grande difficulté.
- 7 GEN. — Je te remercie; je [suivrai] (me servirai de) ton conseil.
- 8 ALB. — N'oublie (subj. pft) pas cependant d'étudier les leçons quotidiennes et d'écouter les disques !
- 9 *Huit jours après* : GEN. — J'ai lu le livre sans grande difficulté, en latin. Je me suis un petit peu servie du dictionnaire.



ANNOTATIONES :

- (1) *Pingo, is, ere, pinxi, pictum, peindre, dessiner; et, au figuré, décrire; pictor, oris, le peintre; pictura, ae, la peinture.*
- (2) *Exemplar, aris, n., se décline comme un parisyllabique (comme mare, maris, n. : abl. sg. en i et gén. pl. en ium). Il en est de même pour les mots en al et en ar, qui étaient autrefois en ale et are.*
- (3) *Consilium, le conseil; ne pas confondre avec concilium, le concile, l'assemblée. Il n'y a d'ailleurs aucun risque d'erreur si vous prononcez ce dernier correctement: « konnkilioum » (ou à l'italienne « conntchilioum »).*

10 In fine latinum cum exemplari linguā nostrā scripto contuli (4). Non credebam linguam patriam in latinam tantā simplicitate converti posse *.

11 ALB. — Euge! Optimum invenisti modum linguarum externarum discendarum, tot libros legendo (5) quot (6) possibile est.

12 GEN. — Sola difficultas in inceptu est. Initio paene nihil intellegis.



13 ALB. — Hoc ipso tempore pergendum est (7). Primum legere atque etiam legere oportet *, sine glossarii usu.

14 Tunc auctoris stilo paulatim insuescis, et paulatim melius meliusque ejus linguam intellegis.

15 GEN. — Habesne alterum librum pari difficultate?

16 ALB. — Tibi librum anglicum commodabo, qui et pueris scriptus est. Sed nunc cenatum eamus *!

PRONUNTIATIO. — 14 ... stulo ...

10 Pour finir j'ai comparé [l'exemplaire] latin [et celui avec exemplaire] écrit [en] notre langue. Je ne pensais pas que [notre] langue maternelle pût [aussi simplement par telle simplicité] être traduite en latin.

11 ALB. — Hurrah! Tu as trouvé le meilleur moyen d'apprendre les langues étrangères, en lisant autant de livres que possible (est).

12 GEN. — La seule difficulté est dans le commencement. Au départ [on] (tu) ne comprend(s) presque rien.

13 ALB. — C'est bien à ce moment-là même qu'il faut perséverer. D'abord il faut lire et encore lire, sans usage du dictionnaire.

14 Alors peu à peu tu t'habitues au style de l'auteur, et peu à peu tu comprends de mieux en mieux sa langue.

15 GEN. — As-tu un autre livre d'égale difficulté?

16 ALB. — Je te prêterai un livre anglais, qui a aussi été écrit pour les enfants. Mais maintenant, allons dîner!



(4) **Conferre** *, rassembler, comparer, est encore un composé de ferre.

(5) Jusqu'ici nous avons rencontré beaucoup plus souvent l'adjectif verbal que le gérondif. Avec le gérondif, nous avons :

1° Accusatif : **te hortor ad discendum (linguas)**, je t'exhortie à apprendre (les langues).

2° Génitif : **modus discendi (linguas)**, un moyen d'apprendre (les langues).

3° Datif, ablatif : **discendo (linguas)**, pour apprendre (dat.), en apprenant (abl.) (les langues); de même **libros legendo**.

Lorsque le gérondif a un complément (linguas dans notre exemple), le latin préfère souvent employer l'adjectif verbal, qui s'accorde alors avec ce complément; nos trois tournures deviennent, tout en gardant le même sens :

1° Accusatif : **te hortor ad linguas discendas**;

2° Génitif : **modus linguarum discendarum**;

3° Datif et ablatif : **linguis discendis**.

(6) **Tot... quot**, indéclinables, s'emploient pour des choses (ou des êtres) que l'on peut compter, alors que **tantus, a, um** et **quantus, a, um** s'emploient pour des choses plus ou moins grandes. **Tot homines quot sententiae!**, autant de personnes, autant d'avis! Mais (L. 74, P. 5) : **tantum... exigendum est quantum unusquisque dare potest**.

(7) **Pergo, is, ere, perrexii, perrectum**, poursuivre son chemin, continuer.

Carmen circense (concluditur)

3 Dum in verbera
Pronus pendeo
Clamitat fera
Nostra factio.
Cingor laureis;
Laetor principem
Nostris de victoriis
Magnam fecisse rem.

4 Princeps semper sim!
Nil praetereat *!
Quis sic habet vim?
Quis sic agitat?
Sit russato mors!
Tremat venetus!
Fisco tamen faveat fors
Cum vincit prasinus.



Plus d'un empereur se passionna pour les chevaux et les cochers. CALIGULA (12-41 ap. J.-C.) aimait « les verts » au point de passer avec eux des journées entières.



2^e vague : la 27^e leçon

Lectio septuagesima septima (77)**Revisio et annotationes****1. LES COMPLÉMENTS DE LIEU**

L'exercice de la leçon 75 était destiné à vous remettre en mémoire cette notion que nous avions ébauchée dans nos premières leçons. Aujourd'hui nous allons essayer de mettre définitivement nos idées en ordre.

Chanson du cirque (fin)

3 Pendant que sur le(s) fouet(s) — penché [je m'accroche] (*je pends*) — pousse des cris sauvage[s] — notre parti — Je suis couronné de lauriers — Je me réjouis [que l'empereur] (*prince*) — grâce à nos victoires — ait gagné beaucoup d'argent.

4 Que je suis toujours le premier! — Que rien ne me dépasse! — Qui ainsi a de la force? — Qui conduit ainsi? — (*que soit*) Mort au rouge! — Que tremble le bleu — La chance cependant favorise le fisc (*datif*) — lorsque gagne le vert.



Verber, eris, n., coup (de fouet). — **Pronus, a, um**, penché. — **Clamitare**, fréquentatif de **clamare** (crier), crier sans cesse. De même très bas **agitare**, fréquentatif de **agere**. — **Ferus, a, um**, fier, féroce, sauvage; **fera**, f., bête sauvage, fave. — **Factio, onis**, f., action ou pouvoir de faire (*facere*), position (politique), parti, clan, faction. — **Cingo, is, ere, cinxi, cinctum, ceindre, entourer**; ici au passif. — **Rem facere**, gagner de l'argent, faire fortune, correspond au sens premier de **res**, **rei**, f., qui, comme le français chose, est devenu par la suite un mot **OMNIBUS**!

Russatus, a, um, rouge foncé. Comme de notre temps, on reconnaissait les coureurs à la couleur de leur maillot, et chaque couleur avait ses partisans c'est-à-dire une « faction ». — **Venetus, a, um**, bleu azur, couleur des Vénètes (*Veneti*), habitants de la Vénétie (*Venetia*) et de la faction des « bleus ». — **Prasinus, a, um**, vert, couleur d'une 3^e faction. — **Fiscus, i, m.**, corbeille d'osier; par extension, l'argent qu'on ramasse dedans, le trésor public, le fisc. — **Fors, fortis, f.**, le hasard; **fortuitus, a, um**, accidentel, fortuit.

Le latin distingue **quatre sortes de lieux**, que nous allons examiner successivement :

A. Le lieu où l'on se trouve. Question : *Ubi?*

Ubi es?, où es-tu? — **Sum in horreo**, je suis au grenier.

En règle générale, le complément précédé de **in**, est à l'**ablatif**.

SAUF dans quelques cas particuliers : noms de villes

et de petites îles, mots **domus**, **rus**, et **humus**, avec lesquels on ne met pas la préposition **in** :

1° Si CES NOMS POSSÈDENT UN **locatif** (noms propres singuliers de la 1^{re} et de la 2^e déclinaison), ON L'UTILISE :

Sum Massiliae, Lugduni, Sami, domi, ruri, humi : je suis à Marseille, à Lyon, à Samos (petite île), à la maison, à la campagne, à terre.

2° DANS LE CAS CONTRAIRE, **ablatif sans in** :

Sum Athenis, es Chicagine : je suis à Athènes, tu es à Chicago.

Remarques. — Si l'un de ces noms est accompagné d'un qualificatif ou précédé d'une apposition, on retombe dans le cas normal :

In nova domo, in dura humo, in urbe Massilia : dans une maison neuve, sur la terre dure, dans la ville de Marseille. (Mais **exceptionnellement** avec l'adjectif possessif : **domi tuae, chez toi**, au lieu de **in domo tua**, qui est lui aussi parfois employé.)

— Si l'apposition se trouve **après** le nom de ville, celle-ci est traitée séparément selon la règle générale :

Massiliae, in urbe Marii : à Marseille, dans la ville de Marius.

B. Le lieu où l'on va. Question : **Quo?**

Quo vadis?, Où vas-tu? — **Eo in Italianam**, Je vais en Italie.

En règle générale, le complément, précédé de **in** est à l'**accusatif**,

SAUF pour les noms qui faisaient exception à la règle générale précédente avec lesquels on emploie l'**accusatif sans in** :

Eo : **Romam, domum, domum tuam, Athenas, Samum**, mais **in urbem Romam, in veterem domum**, enfin **Massiliam, in urbem Marii**.

C. Le lieu d'où l'on vient. Question : **Unde?**

Unde exis?, D'où sors-tu? — **Eexo e scholā polytechnicā**, Je sors de l'école polytechnique.

En règle générale, le complément, précédé de **ex** (e devant une consonne) est à l'**ablatif**.

Mais **ex** disparaît devant les mots des catégories précédentes, toujours avec les mêmes exceptions :

Eexo : **Massiliā, domo, domo meā, etc...**
Massiliā, ex urbe Marii.

A titre d'exercice, vous pouvez reprendre tous les exemples de A. pour répondre successivement aux questions B. et C. et en profiter pour conjuguer les verbes **ire** et **exire**. E.g. : **eo in horreum, exeo ex horreo, is Massiliam, exis Massiliā, etc.**



D. Le lieu par où l'on passe. Question : **Quā?**

Quā transivisti?, Par où es-tu passé? — **Iter feci per urbem**, Je suis passé par la ville.

Règle générale : **per** et l'**accusatif**.

Exception : NE SONT PAS PRÉCÉDÉS DE **per** ET

SE METTENT A L'*ablatif*, LES MOTS *iter*, *mare*, *terra*, *porta*, *pons*, et *via*.

E.g. : *Itinere longo, terrā marique peregrinavit* : il a voyagé par un long itinéraire, par terre et par mer. — **Portā Capenā, viā Aureliā** : par la porte Capène, par la voie Aurélienne. — **Ponte transiit** : il traversa par un pont.

2. LES ADVERBES CORRÉLATIFS DE LIEU

Vous en trouverez un tableau sommaire à l'appendice grammatical. Ce qui suit sera encore plus sommaire.

Lorsque le complément de lieu n'est pas un nom, il peut être un adverbe. Ainsi, à la question *ubi?* correspondent des adverbes :

- DÉMONSTRATIFS : *Ibi*, là; *ibidem*, au même endroit; *hic*, là où je suis; *istic*, là où tu es; *illic*, là où il est; ces derniers correspondent respectivement aux pronoms adjectifs **hic**, **iste**, **ille**;
- RELATIFS : *ubi*, là où; **ubicumque**, partout où;
- INDÉFINIS : *Alibi*, ailleurs; **ubique**, partout; *ubivis*, n'importe où.

D'autres adverbes, construits de façon similaire, répondent aux trois autres questions. Exemples :

- **Quo?** — *Eo*, (vers) là; *istuc*, (vers) là où tu es (vid. L. 75, N. 2); *alio*, ailleurs (vers un autre endroit).
- **Unde?** — *Inde*, de là; *illinc*, de là où il est (vid. L. 68, N. 4); *aliunde*, d'ailleurs.
- **Quā?** — *Eā*, par là; *hāc*, par là où je suis; *aliā*, par un autre endroit. Notez les **ā** longs, comme à l'ablatif singulier de la 1^{re} déclinaison.

3. LES PRÉFIXES

Nous avons pu voir que le latin employait de nombreux mots composés, formés à l'aide de préfixes et de suffixes. E.g. : avec **vocare**, appeler, on construit **provocare**, appeler dehors, provoquer (préfixe **pro**); mais aussi **vocitare**, appeler fréquemment (suffixe **-ita**).

Examinons aujourd'hui quelques formations de mots à l'aide de quelques **préfixes**, qui sont en même temps des **PRÉPOSITIONS** (tous n'en sont pas).

1^o **ab** (+ abl., a devant consonne) indique l'éloignement :

Ferre *, porter; **auferre** *, enlever (parfait **abstuli**, supin **ablatum**);

Rapere, ravir; **abripere**, arracher.

2^o **ad** (+ acc.) indique le rapprochement ou l'addition :

Afferre *, apporter (pft. **attuli**, supin **allatum**; vid. sup. **abstuli**, **ablatum**);

Dare, donner; **addere**, ajouter, mettre en plus (**addidi**, **additum**).

3^o **cum** (+ abl.) indique l'idée d'action en commun, d'union, de renforcement :

Colloqui, parler avec, s'entretenir; **collocare**, placer ensemble;

Conficere (de **facere**), faire complètement.

Conferre * (de **ferre** *), rassembler, comparaître (cf. L. 76, N. 4).

Nous vous laissons le soin, si le cœur vous en dit, de rechercher d'autres verbes formés avec ces trois préfixes.

N.B. — Remarquez que, pour des raisons d'euphonie (contraire de « cacophonie »), le préfixe et même le mot qui le suit, subissent parfois de notables altérations.

4. LE GENRE DES NOMS (suite)

Que pensez-vous de : **mors, artifex, solitudo, latus, scriba, exemplar, volucris?**

RÉPONSE : *mortis*, f., *la mort*; *artificis*, m., *artiste, artisan*;

Lectio septuagesima octava (78)**(duodectigesima)****Fabula mortifera**

1 *Vir quidam, caedis (1) accusatus, in judicium vocatus est.*

2 *Praeses (2). — Amicus quem colebas in cubiculo tuo mortuus inventus est. Tu solus eum interficere potuisti *.*



Pecuniae imperare oportet, non servire

3 *PATRONUS. — Domne Praeses, hoc sine ullo indicio (3) affirmavisti. Nullum est in cadavere (4) vestigium. Nec manuballistae ictu (5), nec pugione (6), nec strangulatione, nec beneficio (7) interfici (8) potuit *.*

solitudinis, f., *désert*; **lateris**, n., *côté*; **scribae**, m., *employé de bureau*; **exemplaris**, n. (gén. pl. *ium*), *modèle*; **volucris**, féminin de l'adjectif **volucer**, *cris, cre.*

**2^e vague : la 28^e leçon****L'HISTOIRE QUI TUE**

1 *Un homme accusé de meurtre a été traduit en justice.*

2 *LE PRÉSIDENT. — L'ami que [vous fréquentiez] (*tu cultivaïs*) a été trouvé mort dans votre chambre. Vous seul avez pu le tuer.*

3 *L'AVOCAT. — Monsieur le Président, vous affirmez cela sans aucune preuve (*cela sans aucune preuve as affirmé*). Il n'y a aucune trace sur le cadavre. Il n'a pu être tué ni par un coup de pistolet, ni avec un poignard, ni par étranglement, ni par empoisonnement.*

**ANNOTATIONES :**

(1) *Caedes, is*, f., *meurtre; caedo, is, ere, cecidi, caesum, couper, abattre. Mortiferus, a, um* (de *mortem ferre*), *qui apporte la mort.*

(2) *Praeses, idis*, m., *président.*

(3) *Indicium, i*, n., *signe, preuve.*

(4) *Cadaver, eris*, n.

(5) *Ictus, us*, m., *coup, blessure. Manuballista, ae*, f., *litt. baliste à main; la baliste était un instrument destiné à lancer des projectiles (cf. la balistique).*

(6) *Pugio, onis*, m., *poignard.*

(7) *Veneficium, ii*, n., *empoisonnement; nous avons déjà vu venenum (L. 57, N. 13). Le suffixe *ficium*, que l'on retrouve dans *beneficium* vient de *facere*.*

(8) *Interficere, tuer*; *composé de facere* (cf. L. 57, N. 14).

LECTIO SEPTUAGESIMA OCTAVA (78^a)
(duodectigesima)

4 **Reus.** — Omnia vera ego dicere volo*. Eum invitus (9) occidi. **Ei** fabulam mortiferam narravi.

5 **Praeses.** — Quod est istud novissimum mendacium?

6 **Reus.** — Non mendacium est, sed, eheu, verum. **Auctor** sum comicus, et fabulam ita ridiculam (10) excogitavi, ut homines, qui eam audiant, risu emoriantur (11).

7 Haec nolens (12), cum amico meo qui hanc fabulam audire cupiebat, perincommode expertus sum.

8 **Praeses.** — Jubeo te hanc fabulam narrare ut, utrum vera an falsa dicas, videamus.

9 **Reus, pavore percussus.** — Impossibile est : nolo* iterum innocentibus occidere.

10 **Praeses, summā auctoritate.** — Officium nostrum est veritatem invenire. **Spectatores** ex auditorio (13) discedant (14) ! Maneant judices, patronus, **reus**, custodes **duo** !

11 Nos sumus homines fortes et graves. Nihil timemus. **Reus** fabulam narret !

12 **Reus, iterum invitus, fabulam narravit.** Pauca post secundis, patronus risu corruit atque inde obiit.

4 **L'Accusé.** — Je veux dire, moi, toute la vérité. Je l'ai tué malgré moi. Je lui ai raconté l'histoire qui tue.

5 **Prés.** — Quel est ce dernier mensonge?

6 **Acc.** — Ce n'est pas un mensonge, mais, hélas, la vérité. Je suis auteur comique, et j'ai imaginé une histoire tellement drôle, que les gens qui l'écoutent [en] meurent [de rire] (*par rire*).

7 Cela, [c'est] involontairement, avec [mon] ami qui voulait entendre cette histoire, [que je l']ai découvert.

8 **Prés.** — Je vous ordonne de raconter cette histoire afin que nous voyions si vous dites [vrai ou faux] (*chooses vraies ou fausses*).

9 **Acc., frappé de peur.** — C'est impossible : je ne veux pas encore une fois tuer des innocents.

10 **Prés., avec la plus grande autorité.** — Notre métier est de trouver la vérité. Que le public (*spectateurs*) sorte(*nt*) de la salle (*d'audience*). Que les juges, l'avocat, l'accusé et deux [gendarmes] (*gardes*) restent !

11 Nous sommes des gens courageux et sérieux ; nous ne craignons rien. Que l'accusé raconte l'histoire !

12 L'accusé, encore une fois malgré lui, raconte l'histoire. Peu de secondes après, l'avocat s'écroula de rire et en mourut.



(9) **Invitus, a, um**, adj., *forcé, malgré soi*.

(10) **Ridiculus, a, um**, *qui provoque le rire, risible, et non pas obligatoirement ridicule*.

(11) **Emorior** = *ex + morior, eris, i, mortuus sum, mourir*.

(12) **Nolens** : participe présent de *nolo**. **Volens nolens**, qu'il (elle, on) le veuille ou non.

(13) **Auditorium, ii, n.**, (de *audire*, écouter), désigne, en un seul mot, la salle d'audience.

(14) **Discedo, is, ere, cessi, cessum**, *s'en aller, s'éloigner*. Encore un composé de *cedo, is, ere, cessi, cessum*, marcher.

13 Post **temporis** **momentum** **judices** **obierunt** *.

Praeses cito in **mortem** **eos** **secutus** est...

14 **Imperturbati** tamen manserunt custodes **duo**..

Obierunt * postero diē, fabulam enim tardius intellexerunt!



EXERCITATIO. — **1** Spectatorum turba in tribunalis auditorium intrat. — **2** Spectatores terrore perturbati quoquaversus fugiunt. — **3** Unde veniunt hispectatores? — Undique. — **4** Quā iter fecerunt? — Quālibet. — **5** Ubi sēdēt? — Ubivis. — **6** Potesne ei aliquantum pecuniae commodare? — **7** Quid! In difficultate nummaria est? — **8** Currum sumptuosum non praesentibus nummis emit. — **9** Occasionem se arripere credebat mirificam. — **10** Tribus post diebus in curru reficiendo nummorum mille impensas faciebat. — **11** Nunc nihil habet unde syngraphas solvere possit *. — **12** Pecuniae imperare oportet *, non servire.



Syngrapha, ae, f., billet par lequel on s'engage à payer une somme (origine grecque).



Notez quelques adverbes indéfinis de lieu que nous n'avons pas vus lors de notre dernière révision :

Question :

ubi? — ubivis, n'importe où (où tu veux).

quo? — quoquaversus, dans (vers) toutes les directions.

unde? — undique, de tous côtés. (Avez-vous remarqué le démonstratif **inde** dans P. 12 de la leçon et le relatif **unde** dans P. 11 de l'exercice?)

quā? — quālibet, par n'importe quel endroit (par où il plaît).

13 Un (*de temps*) moment après les juges moururent. Le président les suivit rapidement dans la mort...

14 (*imperturbés*) Cependant les deux gendarmes restèrent [impossibles]... Ils moururent le lendemain, car [ils mirent plus longtemps à comprendre] (*histoire en effet plus lentement comprirent*)!



EXERCICE. — **1** La foule des spectateurs entre dans la salle du tribunal. — **2** Les spectateurs troublés par la peur s'enfuient dans toutes les directions. — **3** D'où viennent ces spectateurs? — De tous les côtés. — **4** Par où sont-ils passés (*chemin ont fait*)? — par n'importe quel endroit. — **5** Où s'assoient-ils? — N'importe où. — **6** Peux-tu lui prêter quelque argent? — **7** Quoi! Il est en difficulté financière. — **8** [Il a acheté] une voiture de course luxueuse [à crédit] (*monnaies non présentes a acheté*). — **9** Il croyait (soi) avoir saisi une occasion magnifique. — **10** Trois jours après, pour réparer la voiture, [il lui en coûtait 1 000 francs] (*de monnaie mille dépenses faisait*). — **11** Maintenant il n'a plus rien [pour] (d'où) [payer ses traites] (*traites payer qu'il puisse*). — **12** Il faut commander à l'argent, non [le] servir = l'argent est mauvais maître et bon serviteur.



Vous pourriez de même en former d'autres, **ubilibet**, **ubique**, **quovis**, etc. Mais ne cherchez pas pour le moment à en faire l'inventaire complet : vous aurez le temps de les rencontrer au cours de vos lectures.



Lectio septuagesima nona (79)**(unde octagesima)****Porcellus balneorum non est amator**

- 1 **CANGA**, *marsupialis femina, mater Rui, in marsupio* (1) *Porcellum pro Ruo secum ferens* *. — **Age!** *veni, Rue carissime. Cuban- di tempus est. — Porcellum* (2) *e marsupio trahit.*
- 2 **PORCELLUS.** — **Eheu!**
- 3 **CAN.**, *evidenter non intellexit quid Porcelli querimonia* (3) *significaret.* — *Imprimis balneum!*
- 4 **POR.** — **Eheu!** — *Socios timide oculis quaerit, sed ceteri absunt* *.
- 5 **CAN.** — **Anceps haereo** (4) et dubito an sapiens propositum non sit, *balneo hodiē frigido uti. Amasne balnea frigida, Rue carissime?*
- 6 **POR.**, *qui nunquam fuerat amator balneorum, graviter anhelans horret* (5). — **Canga**, *intellego tempus instare sincerā fidē* (6) *loquendi.*
- 7 **Magna voce.** — *Non sum Ruus, Porcellus sum!*
- 8 **CAN.** — **Ita est, corculum** (7) *meum, ita; etiam vocem Porcelli imitaris. — Saponem permagnum ex armario sumit.*

PETIT-COCHON N'AIME PAS LE BAIN

- 1 **CANGA**, kangourou femelle, mère de Ru, portant avec elle dans sa poche Petit-Cochon au lieu de Ru. — Allons ! Viens, Ru mon cheri. Il est temps d'[aller] dormir. — Elle sort Petit-Cochon de sa poche.
- 2 **PETIT-COCHON.** — Ouille !
- 3 **CAN.**, évidemment elle n'a pas compris ce que voulait dire la plainte de P.-C. — D'abord le bain !
- 4 **P.-C.** — Ouille ! — Il cherche timidement des yeux ses camarades, mais les autres ne sont pas là.
- 5 **CAN.** — Je reste indécise et je me demande si ce ne serait pas une [bonne] [sage] [idée] [dessein] [de prendre aujourd'hui un bain froid] (d'un bain aujourd'hui froid user). Aimes-tu les bains froids, Ru mon cheri ?
- 6 **P.-C.**, qui jamais ne fut un amateur de bains, [en a le souffle affreusement coupé] (fortement haletant frémît d'horreur). — Canga, je comprends que le temps presse [de te dire la vérité] (par sincère bonne foi parler).
- 7 [Très fort] (par grande voix). — Je ne suis pas Ru, je suis Petit-Cochon !
- 8 **CAN.** — Mais oui, mon petit cœur, mais oui. Tu imites aussi la voix de Petit-Cochon. — Elle sort de l'armoire un gigantesque savon.

ANNOTATIONES :

- (1) **Marsupium**, *ii*, n., la poche, d'où **marsupiales**, les marsupiaux, animaux qui ont une poche (kangourou, sarigue, etc.).
- (2) **Porcellus**, *i*, m.; diminutif de **porcus**, *i*, m., lui-même synonyme de *sus*, *suis*, m. (voir L. 58, N. 3).
- (3) **Querimonia**, *ae*, f., dérivé de **queror**, *eris*, *i*, *questus sum*, se plaindre, qu'il ne faut pas confondre avec **quaerere**, chercher, que vous reverrez phrase 4.
- (4) **Haereo**, *es*, *ere*, *haesi*, *haesum*, litt. être attaché (adhérer). — **Anceps**, *ancipitis*, adj., que nous avons vu (L. 31, P. 4) dans le sens de chose douteuse, se rapporte ici à une personne qui doute.
- (5) **Horreo**, *es*, *ere*, *ui*, v.i. se hérisser, frissonner, avoir peur; on dit aussi : **horresco**, *es*, *ere*, *horru*; la série du perfectum est la même pour les deux verbes. **Horresco referens** *, je frémis d'horreur [en] relatant (cette histoire).
- (6) **Fides**, *ei*, *f.*, *foi*, *croyance*, *bonne foi*; de **fido**, *is*, *ere*, *fisus sum*, verbe semi-déponent (+ dat.), se fier à.
- (7) **Corculum**, *i*, n., diminutif de **cor**, *cordis*, n.. *le cœur*.

9 POR. — Nonne vides? Num caligas (8)?
Adspice!

10 CAN. — Video te, Rue carissime. Et scis
quod tibi de sannis (9) dixi :

11 « Porcellum imitans, adultus (10) porcellus
videberis; et mente finge quantum id te pige-
re * (11) possit * ».

12 Age! In balneum! Cave ne idem' sae-
pius (12) iterum dicam.



13 Antequam quid fiat * intellegat, Porcellus in
balneo est. Canga eum panno (13) crasso
(14) et saponato et quasi lorea vehementer
fricat.

14 POR. — Ai! Sine me abire *! Porcellus
sum!

15 CAN. — Noli * os (15) aperire, carissime,
aut sapo intrabit. Ecce! Quod erat demon-
trandum (16)!

Ex *Winnie ille Pu*, auctore A. A. MILNES; in
latinum converso ab Alexandre LENARD (Edidit
Methuen, Londinii).

9 P.-C. — Ne vois-tu pas? Aurais-tu les yeux bouchés?
(N. 8) Regarde!

10 CAN. — Je te vois, Ru mon cheri. Et tu sais ce que je
t'ai dit au sujet des grimaces :

11 « En imitant Petit-Cochon, [quand tu seras grand] tu
auras l'air d'un petit cochon (*devenu adulte petit cochon
seras vu*); et (*par esprit*) représente-[toi] combien cela
pourra te dégouter ».

12 Allons! Au bain! Prends garde de me faire répéter
(*iterum dicere*) la même chose trop souvent.

13 Avant (*quoi soit fait*) qu'il comprenne [ce qui se passe].
Petit-Cochon est dans le bain. Canga le frotte vigoureusement
(*véhémentement frictionne*) avec une serviette épaisse (*et*) pleine de savon et dure comme du cuir.

14 P.-C. — Aie! Laisse-moi partir! Je suis Petit-Cochon!

15 CAN. — N'ouvre pas la bouche, mon cheri, ou [tu avales] du savon (*entrera*). Voilà! Ce qu'il fallait démontrer!

D'après *Winnie the Pu*, par A. MILNES; traduit en latin par Alexandre LENARD (Ed. Methuen, Londres).



(8) **Caligare**, être dans le brouillard, dans le noir; **caligo**, inis, f., fumée épaisse, obscurité, brouillard. Ne pas confondre avec **caliga**, ae, f., la chaussure (i bref, puisqu'il n'est pas accentué).

(9) **Sanna**, ae, f., grimace, moquerie.

(10) **Adultus**, a, um, devenu grand, participe parfait passif de **adolesco**, is, ère, **adolèvi**, **adultum**, grandir; tandis que le participe présent **adulescens** signifie : en train de devenir grand (c'est-à-dire jeune homme).

(11) **Piget** * (*me, te, etc.*) verbe impersonnel, répugner à (litt. il me, te, etc., répugne de). De même **paenitet** * *me*, je me repens de, et **pudet** * *me*, j'ai honte de. Ces verbes impersonnels peuvent cependant avoir un sujet à la TROISIÈME personne, ici : **id**.

(12) **Saepius** : comparatif de **saepe**, adv., souvent. Quel serait le superlatif de cet adverbe? — Réponse : **saepissime**. Notez que ces trois formes adverbiales ne correspondent pas à des adjectifs.

(13) **Pannus**, i, m., morceau d'étoffe.

(14) **Loreus**, a, um, en cuir; **lorum**, i, n., courroie. **Lorica**, ae, f., cuirasse. **Currus loricatus**, un char cuirassé, un tank. Malgré les apparences, la parenté entre les deux premiers mots et les deux derniers est douteuse.

(15) **Os**, oris, n., la bouche, le visage; le reste de la phrase vous montre clairement qu'il ne s'agit pas de **os**, ossis, l'os.

(16) En abrégé Q.E.D., ce qui correspond à notre C.Q.F.D.

EXERCITATIO. — 1 Quo it villicus? — Porcis escam afferit *. — 2 Oves et vaccae in pratis vagantur. — 3 Ubi cumque herbam esculentam inveniunt, ibidem pascendi causa manent. — 4 Quis est ille Puus vel Pu? — Ursus pueri Christophori est. — 5 Quid! Potestne * puerulus ursum habere? — 6 Ursi sunt saevissima animalia. — 7 Ita! Ursi feri sunt saevissimi, ursi e gausapā autem mitissimi. — 8 Animal e gausapā animal verum non est: anima ei deest *. — 9 Talia dicunt physici; auctores autem qui ad puerorum delectationem scribunt aliter sentiunt. — 10 In libris ad usum puerorum, tam animalibus veris quam animalibus commenticiis non solum animus, sed etiam humani sunt mores. — 11 Noli manus in marsupiis tenere!



*Esca, ae, f., la nourriture, et esculentus, a, um, sont de la même famille que edere (L. 40, N. 4). — Gausapa, ae, f., désigne une étoffe grossière ou pelucheuse. — Mitis, e, doux (par le caractère); dulcis, doux au goût; mollis, doux au toucher. — Physica, ae, f., a un sens plus large que notre Physique actuelle et désigne tout ce qui est relatif à la nature (en grec *physis*), c'est-à-dire aussi bien la Physique que l'Histoire Naturelle. — Animus, i, m., esprit, cœur, courage, l'ensemble des fonctions intellectuelles et morales de l'homme.*

Lectio octogesima (80)

Porcellus (concluditur)

1 PORCELLUS, simul ac loqui potuit *, ore titubante dixit (1). — Tu...tu... consulto fecisti. — Casu accidit ut iterum pannum quasi lo-
reum et saponatum in os reciperet.

EXERCICE. — 1 Où va le fermier? — Il apporte de la nourriture aux cochons. — 2 Les brebis et les vaches vagabondent dans les prés. — 3 Partout où elles trouvent de la [bonne] herbe (*comestible*), là même elles restent [pour paître] (*en vue de paître*). — 4 Quel est ce Puus ou Pu? — C'est l'ours du petit Christophe. — 5 Quoi! Un petit garçon peut-il avoir un ours? — 6 Les ours sont des animaux très féroces. — 7 Oui, les ours sauvages sont très féroces, mais les ours en peluche sont très doux. — 8 Un animal en peluche n'est pas un véritable animal : il lui manque le souffle de la vie. — 9 [C'est ce que] (*telles choses*) disent les naturalistes; mais les auteurs qui écrivent pour [les] (*la délectation des*) petits enfants [sont d'un autre avis] (*différemment sentent*). — 10 Dans les livres à l'usage des enfants aussi bien [les] (*aux*) animaux véritables que [les] (*aux*) animaux imaginaires [ont] non seulement une âme, mais encore des façons de vivre (*sont*) humaines. — 11 Ne garde pas les mains dans les poches!



*Anima, ae, f., a un sens en principe plus restreint : le souffle de la vie, que possède aussi l'animal (*animal, alis, n.*). Mais on l'emploie dans les sens de souffle, vie et, par extension, âme.*



2^e vague : la 30^e leçon

PETIT-COCHON (fin)

1 PETIT-COCHON, [dès qu'il put parler] (*d'une bouche titubante il dit*) [il bredouilla]. — Toi... toi... tu l'as fait exprès. — Par hasard il advint qu'il reçut sur la figure (**in os reciperet**) la serviette [dure] comme du cuir et savonneuse.



ANNOTATIONES :

(1) *Dixit* : Dans l'extrait précédent, nous avions mis le récit au présent pour vous en simplifier la lecture; nous le laissons ici au passé, comme dans le texte de A. LENARD.

2 CANGA. — Optime carissime, mitte loqui (2). — *Post punctum temporis Porcellus lautus* (3) *linteo abstersus* est.

3 ... Age, sume hanc medicinam, postea cubitum ibis *.

4 POR. — Qu... qu..., quā de causā medicinam sumam?

5 CAN. — Ad te corroborandum (4) et firmandum. Num est tibi in animo parvulum et debilem sicut Porcellum manere? Accede istuc!

*Jam pridem illa exire
debet*



6 *Tum vero ostium pulsatum est* — Veni intro! — *Christophorus Robinus ingressus* est.

7 POR. — Christophe Robine, Christophe Robine! Dic Cangae quis sim! Non desinit dicere me Ruum esse. Ego non sum Ruus, nonne? ..

8 CHRISTOPHORUS ROBINUS, *eum accurate inspicit* et *abnuit*. — Non potes Ruus esse, quia modo Ruum ludentem in domo Leporis vidi.

2 CANGA. — [Mon chou] (*très bon*), mon cheri, cesse de parler! — [Un instant] après (*point de temps*) Petit-Cochon lavé est essuyé avec une serviette.

3 ... Allons, avale ce remède, après cela tu iras te coucher.

4 P.-C. — Qu... Qu... Pour quelle raison prendrais-je un remède?

5 CAN. — Pour te fortifier et te remettre *d'aplomb*. Est-ce que par hasard [tu as l'intention] (*est à toi dans esprit*) de rester tout petit et chétif comme Petit-Cochon? Viens ici!

6 Mais à ce moment-là [on frappa à la porte] (*la porte a été poussée*) — [Entrez] (*Viens dedans*)! — Christophe Robin entra.

7 P.-C. — Christophe Robin, Christophe Robin! Dis à Canga qui je suis! Elle n'arrête pas [de] dire que je suis Ru. Moi je ne suis pas Ru, n'est-ce pas?

8 CHRISTOPHE ROBIN le regarde minutieusement et hoche la tête. — Tu ne peux pas être Ru, parce que j'ai vu tantôt (*modo*) Ru en train de jouer dans la maison du Lièvre.



(2) *Mitto, is, ēre, misi, missum*, signifie tout d'abord *laisser aller, laisser partir*: *Praefectus milites misit, le commandant laissa partir les soldats* [en permission] (d'où un premier sens de *missio, permission*); ici il signifie *renoncer à, cesser de*. Mais il peut également signifier *faire partir, lancer, envoyer quelqu'un* (d'où le deuxième sens de *missio, mission*) ou *quelque chose (missile, is, n., arme que l'on lance)*.

(3) *Lautus* (de *lavo, as, āre, lavi, lautum*), *laver ou se laver*. La forme du participe parfait est plus facile à comprendre si l'on se souvient que le *u* et le *v* ne faisaient autrefois qu'une seule et même lettre (*u, v*, voir préface P. X). Il existe également une forme *lavo, is, ēre, lavi, lautum* ou *lotum*, qui signifie *laver ou arroser*, mais non *se laver*. E.g.: *lavas manus, tu (te) laves les mains*; mais *lavit mala vino, il noie (arrose) ses maux dans le vin*. *Abstergo, es, ēre, tersi, tersum, essuyer (ab + tergeo, nettoyer)*.

(4) *Corroborare, rendre fort; de robur, ōris, n., la force ou le chêne (rouvre)*.

9 CAN. — Heu! Mentibus fingite! Quantum me opinio fefellit (5).
 10 CHRIS., *denuo abnuens* (6). — Porcellus non est. Porcellum intus et in cute novi* (7) : colorem diversissimum habet!
 11 CAN. — Non ignoravi eum Porcellum non esse. Aveo (8) scire quis sit.
 12 CHRIS. — Forsitan unus ex stirpe (9) Pui. Filius aut patruus aut aliquis.
 13 Porcellus se e complexu Cangae expedivit et humum desiluit (10). Ingenti ejus gaudio Christophorus Robinus fores apertas reliquerat.
 14 Nunquam tantā velocitate, quanta tunc currebat, cucurserat, neque prius a cursu destitit quam (11) ad domum suam fere pervenit.
 15 Sed cum ducentis pedibus a domo abesset*, constituit et reliquo itinere in luto (12) se volvit ut colorem suum jucundum et assuetum (13) restitueret (14)!

(*Ibidem.*)



(5) *Fallo, is, ēre, fefelli, falsum*, tromper; *falsus, a, um*, faux.

(6) *Abnuo, is, ēre, ui, utum*, faire un signe négatif. *Nutare* signifie faire un signe de tête, se balancer légèrement (cf., en astronomie, *nutatio*, la nutation, léger balancement de l'axe des pôles). Nous avions déjà vu *renuere* (L. 73, N. 2).

(7) *Intus et in cute novi*, m. à m. : je le connais (*novi*) à l'intérieur (*intus*, adv.) et dans la peau (*cutis*, L. 39, N. 10).

(8) *Aveo, es, ēre*, désirer ardemment, être *avidus* (*avidus, a, um*). Il existe un deuxième verbe *avere*, se bien porter, sans rapport avec le précédent, qui est surtout employé à l'impératif : *Ave, Avete, Bonjour, Salut.* Ex. g. : *Ave Caesar!, Bonjour César!; Avete sodales!*, *Salut les copains!*

9 CAN. — Euh! Figurez-vous! [Comme je me suis trompée] (*combien opinion m'a failli!*)!
 10 CHRIS., hochant à nouveau la tête. — Ce n'est pas Petit-Cochon. Je connais Petit-Cochon comme si je l'avais fait (voir note n° 7) : il a une couleur tout à fait différente!
 11 CAN. — Je [me suis bien aperçue] (*n'ai pas ignoré*) que ce n'était pas Petit-Cochon. Je voudrais bien savoir qui il est.
 12 CHRIS. — Peut-être [quelqu']un de la famille de Pu. Un fils ou un oncle ou quelqu'un [d'autre].
 13 Petit-Cochon se sortit des [bras] (*étreinte*) de Canga et sauta à terre. A sa grande joie Christophe Robin avait laissé la (*les*) porte(s) ouverte(s).
 14 Jamais il n'avait couru à une telle vitesse que celle à laquelle il courrait alors, [et] (ni) il n'arrêta pas de [courir] (*course*) avant qu'il ne fut parvenu presque chez lui.
 15 Mais lorsqu'il se trouva à deux cents pieds de sa maison, il s'arrêta et le reste [du] chemin il se roula dans la boue afin [de rétablir] (*qu'il rétablisse*) sa couleur plaisante et habituelle!

(*Ibidem.*)



(9) *Stirps, stirpis, f.*, souche, racine d'un arbre, et, par extension, origine, postérité, famille.

(10) *Salio, is, ire, salui, saltum*, v.i., sauter. Dérivés : *exsilire*, sortir en sautant (L. 66, P. 7); *insilire*, entrer en sautant; *desilire*, descendre en sautant. De même *sto, as, are, steti, statum*, se tenir debout, a donné, par l'intermédiaire d'un premier dérivé *sistere*, placer, poser, les composés : *desisto, is, ēre, destiti*, v.i., s'arrêter, cesser de, et *consisto, is, ēre, stiti*, v.i., pas de supin, s'arrêter, se fixer (cf. L. 8). Vous trouverez ces deux verbes P. 14 et P. 15.

(11) *Prius... quam* : ces deux mots peuvent être séparés comme ici, ou unis : *priusquam*. Le sens reste le même, mais la séparation permet de mieux mettre en relief la fonction des propositions gouvernées par chacun de ces éléments. *Ante... quam*, même sens, se construit de même.

(12) *Lutum, i, n.*, la boue, la fange.

(13) *Assuesco, is, ēre, suevi, suetum*, s'accoutumer à; mais *assuefacere* (*aliquem alicui rei*), accoutumer (q.q.n. à q.q.ch.).

(14) *Restituo, es, ēre, ui, utum* = *re + statuo* (*is, ēre, statui, statutum*), remettre en place, restituer.

EXERCITATIO. — 1 *Paule!* E *piscinā nata- toria ex eas* * *oportet* * ! *Quam diu in aquā mansisti?* — 2 *Aliquandiu in aquā mansi, sed non tam diu natavi quam diu Aemilia.* — 3 *Jam pridem illa exire* * *debebat.* — 4 *Quam dudum in piscinā est?* — *Jam dudum!* *Tertiam horam in piscinā est.* — 5 *Horae dodrante* *piscinae longitudinem centies tranavit.* — 6 *Cum piscina* 25 m (vinti quinque metra) *sit longa, duo kilometra* et *dimidium percurrit.* — 7 *Postquam ex aquā exieris* *, *manutergio te abstergeto.* — 8 *Corpora abstergetote!* *Nolite* * *in pulvere vōs volvere dum gausapae madidae* sunt. — 9 *Noli* * *te gerere tanquam porcellus.* — 10 *Si porcelli mores imitaberis nulla crepundia accipies.* — 11 **PROVERBIUM** : *Nolite* * *projicere margaritas ante porcos.*



Nare ou natare, nager; tranare = trans + nare, traverser à la nage. — *Dodrants, dodrantis, m.*, signifie à lui seul *trois quarts* : *est tertia hora cum dodrante*, il est $3 \frac{3}{4}$ h. Nous avions déjà vu *quadrans = 1/4.* — Pour dire : *depuis combien de temps?* (question *quam dudum?*) on emploie l'adjectif numéral ordinal (phrase 4 : *tertiam, 3^e*) et l'accusatif. Mais pour répondre à la question *quam diu?* (question de temps?) on utilise l'adjectif cardinal : *tres*

Lectio octogesima prima (81)

Male me contuderunt (1)

1 **EuCLIO** (2), *senex avarissimus, qui aurum suum in aulula quādam abscondit; secum lo- quitur.* — *Volui* * *animum tandem confir- mare hodie meum, ut bene haberem me filiae nuptiis* (3).

EXERCICE. — 1 *Paul!* Il faut que tu sortes de la piscine (*de natation*). Combien de temps es-tu resté dans l'eau? — 2 Je suis resté quelque temps dans l'eau, mais je n'ai pas nagé aussi longtemps qu'Emilie. — 3 Déjà depuis longtemps elle aurait dû sortir. — 4 Depuis combien de temps est-elle dans la piscine? — Depuis longtemps! Elle est depuis trois heures dans la piscine. — 5 En trois quarts d'heure elle a traversé cent fois la longueur de la piscine. — 6 Comme la piscine est longue de 25 m, elle a parcouru deux kilomètres et demi. — 7 Après que tu seras sorti de l'eau, essuie-toi avec une serviette! — 8 (*Corps*) *Essuyez-vous!* Ne vous roulez pas dans la poussière quand [vos] maillots de bain sont mouillés. — 9 [Ne te conduis pas] (*ne veuille pas te conduire*) comme un petit cochon! — 10 Si [tu te conduis comme un petit cochon] (*les mœurs du petit cochon tu imites*) tu [n'auras pas] (*nuls*) [de] jouets (*re- versas*). — 11 **PROVERBE** : Ne jetez pas les perles [aux] (*de- vant*) cochons = Ne donnez pas de la confiture aux cochons.



horas natavit, il a nagé (pendant) 3 heures. — **Gausapa**, que nous avions vu à l'exercice précédent désigne aussi l'étoffe du maillot de bain et, par extension, ce dernier.



2^e vague : la leçon 31

QUELLE DÉROUILLÉE !

1 **EUCLION**, vieillard très avare, qui a caché son or dans une petite marmite; il parle seul. — Enfin j'ai [pris mon courage à deux mains] (*voulu fortifier mon âme*), aujourd'hui, afin de bien me traiter (*subj. impft.*) pour les noces de ma fille.



ANNOTATIONES :

(1) **Contudo**, *is, ere, tudi, tusum*, broyer, écraser, « matraquer » (avec un instrument *contondant*) = *cum + tundo* (pft : *tutudi*), frapper. Ne pas confondre avec *tondeo, es, ere, totondi, tonsum, tondre*. La traduction littérale du titre est : *ils m'ont méchamment « matraqué ».*

(2) **Euclio**, nom propre, gén. *Euclionis*, donne *Euclion* en français. De même on trouvera plus bas *Congrio, Congrion*.

(3) **Nuptiae, arum**, f. pl., *la noce* (les noces).

2 **Venio ad macellum, rogito pisces** : indicant caros, agninem caram, caram bubulam, vitulinam, cetum, porcinam (4), cara omnia.

3 **Atque eo fuerunt cariora quod** (5) aes (6) non erat.

4 **Ab eo iratus illinc, quoniam nihil est quod emere possim.**

5 **Accessit animus ad meam sententiam, quam minimo** (7) sumptu filiam ut nuptum (8) darem.



6 **Nunc tusculum** (9) emi hoc et coronas floreas (10).

7 **Haec imponentur in foco nostro Lari** (11),

8 **ut fortunatas faciat natae** (12) nuptias.

9 **Sed quid ego conspicor** (13) ? Apertas aedes nostras ! — *Vox in aedibus auditur.*

10 **Et strepitust intus** (14). Num ego compilior (15) miser?

2 Je vais au marché, je [marchande] (demande plusieurs fois) les poissons : [on me les fait] (ils indiquent) chers, l'agneau [on me le fait] cher, cher le bœuf, le veau, le thon, la charcuterie, tout (est) cher (voir note 4).

3 Et [c'était] (furent) d'autant plus cher que [je n'avais] (était) pas d'argent.

4 Je m'en vais de là en colère, parce qu'il n'y a rien que je puisse acheter.

5 [J'en revins] (revint mon esprit) à mon [premier] avis, [de marier] ma fille au meilleur marché (que marier je donne).

6 Maintenant je viens d'acheter cette pincée d'encens et [ces] couronnes de fleurs ;

7 [on les mettra] (celles-ci seront posées) sur le foyer pour notre [dieu] Lare,

8 pour qu'[il rende] heureuses (fasse) les noces de ma fille.

9 Mais qu'aperçois-je ? [Notre] (nos) maison(s) ouverte(s) ! — On entend une voix dans la maison.

10 Et [il y a] du vacarme là-dedans. Est-ce que l'on est en train de me piller, moi, malheureux ?



(4) **Bubulam, vitulinam, porcinam**, sous-entendu **carnem** (cf. L. 58, N. 3). **Cetus**, *i*, **m.**, ou **cete, is**, **n.**, gros poisson de mer (cétacé) ; ici très probablement le thon, poisson relativement bon marché.

(5) **Eo... quod**, surtout... parce que ; et ici, avec le comparatif (**cariora**), d'autant plus..., que.

(6) **Aes, aeris**, **n.**, le bronze, l'argent (monnaie). **Aes alienum**, l'argent des autres, les dettes.

(7) **Quam** + superlatif, le plus... possible. **Sumptus, us**, **m.**, la dépense (**sumere**).

(8) **Nuptum** supin de **nubere** (cf. L. 43, N. 16).

(9) **Tus, turis**, **n.**, l'encens, parfum que l'on brûle en l'honneur des dieux ; d'où son diminutif **tusculum**, à ne pas confondre avec la ville de **Tusculum** que nous retrouverons L. 87, N. 12.

(10) **Floreas, a, um**, adj., signifiant fait avec des fleurs (**flos, floris**, **m.**).

(11) **Lar, Laris**, **m.**, le dieu *Lare*, protecteur de la famille.

(12) **Natus, i**, fils ; nom formé avec le participe passé de **nascor**. De même **nata**, **ae**, fille (on écrit aussi **gnatus, gnata**).

(13) **Conspicari**, **v. dép. t.**, apercevoir.

(14) **Strepitust** = **strepitus est** ; forme abrégée que l'on rencontre souvent chez Plaute. **Strepitus, us, m.**, le bruit, le vacarme. **Intus**, **adv.**, **dedans**, à l'intérieur (cf. L. 80, N. 7).

(15) **Compilare**, **piller, dévaliser** ; ici au **PASSIF.**

11 CONGRI, *coquus, ad cēnam parāndam mis-
sus, jam pridem in Euclionis culinā salā-
git* (16). — **Aulam** majorem si potes e
viciniā pete : haec parva est; capere non
quit* (17).

12 EUCLIO. — Ei mihi. Perii Hercle! **Aurum**
rapitur, **aula** quaeritur. Apollo, quaeſo
subveni mihi atque adjuva! Confige (18)
ſagittis (19) fures (20) theſaurarios (21) !
— *Domum irruit; clamores verberaque au-
diuntur.*

E **PLAUTI Aulularia** (versus : 371... 395).



(16) *Satagere* = *satis agere* (pas de supin), *avoir fort à faire*.

(17) *Quoq* is, ire, quivi, quitum*, être capable de (+ inf.). Son contraire *nequeo* est beaucoup plus employé. *Aula*, *ae, f.*, la marmite, dont le diminutif *aulula* a donné le titre de la pièce, est un archaïsme. On écrit maintenant *olla*.



EXERCITATIO. — 1 Quando vivebat Plautus? — 2 Titus Maccius Plautus natus anno 500^o A.U.C. (ab Urbe condita), i.e. anno 254 A.C. (ante Christum natum) et anno 184 A.C. mortuus esse creditur. — 3 Quamdiu vixit? Si haec tempora sine errore constant 70 annos vixit. — 4 Qualis fuit ejus vita? — 5 De ea non multa sane novimus. — 6 Juvenis histrio fuisse dicitur, e quodam comoedorum grege. — 7 Deinde comoedias ipse scripsit, in quibus graecos auctores imitatus est. — 8 Quam pecuniam theatro acquisivit, eam negotiando perdidit. — 9 Quārē tali difficultate nummaria laboravit ut apud pistorem victum quaerere debuerit. — 10 Dicunt eum ante furnum, quotiescumque otium adesset, comoedias etiam scripsisse. —

11 CONGRION, le cuisinier qui a été envoyé pour préparer le repas, s'active depuis longtemps dans la cuisine d'Euclion. — Va demander une marmite plus grande si tu peux [aux voisins] (*au voisinage*) : celle-là est petite, [elle ne contient pas assez] (*prendre ne peut*).

12 EUCLION. — Malheur à moi! Je [suis fichu] (*j'ai péri, par Hercule!*)! On me ravit mon or; on cherche la marmite. Apollon, je t'en prie [montre-toi] (*subviens à moi*) et aide-[moi]. Perce de (*tes*) flèches ces voleurs [de trésors] (*trésoriers*)! — Il se précipite chez lui; on entend des bruits et des coups.

D'après *l'Aululaire* (la [pièce] relative à la petite marmite) de PLAUTE (vers 371... 395).



(18) **Configere**, transpercer; nous avons vu **figere** (L. 44, N. 16).

(19) **Sagitta**, *ae, f.*, flèche.

(20) **Fur, furis**, *m.*, voleur. **Trium litterarum homo** (expression employée par Plaute dans la même pièce), *homme de* (dont le nom s'écrit en) *trois lettres* (F.U.R.).

(21) **Thesaurarius**, *a, um*, adj., formé à partir de **thesaurus**, *i, m.*, le trésor.

N.B. — *La pièce de Plaute est en vers*, mais comme nous avons dû lui faire subir des modifications et des coupures, nous n'avons pas jugé bon de séparer les vers les uns des autres. *Vous pouvez donc provisoirement considérer ces extraits comme de la prose.*



EXERCICE. — 1 Quand vivait Plaute? — 2 T. M. P. [croit-on] est né en l'an 500 [de la fondation de Rome] (*depuis ville construite*), c'est-à-dire en l'an 254 avant J.-C. (*avant Christ né*) et [est mort] en 184 avant J.-C. (*mort être est cru*). — 3 Combien de temps a-t-il vécu? — Si ces [dates] (*temps*) [sont exactes] (*sans erreur consistente*), il a vécu 70 ans. — 4 Quelle fut sa vie? — 5 D'elle, nous ne savons vraiment pas grand-chose. — 6 Jeune homme, on dit qu'il fut acteur, d'une troupe de comédiens. — 7 Ensuite, il écrivit lui-même des comédies, dans lesquelles il imita les auteurs grecs. — 8 L'argent qu'il gagna grâce au théâtre, il le perdit en se lançant dans les affaires. — 9 Pour cette raison, il souffrit de telles difficultés financières qu'il dût gagner sa vie chez un boulanger. — 10 On dit [que] (*lui*) devant le four, chaque fois qu'[il en avait le temps] (*loisir était présent*), [il écrivait] encore des comédies (*avoir*).

11 Vita et **opera** ejus haud dissimilia sunt vitae et **operibus** Johannis-Baptistae Poquelin, qui apud **Gallos** Molière vocatur. — 12 Exempli **gratia**, **auctor** ille **Gallus** in **ea** **comœdia**, quae *Avarus* inscribitur, **Plauti** *Aululariam* imitatus est.



2^e vague : la 32^e leçon

Lectio octogesima altera (82)

Male me contuderunt! (Sequitur)

1 **CONGRI**, *domo Euclionis erumpit*. — Optatives (1), populares (2), incolae, accolae, advenae, omnes...



82

2 Date viam quā fugere (3) liceat, facite totae plateae (4) pateant (5).

3 Neque ego unquam nisi hodiē ad Bacchus veni in Bacchanal (6) coquinatum (7).

écrit). — 11 Sa vie et ses œuvres ne [diffèrent] (sont différentes) guère de la vie et des œuvres de Jean-Baptiste Poquelin, qui chez les Français, est appelé Molière. — 12 Par exemple, cet auteur français, dans la comédie qui s'appelle *l'Avare*, a imité *l'Aululaire* de Plaute.



Histrio, *onis*, m., *acteur*. — **Acquiro**, *is*, **ere**, *quisivi*, *quisitum*, ajouter à, acquérir. — **Furnus**, *i*, m., *four*. — **Dissimilis** se construit avec le DATIF.

QUELLE DÉROUILLÉE ! (suite)

- 1 **CONGRI** bondit hors de la maison. — Chers citoyens, concitoyens, habitants [du quartier] (*voisins*) [et du voisinage], étrangers [vous] tous...
- 2 [Ouvrez] (*donnez*) la route par où il me soit permis de fuir, faites que toutes les avenues s'ouvrent.
- 3 [Jamais jusqu'à aujourd'hui] (*ni moi quelquefois sinon aujourd'hui*) je n'ai été chez des Baccantes faire la cuise dans un [pareil] Bacchanal. (vid. N. 6).



ANNOTATIONES :

(1) **Optatus**, *a*, **um** (participe passé de *optare*, choisir, souhaiter), est souvent employé dans une apostrophe : *optati amici*, chers amis. *Civis*, *is*, m., le citoyen.

(2) **Popularis**, *e*, adj., relatif au peuple (*populus*). Employé comme nom, il signifie concitoyen, compatriote. Les trois autres noms de la phrase ne présentent pas de difficultés. Notez que ce sont des masculins de la 1^{re} déclinaison.

(3) **Fugio**, *is*, **ere**, *fugi*, v.i. fuir; mais **fugo**, *as*, *are*, v.t. mettre en fuite : *Euclio Congrionem fugat*, *E.* met *C.* en fuite; mais **Congrio Euclionis verbera fugit**, *C.* fuit les coups de *E.*

(4) **Platea**, *ae*, f., place publique, avenue, plate-forme (*E.* 67, P. 9).

(5) **Pateo**, *es*, **ere**, *ui*, être ouvert; ici au subjonctif avec **ut** sous-entendu. Autre sens : être clair, être évident. A ce verbe correspondent la forme *patesco*, *is*, **ere**, *patui*, s'ouvrir, se dévoiler.

(6) **Baccha**, *ae*, f., Bacchante, prêtresse de Bacchus, dieu du vin et de l'ivresse. **Bacchanal**, *alis*, n., lieu consacré à ce dieu, où les **Bacchanalia**, *ium*, pl. n., fêtes du vin, devaient, on le devine, être célébrées de façon mouvementé!

(7) **Coquina**, *ae*, f., cuisine; d'où *coquinare* (supin *coquinationum*), faire la cuisine; on dit aussi *culina* (L. 81, P. 11); cuire se dit *coquere* (cf. L. 65, N. 5) et *cuisinier*, *coquus* (L. 81, P. 11).

4 Ita me miserum et meos discipulos fustibus (8) male contuderunt.

5 Totus doleo atque oppido (9) perii*, ita me iste senex habuit gymnasium.

6 Neque ligna ego usquam (10) gentium præberi vidi pulchrius...

7 Attat, perii hercle ego miser; adest*, sequitur!

8 Scio quam rem geram : hoc ipse magister me docuit.

9 EUCLIO.— Redi! Quo fugis nunc? Tene, tene!

10 CONG.— Quid, stolide, clamas?

11 EUCL.— Quia ad tresviros (11) jam ego deferam* nomen tuum.

12 CONG.— Quam ob rem (12) ?

13 EUCL.— Quia cultrum habes.

14 CONG.— Coquum decet*.

15 EUCL.— Quid comminatus es (13) mihi?

16 CONG.— Istud male factum arbitror, quia non latus fodi.

17 EUCL.— Homo nullust (= nullus est) te scelestior (14) qui vivat hodiē!

(*Ibidem*, 406... 419.)



(8) *Fustis, is*, m., *bois coupé, gourdin* (cf. français *fustiger*).

(9) *Oppido*, adv., *complètement*. La parenté avec *oppidum, i.*, *la ville (forte)* est douteuse.

(10) *Ne... usquam ou nusquam, nulle part*; de même, plus haut, *ne (que)... unquam = nunquam, jamais*.

4 Pauvre de moi (*me miserum*)! Dans quel état (*ita... male*) [ils nous ont mis moi] et mes aides; [ils nous] ont roué, de coups de bâton.

5 Je souffre [de partout] (*tout entier*), et je suis complètement mort tellement ce maudit vieillard [m'a transformé en ring de boxe] (*m'a eu [comme] gymnase*).

6 Et jamais [je n'ai vu] quelque part [au monde] (*des nations*) [fournir] du bois (*ligna, pl. n.*) (*être fourni ai vu*) de plus belle façon...

7 Hein! Zut, je suis fichu! [Malheur à moi] (*moi malheureux*); il est là, il [me] suit!

8 Je sais ce que (*chose*) je vais faire : cela lui-même (*maître*) me [l'] a appris.

9 EUCL.— Reviens! Où t'enfuis-tu maintenant? (*Tiens-[le], tiens-[le]!*) [arrêtez-le]!

10 CONG.— [Pour] quoi cries-tu? imbécile!

11 EUCL.— Parce que moi je vais tout de suite [me plaindre au commissariat] (*donnerai ton nom aux triumvirs*).

12 CONG.— Pour quel motif?

13 EUCL.— Parce que tu as un couteau.

14 CONG.— [Pour] un cuisinier, [c'est bien normal] (*il convient*).

15 EUCL.— [Pour] quoi m'as-tu menacé (*à moi*)?

16 CONG.— [J'ai bien eu tort de ne pas te percer le flanc] (*cela mal fait je pense, parce que je n'ai pas flanc percé*).

17 EUCL.— [Tu es la plus grande crapule du monde] (*homme aucun est que toi plus scélérat qui vive aujourd'hui*).

(*Ibidem*, 406... 419.)



(11) *Tresviri* (gén. *triumvirorum*), m. pl., *les triumvirs*, dont il s'agit ici, étaient chargés de la police des prisons à cet époque. Il y eut d'autres sortes de triumvirs : les plus connus furent d'abord César, Pompée et Crassus, puis Antoine, Octave et Lépide, dont le triumvirat (litt. *groupe de trois hommes*) fut établi en 43 av. J.-C.

(12) *Quam ob rem*, pour quelle chose, pourquoi (peut s'écrire en un seul mot). *Ob* + acc., à cause de.

(13) *Comminari*, de même que *minari* = menacer (v. dép.). *Fodio, is, ere, fodri, fossum, percer, creuser*.

(14) *Scelestus, a, um*, criminel, scélérat (*scelus, eris, n.*, le crime); ici au comparatif; son complément *te* est à l'ablatif (sans *quam*). Oubliez tout de suite notre traduction « crapule », car ce mot signifie littéralement, comme le latin *crapula*, excès de boisson ou de bonne chère.

EXERCITATIO. — 1 Quā ratione potum qui « whisky » apud anglos vocatur tam copiose bibere assuefactus es * ? — 2 Explicabo tibi : imprimis cum aquā; postea sine aquā; denique sicut aquam.

3 Quo tam celeriter vadis? — 4 Domum, nam mater verbera mihi pollicita est. — 5 Ego vero non intellego cur sic properes. — 6 Ut domum perveniam antequam pater redeat * : ille enim multo validius verberat.

7 Oliva gloriatur quod lacus in patriā suā piscibus sunt refertissimi : — 8 « Edepol, inquit, in his lacubus tam multi sunt pisces ut, aquā tantum remotā, apprehendi possint * ». — 9 Marius autem : « Quod nihil est, inquit, Massiliae tot sunt pisces in Portu Veteri ut removendi sint ad aquam navigandi causā liberāndam ».

E Vita Latina.



Whiskeum : le **v** latin se prononce comme le **w** anglais. — **Verber**, *eris*, n., bâton, fouet; au pluriel, **verbera** (pl. de **verberum**), coups du même instrument. **Verberare**, battre, fouetter. **Verbero**, *onis*, m., vaurien (habitué du fouet).

Lacus, *us*, m. : datif et ablatif pluriel **lacubus**. De même *acus*, l'aiguille, et quelques autres noms de la 4^e déclinaison ont le datif et l'ablatif pluriel en **ibus** au lieu de **ibus** (cf. E. 33). **Vetus**, *eris*,

Lectio octogesima tertia (83)

Male me contuderunt! (Concluditur)

1 **EUCLIO.** — Sed in **aedibus** quid tibi meis erat negotii (1), me absente, nisi **ego** jusseram (2)? **Volo** * **scire**.

2 **CONGRIO.** — **Tace ergo!** Quia venimus **coc-tum** (3) ad nuptias.

EXERCICE. — 1 De quelle façon as-tu pris l'habitude de boire aussi copieusement [de] cette boisson qui est appelée « whisky » chez les Anglais. — 2 Je vais t'expliquer : d'abord avec de l'eau, ensuite sans eau, enfin comme de l'eau.

3 Où vas-tu si vite? — 4 A la maison car Maman m'a promis une fessée. — 5 Alors, moi je ne comprends pas pourquoi tu te dépêches ainsi. — 6 Pour arriver à la maison avant que mon père ne rentre : lui, il frappe beaucoup plus fort.

7 Olive se vante [de ce] que les lacs dans son pays sont très abondants en poissons : — 8 « Parbleu, dit-il, dans ces lacs les poissons sont si nombreux qu'[il suffit seulement d'enlever l'eau] (eau seulement ayant été enlevée) [pour qu'on puisse les prendre] (être saisis puissent) ». — 9 Mais Marius : « Cela n'est rien, dit-il, à Marseille il y a tellement de poissons dans le Vieux Port qu'il faut les enlever pour rendre l'eau libre [à la navigation] (en vue de naviguer) ».

D'après *Vita Latina*.



contrairement à la plupart des adjectifs de la 3^e déclinaison, ne fait pas son ablatif singulier en **i** mais en **e** (de même que **dives**, **divitiae**, et **pauper**, **pauperis**, ainsi que les comparatifs (cf. L. 39, N. 7).



2^e vague : la 33^e leçon

QUELLE DÉROUILLÉE ! (fin)

1 **EUCLION.** — Mais qu'avais-tu à faire dans ma maison [en mon absence] (moi étant absent), [sans mon ordre] (si moi je n'avais pas ordonné)? Je veux [le] savoir.

2 **CONGRION.** — Tais-toi donc! Parce que nous venons (cuire) [faire le repas] pour les noces.



ANNOTATIONES :

(1) **Meis** se rapporte à **aedibus**; de même **quid** va avec **negotii** (m. à m., *quois d'occupation*) (cf. R. et N. 84, 1.).

(2) **Jusseram** : indicatif plus que parfait de **jubere** (cf. L. 74, N. 4).

(3) **Coctum**, supin de **coquere** (cf. L. 82, N. 7) alors que le **coctum** de P. 3 est l'accusatif du participe parfait passif pris comme adjectif. Plaute pratique volontiers ce genre de jeux de mots.

3 EUCL. — Quid tu, malum, curas, utrum crudum an coctum edam, nisi (4) es tutor?

4 CONG. — Volo scire utrum sinas an non sinas nos coquere hic cenam (5).

5 EUCL. — Volo scire ego item meae domi meane salva futura (6).

6 CONG. — Utinam mea mihi modo auferam * quae ad te tuli * (7) salva : tua non expeto (8).

7 EUCL., *per ludibrium*. — Scio, ne doceas, novi *.

8 CONG. — Quid est quā gratiā prohibes nunc nos coquere hic cenam.

9 EUCL. — Etiam rogitas (9), sceleste homo, qui angulos omnes mearum aedium et conclaveum mihi pervium facis (10).



(4) *Nisi* = *si non*.

(5) Phrase 4, UN PEU D'ANALYSE :

a) verbe principal : *volo*;

b) 1^{re} proposition infinitive objet : *scire...* etc.; dont le sujet sous entendu est celui de la principale : **Congrio**;

c) proposition complétive objet de *scire* : *utrum sinas an non sinas* (= *utrum sinas annon*); cette proposition est en outre interrogative (introduite par *utrum*);

d) proposition infinitive (complète) objet de *sinas (annon)* : *nos coquere hic cenam*. Notez que dans cette dernière **hic** n'est pas le pronom adjetif démonstratif mais l'adverbe démonstratif **de** lieu (question *ubi?*) de la 1^{re} personne (*là où je suis*).

3 EUCL. — Qu'as-tu, cure [de savoir], toi misérable, si je mange cru ou cuit, (si) tu n'es pas mon tuteur?

4 CONG. — Je veux savoir si tu permets ou si tu ne permets pas que nous cuisions ici le repas.

5 EUCL. — Je veux savoir moi également si chez moi mes [biens] seront en sécurité.

6 CONG. — Pourvu que je remporte seulement les miens que j'avais apportés intacts chez toi : je ne convoite pas les tiens.

7 EUCL., par ironie. — Je sais, ne (*me l'*) apprends pas; je connais.

8 CONG. — Qu'y a-t-il [pour que] (*par quelle raison*) tu nous interdis maintenant [e] cuire ici le repas?

9 EUCL. — Tu le redemandes encore, scélérat (*homme*), [toi] qui [circules dans] tous les [recoins] (*angles*) de ma maison et de mes chambres (*à moi passage fais*).



83.

(6) Phrase 5 : Construction analogue : la proposition objet de *scire*, introduite par la particule *ne* (après *mea*) est une proposition interrogative indirecte dont le verbe sous-entendu doit être au subjonctif : *meane salva futura* (*sint*).

(7) *Auferam* : subjonctif présent de *auferre* *; *tuli*, parfait de ferre *.

(8) *Expetere*, chercher à prendre (ex), convoiter.

(9) *Rogitare*, forme « fréquentative » de *rogare* (demander), donc demander sans cesse.

(10) *Angulus*, *i*, m., angle, coin. *Conclave*, *is*, n., de *cum clave*, avec la clé. *Pervius*, *a*, *um*, pénétrable (per viam); *pervium*, *i*, n., passage; de même *permeabilis*, *is*, *e*, perméable, de *meare*, couler.

10 **Ibi ubi tibi erat negotium ad focum (11) si adfuisses** *, non fissile (12) auferres * **caput**; merito id tibi **factum est** *.

11 **Adeo ut tu meam sententiam jam noscere possis** : si ad januam huc accesseris, nisi jussero, **propius**, **ego te faciam miserrimus mortalis uti sis** (13).

12 **CONG.** — **Quid ego nunc agam?** **Ego edepol** (14) **veni huc** (15) **auspicio malo** : **nummo sum conductus**; plus jam **medico mercede** (16) **opus est**.

13 **EUCL.**, *secum aululam quae aurum suum continet ferens* *. — **Hoc quidem hercle**, quoquo ibo, **mecum erit**, **mecum feram**, **neque istic in tantis periclis unquam committam ut sit**.

14 **Ita sane nunc intro** (17) **omnes**, et **coqui et tibicinae** (18). **Coquite, facite, festinate** (19) **quantum libet** *.

(*Ibidem*, 427... 453.)

Proverbium : Fervet olla, vivit amicitia!



(11) **Focus**, *i. m.*, le foyer; en optique, le point « chaud » où convergent les rayons lumineux.

(12) **Fissilis**, *is, e*, adj., dérivé de **findo**, *is, ere, fidi, fissum*, fendre; de même **fissio**, *onis*, *f.*, l'action de fendre (cf. vocabulaire atomique : *fission*), et **fissura** le résultat de cette action (fente, fissure).

(13) La fin de la phrase 11 pourrait s'écrire : **faciam uti** (= **ut**) **miserrimus mortalis sis**. **Te**, cpt d'obj. direct (donc à l'acc.) de **faciam** (ind. fut.) ne sert qu'à renforcer l'idée exprimée. **Mortalis**, attribut de **sis** (subj.) est au nominatif, de même que son épithète **miserrimus**. Vous souvenez-vous que les adjectifs en **er** font le superlatif en **errimus**?

10 **Si tu avais été là** (*ibi*) **où** (*ubi*) **[tu avais ton]** (**à** *toi était*) travail, près du feu, tu (*n'emporterais pas*) **[ne partirais pas avec]** la tête fendue; c'est bien fait pour toi.

11 **Afin que tu puisses dorénavant** (*jam*) **connaître ma façon de voir**: si tu **t'approches** (*accesseris...* *propius*) vers [cette] porte (*dans cette direction*) sauf, si je ne [*l'ai*] (*aurai*) ordonné, (*plus près*), (*moi je ferai* [en sorte] **que tu sois un très malheureux mortel**) [= malheur à toi]!

12 **CONG.** — **Qu'est-ce que je vais faire maintenant**, moi? Diable! Je suis venu ici [avec une mauvaise inspiration] (*par mauvais auspice*). J'ai été engagé pour une [*thune*] (*pièce de monnaie*): il m'en faut déjà plus pour l'honoraire du médecin.

13 **EUCL.**, emportant avec lui la petite marmite qui contient son or. — **Cette chose au moins**, corbleu, partout où j'irai, elle sera avec moi, je la porterai avec moi, et je ne (*l'*) abandonnerai pas pour qu'elle soit [exposée] ici au milieu de tant de dangers.

14 **Oui**, [*allez-y*] (*sainement*) maintenant, [*entrez*] (*dedans*) tous, les cuisiniers et les joueuses de flûte! Cuisez, préparez, dépêchez-vous tant que vous voudrez!

(*Ibidem*, 427... 453.)

Proverbe : La marmite bout, vive l'amitié! (sous-entendu : si la marmite est vide l'amitié s'en ressent).



(14) **Edepol!**, par *Pollux*! une femme dirait **Ecastor!**, par *Castor*! (frère jumeau de *Pollux*).

(15) **Huc** : adverbe démonstratif de lieu de la question **quo?** (cf. ci-dessus N. 5, d) : **hic**.

(16) **Medico** : ici au datif (*l'ablatif* à la même forme); **mercede**, ablatif de **merces**, *edis*, *f.*, salaire d'un travail. **Merx**, *mercis*, *f.*, marchandise. **Commercium**, *ii*, *n.*, commerce. **Mereri**, mériter, gagner (cf. P. 10, **merito**, à bon droit et L. 71, N. 8).

(17) **Intro**, adv., *dedans*, généralement avec mouvement (*intrare*). Nous avons vu **intus**, *dedans* (sans mouvement).

(18) **Tibicen**, *inis*, *m.*, le joueur de flûte (*tibia*, L. 41, P. 8); *f. tibicina*, *ae*.

(19) **Festinare**, se dépêcher (cf. **festina lente**, hâte-toi lentement, c'est-à-dire sans précipitation).

Remarquer, phrase 10, le jeu de mots : **ibi ubi tibi**. Vous retrouverez cette phrase à la prochaine révision.

CARMEN**Barbapus**

- 1 **Erat in Aethiopia**
Rex olim Ras Sejum.
Barbam magnam habebat.
Vocabant Barbapum.
- 2 **Cum hoste magnum proelians,**
Movebat strepitum.
Tum milites clamabant :
Videte Barbapum!
- 3 **Sed telo tandem obiit,**
Confossum hostium.
Sit gloriae Aethiopiae.
Sit quoque Barbapum.

Chorus : Barbapum, Barbapum, &c.

E Palaestra Latina (n° 171).



Hostis, is, m. ou f., ennemi. Génitif pluriel **hostium**, puisque ce nom est parasyllabique. — **Proeliori**, v. dép., combattre.

Telum, i, n., arme de trait (flèche, obus, etc.), et plus généralement *arme offensive*. — **Confodio, is, ere, fodi, fossum, transpercer**; de **fodere**, creuser (cf. L. 82, N. 13), dont le participe parfait a donné **fossa, fossé**.

Lectio octogesima quarta (84)**Revisio et annotationes**

**1. L'ORDRE DES MOTS
ET LA NOTION DE SYMÉTRIE**

La construction latine classique, avec ses multiples possibilités, n'a pas dû manquer de vous surprendre, et peut-être même vous a semblé relever de la plus haute fantaisie.

CHANSON**Barbapou**

- 1 Il y avait en Ethiopie — autrefois un roi Ras Seyoum. — Il avait une grande barbe. — [On] (ils) l'appelait (ent) Barbapou.
- 2 Combattant avec l'ennemi, — il faisait (remuait) un grand tumulte. — Alors les soldats s'écriaient : — Regardez Barbapou !
- 3 Mais enfin il mourut, — transpercé par une balle (telo) [ennemie] (des ennemis). — [Voilà] (soit) la gloire de l'Ethiopie. — Voilà aussi Barbapou.

REFRAIN : Barbapou, Barbapou, etc.

Air populaire. Paroles latines de *Palaestra Latina* (n° 171).



Encore une leçon riche en vocabulaire. Ne cherchez pas à retenir tous les mots d'un seul coup, mais plutôt à vérifier vos connaissances au cours de révisions. C'est à cet effet que nous vous rappelons de temps en temps des mots déjà vus (voir ci-dessus **jubere, coquere, etc.**) en vous donnant, non pas leur traduction mais le numéro d'une leçon où vous les avez déjà rencontrés. Si vous ne vous souvenez plus de leur sens, reportez-vous à la leçon indiquée et refaites connaissance avec le mot à l'état vivant dans la phrase où il se trouve. Cet exercice est très fructueux : ne craignez pas de le répéter, surtout pour les mots dont vous avez oublié le sens plusieurs fois.



2^e vague : la 34^e leçon

En effet, l'ordre des mots dans la proposition simple semble pouvoir être quelconque. Ainsi la phrase élémentaire **Euclio Congrionem verberat** (*Euclion est en train de frapper Congrion*) peut théoriquement se dire de six façons différentes (E.C.V.; E.V.C.; V.E.C.; V.C.E.; C.E.V.; C.V.E.). Ces six formes sont toutes grammaticalement correctes, mais elles ne sont pas identiques quant au sens : chacune permet d'exprimer une nuance particulière.

L'ordre le plus banal est l'ordre : SUJET, COMPLÉMENT (direct) VERBE : la phrase E.C.V. est donc la

seule qui ne contienne *aucune nuance supplémentaire*. Mais toute modification de cet ordre en apportera une : ainsi, si l'on veut insister sur le fait que c'est Congrion qui reçoit les coups, on pourra mettre Congrion en avant et dire : **Congrionem Euclio verberat**.

De même si l'on veut insister sur le fait qu'il s'agit de donner des coups, on mettra le verbe en tête (V.E.C. ou V.C.E.), selon l'importance (secondaire) respective de E. et de C. Mais ne donnons pas trop d'importance au sens des différentes combinaisons possibles, car là comme ailleurs la PRATIQUE diffère souvent de la THÉORIE. Aussi, n'allez pas trop loin dans cette direction et attendez d'être bien renseigné par l'USAGE : c'est le meilleur de tous les guides.



Ce qui est vrai pour l'ordre des mots dans la proposition simple est souvent vrai pour l'ordre des propositions dans la phrase complexe. Ainsi, dans **is fecit cui prodest** (m. à m. *celui-ci [l'] a fait à qui il profite = celui qui l'a fait est celui à qui cela profite*), ces deux propositions peuvent être inversées : **cui prodest is fecit** (*c'est celui à qui cela profite qui l'a fait*). Vous ne devez éprouver aucune difficulté à saisir la nuance qui distingue ces deux phrases.

Lorsque le nombre des mots et le nombre des propositions augmente, on peut penser que la situation

devient rapidement inextricable. Or les Romains s'y retrouvaient bien : pourquoi pas nous ? Avant de faire plus ample connaissance avec cette planche de salut qu'est la « NOTION DE SYMÉTRIE », voyons tout d'abord **ce qu'il ne faut pas faire**.

L'erreur la plus fréquente consiste à accrocher aux noms, des épithètes, des appositions ou des attributs qui ne s'y rapportent pas. Si, en français, l'épithète se trouve presque toujours à côté du nom auquel il se rapporte, il en va tout autrement en latin. Exemples :

a) **Porcellum imitans, adultus porcellus videberis** (L. 79, P. 11) : **Porcellum** (*accusatif*) ne peut être sujet et **imitans** ne peut être son apposition. Mais le fait que le verbe (**videberis**) est à la 2^e personne éclaire tout :

— **imitans** (*nominatif*) (1), apposition au sujet sous-entendu; **Porcellum**, complément d'objet direct du participe présent **imitans** (*ordre cpt-verbe*); et l'ensemble **Porcellum imitans** est l'équivalent d'une **proposition conditionnelle** : *si tu imites P.*

— **Adultus** (*nominatif*) ne peut également que se rapporter au sujet (**tu**) sous-entendu. Ce mot est un participe parfait (à la fois verbe et adjetif) : il peut être considéré comme une **proposition temporelle** (cf. appendice grammatical) équivalant à **cum adultus factus eris, lorsque tu seras devenu adulte**.

— Enfin **porcellus videberis** est tout simplement une proposition principale : sujet **tu**, sous-entendu; verbe **videberis**; et **porcellus** (*nominatif*), attribut du sujet,

(1) *Imitans* pourrait être un accusatif neutre, mais cette hypothèse est facilement éliminée.

cette fonction étant confirmée par l'ordre des mots, car l'attribut, comme le complément d'objet direct, se place de préférence juste avant le verbe : *tu auras l'air d'un petit cochon.*

Mais, direz-vous, et à juste raison, cette analyse de la phrase n'est pas VIVANTE. Et comment faire pour comprendre une conversation? Si vous avez écouté les disques, vous vous êtes peut-être aperçu que tout cela pouvait être appris intuitivement. Sinon voici une explication qui vous sera utile :

La seule difficulté de l'ordre latin est qu'il utilise davantage (2) les possibilités de la mémoire : il suffit d'en tenir compte. Lorsque j'écoute une phrase, je mets les mots en attente dans ma mémoire en leur collant instinctivement des étiquettes; ainsi, dans notre exemple :

— **Porcellum**, accusatif, va donc subir quelque chose;

— **imitans**, participe présent, c'est un verbe; donc voilà déjà indiquée l'action que subit le **Porcellum** précédent; mais c'est en même temps un adjectif, probablement au nominatif (*la suite nous le dira*); donc qui se rapporte au sujet que j'attends placidement;

— **adultus** participe parfait (*si je le prends comme un adjectif, cela ne change rien à la compréhension*), au nominatif; donc se rapporte au sujet et confirme la supposition avancée (**imitans** = nominatif) pour le précédent; avant et après **adultus**, la voix marque un léger arrêt; donc **adultus** n'est pas une épithète mais équivaut à une proposition circonstancielle (voir plus haut);

(2) Et, en les utilisant davantage, il permet un meilleur *rendement* dans la transmission de l'information : Voir plus haut l'exemple très simple de **is fecit cui prodest** et comparer sa concision avec la longueur de ses traductions. Cette qualité, si elle est bien utilisée, est encore plus précieuse lorsqu'il faut exprimer des idées très complexes.

— **porcellus**, au nominatif : soit sujet, soit épithète, apposition ou attribut du sujet, cette dernière hypothèse étant confirmée aussitôt par l'apparition de

— **videberis** qui, après avoir réglé définitivement les relations entre les mots précédents, met le point final.

Ces opérations ainsi décrites vous semblent encore plus longues que celles de l'analyse précédente : en fait elles sont beaucoup plus brèves, car l'usage les rend instinctives, donc quasi instantanées. D'ailleurs si vous vouliez décrire la façon dont sont traités tour à tour dans votre cerveau les éléments d'une phrase française que vous comprenez intuitivement, vous vous apercevriez que l'opération est tout aussi compliquée.

b) Autre exemple (L. 83, P. 1) : **in aedibus quid tibi meis erat negotii.** **Meis** ne peut se rapporter qu'à **aedibus** car, dans la phrase, seuls ces deux mots sont à l'ablatif (!) pluriel; **negotii** ne peut être un nominatif pluriel car il n'y a aucun verbe au pluriel : c'est donc un génitif singulier, donc le complément d'un nom ou d'un pronom (2), en l'espèce le pronom **quid**.

Mais cette analyse est encore fastidieuse! Vous pouvez arriver sans effort au même résultat si vous voulez bien vous rendre compte que cette phrase est construite avec une certaine SYMÉTRIE :

Aedibus est symétrique de son épithète **meis** par rapport au groupe **quid tibi**; de même **quid** est symétrique de **negotii** par rapport à **tibi... erat** : le schéma ci-dessous vous aidera à saisir l'esprit de la construction :

In aedibus..... meis	quid.... negotii	tibi.... erat	chez moi
			quelle (d') occupation
			à toi était

(1) Ou au datif, hypothèse qui est facilement éliminée.

(2) Les hypothèses : complément au génitif d'un verbe tel que **memini**, ou **localif** sont à éliminer.

2. LES BALISES DE LA PHRASE COMPLEXE

DANS LA PHRASE COMPLEXE, on retrouvera une structure analogue : emboîtement des mots et parfois des propositions, agencé de façon à rendre la phrase plus compacte. Fort heureusement il existe des poteaux indicateurs qui montrent clairement le chemin à suivre au milieu de cette complexité apparente : ce sont les MOTS CORRÉLATIFS. Il en existe plusieurs sortes :

a) **Démonstratifs et relatifs.** — Exemple : *is... qui* :

— *is FECIT cui prodest, celui-là (l') a fait à qui (cela) profite*; ou, en inversant les deux propositions :

— *cui PRODEST, is FECIT, celui à qui celà profite, c'est lui qui l'a fait* (remarquez l'économie de mots que permet la souplesse du latin).

De même *tal* (*tel*)... *qualis* (*quel*), *tel* : *qualis PATER, talis FILIUS, tel père, tel fils*.

b) **Adverbes corrélatifs de lieu.** — Exemple : *ibi* (*ici*)... *ubi* (*où*) :

— *si ibi ADFUSSES ubi TIBI ERAT NEGOTIUM, si tu avais été là (ibi) où (ubi) tu avais affaire*.

De même avec la question **quo?** : *eo... quo* : *Si eo ADI^{SS}ES quo TIBI EUNDUM ERAT, si tu étais allé là où tu devais aller*.

Et enfin **inde...** **unde** et **eā...** **quā** pour les questions **unde?** et **quā?**

Comme nous vous l'avons indiqué plus haut l'ordre des propositions peut être inversé : *si ubi TIBI ERAT NEGOTIUM ibi ADFUSSES*, ou même modifié plus profondément. Ainsi (dans L. 83, P. 10) Plaute a groupé les mots *ibi ubi tibi* pour obtenir un effet comique.

c) **Adverbes corrélatifs de temps.** — Exemple : *cum* (*comme, quand*)... *tum* (*alors*) :

— *cum HIRUNDINES DEMISSE VOLANT tum iMBER*

IMMINENS EST, quand les hirondelles volent bas [alors] la pluie est (menaçante) [proche].

d) **Adverbes et adjectifs corrélatifs de quantité.** — Exemple : *tantus, a, um* (*si grand*)... *quantus, a, um* (*aussi grand*) :

— *tantum AQUAE HABEBAM quantum AD POTUM SATIS ESSET* (L. 72, P. 4).

ATTENTION ! les adjectifs étant déclinables, vous pouvez trouver les deux termes à des genres, nombres et cas différents.

e) **Autres mots corrélatifs.** — Vous avez déjà rencontré par paires un certain nombre de conjonctions : *adeo... ut*, *à tel point que*; *ita... ut*, *de telle façon... que*; *sic... ut*, *de même que*; *sicut... sic*, *de même que... de même*, etc.

Enfin une paire de mots corrélatifs peut être composée de deux termes d'espèces différentes. Exemple *tantus, a, um... ut, assez grand... pour que*.

Il est inutile d'aller plus loin pour le moment. Souvenez-vous simplement que le latin fait grand usage de ces mots corrélatifs. Chaque fois que vous saurez les reconnaître, vous saisissez mieux le sens de la phrase. N'oubliez pas que l'ordre des mots corrélatifs peut être inversé (*sic... ut* ou *ut... sic*), qu'ils peuvent être réunis (*sicut*) ou au contraire séparés par plusieurs mots ou même plusieurs propositions, et enfin que le terme démonstratif peut être sous-entendu (*fecit cui prodest*).

Si vous désirez en savoir davantage, vous retrouverez les plus importants de ces mots, classés par catégories, dans l'appendice grammatical. Mais surtout, faites connaissance avec eux en lisant et en relisant beaucoup de phrases latines et en essayant d'oublier leur traduction française. Grâce à la pratique, vous vous apercevrez que tout ce qui vous semble encore artificiel deviendra bientôt tout naturel.

3. LES PRÉFIXES (suite)

Voyons encore quelques préfixes qui sont aussi des prépositions :

Ex :

- a) IDÉE DE SORTIE : **exire**, *sortir*; **expetere** (L. 83, P. 6), *réclamer*;
- b) IDÉE D'ACHÈVEMENT : **exhaurire**, *puiser complètement, épuiser*.

In, DANS, SUR : **ingredi**, *entrer dans*.

Per :

- a) A TRAVERS : **percurrere**, *parcourir*;
- b) COMPLÈTEMENT : **perficere**, *achever, parfaire*.

Lectio octogesima quinta (85)**Pessimus sum artifex**

1 CAROLUS. — Heus Renate! Quid hic agis?
Quid tibi accidit?

2 RENATUS. — Ipse vides, vetule Carole.
Raeda progreedi non vult *. Machinamentum
subito constituit, nescio quā de causā.

3 Manus axungia (1) inquinavi (2), sed nihil
invenire potui * : **pessimus sum artifex**.

Trans, *au-delà* : **transmittere**, *transmettre*; **tranare**, *franchir à la nage*.

Cette révision est longue, mais nous espérons qu'elle vous aura intéressé. Nous avons préféré attendre la fin de l'ouvrage pour vous expliquer la très importante question de l'**ordre des mots**. En effet, pour la première vague l'assimilation instinctive primait tout.

N'oubliez pas que cette première étude doit être suivie d'une **deuxième vague**... et même d'une troisième si vous en éprouvez le besoin. Ce sera l'occasion pour vous de mettre à profit vos nouvelles connaissances.

Maintenant, pour progresser, il sera bon de **chercher à comprendre**.



Aujourd'hui, vous devez **revoir la leçon 35**.

JE SUIS TRÈS MAUVAIS MÉCANICIEN

- 1 CHARLES.** — Hé! René! Que fais-tu ici? Qu'est-ce qui t'arrive (*de mauvais*)?
- 2 RENÉ.** — Tu le vois toi-même, [mon] vieux Charles. La voiture ne veut plus avancer. Le moteur s'est tout à coup arrêté, je ne sais pour quelle raison.
- 3** J'ai rempli (*sal*) mes mains de cambouis mais je n'ai rien pu trouver; je suis un très mauvais [mécanicien] (*homme de l'art*).

**ANNOTATIONS :**

(1) **Axungia**, ae, f. (de *axem ungere*, *graisser l'essieu*), *la graisse à roulements qui, au bout d'un certain temps, se transforme en cambouis* (vieux français *cambouis*, XIV^e s., origine inconnue). *Axis*, is, m., *axe, essieu, arbre* (P. 6).

(2) **Inquinare**, *salir, tacher*.

4 CAR. — Sine inspiciam! Ratione cogitemus (3) ! aut ignitio aut petroleum (4) te deficit : vis enim motrix e petroleo ignito oritur.

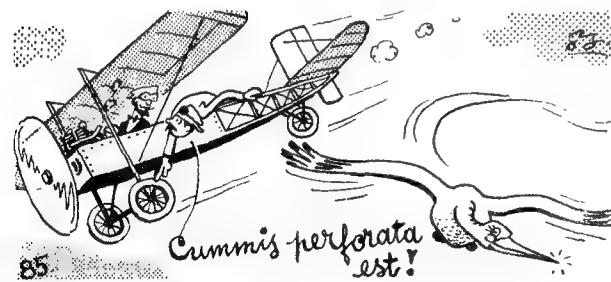
5 Fomes (5) scintillā electricā accenditur... Primum ignitionem probemus!

6 Axis motorius vecte tibi volvendus erit dum probo (6) utrum in unoquoque cylindro (7) scintilla emicet (8) necne.

7 REN. — Ecce! Vectis in loco suo est. Eum circumagere incipio.

8 CAR., repente sursum excutitur (9) exclamans. — Eheu!... Quae mala vexatio fluxus electrici tactu percuti (10) !

9 — Paulo post, placatus : — Sed nunc apparatum igniarium valere scimus.



(3) M. à m., avec raison (logique) pensons!

(4) **Petroleum**, *i.*, *n.*, latin du Moyen Age : huile (*oleum*) tirée du sol (*petra*, pierre). L'essence de pétrole est du pétrole raffiné. Le mot essence (*essentia*, nature d'une chose) prêtant à confusion, nous avons préféré le terme *pétrole*, employé par les premiers automobilistes et aviateurs et encore par les Anglais, qui disent *petrol*, mais nous

4 CHARLES. — Permets [que] je regarde! Raisonnons logiquement! Ou c'est l'allumage ou c'est l'essence [qui ne va pas] (*te manque*) : en effet la force motrice provient de [la combustion de l'essence] (*de l'essence ayant été brûlée*).

5 Le carburant est enflammé par l'étincelle électrique... D'abord vérifions l'allumage!

6 [Il faudra que tu tournes] l'arbre moteur [avec la manivelle] (*par lever à toi à tourner sera*) pendant que je vérifierai si, dans chaque cylindre, l'étincelle jaillit ou non.

7 REN. — Voilà! La manivelle est à sa place. Je commence à [la] (*le*) tourner.

8 CHARLES, sautant tout à coup en l'air en poussant un hurlement. — ... Ouille!... Quelle (*mauvaise*) secousse [que de prendre le] (*du*) courant électrique [dans les doigts] (*par le toucher être secoué*)!

9 — Un moment après, ayant repris son calme : — Mais maintenant nous savons que le dispositif d'allumage se porte bien.



aurions pu dire, avec les Italiens et les Allemands, **benzinum**, *i.*, *n.*, (mot déjà sanctionné par BACCI) ; ou avec les Américains **gasolina**. Ces mots prêtent à confusion dans toutes les langues!

(5) **Fomes**, *itis*, *m.*, tout produit capable d'alimenter le feu : même sens que l'anglais *fuel* (qui, par le vieux français *fouaille*, vient de *focus*, foyer). Tous ces mots viennent de **fovere**, chauffer; mais en latin, le feu se dit *ignis*, *is*, *m.*; d'où *ignire*, supin *ignitum*, brûler, et *ignescere*, prendre feu. **Ignitio** est un mot moderne, mais *igniarus*, *a*, *um*, relatif au feu (P. 9), est classique.

(6) **Dum**, lorsqu'il signifie simplement *pendant que*, se construit avec l'indicatif, et généralement avec l'indicatif PRÉSENT, quel que soit le temps de la principale; cette règle n'est pas impérative.

(7) **Cylindrus**, *i.*, *m.*, *cylindre*, *rouleau*.

(8) **Emicare**, sortir avec violence, briller (**ex** + **micare**, s'agiter, briller).

(9) **Excutio**, *is*, *ere*, *cussi*, *cussum*, faire sortir par un choc, renverser. Ici au *passif*. De même, quelques mots plus loin, **percuti**, être traversé par un choc.

(10) **Vexare**, secouer; **vexatio**, *onis*, *f.*, secousse, souffrance, mauvais traitement.

10 **Inspiciamus ergo num fomes bene influat (11).** Da mihi clavem quā carburatorii cochleas educam *.

11 **Cochleis eductis *, carburatorii operculum tollitur.**

12 **REN.** — **Labrum (12) aridum est.** Petroleum huc non adducitur.

13 **CAR.** — **Antliam petroleariam digito moveamus.** Vae! Petroleum non meat. **Fortasse antliae membrana (13) perforata est.**

14 **REN.** — **Quid faciam?** Haec mihi nimiam moram fecerunt: hāc ipsā horā ad judicium adessem vellem *.

15 **CAR.** — **Quo crimine accusatus es?** Num times ne te capite damnent (14) ?

16 **REN.** — **Noli facetus esse!** Non ego accusor. Spectare tantum cupio. **Reus** est clarissimus vir; patroni sunt optimi: eos libentissime audirem (15).

17 **CAR.** — **Tibi melius est pedibus ire *, aut carpento meritorio (16) uti...** Sine tamen receptaculum inspiciam.

18 **REN.** — **Vae nobis!** Illud implere hodiē manē oblitus sum. **Frustra opifices egimus!**

10 **Regardons donc si le carburant coule bien.** Donne-moi une clé (*avec laquelle*) [pour que] j'enlève les vis du carburateur.

11 **Les vis ayant été sorties, on soulève le couvercle du carburateur.**

12 **RENÉ.** — **La cuve est [à sec] (sèche).** L'essence n'arrive pas ici.

13 **CHARLES.** — Actionnons avec le doigt la pompe à essence. Flûte! L'essence ne coule pas. Peut-être la membrane de la pompe est-elle percée.

14 **RENÉ.** — **Que faire?** Cela m'a mis en (*trop grand*) retard: à cette heure-ci je [devrais] assister à un jugement (*voudrais*).

15 **CHARLES.** — **De quel grief as-tu été accusé?** Est-ce que par hasard tu crains qu'on te condamne à mort?

16 **RENÉ.** — **Ne fais pas l'intéressant!** Ce n'est pas moi qui suis accusé. Je veux seulement y aller en spectateur. L'accusé est un type très en vue; les avocats sont excellents: je les écouterais volontiers.

17 **CHARLES.** — Il vaudrait mieux que tu y ailles à pied(s), ou [que tu prennes un taxi] (*d'une voiture de louage user*)... Permettons cependant que je regarde le réservoir.

18 **RENÉ.** — **La poisse pour nous!** J'ai oublié de [faire le plein] (*le remplir*) ce matin; nous avons joué les mécaniciens pour rien!



(13) **Membrana, ae, f.**, signifie, *membrane, peau lisse et unie, parchemin*. Toutes les pompes ne sont pas à membrane; les plus classiques sont à piston (**fundulus, i, m.**).

(14) **Accusare** + gén. pour exprimer le *motif de l'accusation*: **accusare cliquem furti, accuser quelqu'un de vol**. Mais il se construit avec l'ablatif avec le mot **crimen**, d'où **crimine** dans la phrase 15. **Damnare** + abl. pour exprimer la *peine encourue*. Cette règle n'est pas absolue.

(15) **Audirem**, subjonctif imparfait == irréel présent: *j'écouterais volontiers, mais je ne peux pas*.

(16) **Meritorius, a, um, de louage** (de **mereri, mériter un salaire**). **Carpentum, i, n., voiture suspendue** (sur ressorts ou dispositif équivalent) a donné **carpentarius** (cf. L. 24, N. 1).

(11) *influo, is, ere, fluxi, fluxum, couler dans.*

(12) **Labrum, i, n., baignoire, cuve** (origine: *lavare*). Ce mot, que nous avons déjà vu (L. 47, P. 1 et P. 8), a exactement la même forme que **labrum, i, n., la lèvre** (origine: *lambere, lécher*).



EXERCITATIO. — 1 *Ubi est officina raedaria?*
 — 2 *In proximo vico una est.* — 3 *Illic petroleum venum dant oleumque.* — 4 *Carpentaria et mechanica reficere possunt.* — 5 *Cummesne tubulosve restituunt?*
 — 6 *Ita, eos Vulcania ratione reficiunt.* — 7 *Cummis perforata est.* — 8 *Artifex tubulum in labro aquae pleno mergit.* — 9 *Cur ita facis?* — 10 *Unde bullae exeunt, inde aer e tubulo fugit: ita quo loco punctum lateat conspici potest.* — 11 *Quid tubulum pupugit?* — 12 *Clavus quem hic in cummi fixum vides.* — 13 *In hoc pago rustici caligis utuntur ferratis.*

Proverbium antiquum. — *Si non ungitur axis, tardius incepsum continuatur iter.*

Proverbium recentius. — (Compaginum) *laxitas artis mechanicae anima est!*



Cummis, is, f. (ou **gummis**), abl. **cummi**, *gomme, caoutchouc, d'où pneu.* — **Pungo, is, ere, pupugi, punctum**, *piquer, percer, a donné de nombreux dérivés, tant en latin qu'en français; e.g. punctum, le point, punctura, la piqûre.* — **Latere**, être caché, ici au subj. prés. (construction interrogative indirecte). — **Pagus, i, m.**, *village, campagne; paganus, a, um, de la campagne, d'où païen (les campagnes furent converties au christianisme après les villes).* — **Rusticus, a, um**, *vient de rus, ruris, n., la campagne (loc. ruri, voir R. et N. 77).*

Ungo, is, ere, unxi, unctum, oindre, huiler, ici graisser (cf. N. 1).

Laxitas : de **laxus, a, um**, *qui ne serre pas, relâché* (cf. **laxare**, relâcher; **relaxare**, détendre; **relaxatio**, détente, « relaxation »).



2^e vague : la 36^e leçon

EXERCICE — 1 *Où y a-t-il un garage (officine voiturière)?* — 2 *Il y en a un(e) au prochain village.* — 3 *Là ils vendent de l'essence et de l'huile.* — 4 *Ils peuvent faire [les réparations de] (refaire) carrosserie et de mécanique (pl. n.).* — 5 *Remettent-ils en état les [pneus] (gommes) ou les [chambres à air] (tubes)?* — Oui, ils les [vulcanisent] (refont par le système de Vulcan). — 6 *Le pneu est crevé.* — 7 *Le mécanicien plonge la chambre dans une cuve pleine d'eau.* — 8 *Pourquoi fais-tu ainsi?* — 9 *Là où les bulles sortent [c'est] de là [que] l'air s'échappe de la chambre: ainsi (à quel) l'endroit [où se trouve] le trou (se cache) peut être aperçu. — 10 *Qu'est-ce qui a percé la chambre à air?* — 11 *[C'est] un clou que tu vois là, planté dans le pneu.* — 12 *Le clou [vient] (est) d'une chaussure.* — 13 *Dans ce pays les paysans [portent] des chaussures [à clous] (se servent de ferrées).**

Proverbe ancien. — Si l'on ne graisse pas l'essieu, le chemin commencé se continue plus lentement [pour faire aller le chariot, il faut graisser les roues].

Proverbe plus moderne. — Le jeu (*laxité des articulations*) [c'est] l'âme de la mécanique!

N. B. — Ce dernier proverbe est en général employé ironiquement.



Cette leçon vous fait toucher du doigt un des points où la pratique du latin vivant pose quelques problèmes délicats.

En effet, s'il est facile de décrire et d'expliquer en latin — ou en grec classique — les découvertes scientifiques les plus récentes, pour la simple raison que le vocabulaire scientifique est presque essentiellement de formation gréco-latine (cf. L. 66, L. 67 et bibliographie), en revanche, nous devons reconnaître que dans le domaine de la mécanique appliquée, le latin a pris quelque retard.

*Aussi, pour éviter quelques barbarismes, nous avons dû parfois nous contenter de termes dont la précision laisse à désirer. Tels sont : **petroleum** (cf. N. 4); **igniarius** (cf. N. 5); **vectis**, qui désigne le levier en général plutôt que la manivelle en particulier. Au contraire **carburatorium, ii, n.**, est précis, universellement reconnaissable, mais ne figure pas encore dans les dictionnaires!*

Comme le latin est une langue vivante qui ne cesse de se perfectionner, vous pouvez en conclure que si, grâce à quelques-uns, son efficacité est dès aujourd'hui appréciable dans ce domaine délicat, demain, grâce à l'effort de tous, elle ne cessera de croître dans tous les domaines.

Lectio octogesima sexta (86)**Patere tua consilia non sentis?**

- 1 *Marcus Tullius Cicero, patronus clarissimus oratorque vehementissimus, in Senatu Romano Catilinae coniurationem (1) malefactaque denuntiat :*
- 2 « *Quousque tandem abutere (2), Catilina, patientia nostrā?*
- 3 *Quamdiu etiam furor iste tuus nos eludet? Quem ad finem sese effrenata (3) iactabit (4) audacia?*
- 4 *Nihilne te nocturnum praesidium Palati (5), nihil urbis uigiliae, nihil timor populi, nihil concursus bonorum omnium, nihil hic munitissimus habendi senatus locus, nihil horum ora uoltusque mouerunt?*
- 5 *Patere (6) tua consilia non sentis? Constrictam iam horum omnium scientiā (7) teneri coniurationem tuam non uides?*
- 6 *Quid proximā, quid superiore nocte egeris, ubi fueris, quos conuocaueris, quid consili ceperis, quem nostrum (8) ignorare arbitraris?*
- 7 *O tempora! o mores! Senatus haec intellegit, consul uidet; hic tamen uiuit.*

ANNOTATIONES :

(1) *Coniuratio* (*conjuratio*, *onis*, f., *conjunction*, *complot*). Catilina avait armé toute une bande d'aventuriers et projetait de faire une révolution à son profit!

(2) *Abutere* = *abuteris*, 2^e personne singulier indicatif futur de *abuti* (*ab* + *uti*, user). Les formes en *ris* (2^e pers. sg. des verbes passifs ou déponents) sont parfois remplacées par des formes en *re*;

NE VOIS-TU PAS QUE TES PLANS SONT DÉCOUVERTS?

- 1 *Marcus Tullius Cicéron, avocat très célèbre et orateur plein de fougue, dénonce devant le Sénat la conjuration et les méfaits de Catilina :*
- 2 « *Jusques à quand enfin, Catilina, abuseras-tu de notre patience?*
- 3 *Combien de temps encore cette rage [qui est] la tienne nous tournera-t-elle en ridicule? Jusqu'[où] (à quelle limite) pourra-se lancer [ton] audace sans frein?*
- 4 *[N'y a-t-il] rien [pour] t'[inquiéter :] la garde de nuit du mont Palatin, (rien) les patrouilles [en] (de) ville, (rien), la crainte du peuple, (rien), le rassemblement de tous les gens de bien, (rien), cet endroit tout à fait protégé [où se tient] (du Sénat à tenir) le Sénat, (rien), [la tête] [que font] (de) ces gens là (bouches et visages ne t'ont ému)?*
- 5 *Ne [vois] (sens)-tu pas [que] tes desseins [sont découverts] (être ouverts). Ne vois-tu pas [que] ta conjuration [ne peut plus passer inaperçue] (être déjà tenue serrée par la connaissance de toutes ces gens)?*
- 6 *Ce que [tu as fait] la [nuit] dernière, [et] (ce que) la nuit précédente (as fait), où tu étais, qui tu as convoqué(s), quelle (de) décision tu as prise, qui [d'entre nous peut à ton avis l'ignorer] (de nous ignorer penser)?*
- 7 *Quelle époque! (temps, pl.) Quelles mœurs! Le Sénat (ces choses) comprend [ce qui se passe]; le consul [le] voit; et pourtant cet [homme] vit [encore].*



de même *erunt* (3^e personne pluriel du parfait actif) peut être remplacé par *ere*. Eg. : *fuerunt* ou *fuere*. Ici *abutere* (ou *abutēris*) est un futur (é long). Au présent le é est bref (*abutēris* ou *abutēre*, *tu abuses*).

(3) *Effrenatus*, sans frein (*frenum*, i. n.).

(4) *Jactare*, agiter, ballotter, « fréquentatif » de *jacio*, *is*, *ere*, *jeci*, *jactum*, jeter (qu'il ne faut pas confondre avec *jaceo*, *es*, *ere*, *ui*, v. i., être étendu); *jactare se*, se vanter; *sese* : forme renforcée de *se*.

(5) *Palatium*, *ii*, n. (ici *Palati* = *Palatii*, gén. sg.), ou *Palatinus Mons*, le Mont Palatin, quartier chic de Rome.

(6) *Patere*, que nous avions rencontré L. 82, P. 2, est employé au sens figuré.

(7) *Scientia* : ici, le fait de savoir (*scire*).

(8) *Nostrum* (parfois *nostri*), gén. de *nos* (gram. § 12) et non pas de *noster*. — N.B. : Les quatre premiers verbes de P. 6 sont des subjonctifs parfaits.

8 **Viuit?** Immo uero etiam in senatum uenit, fit publici consili particeps (9), notat et designat oculis ad caedem unumquemque nostrum.

9 **Nos autem, fortes** (10) uiri, satis facere rei publicae uidemur, si istius furorem ac tela (11) uitamus.

10 Ad mortem te, Catilina, duci iussu (12) consulis iam pridem oportebat*, in te conserri* pestem quam tu in nos omnis (13) iam diu machinaris (14). »

M. TULLI CICERONIS in *L. Catilinam oratio prima in Senatu habita.*



(9) **Particeps, ipis**, adj., qui prend part à (partem capere).

(10) **Fortis, is, e**, courageux (pris ici ironiquement).

(11) Vous souvenez-vous (L. 83, Carmen) de telum, *i*, n., arme offensive, trait (e.g. : sagitta, flèche; pilum, javelot; glans, gén. glandis, balle; etc.)? arma, orum, n. pl., désigne plutôt les armes défensives, (e.g. : clipeus ou scutum, bouclier; lorica, cuirasse, etc.) ou les armes en général (ensis, épée; gladius, glaive, etc.).



N. B. — Ce morceau est le seul extrait qui n'ait subi aucune coupure intérieure ni aucune retouche.

Comme il est connu de tous les latinistes, nous pensons que vous ne devez pas l'ignorer, ne serait-ce que pour constater la claire simplicité d'un auteur dont trop de gens font un épouvantail.

Pour vous mettre dans une ambiance tout à fait classique, nous avons, dans ce texte, et dans ce texte seulement, adopté, à l'accent tonique marqué en gras et aux à longs près, l'écriture que vous trouverez dans la plupart des ouvrages d'érudition (voir Préface, p. X, Remarque). Cela vous permettra de voir combien il est facile de passer d'un système à l'autre. Nous avons également respecté la forme cicéronienne qui, dans quelques mots, diffère de la forme moderne adoptée dans le reste de notre ouvrage. Essayez de trouver de vous-même les différences correspondantes et, en fin de leçon, comparez vos résultats avec la liste que vous trouverez plus bas.

Cette leçon terminée, nous reprendrons l'écriture moderne.

8 Il vit? Mais bien plus, il vient même au Sénat, il [prend part aux délibérations] (*est fait participant du conseil public*), il marque et désigne de ses yeux pour l'assassinat chacun de nous.

9 Mais nous, hommes courageux, nous [croyons] (*sommes-vus*) avoir fait assez pour la République si nous évitons la rage et les coups de cet individu.

10 (*C'est*) à la mort (*que*) toi, Catilina, il fallait depuis longtemps [t'envoyer] (*être conduit*) par ordre du consul, [*c'est*] sur toi [qu'il fallait que soit] (*être*) renvoyée la calamité que toi tu prépares depuis longtemps contre nous tous. »

Premier discours de M. TULLIUS CICERON contre L. Catilina [prononcé] (*tenu*) au Sénat (Cicéron, *Première Catilinaire*).



(12) **Duci**, infinitif passif de *ducere*; ne pas confondre avec le datif de **dux, ducis, le guide**. **Iussus, us, m.** (ou *jussus*), l'ordre.

(13) **Omnis = omnes**. Cet accusatif pluriel de la 3^e déclinaison, en *is* au lieu de *es*, se retrouve chez d'autres auteurs de la même époque (e.g. Virgile). De nombreuses éditions reproduisent cette forme, pourtant génératrice de confusion. Nous vous l'indiquons donc, mais uniquement dans cette leçon, pour qu'elle ne vous surprenne pas lorsque vous lirez des éditions classiques.

(14) **Machinari**, verbe déponent, *monter une machine de guerre*; mot moderne qui date de plus de deux mille ans!

Quid interest inter optimismum et pessimismum?



Liste des particularités du texte (seules diffèrent les lettres en italique). — **iactabit** = jac... — **Palati** = Palatiū. — **uigiliae** = vig... — **voltusque** = *vultus*... — **mouerunt** = *mou*... — **iam** = *jam*. — **coniurationem** = *conjurationem*. — **uides** = *vides*. — **conuocaueris** = *convocau*... — **consili** = *consili*. — **uidet** = *vid*... — **Viuit** = *Vivit* (pour les majuscules, voir préface p. X). — **uenit** = *ven*... — **uiri** = *viri*. — **uidemur** = *vid*... — **uitamus** = *vit*... — **iussu** = *jussu*. — **iam** = *jam*. — **omnis** = *omnes*.

EXERCITATIO. — 1 Quid interest * inter optimismum et pessimismum? — 2 Optimismus in meliore, pessimismus in pejorem partem omnia accipit. — 3 Potesne * ambarum doctrinarum exempla dare? — 4 Philosophi duo per solitudinem quamdam siti confecti transeunt *. — 5 Inveniunt lagonam litri magnitudine sed in quā aqua ad dimidium tantum continetur. — 6 Primus, qui optimismum colit: « Euge! inquit! fortuna nos juvat, ecce lagona semiplena est! ». — 7 Alter autem qui pessimismum: « Eheu! ait, fortuna nos deficit: semivacua est ista lagona! »

8 In viā custos urbanus raedarum discussionem moderatur. — 9 Rectori cuidam: « Tu, inquit, prorsus progredere » — 10 Rector, vir satis litteratus: « Quid aures meae audiunt? Pleonasmum! » — 11 Custos autem qui hujus vocis significationem non intellexit: « Quid? maledicta in magistratum conjicis: pecunia te multabo! »

Proverbium. — E fructu cognoscitur arbor.



Optimismus, pessimismus, pleonasmus, communismus, etc., sont des mots masculins de la 2^e déclinaison: dans cette déclinaison, la plupart des mots désignant des tendances de l'esprit, sont masculins en **us** et non pas neutres en **um**. Nous avions déjà vu des féminins en **us** d'origine grecque (**atomus**, **methodus**, etc.). — Multare, condamner (à une amende) cf. **capite damnare** (L. 85).

Lectio octagesima septima (87)

Epistula ad Atticum

1 *Marcus Tullius Cicero Tito Pomponio Attico S.P.D. (salutem plurimam dicit).*

2 Epistulam cum a te avide exspectarem (1) ad vesperum, ut soleo, ecce nuntius pueros venisse Romā.

EXERCICE. — 1 Quelle est la différence entre l'optimisme et le pessimisme? — 2 L'optimisme prend toutes choses du meilleur [côté], le pessimisme du plus mauvais (*part*). — 3 Peux-tu donner des exemples de (*ces*) deux doctrines? — 4 Deux philosophes mourant de soif traversent (*par*) un désert. — 5 Ils trouvent une bouteille d'un litre (*par grandeur*), mais dans laquelle [il n'y a qu'un demi-litre d'eau] (*'eau à moitié seulement est contenue*). — 6 Le premier, [l'optimiste] (*qui cultive l'optimisme*): « Chic! dit-il, la chance nous favorise, voici une bouteille à moitié pleine (*est!*)! » — 7 L'autre [le pessimiste] (*qui cultive le pessimisme*): « Peste! dit-il, nous n'avons pas de chance: elle est à moitié vide, cette bouteille! ».

8 Dans la rue un [agent] (*gardien urbain*) règle la circulation des voitures. — 9 A un conducteur: « Vous, dit-il, avancez en avant! ». — 10 Le conducteur, [qui a quelques lettres] (*homme assez lettré*): « Qu'[entends-je] (*mes oreilles entendent*)? Un pléonasme! ». — 11 Mais l'agent, qui n'avait pas compris la signification de ce mot: « Comment! Des injures contre l'autorité (*tu jettes*): je vais vous mettre une amende! ».

Proverbe. — On [re]connait l'arbre à son fruit.



P. 15). Ne pas confondre avec **mulgeo**, **ere**, **es**, **mulsi**, **mulsum** ou **mulctum**, **traire**. E.g.: **hircos mulgere**, *traire les boucs*, c'est-à-dire entreprendre quelque chose d'impossible.



2^e vague : la 37^e leçon

LETTRE A ATTICUS

1 M. T. Cicéron donne bien le bonjour à Titus Pomponius Atticus.

2 Comme j'attendais impatiemment une lettre de toi vers le soir, comme j'[en] ai l'habitude, voici la nouvelle [que] deux garçons sont arrivés, de Rome.



ANNOTATIONES :

(1) *Cum*, *tempore*, appelle le subjonctif (*exspectarem*, subj. impf.) si le temps de la subordonnée est à l'imparfait ou au plus que parfait.

3 **Voco, quaero ecquid** (2) litterarum. Negant.

4 « Quid **ais**, inquam, nihilne a Pomponio (3) ? »

5 Perterriti voce et vultu, confessi sunt (4) se accepisse, sed excidisse (5) in viā.

6 Quid **quaeris**? Per moleste tuli : nulla enim abs te per hos dies epistula **inanis** aliquā rē utili et **suavi** venerat (6).

7 Nunc si quid in **ea** epistulā quam **ante** diem XVI Kalendas (7) maias (i.e. diē 16^o mensis Aprilis) dedisti fuit historiā dignum (8) scribe quam primum ne (9) ignoremus.

8 Sin (10) nihil **praeter** jocationem, redde id ipsum!...



(2) **Ecquis, ecqua** (ou **ecquae**), **ecquid**, pronom interrogatif, est-ce que quelqu'un...?, est-ce que quelque chose...?

(3) **Pomponio** : Il s'agit évidemment de **Titus Pomponius Atticus**, ancien camarade d'école avec lequel Cicéron échangea une abondante correspondance. Nous vous rappelons : **Titus**, prénom; **Pomponius**, gentilice (de la *gens Pomponia*) et **Atticus**, l'*Athénien*, surnom qui fut la conséquence d'un long et fructueux séjour à Athènes. Cicéron appartenait à la *gens Tullia* et son *cognomen* vient de *cicer*, *eris*, n., que nous avons vu L. 58, P. 4).

(4) **Confiteor**, *eris, eri, fessus sum* (cum + **fateor**, déclarer), avouer, confesser.

3 Je (*les*) appelle, je demande [s'ils ont une lettre] (*est-ce que de lettres*). [Ils répondent que non] (*nient*).
 4 « Que dis-tu, m'écriai-je, rien de Pomponius? »
 5 Tout à fait effrayés par [ma] voix et par [mon attitude] (*visage*), ils avouèrent [en] (soi) avoir reçu [une] mais [qu'elle était] (*être*) tombée en route.
 6 Que [veux-tu] (*cherches*)! Je pris [cela] le plus mal [du monde] : en effet tous ces jours-ci je n'ai reçu de toi aucune lettre [qui ne contient quelque chose] (*vide de*) [d']utile et [d']agréable.
 7 Maintenant, si dans cette lettre que tu [as envoyée] (*as donnée*) le 16 avril, il y avait quelque chose digne d'*[intérêt]* (*histoire*), écris au plus tôt afin que nous n'*[en]* ignorions [rien].
 8 Si [elle ne contient] rien [d'autre que] (*excepté*) du bâlinage, rends-le [moi aussi] (*cela même*)...



(5) **Excido, is, ere, cidi** (*ex + cado*), tomber de, glisser des mains.

(6) P. 6, m. à m. : *Aucune lettre de (abs = ab) toi vide de chose utile et agréable ne [nous] était [par]venue; autrement dit, toutes tes lettres nous intéressent (deux négations valent une affirmation).* **Inanis**, **e**, *vide*; de même **utilis** et **suavis** sont des adjectifs de la 3^e déclinaison (parisyllabique); **inane**, *le vide* (physique).

(7) **Kalendae, arum**, f. pl. : l'ancien calendrier romain, et même le calendrier julien (calendrier amélioré par une réforme de Jules César en 46 av. J.-C.) étaient assez compliqués. Au lieu de compter les jours à partir du début du mois, on les comptait à *revers* à partir de certaines dates particulières : les **CALENDES** (1^{er} du mois), les **NONES** (nonae, 5^e ou 7^e jour du mois, mais 9^e jour dans le compte à rebours à partir des **ides**, d'où leur nom), et les **IDES** (**idus**, abl. **idibus**, 13^e ou 15^e jour du mois). Pour obtenir des renseignements complémentaires, vous pouvez consulter une grammaire classique, ou tout autre ouvrage spécialisé.

(8) **Historiā dignum** : après les adjectifs tels que **dignus** (digne de), **contentus** (satisfait de), **plenus** (plein de), et après leurs contraires, on emploie l'ablatif. E.g. : **dignus verbere**, digne du fouet; **contentus sorte suā**, satisfait de son sort; **vacuus petroleo**, vide de pétrole; voir plus haut **inanis re utili**. Cependant, quelques-uns de ces mêmes adjectifs peuvent être suivis du génitif : **plenus vīni**, plein de vin.

(9) **Ne = ut non** (+ subj.).

(10) **Sin = si + négation**, si au contraire.

9 Sed cognosce itinera nostra, ut statuas ubi nos visurus sis (11).

10 In Formianum (12) volumus * venire Parilibus (13) ; inde Kalendis Majis (= *diē 1^o mensis Maji*) de Formiano proficiscemur ut Antii (14) simus a. d. V (ante diem quintum) Nonas Majas. (= *3^o diē mensis Maji*).

11 Ludi enim Antii futuri sunt. Eos Tullia (15) spectare vult *.

12 Inde cogito in Tusculanum, deinde Arpinum, Romam ad Kal. Junias (= *1^o diē mensis Junii*).

13 Te aut in Formiano, aut Antii, aut in Tusculano cura ut videamus.

14 Epistulam superiorem restitue nobis et adpinge (16) aliquid novi.

15 Scribebam Antii a.d. XV Kal. Maj. anno 695^o A.U.C. (ab Urbe conditā) (= 17/4/59 ante J.-C. natum).

E CICERONIS litteris (Att. II, 8).



N.B. — Nous vous rappelons que cette lettre a été coupée et retournée (adresse et date en particulier). Si vous voulez connaître de façon plus exacte la correspondance de Cicéron il faudra vous reporter à une édition classique (voir INDEX BIBLIOGRAPHIQUE, p. 546).



EXERCITATIO. — 1 Gai miles! oppidum oppugnando fortiter te gessisti. — 2 Commeatum 15 dierum habebis. Quo adire * vis *? — 3 Gratias, Centurio! Nemausum ire * cupio. — 4 Ludos enim qui Nemausi futuri sunt libentissime spectem. — 5 Mavis * gladiatorum pugnas spectare quam in hostes ipse irruere! — 6 Tauromachiis adesse * malo *, vel etiam pilicre-

9 Mais [il faut que tu] connais[se] [notre] (nos) itinéraire(s) pour que tu décides où tu devras (venir) nous voir.

10 Nous voulons arriver dans [notre propriété de Formies] (*dans Formienne*), pour les Parilia (voir note) ; [ensuite] (*de là*), le 1^{er} mai, nous partirons de Formies [de façon à être] (*pour que nous soyions*) à Antium le 3.

11 Il doit y avoir en effet des jeux à Antium. Tullia veut les voir.

12 De là je pense [aller] dans ma [propriété de Tusculum] (*Tusculane*), ensuite à Arpinum, [et] à Rome pour le 1^{er} juin.

13 Fais en sorte (*cura*) que nous [te] voyions soit à Formies, soit à Antium, soit à Tusculum.

14 (*Rends-nous*) [récris-nous] ta lettre précédente, et ajoutez-y quelque chose de nouveau (voir note 16).

15 [Fait] (*J'écrivais*) à Antium le 17 avril, etc.

D'après la correspondance de CICÉRON (Att., II, 8).



(11) *Statuo, is, ere, ui utum, fixer*; même racine que *stare*. *Visurus sis* : participe futur + subjonctif présent de *esse* == subjonctif futur.

(12) *Formianus, a, um, de Formies* (*Formiae, arum, f. pl.*), ville où Cicéron avait une propriété. De même *Tusculanum*, adj., désigne ici une autre propriété se trouvant à *Tusculum*. D'où il ressort que M. Cicéron ne faisait pas partie des économiquement faibles!

(13) *Parilia, ium, pl. n.* (ou *Palilia*) : fêtes en l'honneur de Pales, déesse des troupeaux, et qui avaient lieu le 21 avril.

(14) *Antium, ii, n., Antium, italice Anzio*.

(15) *Tullia* : Cicéron s'appelant *Marcus Tullius*, le nom propre féminin *Tullia* désigne la fille de Cicéron.

(16) *Adpingo, is, ere, pinxi, pictum, ajouter en peignant* (*ad + pingere*, même conjugaison, peindre).



EXERCICE. — 1 Soldat Gaius! Tu t'es courageusement conduit [au siège de] (*en assiégeant*) la place forte. — 2 Tu auras une permission de quinze jours. Où veux-tu aller? — 3 Merci, [mon] capitaine! Je désire aller à Nîmes. — 4 J'[irais] très volontiers [voir] les jeux qui doivent avoir lieu à Nîmes (*verrais*). — 5 Tu préfères voir les combats de gladiateurs plutôt que d'aller toi-même à l'assaut (*dans*) des ennemis! — 6 Je préfère assister aux [corridas] (*tauromachies*) ou encore aux matches de pelote [basque]. —

porum ludis. — 7 Quae erit, commeatus tempore, inscriptio tua? — 8 Apud patrum ero, qui aedes in foro frumentario habet. — 9 Quotiescumque in difficultate nummaria sum, toties pecuniam mihi commodat. — 10 Gai miles, nulla est in te gravitas; timeo ne commeatus iste pessime succedat.

Proverbum. — Ignarus redit Romam deductus asellus.

Gai vocatif de **Gaius** (ou **Caius**, car le **c** et le **g** ne faisaient autrefois qu'une seule et même lettre, correspondant au gamma grec). — **Pilicrepus**, *i.* m., joueur de paume (jeu analogue à la pelote basque); **pila**, *ae*, f., la balle; **crepare**, craquer. — **Patrus**, oncle paternel (frère du père, cf. L. 80); **avunculus** (cf. L. 30) qui

Lectio octagesima octava (88) (duodenonagesima)

Estne tibi otium?

- 1 **CICERO FILIUS.** — Studeo, mi pater (1), latine audire ea quae mihi tu de ratione dicendi graece tradidisti (2), si modo tibi est otium et si vis *.
- 2 **CICERO PATER.** — An est, mi Cicero, quod ego malim *, quam te quam doctissimum esse?
- 3 **Otium autem primum est summum**, quoniam aliquando Romā exeundi * potestas data est,
- 4 **deinde ista tua studia vel maximis (3) occupationibus meis anteferrem *** libenter.

ANNOTATIONES :

(1) **Mi pater**, est plus familier ou plus affectueux que **pater mi**, lequel signifie tout simplement *mon père!* Encore un exemple qui montre que la place des mots n'est pas arbitraire en latin (cf. R. et N. 84). **Studere**, avoir le goût de.. (**studium**, le goût de faire q.q.ch.), d'où étudier se construit avec le datif : **studeo grammaticae, mathematicis**, etc.

7 Quelle sera ton adresse pendant le temps de [ta] permission? — 8 Je serai chez mon oncle paternel, qui a une maison au marché aux grains. — 9 Toutes les fois que j'ai des embarras financiers, (*autant de fois*) il me prête de l'argent. — 10 Soldat Gaius, [tu n'es pas sérieux] (*aucun sérieux n'est en toi*) : je crains que cette permission ne se termine très mal.

Proverbe. — L'âne [qu'on a] conduit à Rome en revient [aussi] ignorant (= qui bête va à Rome tel en retourne).

a donné le français oncle, correspond à l'oncle maternel (frère de la mère). — **Quoties...** **toties**, combien de fois... **autant de fois**, adverbes corrélatifs de temps.

2^e vague : la 38^e leçon

AS-TU LE TEMPS?

- 1 **CICERON FILS.** — Papa, je tiens à entendre de toi en latin tout ce que tu m'as [raconté] (*rapporté*) en grec sur [les principes de l'éloquence] (*moyen de dire*), si toutefois [tu as le temps] (*à toi est loisir*) et si tu veux.
- 2 **CICERON PÈRE.** — Y a-t-il, mon [petit] Cicéron, quelque chose que je puisse préférer [au fait de te voir] (*que toi être*) aussi instruit que possible?
- 3 Quant au temps, pour la première fois [j'en ai beaucoup] (*il est le plus grand*), puisqu'enfin la possibilité [m']a été donnée de sortir de Rome,
- 4 et [d'ailleurs] (*ensuite*) je ferai volontiers passer (*ferrem*) [tes désirs en cette matière] (*ces tiens désirs*) avant (*ante*) mes occupations même les plus importantes.

Hic otio lenissime fruor



(2) **Trado, is, ere, tradidi, traditum**, remettre entre les mains, livrer, rapporter (*trans do*).

(3) **Vel** + superlatif, même le plus. E.g. : **vel minima sentire**,

5 FIL. — Visne * igitur, ut (4) me **graece** (5) soles **ordine interrogare**, sic **ego** te **vicissim eisdem** (6) de **rebus** latine **interrogem**.

6 PAT. — Sane, si placet. Sic **enim** et **ego** te **meminisse** * **intellegam** quae **accepisti**, et tu **ordine audies** quae **requires...**

7 FIL. — In quo est ipsa vis oratoris?

8 PAT. — In **rebus** et in **verbis**. Sed et **res** et **verba** invenienda sunt et collocanda.

9 Vox, **motus**, **vultus**, atque **omnis actio eloquendi** **comes** (7) est; **earum rerum omnium custos** est **memoria...**

10 FIL. — Quoniam igitur invenire **primum** est oratoris, quid **quaeret?**

11 PAT. — Ut inveniat quem ad **modum** fidem faciat **eis** quibus **volet** * (8) persuadere (9), et quem ad **modum** **motum** **eorum animis adferat** *...

12 FIL. — Testimoniorum quae **genera** sunt?

13 PAT. — **Divinum** et **humanum**. **Divinum** est, ut **oracula**, **auspicia**, ut **vaticinationes** et **responsa sacerdotum** (10).



percevoir les moindres choses; comparer avec **quam** + superlatif (P. 2 ci-dessus). — **Vel** signifie *ou si tu veux* (même étymologie que **velle** *) et marque le **ou** **NON EXCLUSIF** : **Paulus vel Petrus venit**, *Paul ou Pierre viennent* (ou peut-être viennent-ils tous les deux). — **Aut**, au contraire, exprime le **ou** **EXCLUSIF** : **Paulus aut Petrus venit**, *Paul ou Pierre vient*; mais si Pierre vient, Paul ne vient pas et réciproquement. On remarquera que le français ou l'anglais ne possèdent pas de conjonctions nettement appropriées à chacune de ces deux opérations logiques, pourtant si différentes l'une de l'autre.

(4) Ut est ici adverbe de comparaison (et non conjonction). Ceci devient évident si l'on remarque qu'il fait paire avec **sic**.

5 FILS. — Veux-tu donc, de même que tu as l'habitude de m'interroger en grec [en procédant] par ordre, [que] de même moi, à mon tour je t'interroge en latin sur ces mêmes [questions] (*choses*).

6 PÈRE. — Certainement, si [cela te] plaît. Ainsi en effet, (*et*) moi je [pourrai savoir] (*comprendrai*) si tu as retenu ce que tu as [appris] (*reçu*), et toi tu entendras [exposer] par ordre ce que tu demanderas...

7 FILS. — [Où réside le talent] (*en quoi es la force même*) de l'orateur?

8 PÈRE. — Dans les [idées] (*choses*) et dans les mots. Mais les idées et les mots, il faut les trouver et les [disposer] (*sont à placer ensemble*).

9 La voix, le [geste] (*mouvement*), [l'expression du] visage, et [même] (*toute*) l'action [en général] (*du parler*) sont le(s) compagnon(s) [de l'élocution]; le gardien de toutes ces choses, c'est la mémoire...

10 FILS. — Donc puisque [l'invention] (*trouver*) est le premier [but] de l'orateur, que cherchera-t-il?

11 PÈRE. — [A trouver] (*afin qu'il trouve*) de quelle façon il [convaincra] (*foi fasse*) (*à*) ceux qu'il voudra persuader, et de quelle façon il [arrivera à les émouvoir] (*mouvement à leurs âmes qu'il apporte*)...

12 FILS. — Quels sont les [différents] genres de témoignages?

13 PÈRE. — Le divin et l'humain. Le [témoignage] divin [c'est, par exemple, les oracles, les auspices, comme les prédicitions et les réponses des prêtres.



(5) **Graece**, adv. : la langue usuelle de l'enseignement fut le grec avant d'être le latin.

(6) **Vicissim**, adv., *tour à tour*; de *vix* (mot qui n'est utilisé qu'à quelques cas : acc. **vicem**, gén. **vicis**, nom. et acc. pl. **vices**, dat. et abl. pl. **vicibus**), *tour, fois, succession*; *in vicem*, *tour à tour* (cf. français : *vicissitude*, *vici versa*, *vice-amiral*, etc.).

(7) **Comes, itis**, m. f., *compagnon*; ce mot est devenu un titre dans le Bas-Empire : d'où le français *comte* ou l'italien *conte*.

(8) **Volet** : indicatif futur de **velle** *. — Plus haut (P. 2) malim, subj. prés. de *malle* *.

(9) **Suadeo, es, ere, suasi, suasum**, *persuader*; *persuadere* signifie *persuader complètement*; construit avec le datif (*quibus*).

(10) **Oraculum, i., n.**, de **orare**, *parler*, puis *prier*; *oracula*, ce sont les paroles d'un devin inspiré. — **Auspicium, ii., n.**, (*avis spicium*, de *aves inspicere*), *prophéties*, obtenues en examinant le vol des oiseaux (*avis, is, f.*, et, en écriture classique, *auis*). — **Vaticina-**

14 Humanum, quod spectatur ex auctoritate, ex voluntate, ex oratione aut libera aut expressa (11) in quo insunt* scripta, pacta (12), promissa, jurata, quaesita (13).

E CICERONIS, *Partitionibus Oratoriis* (I, 1 ad II, 6).



tio, onis, f., prophéties. Vates, is, m., le prophète ou le poète; en effet, beaucoup de poètes anciens étaient considérés comme des prophètes (e.g. Virgile, qui a prédit l'avenir de Rome et même, d'après certains, celui du Christianisme); de plus, les formules prophétiques étaient souvent en vers. — **Sacerdos, otis, m. f., prêtre(sse); de sacer, cra, crum, sacré.**



EXERCITATIO. — 1 Cur taces? Nonne domiae otio leniter frueris? — 2 Hic otio lenissime fruor. — 3 Vos autem summā voluptate audio qui de rebus ad delectationem aptis tam diserte colloquimini. — 4 Nos colloquentes irrides. — 5 Immo! Verecundiores estis. Ambo pertinenter et nonnunquam facete locuti estis. — 6 Nonnullis tamen in quibus dissensimus exceptis! Ad Foederatarum Nationum Societatem pertinentibus. — 7 In verbis modo dissensistis; rē verā sententia nostra eadem est: in terra pax hominibus bonae voluntatis! — 8 De viis tantum ad pacem condēnam confirmandamque disputavimus. — 9 Tali modo ante bellum praeteritum disputastis (*Assimil Germanicum*, L. 101). — 10 Timeo ne bellum vitari non possit*: homo homini lupus. — 11 A sententiā tuā omnino dissentio: ex illo tempore in viā bonā multum progressi sumus.



Verecundus, a, um, modeste; modestus veut dire modéré (*modus*); les noms correspondants sont **verecundia, modestie** et **modestia, modération.** — **Dissentire**, sentir de façon différente. — **Disputastis** ≈ **disputavistis**; **disputare** signifie discuter (vient de **putare**, penser) et non pas se **disputer**.

14 [Le témoignage] humain [est] celui qui [provient] (est vu) de l'autorité, de la volonté, de la parole (ou) libre ou forcée; [dans cette catégorie] (dans quoi) se trouvent les écrits, les conventions, les promesses, les serments et les [aveux obtenus par la torture] (choses demandées).

D'après CICÉRON, *les Divisions de l'art oratoire* (I, 1 à II, 6).



(11) Exprimo, is, ere, pressi, pressum, presser (premere) pour faire sortir quelque chose (cf. exprimer le jus d'un fruit).

(12) Paciscor, eris, i, pactus sum, faire un pacte; ce verbe peut être transitif: **quid pacti sumus?**, de quoi sommes-nous convenus?

(13) Quaesita (de **quaerere**, chercher) est ce que l'on obtient par la **quaestio, onis, f., la question**, qui était parfois posée par des moyens plus efficaces que la simple demande verbale!



EXERCICE. — 1 Pourquoi ne dis-tu rien? Est-ce que chez moi [tu ne passes pas du bon temps] (du loisir tranquillement profités)? — 2 Ici je passe du très bon temps. — 3 Car je vous écoute avec le plus grand plaisir, [vous] qui vous entretenez si brillamment sur des sujets [pleins d'attrait] (à délectation appropriés). — 4 Tu [te] moques [de] nous (nous entretenant). — 5 Au contraire! Vous êtes trop modestes. Tous deux vous avez parlé judicieusement et parfois avec esprit. — 6 A quelques exceptions près, [lorsque] (dans lesquelles) nous n'étions pas d'accord! — Au sujet de l'Organisation (association) des Nations Unies (par traité). — 7 [C'est] seulement sur les mots que vous n'avez pas été d'accord; [en réalité] (par chose vraie) notre avis est le même: la paix sur la terre pour les hommes de bonne volonté! — 8 Nous avons seulement discuté des [moyens] (voies) d'établir et de maintenir la paix. — 9 Vous discutiez de la même façon avant la dernière guerre (*Assimil allemand*, L. 101). — 10 Je crains que la guerre ne puisse pas être évitée: l'homme est un loup pour l'homme. — 11 Je ne suis pas du tout d'accord [avec toi] (ton avis): depuis cette époque nous avons fait de grands progrès dans la bonne voie.



2^e vague : la 39^e leçon

LECTIO OCTOGESIMA OCTAVA (88^a)
(duodenagesima)

Lectio octogesima nona (89)
(undenonagesima)

Nostris navibus casus est timendus

- 1 Caesar naves longas (1) aedificari in flumine Ligere quod influit in Oceanum, remiges (2) ex provincia (3) institui, nautas gubernatoresque comparari (4) jubet...
- 2 Namque hostium naves ad hunc modum factae armataeque erant :



- 3 Carinae aliquanto planiores quam nostrarum navium, quo facilius vada (5) ac decessum aestus (6) excipere possent *;
- 4 Prorae admodum erectae atque item puppes ad magnitudinem fluctuum (7) tempestatumque accommodatae;
- 5 naves totae factae ex robore ad quamvis vim et contumeliam (8) preferendam *;

NOS VAISSEAUX RISQUENT GROS

- 1 César [ordonne que l'on construise] des navires [de guerre] (*longs être construits*) sur la Loire, fleuve qui se jette dans l'Océan; [qu'on forme] des rameurs [venus] de la province (*être formés*); [qu'on se procure] des matelots et des pilotes (*être procurés ordonne*)...
- 2 Et [voilà de quelle] (*car à cette*) façon étaient construits et armés les navires des ennemis :
- 3 Les coques [étaient] un peu plus plates que [celles] de nos navires, pour qu'ils puissent plus facilement [se sortir des] (*supporter*) hauts-fonds et [des basses-eaux] (*reflux de la marée*) (Vid. N. 5);
- 4 les prores [étaient] très relevées, et de même les poupes, [pour être] adaptées à la grosseur des vagues et des tempêtes;
- 5 les navires étaient entièrement faits [en bois] de chêne, pour [pouvoir] encaisser n'importe quelle violence et [n'importe quel] coup;



ANNOTATIONES :

- (1) *Navis longa*, navire de guerre, plus long qu'un navire de commerce (cf. *navis oneraria*, L. 10, P. 8).
- (2) *Remex*, *igis*, m., rame; *remus*, *i.*, m., la rame.
- (3) *Provincia*, la *Province Romaine*, qui comprenait la Provence (à laquelle elle a donné son nom) et le Languedoc, où se trouvait sa capitale (*Narbo*, *onis*, m., Narbonne; l'adjectif *Narbonensis*, *e*, désignait aussi cette province, appelée également : *Narbonnaise*).
- (4) *Comparare*, se procurer (*parare* = préparer, cf. L. 27, N. 14); *comparare* se dit plutôt *conferre* ou *componere* (porter ou poser avec); enfin, il existe un autre verbe *comparare* (qui vient de *par*, *paris*, égal, semblable) et qui veut dire : assembler, confronter.
- (5) *Vadum*, *i. n.*, gué, ou haut-fond (c'est-à-dire endroit où, le fond étant haut, l'eau est peu profonde). *Quo* = *ut eo*, *afin que* *parce* [moyen], est ordinairement suivi du comparatif (ici *facilius*).
- (6) *Aestus*, *us*, m., ici la marée; plus généralement le *bouillonnement* dû à la chaleur (*aestuare*, avoir très chaud, suer à grosses gouttes). *A marée haute*, *pleno aestu*; à marée basse, *aestu reverso*; *decessus*, *us*, m., la marée descendante, le reflux.
- (7) *Fluctus*, *us*, m., le flot, la vague; ne pas confondre avec *fluxus*, *us*, m., le courant, le flux. — *Prora ae*, f., prore (avant d'un vaisseau); *puppis*, *is*, f., poupe (arrière d'un vaisseau).
- (8) *Contumelia*, *ae*, f., injure, dommage, dégât.

6 **transtra** (9) ex **pedalibus** in **altitudinem** **trabibus** (10) **confixa** **clavis** **ferreis** **digiti** **pollicis** **crassitudine** (11) ;

7 **ancorae**, pro **funibus**, **ferreis** **catenis** **revinctae** (12) ;

8 **pelles** pro **velis**... sive **propter** **lini** **inopiam** (13), sive **eo** (quod est magis veri simile),

9 **quod** **tantas** **tempestates** **oceani**, **tantosque** **impetus** **ventorum** **sustineri** ac **tanta** **onera** **navium** **regi** **velis** non **satis** **commode** **posse*** **arbitrabantur**.

10 **Nostra** **classis** **unā** **celeritate** et **pulsu** **remorum** **praestabat**;

11 **reliqua**, pro **loci** **naturā**, pro **vi** **tempestatum**, illis erant **aptiora** et **accommodatiora**.

12 **Neque** **enim** **his** **nostrae** **rostro** (14) **nocere** **poterant***, **tanta** in **iis** **erat** **firmitudo**, **neque** **propter** **altitudinem** **facile** **telum** **adigebatur**, et **eādem** de **causā** **minus** **commode** **copulis** (15) **continebantur**.



(9) *Transtrum*, *i.* *n.*, *traverse*; ici *membrures transversales* (« *couples* ») sur lesquelles sont fixées les planches longitudinales qui forment le « *borde* » de la coque.

(10) *Trabs*, *trabis*, *f.*, *poutre*. — *Pedalis*, *is*, *e.*, *large* (*ou long*) *d'un pied*; *bipedalis* (*de 2 pieds*); *sesquipedalis* (*1 pied 1/2*, cf. L. 58, N. 7); *verba sesquipedalia*, *des mots qui n'en finissent plus*. — *Altitudo*, *inis*, *f.*, c'est la troisième dimension (c'est-à-dire aussi bien la hauteur que la profondeur). E.g. : *altitudo arboris, fossae, nivis* : *la hauteur d'un arbre, la profondeur d'un trou, l'épaisseur de la neige* (vous souvenez-vous des deux autres dimensions : *longitudo* et *latitudo*?).

(11) *Pollex*, *icis*, *m.*, *le pouce* (parenté incertaine avec *polleo*, *es, ere*, *être fort*); mais un pouce, mesure de longueur, se dit *digitus*.

6 les *membrures* [étaient faites] avec des poutres d'un pied d'épaisseur, fixées avec des clous de fer de la grosseur du (*doigt*) pouce;

7 les *ancre*s [étaient] amarrées par des chaînes de fer comme cordages (**pro funibus**);

8 des peaux comme voiles... soit à cause du manque de lin, soit parce que (**eo** + 2^e **quod** en P. 9) (ce qui (1^{er} **quod**) est plus vraisemblable);

9 ils pensaient (**arbitrabantur**) que les (*telles*) tempêtes [si fortes] de l'Océan, et les (*tels*) assauts si violents des vents ne pourraient pas être supportés, et [que des navires si lourds] (*la telle charge des navires*) ne pourraient être conduits (*regi*) avec des voiles [en toile], de façon assez aisée (**satis commode**).

10 Notre flotte était supérieure par la (*une*) seule vitesse et par la poussée des rames;

11 [le reste] (*les autres choses*) en raison [des conditions locales] (*nature du lieu*), [et] (*en raison*) de la force des tempêtes [étaient à leur avantage] (*pour eux étaient plus adaptées et plus accommodées*).

12 En effet, ni nos [navires] ne pouvaient leur faire du mal avec leur éperon, [tellement les leurs étaient solides] (*elle dans eux était solidité*), ni, en raison de [leur] hauteur, le[s] trait[s] ne [parvenaient] facilement [au but] (*était poussé*); et pour cette même raison [il était moins pratique de les retenir] (*moins pratiquement*) avec des grappins (*étaient retenus*).



i. m., c'est-à-dire *doigt* et il s'agit alors du pouce romain de 1/16 de pied, alors que *uncia* (L. 60, N. 3), comme le pouce français et l'inch anglais, en est le 1/12. — **Crassitudo**, l'épaisseur; **crassus**, *a*, *um*, épais

(12) (Re) **vincio**, *is*, *ire*, *vinxi*, *vincutum*, lier, attacher, enchaîner; **vinculum**, *i.* *n.*, le lien, la chaîne du prisonnier; ne pas confondre avec **vinco**, *is*, *ere*, *vici*, *victum* (cf. du même César : *veni, vidi, vici*, je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu). **Catena**, *ae*, chaîne (cf. français caténaire et cadenas). **Funis**, *is*, *m.*, la corde (cf. funiculaire).

(13) **Linum**, *i.* *n.*, le lin. — **Inopia**, *ae*, *f.*, le manque, vient de *inops*, *opis*, adj., sans ressources (*opes*, *opum*, *f. pl.*). — **Pro** : prép. + abl. : *en avant de*, ou (ici) *à la place de*; ne signifie pour que dans quelques cas particuliers, **pro Archia**, (plaidoyer) pour *Archias*, c'est-à-dire prononcé par Cicéron pour la défense d'Archias (cf. prout dans l'exercice, P. 5).

(14) **Rostrum**, *i.* *n.*, le bec d'un oiseau ou l'éperon d'un bateau.

(15) **Copula**, *ae*, *f.*, lien, liaison, ici assurée à l'aide d'un grap-

13 *Tempestates facilius ferebant** et in vadis consistebant *tutius* (16) et ab *aestu* relictæ nihil *saxa* et *cotes* (17) timebant;
 14 *quarum rerum omnium nostris navibus casus erat extimescendus* (18).

E Bello Gallico, a JULIO CAESARE (III, 9... III, 13).



pin; ce mot a donné le fr. *couple*. — Si vous n'avez pas compris *telum*, *trait*, reportez-vous L. 86, N. 11.

(16) *Tutius*, comparatif de l'adverbe *tute*, *en sécurité* (de l'adjectif *tutus*, *α, um*, *qui est en sécurité*).

(17) *Saxum*, *i*, *n.*, *rocher*. *Cos*, *cotis*, *f.*, *pierre dure ou tranchante* (pierre à aiguiser, pierre à briquet); *ici*, *récif*. On trouve également *cautes*, *is*, *f.*, *l'œil*.

(18) *Extimesco*, *is*, *ere*, *extimui* (dérivée de *timere*, *craindre*) est un verbe « inchoatif » (cf. R. et N. 91) signifiant *commencer à craindre*.



EXERCITATIO. — 1 *Potesne mihi auxilium ferre? Cymbarum certamini, quod hodie futurum est, interesse* cupio, sed collega egeo.* — 2 *Consuetus enim mihi collega tertium diem aegrotat.* — 3 *Sed artis nauticae ego non sum peritus!* — 4 *Nihil timueris! Gubernabo ego et velum majus moderabor.* — 5 *Tu autem velum anterius rudente prout te jussero contrahes aut laxabis.* — 6 *Rudens quid est?* — *Est quod vulgus funem vocat, sed funem qui ad vela contrahenda vel laxanda usurpatur.* — 7 *Scias oportet* instrumenta in navibus plurima esse, quae nauticarum rerum ignorantibus similia videntur, nomina tamen peculiaria habent.* — 8 *Quā de causā nautae linguam vulgarem ita impli- caverunt?* — 9 *Quia verba quibus navarchus, quae nautis administranda sunt, imperat, brevia nec ambigua esse debent...* — 10 *Ancoram solvite! Vela pandite! Velum majus semel artius subnectite! Gubernator! Vento quam maxime aduerso cursum tene!*

13 Ils supportaient plus facilement les tempêtes, ils [mouillaient] (*s'arrêtaient*) avec une plus grande sécurité (*tutius*, *adv.*) sur les hauts-fonds, et laissés [à sec] par la marée, ils ne craignaient [en] rien les rochers et les récifs;
 14 le risque (*casus*) de toutes ces choses était à craindre pour nos vaisseaux.

D'après *La Guerre des Gaules* de Jules CESAR (III, 9... III, 13).



EXERCICE. — 1 Peux-tu me rendre un service? Je désire participer à [la régate] (*concours de petits bateaux*) qui doit avoir lieu aujourd'hui, mais je manque d'équipier. — 2 En effet, [mon] (*à moi*) équipier habituel est malade depuis deux jours (*troisième jour est malade*). — 3 Mais moi je ne suis pas ferré [en navigation] (*de l'art nautique*). — 4 Ne crains rien! [C'est] moi [qui barrerai] (*gouvernerai*) et m'occuperai de la [grand'voile] (*voile plus grande*). — 5 Toi [tu « borderas » ou tu « choqueras » l'écoute de foc à mon commandement] (*voile supérieure avec cordage en fonction [de ce] que je t'aurai commandé tendras ou relâcheras*). — 6 Une écoute, qu'est-ce que c'est? — C'est ce que le vulgaire appelle une corde, mais une corde qui est seulement utilisée pour tendre ou relâcher les voiles. — 7 Il faut que tu saches que dans les bateaux il existe de nombreux instruments qui, pour les gens ignorants des choses de la mer, ont l'air semblables, et [qui] cependant ont des noms particuliers. — 8 Pour quelle raison les marins ont-ils ainsi compliqué la langue usuelle (*populaire*)? — 9 Parce que les mots à l'aide desquels le capitaine commande aux matelots ce qu'il faut faire, doivent être brefs et [sans ambiguïté] (*non ambigu*)... — 10 Levez l'ancre! [Hissez] les voiles (*déployez*)! [Prenez un ris dans] la grand'voile (*sous-nouez une fois plus serré*)! Timonier! Tiens le cap [au plus près (*du vent*)] (*le vent étant le plus adverse possible*).



Cymba, *æ*, *f.* (pr. *kummba*), *barque ou bateau léger*. — *Prout, ou pro ut*, *conjonction, selon que..., en fonction de ce que...* — *Pando, is, ere, pandi, pansum*, *étendre*. — *Semel*, *une fois; bis, 2 fois, ter, quater, quinques*, *etc.* — *Subnecto, is, ere, nexui, nexum*, *attacher avec un nœud par dessous (necto, etc., nouer)*. Dans les gréements de type ancien, on réduit la surface de la voile (si le vent est trop fort) en la repliant en partie sur elle-même à l'aide de cordelettes appelées « *ris* ». Dans les gréements modernes, on

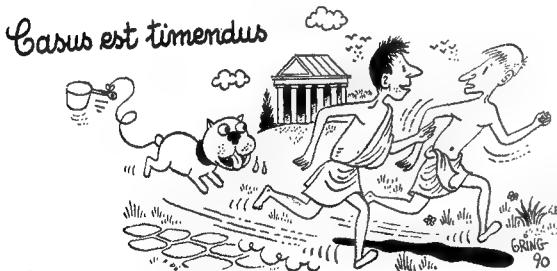
enroule le bas de la voile autour d'une « bôme à rouleau ». Le commandement devient alors : **Velum semel (bis, ter, etc.) circumvolvite!**, prenez un (deux, trois, etc.) tours de rouleau !

NOTA. — La fin de l'exercice, sa traduction, et les remarques correspondantes vous sont données à titre de curiosité. En fait nous posons un problème plutôt que nous ne le résolvons. Pendant les cinq cents dernières années, l'art de la navigation (à voile ou autre) s'est considérablement développé, et a de ce fait exigé un vocabulaire de plus en plus précis. Comme la plupart des termes marins ont été empruntés aux langues nordiques, le retard (provisoire) pris par le latin est plus difficile à combler dans ce domaine que dans celui des sciences mathématiques, physiques et naturelles. Comme nous vous l'avons dit (L. 78), pour la plupart d'entre elles, électronique et atomistique comprise, la presque totalité des mots nouveaux est empruntée au fonds gréco-latín, ce qui résout l'essen-

Lectio nonagesima (90)

Casus est timendus (sequitur)

1 Circiter CCXX (ducentae viginti) (1) naves eorum paratissimae atque omni genere armorum ornatissimae, e portu profectae (2), nostris adversae constiterunt.



2 Neque satis Bruto, qui classi praeerat*, neque tribunis militum centurionibusque, quibus singulae naves erant attributae (3), constabat quid agerent aut quam rationem pugnae insisterent (4).

iel du problème. Si vous avez des doutes sur ce que nous avançons, il vous suffira de consulter des ouvrages latins modernes, comme ceux de DESCARTES ou de NEWTON, ou même « ultra-modernes » comme le *De Physica Quantica* de SOCCORSI (1956, voir Index bibliographique), pour pouvoir vous rendre compte que le latin est une *langue vivante particulièrement bien adaptée à la communication scientifique*.

Nous ne vous donnerons pas d'extraits de ces textes, car ils n'intéresseraient qu'une partie de nos lecteurs. Nous espérons simplement que nos petits exercices sans prétention attireront vers de nouvelles études ceux qui sont désireux d'en savoir davantage et de contribuer ainsi au progrès de la langue latine.



2^e vague : la 40^e leçon

ON RISQUE GROS (suite)

1 Environ 220 de leurs navires, [en excellent état] (très préparés) et [parfaitement] (très) équipés d'armement de toute sorte, étant sortis du port, prirent position [en face des] (opposés aux) nôtres.

2 Ni pour Brutus, qui commandait (à) la flotte, ni pour les tribuns [militaires] (des soldats) et les centurions, à qui chacun des navires étaient affecté(s), n'apparaissait clairement (satis constabat) ce qu'ils devaient faire, ou [sur] quelle méthode de combat ils s'appuieraient.



ANNOTATIONES :

(1) **CCXX** = 220. On trouve encore des chiffres dits romains dans les ouvrages classiques. Dès qu'il s'agit de grands nombres, il faut reconnaître que ce n'est vraiment pas pratique! En fait les hommes d'action romains disposaient de systèmes plus efficaces et plus rapides, que, malheureusement, nous ne connaissons qu'imparfaitement. Mais ceci est une autre histoire! Si vous ne le connaissez pas, vous trouverez le mode d'emploi des chiffres dits romains dans n'importe quelle grammaire classique.

(2) **Profectae**, participe parfait f. pl. de **proficiscor** (L. 44, N. 11). — **Adversae**, p.p.p. de **advertere**, se tourner vers. **Adversus**, est également un adverbe, qui signifie *contre*, *face à*, et se construit avec l'accusatif.

(3) **Tribunus militum**, *colonel* dans l'armée, transformé ici, pour les besoins de la cause, en *capitaine de vaisseau!* Même remarque pour le mot **centurio**, qui désigne un officier subalterne de l'armée de terre.

(4) **Insisto, is, ere, stiti, v.i.**, se tenir debout sur..., s'appuyer sur... (ici subj. impf.).

3 Una erat magno usui res praeparata a nostris : falces (5) praeacutae, insertae adfixae que longuriis (6), non absimili (7) formā muralium (8) falcium.

4 His, cum funes, qui antemnas (9) ad malos (10) destinabant, comprehensi adductique erant, navigio remis incitato, praerumpebantur (11).

5 Quibus abscissis (12), antemnae necessario concidebant (13), ut, cum omnis gallicis navibus spes (14) in velis armamentisque consisteret,

6 his eruptis omnis usus navium uno tempore eriperetur (15).

7 Reliquum (16) erat certamen positum in virtute, quā nostri milites facile superabant...

8 Disjectis (17), ut diximus, antemnis, cum (18) singulas binae ac ternae naves circumstetabant, milites summā vi transcendere in hostium naves contendebant.



(5) **Falx, falcis, f.**, la faux. Les noms terminés au nominatif singulier par deux consonnes ou par une consonne double (x = cs) sont généralement féminins (**trabs, urbs**, etc.) mais les exceptions sont nombreuses : **fons, pons, dens, grex**, etc.

(6) **Longurium, it, n.**, longue perche (**longus, a, um, long**).

(7) **Absimilis** = dissimilis.

(8) **Muralis, is, e**, relatif au mur, au rempart (**marus, i, m.**), ici, matériel de siège.

(9) **Antemna, ae, f.**, ici le mot est pris dans son sens premier : **vergues**, c'est-à-dire pièces de bois destinées à tenir les voiles; l'antenne de l'insecte et l'antenne de radio sont des sens dérivés.

(10) **Malus, i, m.**, mât (à long). Ne pas confondre avec **mālus, i, f.**, le pommier (à long également de même que **mālum, i, n.**, la pomme); ni avec **mālus, a, um**, mauvais (à bref).

3 Il y avait une chose [d'une] (à) grande utilité préparée par les nôtres : des faux bien aiguisees, emmanchées et fixées à de longues perches, d'une forme non différente [de celle] des faux [de siège] (**murales**).

4 Au moyen de ces [faux], quand les cordages qui retenaient les vergues aux mâts, avaient été pris et tirés vers soi, le navire étant lancé [à force] de rames, ils étaient coupés.

5 [Lorsque] ces [cordages étaient] coupés, les vergues inévitablement tombaient, si bien que, comme tout l'espoir pour les vaisseaux gaulois résidait dans les voiles et dans les [agrès] (**armements**),

6 ceux-ci [une fois] enlevés, toute utilité des navires était enlevée d'un seul [coup] (**temps**).

7 [Le reste du] (**restant**) combat reposait sur le courage, en lequel nos soldats [l'emportaient] facilement (**dominaient**)...

8 [Une fois] les vergues disloquées comme nous l'avons dit, quand [chaque navire se trouvait entouré par deux ou trois des nôtres] (**navires deux par deux et trois par trois avaient entouré les un par un**) les soldats s'efforçaient de passer de vive force dans les navires des ennemis.



(11) **Praerumpere**, rompre par le bout (**prae**, prép. + abl., en avant).

(12) **Abscīdo, is, ēre, scīdi, scīsum**, séparer en coupant (**caedere**, couper).

(13) **Concīdo, is, ēre, cīdi**, pas de supin, tomber d'un coup (**cadere**, tomber).

(14) **Spes, spei, f.** (5^e décl.), l'espoir (épithète : **omnis**, trois mots avant).

(15) **Eripio, is, ere, ripui, reptum, enlever (ex + rapere).**

(16) **Reliquus, a, um**, ce qui reste (cf. fr. **relique**).

(17) **Disjectis** : D'autres éditions que celle dont nous avons suivi le texte portent **dejectis** (ou respectivement **disiectis** et **deiectis**). Le premier est le participe passé passif de **disjicere**, disloquer; le second est le participe passé passif de **dejicere**, jeter à bas. L'un et l'autre viennent de **jacere**, **jacio, jeci, jactum** (jeter), qu'il ne faut pas confondre avec **jacere**, **jaceo, jacui** (être couché). — Si vous lisez le **Bellum Gallicum** dans une édition sérieuse, comme celle que nous vous indiquons à l'Index bibliographique, vous y trouverez mention des variantes des différents manuscrits, et la préface vous donnera des renseignements sur la passionnante question de l'origine du texte que vous aurez sous les yeux.

(18) **Cum**, conj. : 1^o SENS TEMPOREL : lorsque; se construit avec

9 **Quod (19) postquam (20) barbari fieri** * *animadverterunt, expugnatī compluribus navibus, cum ei rei nullum reperiretur auxilium, fugā salutem petere contenderunt (21).*

10 **Ac jam conversis in eam partem navibus quo ventus ferebat** *, *tanta subito malacia (22) ac tranquillitas exstitit (23), ut se ex loco movere non possent* *.

11 **Quae quidem res ad negotium conficiendum maxime fuit opportuna,**

12 **nam singulas nostri consecitati (24) expugnaverunt, ut per paucae noctis interventu ad terram pervenerint, cum ab horā fere quartā (25) usque ad solis occasum pugnaretur.**

Ibidem.



l'indicatif, comme c'est le cas dans la phrase 8. — 2° SENS CAUSAL (même si la relation de temps est conservée partiellement) : *comme, parce que*; se construit alors avec le subjonctif. E.g. : **cum id animadvertisset** (subj. plus que parfait) *fugit, comme il s'en était aperçu, il s'enfuit* (**cum** est bien causal, et non pas seulement temporel, car s'il ne s'était aperçu de rien, il serait resté); de même (P. 9), **cum nullum reperiretur** (subj. imparfait passif) **auxilium**.

(19) **Quod** (de P. 9) est un simple relatif, d'ailleurs en corrélation avec **ei** (cf. **is... qui, ea... quae, id... quod**); sujet de **fieri** (m. à m., cela être fait), cette P.I. étant cpt de **animadverterunt**.



Carmen nauticum

1 **Vergebat sol ad septembrem** { **bis**
Conspeximus cum trierem
Punicā terrā quae profecta
Spumas salis infidebat :
Trinacriam intendebat

9 **Après que les barbares eurent remarqué que cela se passait [ainsi], [et que] plusieurs navires [avaient été] mis hors de combat, comme il n'était trouvé aucune aide à cette chose, ils cherchèrent à gagner le salut par la fuite.**

10 **Et déjà les navires s'étant dirigés [là] (dans cette partie) où portait le vent, il s'établit tout à coup une bonace et un calme tels qu'ils ne purent pas (se) bouger de l'endroit [où ils étaient].**

11 **Et certes, cette circonstance fut très propice pour terminer l'entreprise,**

12 **car les nôtres [les suivirent] (ayant suivi) [et les] miennent hors de combat un à un (**singulās**), si bien que très peu parvinrent à terre [grâce à la tombée] (*par intervention*) de la nuit, alors que l'on avait combattu environ depuis [dix heures du matin] (*la quatrième heure*) jusqu'au coucher du soleil.**

Ibidem.



(20) **Postquam** se construit avec l'indicatif; mais **antequam** (*avant que*) suit la même règle que **cum** (cf. note 18 ci-dessus et APPENDICE GRAMMATICAL).

(21) **Contendo, is, ere, tendi, tentum, tendre vers..., essayer de...**

(22) **Malacia, ae, f.** (origine grecque), *bonace*, c'est-à-dire calme de la mer; contraire de la *tempête*, **tempestas** (cf. L. 50, N. 1) ou **procella**.

(23) **Exsisto, es, ere, stiti, s'élever de, se montrer, devenir, exister.**

(24) **(Con) sectari, suivre** (cf. fr. *secte*).

(25) **Horā quartā** : Le jour, du lever au coucher du soleil, était divisé en douze heures égales entre elles, mais dont la durée variait obligatoirement en fonction de la saison : la quatrième heure commençait donc au début du troisième tiers de la matinée (10 heures à l'équinoxe). Quant à l'ouvrier de la onzième heure, c'était celui qui se présentait au travail une heure avant le coucher du soleil.



Chanson de marins

1 [A la fin du mois d'août] (*le soleil tournait vers septembre*) — lorsque nous vîmes une trière — qui, partie de la terre carthaginoise — fendait l'écume salée (*les écumes du sel*) : — elle se dirigeait vers la Sicile (*Trinacrie*).

Chorus : Bibendum est e lagona!
Amatoribus propina!

Prosit Senatui Romano

Plebique. Poeni sed malam

Omnes ad crucem abeant*!

} bis

2 Cum navarchus vidi Poenos } bis
Ad concursum advocat nos.
Rostro trierem percussimus.
Securi gladioque istos
Demisimus ad inferos.



Dans ce poème, qui n'est virgilien que par l'inspiration (!), ne cherchez pas à retenir l'ordre des mots : les versificateurs se permettent souvent quelques fantaisies! De même le temps fort de la mélodie ne correspond pas toujours à l'accent tonique grammatical marqué en gras.



2^e vague : la 41^e leçon

Lectio nonagesima prima (91)

Revisio et annotations

1. PROPOSITIONS SUBORDONNÉES

En dehors de quelques cas particuliers, les propositions subordonnées sont introduites par ces MOTS DE LIAISON

Refrain : Il faut boire [à] (de) la bouteille! — Trinque pour les amoureux! — A la santé du Sénat Romain — et du peuple (*plèbe*). Les Carthaginois, mais (*au mauvais supplice*) — qu'ils aillent tous [au diable].

2 Quand le capitaine vit les Carthaginois, — à l'abordage il nous appelle. — Avec l'éperon nous enfonçâmes la trière. — A la hache et au sabre, ces gens-là, — nous [les] expédiâmes aux enfers.



Trieris, *is*, f., ou *triremis*, *is*, f., trière (athénienne) ou *trirème* (romaine) : galère à trois rangs de rames. — *Carthago*, *inis*, f., *Carthage*, ennemie mortelle de Rome. *Les Carthaginois*: *Poeni*, *orum*, m., d'où l'adjectif *punicus*, *a*, *um*, carthaginois; *fides punica*, *la bonne foi carthaginoise*, c'est-à-dire la mauvaise foi, car les Romains, qui faisaient grand cas de la parole donnée, accusaient les Carthaginois de n'en faire aucun.

Lagona = *lagoena*; notez *e* (ex) *lagona* et non pas *ad lagonam* (raison logique évidente). — *Plebs*, *plebis*, f., *le peuple*, *la plèbe*; ici au lieu de *populus*, pour des raisons de rythme.

Navarchus, *i*, m. (mot d'origine grecque), *celui qui commande (archos) le navire (naus)*. — *Securis*, *is*, f., *la hache* : fait partie des noms qui ont l'accusatif en *im* et l'ablatif en *i* (comme *vis*, *turris*, etc.). — *Gladius*, *ii*, m., *l'épée*, ici *le sabre* (d'abordage).

que nous commençons à connaître, grâce à leur fréquentation assidue. Ces mots SUBORDONNANTS sont :

— soit des **conjonctions de subordination** indiquant, entre autres : la **CAUSE** : **quod**, **quia**, *parce que*; **quoniam**, *puisque...* etc.; le **BUT** : **ut**, *afin que...*; **ne**, *afin que... ne... pas...*, etc.; la **CONDITION** : **si...**; le **TEMPS** : **antequam**, *avant que*; **dum** *pendant que*; **postquam**, *après que*, etc.; la **COMPARAISON** : **sic...** **ut**, *ainsi que*; etc.

— soit des **mots relatifs** : PRONOMS : **qui**, **quae**, **quod**, etc., ou ADVERBES : **ubi**, **quo**, **là où...**, etc.

On trouvera à l'APPENDICE GRAMMATICAL une liste plus complète de ces subordonnantes, classées par catégories.

Les subordonnées à des **MODES PERSONNELS** (*les subordonnées à l'infinitif, au participe et au gérondif n'ont pas besoin de « subordonnantes »*) peuvent être :

— soit à l'**indicatif**, s'il s'agit tout simplement de montrer que deux FAITS sont liés par une relation simple et naturelle où la volonté ou l'opinion du sujet ne se trouve pas engagée. Exemples :

prop. RELATIVE : **funes qui antemnas destinabant** (L. 90, P. 4) ;

prop. CAUSALE : **otium est quoniam exeundi potestas data est** (L. 88, P. 3) ;

prop. TEMPORELLE : **cum naves circumsteterant milites transcendebant** (L. 90, P. 8) ;

— soit au **subjonctif** :

a) si la volonté ou l'opinion du sujet ont une influence sur la relation de subordination :

accusatus est quod maledicta in magistratum conjecisset (subj. p.q.p.) ; prop. CAUSALE où le subjonctif indique qu'il s'agit de l'*opinion* de l'autorité, et que cette opinion peut être erronée ; si les injures étaient un *fait réel indiscutable*, on mettrait **conjecerat** (ind. p.q.p.) (N.B. — Pour le sens des mots, voir E. 86) ;

b) si le sens de la subordonnée l'exige :

non satis constabat quid agerent (correspond à un conditionnel français). (L. 90, P. 2). N.B. — Remarquez qu'il en est de même pour le verbe d'une proposition principale ;

c) si le mot subordonnant se construit toujours avec le subjonctif :

cave ne cadas, prends garde de tomber ; dans ce cas, il n'y a pas à réfléchir, car **ne** ne s'emploie qu'avec le subjonctif.

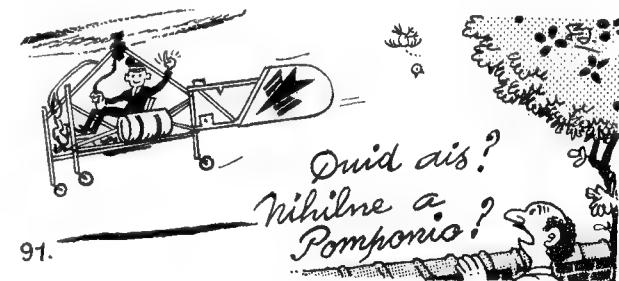
Si vous désirez approfondir la question, vous trouverez à l'APPENDICE GRAMMATICAL :

— les modes employés avec les différentes conjonctions, certaines pouvant d'ailleurs commander, selon leur emploi, soit l'indicatif, soit le subjonctif (cf. L. 90, N. 18) ;

— quelques indications générales sur l'emploi des modes et des temps (concordance des temps, etc.) ;

— quelques exemples des principaux types de propositions subordonnées ;

— quelques renseignements sur le discours indirect (subordonnées à l'infinitif ou au subjonctif).



91.

2. LES PRÉFIXES (fin)

Voici maintenant quelques préfixes dits **INSÉPARABLES** (qui ne sont pas employés comme prépositions) :

— **dis**, idée de dispersion : **dissentire** (vid. E. 88, P. 12) ;

- **in** = **ne**, idée de négation, de contraire (ne pas confondre avec **in**, préposition, *dans, sur, etc.*) : **insanus**, *fou, contraire de sanus, sain de corps et d'esprit*;
- **re**, idée de répétition : **reficere**, *réparer, refaire*; idée de retour ou d'opposition : **repugnare**, *repousser en combattant (pugnare)*;
- **se** ou **sed**, idée de séparation : **seducere**, *conduire en dehors de la bonne route, séduire*; **seditio** (**sed** + **itio**, *action d'aller*), *désunion, sédition*.

3. SUFFIXES

De même qu'il est possible de préciser le sens de certains mots en les faisant précéder d'un préfixe, de même il est possible de former des mots nouveaux en ajoutant à des mots existants une terminaison appropriée. Cette possibilité doit être connue des latinistes modernes, car ils peuvent en avoir besoin lorsque le dictionnaire est défaillant. Mais ils ne doivent l'utiliser qu'à bon escient, car trop souvent la création hâtive d'un mot nouveau n'apporte rien de plus qu'une nouvelle source de confusion (cf. L. 59, remarque *in fine*).

a) **DIMINUTIFS** : **ellus, olus, ulus (a, um)**. E.g. : **Mus, muris**, *le rat*; **musculus**, *le petit rat, ou le muscle*. — **Asinus**, *l'âne*; **asselus**, *l'ânon*. — **Filius**, *le fils*; **filiolus**, *le fils en bas âge, le fils chéri*.

b) **NOMS** (abstraits, de profession, etc.). E.g. : A partir de **struere**, *disposer, assembler*, on peut former les noms suivants : **structor**, **oris**, m., *le constructeur*; (**con**)**structio**, **onis**, f., *le fait de construire*; **structura**, **ae**, f., *le résultat de l'assemblage, la structure*.

Autres exemples : **vanitas, vanitatis**, f., *vanité* (de **vanus, vain**); **consuetudo, inis**, f., *habitude, cou-*

tume (de **consuescere**, *s'accoutumer à*); **audacia, ae**, f. (de **audax, acis**, *audacieux*); **decessus, us**, m., *reflux* (de **decedere**, *se retirer*); **tramen, inis**, n., *le train* (de **trahere, traîner**); **atramentum, i**, n., *l'encre* (de **ater, noir mat**) ; etc.

Ces mots dérivés présentent au moins un avantage : leur genre est automatiquement donné par leur terminaison. Ainsi **-tio, -tas, -tudo** sont féminins; **-or, -us** sont masculins; **-men, -mentum** sont neutres. Vérifiez cependant qu'il s'agit bien de mots dérivés dans l'esprit indiqué ci-dessus car, par exemple, **optio, onis**, *l'adjudant*, est masculin; **marmor**, *le marbre*, est neutre; **manus** est féminin, etc.

c) **ADJECTIFS**. La plupart des adjectifs sont des mots dérivés formés à l'aide de suffixes tels que :

- **ax, acis**, qui indique l'inclinaison (excessive) : **loquax**, *bavard, de loqui*;
- **ilis, e** (ou **bilis**) la possibilité : **missilis**, qui peut être lancé (*missile*), de **mittere**; **possibilis**, etc.;
- **eus, ea, eum**, la matière : **ferreus, en fer, de ferrum**; de même **aureus, en or, argenteus, en argent, cupreus, en cuivre**;
- **osus, a, um**, l'abondance : **copiosus, abondant, de copia, l'abondance**; **arenosus, sablonneux, de arena, le sable...**;
- **ensis, is, e**, qui désigne l'habitant de... : **Amstelodamensis, d'Amsterdam (Amstelodamum)** ;
- **idus**, l'état : **cupidus**, qui désire (*cupide*) de **cupere, désirer**; **avidus** (cf. L. 80, N. 8); **callidus**, *malin, rusé*, et **calidus**, *chaud*; **stupidus**, etc.;

— **orius**, le rapport avec l'action : **aleatorius, a, um**, relatif aux jeux de hasard (*aléatoire*) de **alea, ae, f.** (*le dé à jouer*).

Exemple : Soit à résoudre le problème : « Comment dire ASCENSEUR en latin? ». — La racine du mot français nous met sur la voie : **scandere, monter**. Nous allons donc essayer de former un mot à partir de ce verbe, et plus précisément à partir de son supin **scansum**, car nous avons remarqué que c'est surtout à partir du supin (ou du participe parfait pour les verbes passifs) que se forment les dérivés. Ainsi nous pourrions prendre le nom **scansor**; mais nous venons de voir que les dérivés en **or** sont masculins; ils représentent les HOMMES qui font l'action : **scansor** est donc un homme qui monte, et non pas une machine. Aussi nous préférerons utiliser l'adjectif **scansorius, a, um**, relatif à la montée; mais comme un adjectif ne peut vivre seul, il faut, soit lui ajouter un nom : **pegma scansorium**, ou **cella scandoria** (cf. L. 45 et L. 46), soit le remplacer par un nom. Or nous avons déjà remarqué que la forme NEUTRE d'un adjectif pouvait être employée comme un nom pour désigner « la chose qui a telle qualité » (e.g. **mala**, les choses mauvaises, les maux). On peut donc utiliser : **scansorium, ii, n.**, *la chose relative à la montée*.

Vérification : Le dictionnaire de BACCI (voir Index) donne : **pegma scansorium**, **cellula scandoria**, **machina scandoria**, et **anabathrum**, mot d'origine grecque (p. 59, *ascensore*).

Conclusion : En utilisant **scansorium** tout seul, nous risquons tout au plus de commettre la faute, admissible dans la conversation familière, que nous commettons en disant « une automobile » alors que nous devrions dire « une voiture automobile ».

d) VERBES. On peut également former des verbes à partir d'autres mots, ou encore préciser le sens de verbes

existants, à l'aide de terminaisons verbales ou de suffixes verbaux appropriés :

— VERBES indiquant l'action de réaliser ce qu'impose le mot d'origine. E.g. : **liberare, libérer, rendre libre**, de **liber, era, erum, libre**; **machinari** (L. 86, P. 10) de **machina**; **moderari, diriger** (une entreprise), de **modus**, de même que **modulari, modular** (musique, radio), vient de son dérivé **modulus**, (*petite mesure*); **ratiocinari, raisonner**, de **ratio**; **sermocinari, parler, sermonner**, de **sermo, la parole**. N.B. — Remarquez que ces verbes appartiennent à la 1^{re} conjugaison (active ou déponente).

— VERBES INCHOATIFS (de **inchoare, commencer**), indiquant l'entrée dans un état. E.g. : **lucesco, is, ere, luxi, commencer à luire**, de **luceo, es, ere, luxi**. Remarquez que les parfaits des deux verbes sont identiques, ce qui se comprend facilement, car, à la série du **perfectum**, deux verbes différents feraient double emploi.

— VERBES FRÉQUENTATIFS, indiquant la répétition. E.g. : **jactare, de jacere** (cf. L. 86, N. 4); **agitare, de agere** (L. 48, N. 9).

— VERBES DÉSIDÉRATIFS, indiquant un désir ou un besoin. E.g. : **esurire, avoir besoin de manger** (avoir faim) de **edere** (supin **esum**).

NOTA. — Les listes qui précèdent sont très incomplètes. Vous pouvez profiter de vos lectures pour faire de nouvelles découvertes, qui présenteront l'attrait d'être personnelles; mais vous pouvez également consulter des ouvrages spécialisés, tels que ceux que nous vous avons indiqués dans l'INDEX BIBLIOGRAPHIQUE (p. 545).



Lectio nonagesima altera (92)**Vasa escaria lavi**

- 1 Inquilinus qui plures jam abhinc menses habitationis mercedem non solverat (1),
- 2 erum adiit * eique difficultates suas nummarias tantā eloquentiā explanavit,
- 3 ut ille se benevolentissimum ostenderit et dimidiā partem de mercede se libenter detracturum promiserit (2).
- 4 — At ego, inquit * debitor, nolo * a te benevolentiā vinci (3).
- 5 Itaque alteram dimidiā partem libentissime detrahām.

- 6 Viator quidam, cum nondum navigavisset unquam (4), in navem ascendens tremorem difficulter reprimēbat (5).
- 7 Ut se confirmaret, nautam interrogavit num hujuscemodi naves saepe naufragio (6) mergerentur.
- 8 Nauta autem : « Nequaquam saepe, sed semel tantum! ».

J'AI LAVÉ LA VAISSELLE

- 1 Un locataire qui (déjà) depuis plusieurs mois n'avait pas payé son [loyer] (*salaire de l'habitat*),
- 2 alla voir le propriétaire et lui expliqua ses difficultés financières avec une telle éloquence,
- 3 que celui-ci se montra très bienveillant et [qu'il promit qu'il abandonnerait de bon gré la moitié du prix] (*la demi-part du prix soi de bon gré devoir retrancher promit*) (subj. parf.).
- 4 Et moi, dit le débiteur, je ne veux pas [être en reste avec vous] (*par toi en bienveillance être vaincu*).
- 5 C'est pourquoi je retirerai très volontiers l'autre moitié.

- 6 Un voyageur, alors qu'il n'avait encore jamais navigué (subj. p.-q.-p.), [en] montant sur un navire [ne pouvait s'empêcher de trembler] (*tremblement difficilement réprimait*).
- 7 Afin [de se rassurer] (*qu'il se rassurât*), il demanda [à] un marin si, par hasard, les navires de ce genre [faisaient] souvent (*par*) naufrage (*coulaient*).
- 8 Mais le marin : « Pas du tout souvent, mais une fois seulement! ».

**ANNOTATIONES :**

- (1) *Solvo, is, ere, i, lutum, désagréger, dissoudre*; ici *payer*.
- (2) *Ostenderit, promiserit* : subjonctif (parfait), après l'expression *tanta... ut...* — *Detracturum*, participe futur, *esse* est sous-entendu, et se *detracturum (esse)* est une proposition infinitive. *Ostendere* : cf. L. 45, N. 7. *Detrahere*, de *traho, is, ere, traxi, tractum, tirer*.
- (3) *Vinco, is, ere, vici, victum* : cf.
- (4) *Nondum... unquam* : *nondum, ne...* pas encore, étant négatif, il faut employer *unquam*, une fois, et non pas *nunquam, ne... jamais*, car les deux négations se détruirait l'une l'autre.
- (5) *Reprimo, is, ere, pressi, pressum*, retenir, contenir (de *premere, presser*).
- (6) *Naufragium, ii, n., naufrage, de navis (v = u) et de frangere, briser* (cf. E. 54, P. 3).

9 Mater, postquam obsonata (7) domum redierat* liberos interrogavit num recte egissent.

10 Qui pueri laude (8) dignissimi responderunt.

11 PRIMUS. — Ego vasa escaria (9) lavi (10).
ALTER. — Ego autem ea abstensi.

ULTIMUS. — Ego vero fragmenta (11) collegi et glutine (12) piscario conglutinavi.



12 Vir ejusque conjux in magnā tabernā varia emunt sibi necessaria.

13 Sed turbā magis magisque affluente, alter ab alterā prorsus (13) separantur, neque ullo modo vir uxorem reperire potest* neque uxor virum.

14 Quem conturbatum interrogat venditrix (14) : « Quid quaeris, Domne? ».

15 ILLE, suspirans. — Uxorem amisi!

9 Une maman, après que, ayant fait le marché, elle était rentrée à la maison, demanda à ses enfants s'ils avaient [été sages] (*droitement agi*).

10 Lesquels enfants vraiment dignes de louanges répondirent :

11 LE PREMIER. — Moi j'ai lavé la vaisselle.
LE SECOND. — Mais moi je l'ai essuyée.
LE DERNIER. — [Et puis] moi (*en vérité*) j'ai ramassé les morceaux et je les ai collés à la colle [*forte*] (*de poisson*).

12 Un homme et sa femme achètent dans un grand magasin les [articles dont ils ont besoin] (*chooses variées à soi nécessaires*).

13 Mais la foule affluant de plus en plus, ils sont complètement séparés l'un de l'autre, et en aucune façon le mari ne peut retrouver sa femme ni la femme son mari.

14 [Le voyant] (*lequel*) bouleversé, une vendeuse [lui demande] (*interroge*) : « Que cherchez-vous, Monsieur? »

15 LUI, soupirant. — J'ai perdu ma femme!



(7) Si vous avez oublié **obsonari**, reportez-vous L. 58, N. 2.

(8) **Laus, laudis**, f., louange, éloge; **laudare, louer, vanter**.

(9) **Vas, vasis**, n., vase, pot, son singulier appartient à la 3^e déclinaison et son pluriel à la 2^e; mais **vasa, orum**, n., signifie alors vaisselle et, par extension, mobilier, bagages. — **Escarius, a, um**, relatif à la nourriture (*esca*, E. 79).

(10) **Lavi**, cf. L. 80, N. 3 : où vous trouverez aussi **abstergere** (**abstensi** à la ligne suivante).

(11) **Fragmentum, i**, n., dérivé de **frangere** (vid. sup. N. 6). — **Colligo, is, ere, legi, lectum, rassembler** (*cum legere*).

(12) **Gluten, inis**, n., la colle (cf. le français *agglutiner*).

(13) **Prorsus**, adv., en avant, en ligne droite, ici complètement, définitivement (cf. **miranda prorsus**, L. 67).

(14) **Venditrix, icis**, féminin de **vendor, oris**, m.

16 *Statim venditrix, imperturbata.* — *Vestimenta funebria* (15) *in superiore tabulato, a dexterā parte!*

E *Vita Latina* (maj. 1961, A. RODOT).



EXERCITATIO. — 1 Quid accidit? Quem frarem audivimus? — 2 Ancilla lavando vasa escaria fregit. — 3 Catinorum fictilium strues e manibus ejus lapsa decidit — 4 Nihil aliud est faciendum quam fragmenta verrere et ea in purgamenta rejicere. — 5 Nunc quomodo mensam sternam? Quid in manteli apponam? Num vasa castrēnsia exponam? — 6 Hospitibus nostris in vasis castrēnsibus cibos praebere non decet *. — 7 Potius vasa appone quae Ludovicus avunculus matrimonii nostri tempore nobis donavit. — 8 Johanna! Noli * hos botulos in istā atrā sartagine porrigerē! Lances in abaco non desunt *. — 9 Vae! Lux nos deficit. — 10 Cessant opifices electrici. — 11 Ubi sunt candelae? Da mihi sulphuratorum capsulam! — 12 Euge! Antiquo illuminandi modo epulabimur. — 13 Mel meum, ne tali modo vociferata sis! Parietes aures habent.



Fictilis, e, adj., en terre cuite, en poterie (de **figere**, façonner, et par extension, imaginer; français *feindre*). — **Strues, is, f., amas, enlassement.** — **Verro, is, ere, versi, versum, balayer, enlever.** — **Mantele, is, n., la nappe** (ou la serviette). — **Castra, orum** (cf. L. 59, N. 5) : d'où l'adjectif **castrēnsis, e**, relatif au camp. L'anglicisme *camping* est d'ailleurs inutile : nous ne nous l'avons rappelé que parce qu'il est pratiquement consacré par l'usage. — **Sartago, inis, f., poêle à frire.** — **Abacus, i, m. buffet ou table de calcul** (cf. L. 6, N. 1). — **Paries, ietis, m., mur, paroi.**

16 Aussitôt *la vendueuse*, *pas du tout* *troublée*. — Les vêtements de deuil à l'étage au-dessus, à droite (*partie*).

D'après *Vita Latina* (mai 1961, A. RODOT).



(15) **Funcbris, e** (nom. acc. pl. n. en *ia*), relatif aux funérailles (*funus, funeris, m.*).



EXERCITATIO. — 1 Qu'est-ce qui arrive (*de mauvais*)? Quel fracas avons-nous entendu? — 2 La bonne (*en lavant*) a cassé la vaisselle [en la faisant]. — 3 Une pile d'assiettes en faïence [a] glissé(e) de ses mains [et] est tombée. — 4 Il n'y a rien d'autre à faire que [de] balayer les morceaux et de les (*re*)jeter aux ordures. — 5 Maintenant, comment vais-je mettre le couvert (*étendre la table*)? Que vais-je mettre sur la nappe? Est-ce que, par hasard je dois sortir les plats de camp[ing]? — 6 Il n'est pas convenable de [servir] (*nourriture présenter à*) nos hôtes dans de la vaisselle de camp[ing]. — 7 Mets plutôt le service que l'oncle Louis nous a offert pour (*temps de*) notre mariage. — 8 Jeanne! Ne [sers pas] (*veuille ne pas*) ces boudins dans cette poêle noire (*présenter!*)! Il ne manque pas de plats dans le buffet. — 9 Zut! La lumière nous manque. — 10 [C'est la grève] (*sont en grève ouvriers*) de l'électricité. — 11 Où sont les bougies? Donne-moi une boîte d'allumettes. — 12 Hurrah! Nous allons manger avec un éclairage (*mode d'illuminer*) antique. — 13 Ma chérie, ne crie pas comme cela! Les murs ont des oreilles.



Dans cet exercice, nous avons augmenté la dose de vocabulaire nouveau. Nous ferons de même pour les suivants. Ne vous étonnez pas si les mots que nous employons ne sont pas choisis au hasard : lorsqu'à force de révisions vous les connaîtrez tous, vous pourrez comprendre l'essentiel de la plupart des textes sans l'aide du dictionnaire.

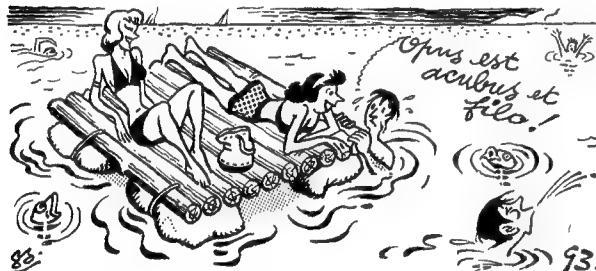


2^e vague : la 43^e leçon

Lectio nonagesima tertia (93)**Studio flagramus Urbis lustrandae**

1 — Roma! Roma! Omnes vectores e curribus descendite!

2 — Utinam amici nostri in statione nos expectent! Sine eorum auxilio, quid in hac urbe ignota faciamus?



3 — Aspice! Domnum prope exitum, cum vestibus cinereis et domnam cum stolā croceā (1), qui ambo nobis manibus significant.

4 — Salvete, optimi amici! Ut valetis?

5 — Salvete et vos! Valemus! Vos autem? Bene iter fecistis?

6 — Optime! Lectulos conduxeramus, toto itinere dormivimus, et mane sole splendido experrecti sumus (2).

NOUS BRULONS DU DÉSIR DE VISITER LA VILLE

- 1 — Rome! Rome! Tous les voyageurs, descendez de(s) voiture(s)!
- 2 — Pourvu que nos amis nous attendent à la gare! Sans leur aide, que ferions-nous dans cette ville inconnue?
- 3 — Regarde! Le monsieur près de la sortie, avec un costume gris et la dame avec une robe safran, qui tous deux nous font des signes (*avec les mains*).
- 4 — Salut, excellents amis! Comment allez-vous?
- 5 — Salut vous aussi! Nous allons bien! Et vous? Avez-vous fait bon voyage?
- 6 — Très [bon] (*bien*)! Nous avons loué des couchettes, tout le trajet nous avons dormi, et ce matin nous nous sommes réveillés par un soleil éclatant.

ANNOTATIONS :

(1) **Croceus, a, um**, couleur de la fleur de safran (*crocus*), c'est-à-dire *jaune orangé*. Nous avons déjà vu (L. 22) **cinereus**, couleur de cendre, et quelques autres couleurs. Nous avons aussi vu celles des trois *factions* dans le *carmen circense* (L. 76). — Quelles sont les couleurs de l'arc-en-ciel? : *Violet*, *violaceus*, de *viola*, la *violette* - *indigo* (pour mémoire, car cette couleur n'a pas d'autre rôle naturel que celui de permettre le mauvais alexandrin bien connu : violet, indigo, bleu, etc.), *indicum*, *i.*, *n.*, nom qui désigne seulement la teinture (l'adjectif *indicus* signifie *indien*) - *bleu*, *caeruleus* (*caerulea*, *orum*, les parties azurées du ciel) - *vert*, *viridis*, *e*, se dit surtout pour les plantes (*virere*, *virescere*, *revirescere*, être *vert*, *verdir*, *reverdir*) - *jaune*, *fulvus* (*blond* se dit *flavus*, d'où le verbe *flavescere* que l'on emploie, par exemple, pour désigner les blés mûrissons) - *orangé*, *flammeus* (couleur de flamme : *flamma*, *ae*, de la même famille que *flagrare* de P. 8) - *rouge*, *ruber*, *bra*, *brum*. Nous sommes loin d'avoir épousé la liste car en latin, comme dans toutes les langues, les nuances sont nombreuses. Si la question vous intéresse, vous pourrez utilement consulter le vocabulaire de BALSAN (cf. INDEX BIBLIOGRAPHIQUE).

(2) **Expergiscor, eris, i. perfectus sum**, s'éveiller, se réveiller; **expergefacio, is, ere, factus sum**, réveiller; **expergefiosis, fieri, factus sum**, être réveillé par quelqu'un ou quelque chose (passif du précédent). — Il existe de nombreuses variantes du tandem **facere-fieri**; par exemple, **patefacere**, *ouvrir*; **patefieri**, être *ouvert* (de *patere*, *s'ouvrir*, être *visible*); **stupefacere**, *étourdir*, *stupifier*; **stupefieri** (passif); **stupere** (verbe d'état), être dans l'état d'*étourdissement*.

7 — Si fessi non estis, postquam impedimenta (3) vestra domi reliqueritis, urbem extem-
plo lustrare poteritis *.

8 — Consilium tuum nostris cum optatis valde
congruit (4). Studio flagramus urbis lustran-
dae (5).

9 — Raeda meritoria in stationis plateā nos
exspectat. Sine me vidulum ferre *.

10 Rector, duc * (6) nos domum meam, in viā
Flaminia, numero tricesimo septimo.

11 — Tardius perge, obsecro te! Nihil videre
possumus * ...

12 — Hic domi sumus. Intrate quae... En
cubiculum vestrum.

13 — Labellum (7) habetis in cubiculo, cum
aqua frigidae et calidae epistomiis (8), sed
est quoque balneum.

14 — Si lavari vultis *, ecce sapo et manu-
tergia (9). Eādem libertate, quā domi
vestrae, frui potestis * (10).



(3) **Impedimenta**, orum, de **impedire**, empêcher, littéralement mettre dans les entraves (in pedes). En français on dit aussi les *impédiments*. — Quels sont les temps des verbes de la P. 7? — Réponse : indicatif présent, indicatif futur antérieur, infinitif présent, indicatif futur.

(4) **Congruo**, *is, ēre, ui*, v. i., se réunir, coïncider, convenir; **Congruus**, *a, um*, convenable, conforme (cf. fr. *congru, incongru*).

7 — Si vous n'êtes pas fatigués, après que vous aurez laissé vos affaires à la maison, vous pourrez aussitôt visiter la ville.

8 — Ton avis concorde parfaitement avec nos vœux. Nous brûlons du désir de visiter la ville.

9 — Le taxi nous attend sur la place de la gare. Permets que je prenne une valise.

10 Chauffeur, conduisez-nous chez moi, (dans) rue Flaminia n° 37.

11 — Plus lentement (*poursuis le chemin*), je vous en supplie! Nous ne pouvons rien voir...

12 — Ici nous sommes à la maison. Entrez, je vous prie... Voici votre chambre.

13 — Vous avez un lavabo dans la chambre avec des robinets d'eau froide et chaude, mais il y a aussi une salle de bains.

14 — Si vous voulez [faire votre toilette] (*être lavés*), voici du savon et des serviettes. [Faites comme chez vous!] (*Vous pouvez profiter de la même liberté que (celle dont vous profitez) chez vous*).



(5) Il y a deux verbes **lustrare**; le premier vient de **lucere**, luire (lux, la lumière) et signifie éclairer; le deuxième a deux sens très différents, 1° purifier (avec de l'eau lustrale, **lustralis aqua**); 2° faire le tour de... visiter, examiner, mais qui se rejoignent car on jette l'eau lustrale en se déplaçant.

(6) **Duc** : les verbes **dicere**, **ducere**, **facere**, **ferre**, ne prennent pas de *é* à la 2^e personne du singulier de l'impératif présent : il est facile de les retenir grâce à la formule **dic duc fac fer**.

(7) **Labellum**, *i*, n., diminutif de **labrum** que nous avons vu (L. 85, N. 12).

(8) **Epistomium**, *ii*, n., le robinet, mot d'origine grecque (on dit aussi **epitonium**).

(9) **Manutergium**, *ii*, n., serviette pour essuyer (tergere) les mains (**manus**); cf., en liturgie, le **manuterge**. — Notez d'autre part que **ecce** se construit avec le nominatif (e.g. **ecce homo**, voici l'homme). **En** (P. 12) a le même sens et se construit de même.

(10) **Quā** : comme il s'agit d'une comparaison, le verbe **frui** (+ abl.) dont **eādem** est le complément, est également sous entendu après **quā** (voir traduction) : ces deux mots sont donc à l'ablatif.

15 — Antequam abeamus*, poculum caffei unā sumamus.

16 — Quo ibimus *?

17 — Primum in Janiculum montem ascenderemus unde totam urbem conspicere poterimus*.



EXERCITATIO. — 1 Ubi sunt uxores nostrae? — 2 Paucis abhinc minutis ante frontem tabernae aurariae constiterunt. — 3 Illuc eamus visum! — 4 Haec armilla argentea mihi non displicet. — 5 Potius aspice hoc monile aureum. — 6 Nec armillas, nec monilia nec anulos quaero, sed speculum et pectinem. — 7 Haec in magnā tabernā inveniemus. — 8 Opus est acubus et filo. — Laneo an xylinō? — Serico. — 9 Nunc apud sutorēm calceos inspiciamus. — 10 Empitiones nostras sportula capere nequit. — 11 Nonnullas in pērā collocare possum. — 12 Ubi sunt viri nostri? — 13 Maritus meus est in tonstrinā, tuus apud vestifem. — 14 Oblita sum ei subuculam et sudaria emere. — 15 Ne, mater, suam!



Armilla, *ae*, f., bracelet. — **Monile**, *is*, n., collier. — **Anulus**, *i*, m., anneau. — **Speculum**, *i*, n., miroir (cf. optique, réflexion spéculaire, réflexion comme sur un miroir). — **Pecten**, *inis*, m., le peigne. Tant que nous y sommes, ajoutons **calamister**, *tri*, m., le fer à friser, pour nous rappeler que le mot français « calamistré » signifie frisé au petit fer, et non pas pompadé, comme on le croit parfois. — **Acus**, *us*, f., est un des rares féminins de la 4^e déclinaison; noter le datif ablatif pluriel en *ubus*. — **Filum**, *i*, n., le fil. — **Laneus**, *a*, *um*; de laine (*lana*, *ae*, f.). — **Xylinus**, *a*, *um*, de colon (mot d'origine grecque). — **Sericus**, *a*, *um*, du pays de *Seres*, *um*, les *Chinois*, grands producteurs de soie. — **Sutor**, *oris*, m., le cordonnier; cordonnerie, **sutrina**; de même **tonson** et **tonstrina**, de **tondeo**, *es*, *ere*, **tontondi**, **tonsum**, *tondre*. — **Sportula**, *ae*, f., diminutif de **sporta**, *ae*, f., le panier. La « sportule » avait pris une

15 — Avant de partir, prenons ensemble une tasse de café.

16 — Où irons-nous?

17 — D'abord nous monterons [au] Janicule (*mont*) d'où nous pourrons voir toute la ville.



EXERCICE. — 1 Où sont nos épouses? — 2 Il y a peu de minutes, elles se sont arrêtées devant la [vitrine] (*front*) d'un (*magasin*) bijoutier. — 3 Allons-y voir! — 4 Ce bracelet d'argent ne me déplaît pas. — 5 Regarde plutôt ce collier en or. — 6 Je ne cherche ni bracelets, ni colliers, ni bagues, mais un miroir et un peigne. — 7 Ces choses, nous [les] trouverons dans un grand magasin. — 8 Il faut des aiguilles et du fil. — De laine ou de coton? — De soie. — 9 Maintenant, allons chez le cordonnier voir les chaussures. — 10 Le panier ne peut contenir nos emplettes. — 11 Je peux en mettre un peu dans mon sac à main. — 12 Où sont nos maris? — 13 Mon mari est au salon de coiffure et le tien chez le tailleur. — 14 J'ai oublié de lui acheter une chemise et des mouchoirs. — 15 File, maman, je coudrai!



mauvaise réputation, car elle servait à une espèce de mendicité. **Sudarium**, *i*, n., mouchoir pour essuyer la sueur; a donné le fr. *suaire*. Le mouchoir pour se moucher se dit **mucinnum**, *i*, n. La dernière phrase est une phrase piège, destinée à montrer qu'il faut parfois réfléchir avant de se précipiter sur le premier sens qui vient à l'esprit. Le premier mot est l'impératif présent de **neo**, *es*, *ere*, **nevi**, **netum**, filer ou tisser, et le dernier le futur de **suo**, *is*, *ere*, *i*, **sutum**, coudre qui a donné **sutor** (P. 9) et en français *suture*. — Les autres mots de l'exercice ne présentent pas de difficulté; vous avez dû trouver de vous même **vestifex**, *icis*, m., le tailleur (on dit aussi **vestificus**, et **vestifica** pour la couturière).



2^e vague : la 44^e leçon

LECTIO NONAGESIMA TERTIA (93^a)

Lectio nonagesima quarta (94)**Tarpeia rupes
prope est Capitolinum montem**

- 1 — Huc accedite. Hinc prospectus late patet (1).
- 2 — Non credebam urbem tam latam esse. Quod flumen hoc est?
- 3 — Tiberis (2) urbem in partes duas dividit et usque ad portum Ostiensem fluit.
- 4 — Et prope nos, hi horti cum lacu medio (3) ?

*Tarpeia rupes prope est
Capitolinum montem*



- 5 — Sunt horti Caesariani. Lacus ad nau machias (4) exhibendas a Caesare Augusto effossus est.
- 6 — Pone eos vides Pontem Sublicium qui olim sublicis (5) innitebatur.
- 7 — Trans Tiberim, collis (6) hic proximus est mons Capitolinus, cum templo Jovis (7) Optimi Maximi ad sinistram et Rupe (8) Tarpeiā ad dextram.
- 8 — Cur dicunt Rupem Tarpeiam prope Capitolinum montem esse?

**LA ROCHE TARPEIENNE
EST PRÈS DU CAPITOLE**

- 1 — Venez jusqu'ici! D'ici la vue est largement dégagée.
- 2 — Je ne croyais pas que la ville était aussi étendue. Quel est ce fleuve?
- 3 — Le Tibre divise la ville en deux parties et coule jusqu'au port d'Ostie.
- 4 — Et près de nous, ces jardins, avec un lac au milieu?
- 5 — Ce sont les Jardins de César. Le lac a été creusé par (César) Auguste pour les spectacles de joutes.
- 6 — Derrière (pone, adv.) eux tu vois le Pont Sublicius qui autrefois [était construit] sur pilotis (prenait appui).
- 7 — De l'autre côté du Tibre la colline (ici) la plus proche est le Mont Capitolin, avec le temple de Jupiter. Très Bon Très Grand à gauche, et la Roche Tarpéienne à droite.
- 8 — Pourquoi dit-on que la Roche Tarpéienne est près du Capitole?

**ANNOTATIONES :**

- (1) *Pateo, es, ere, ui, v. i.* (cf. L. 93, N. 2).
- (2) *Tiberis, is, m.*; acc. *Tiberim*; abl. *Tiberi*. Ne pas confondre avec l'empereur *Tiberius, i, Tiber*, qui fut si peu populaire à la fin de son règne, que sa mort fut accueillie aux cris de *Tiberium in Tiberim* (cf. SUETONE, *De Vita Caesarum, Tib.*, LXXV).
- (3) *Medius lacus*, le lac du milieu ou le milieu du lac. De même, dans l'exercice (P. 15), *summo tabulato*, l'étagère du haut ou le haut de l'étagère.
- (4) *Naumachia*, ae, f. (mot d'origine grecque) [spectacle de] combat (machia) naval (*naus* = *navis*), joute. Remarquez l'analogie de construction avec le mot latin *naufragium* (L. 92, N. 6).
- (5) *Sublica*, ae, f., pilotis, pieu que l'on plante dans l'eau.
- (6) *Collis, is, m.*, colline.
- (7) *Jupiter*, le plus grand des dieux olympiens, a une déclinaison particulière : acc. *Jovem*, gén. *Jovis*, dat. *Jovi*, abl. *Jove*. Celle de *Jésus* est beaucoup plus simple : nom. *Jesus*, acc. *Jesum*, et *Jes* aux autres cas, y compris le vocatif.
- (8) *Rupes, is, f.*, roche, rocher; on dit aussi *saxum*, i. n.

9 — Quia viri clarissimi triumphantes in clivum (9) Capitolinum ascendebat, sed rei publicae proditores (10) e Rupe Tarpeia, quae proxima est, praecipitabantur.

10 — Nonnunquam iidem erant et brevis erat via ab honoribus ad supplicium!

11 — Haec moles (11) quae in ripa dextrâ Tiberis apparet, nonne Hadriani (12) Mausoleum (13) est?

12 — Ita, et ad dextram Vaticanus mons cum Petriana (14) Basilica (15).

13 — Cras Civitatem Vaticanam visitabimus et fortasse Summum Pontificem videbimus.

14 — Ubi est forum?

15 — Id non videmus, nam Capitolino monte occultatur, sed a summo Capitolino monte longe lateque aspicitur.

16 — Hic pons ferriviarius quem ad orientem videmus, pyrobolisne (16) aeris destructus est?



(9) **Clivus**, *i.*, *m.*, *pente*, *montée*, *colline en pente douce*. Si vous cherchez ce mot dans un vocabulaire méthodique, tel que celui que nous vous indiquons à l'INDEX BIBLIOGRAPHIQUE, ce sera un peu plus long que dans le dictionnaire, mais aussi plus instructif. Vous y trouverez des dérivés intéressants, par exemple :

- **proclivis**, *qui penche, incliné*; d'où *enclin* ou *facile à faire* et **proclivitas**, *penchant*;
- **declivis**, *qui descend en pente*, et **declivitas**, *descente*;
- **acclivis**, *qui monte en pente* et **acclivitas**, *montée*.
- **inclinare**, *faire pencher, d'où inclinatio*, *inclinaison* ou *inclination*;
- **declinare**, *détourner, inflechir, décliner* (un nom, conjuguer un verbe, ou encore être sur son déclin).

En utilisant cette méthode vous apprendrez plus et vous retiendrez

9 — Parce que les hommes très célèbres [étaient portés en triomphe au Capitole] (*triomphant pente capitolienne montaient*), mais les traitres à la République étaient précipités de la Roche Tarpeïenne qui est très voisine.

10 — Quelquefois c'étaient les mêmes, et la route des honneurs au supplice était courte!

11 — Cette [grosse construction] (*masse*) sur la rive droite du Tibre, n'est-ce pas le Mausolée d'Hadrien?

12 — Oui et à droite le Vatican (*mont*) avec la basilique de [Saint]-Pierre.

13 — Demain nous visiterons la Cité Vaticane et peut-être verrons-nous le Souverain Pontife.

14 — Où est le Forum?

15 — Nous ne le voyons pas car il est caché par le Capitole, mais du haut du Capitole [on le voit entièrement] (*en long et large est aperçu*).

16 — Ce [viaduc] (*pont ferroviaire*) que nous voyons à l'est, a-t-il été détruit par [un bombardement] (*bombes*) aérien (*nes*)?



mieux. Mais ne rejetez pas pour autant l'emploi du dictionnaire : celui-ci est indispensable pour VÉRIFIER ce que vous croyez savoir.

(10) **Proditor**, *oris*, *m.*, *traître*; de **prodo**, *is*, *ère*, *didi*, *ditum* (*pro, do*), *produire au dehors*, d'où *faire connaître et trahir*. Ne pas confondre avec **prodeo**, *is*, *ire*, *ii*, *itum* (*pro, eo*), *aller au devant, paraître* (L. 61, P. 13). Noter la différence de quantité et d'accentuation entre **prôdérè** et **prôdirè**.

(11) **Moles**, *is*, *f.* : masse difficile à mouvoir ou à porter (*mvvere*), *amas*, *gros ouvrage*, *machine de guerre*; dérivé **molestus**, *a*, *um*, *importun*.

(12) **Hadrianus**, *i*, *m.*, *l'empereur Hadrien ou Adrien* (76-138).

(13) **Mausoleum**, *i*, *n.*, *mausolée*, désigne un monument funéraire somptueux et de grandes dimensions, tel que celui que la veuve du roi Mausole offrit à feu son mari. Celui d'Hadrien est également connu sous le nom de Château Saint-Ange.

(14) **Petrianus**, *a*, *um*, *relatif à Pierre*.

(15) **Basilica**, *ae*, *f.*, mot d'origine grecque (*basileus*, *le roi*) : 1^o très grands édifices servant de tribunal, de chambre de commerce, etc.; 2^o églises construites sous les Empereurs chrétiens, selon le plan des précédentes; 3^o titre honorifique accordé à certaines églises (e.g. la Basilique de Lourdes).

(16) **Pyrobolus**, *i*, *m.* (prononcer *purobolouss*); mot d'origine grecque : **pyr** (gén. *pyros*) *le feu* (cf. *pyrotechnique*); **bolos**, *le trait, ce qu'on lance* (cf. *parabole*).

17 — Proh! Omnino erras, Perendie tibi documentum de illa quaestione legendum praebebo.



REMARQUE IMPORTANTE : Pour vous faire connaître quelques monuments intéressants de la Rome antique sans trop alourdir le texte, nous avons pris la liberté, que d'aucuns estimeront abusive, de faire coexister des monuments anciens et des monuments modernes. Les deux textes que vous trouverez plus loin (L. 95 et L. 96) se rapportent à la Rome actuelle.



EXERCITATIO. — 1 Placet * domum redire *. Sine eam inspiciamus. — 2 In limine sumus. Januam aperimus. — 3 Nocte eam pessulo claudimus. Est quoque sera quae clave aperitur. — 4 Per fauces ad atrium pervenimus. Atrium est domi membrum ubi majorem diei partem agimus. — 5 Apud antiquos non erat omni ex parte coopertum. — 6 Per compluvium, non solum aer et lux penetrabant, sed etiam aqua pluvialis, quae in impluvio recipiebatur. — 7 Nostris temporibus, piscina cum piscibus cyprinis sufficit! — 8 Hoc lacunar e cedrinis trabibus conspicuis confectum vere mirabile est. — 9 Non sunt cedrinae trabes, sed abiegnae. — 10 In eodem tabulato sunt culina, triclinium et bibliotheca. — 11 Hoc vaporario hiemali tempore calefimus *. — 12 Est quoque caminus magnus ubi stipites comburi possunt *. — 13 Per gradus ad cubicula ascendamus. — 14 Visne * librum quem in lecto legens somnum facilius capere possis *? — 15 Fac videam istum, in summo tabulato. — 16 Admove sellam vel scabellum cuius auxilio eum attingere possim *.



Deuxième vague : la 45^e leçon

17 — Comment ! Tu te trompes complètement. Après-demain je te donnerai à lire un document au sujet de cette question.



EXERCICE. — 1 On décide de (*il plaît*) retourner à la maison. Permet *[que]* nous la regardons ! — 2 Nous sommes sur le seuil. Nous ouvrons la porte. — 3 La nuit nous la fermions au verrou. Il y a aussi une serrure que l'on ouvre avec une clé. — 4 Par le corridor nous arrivons à la *[salle de séjour]* (*atrium*). L'*atrium* est la *[pièce]* (*membre*) de la maison où nous passons *[la]* plus grande partie du jour. — 5 Chez les Anciens, il n'était pas couvert de toute*[s]* part*[s]*. — 6 Par le *compluvium*, non seulement l'air et la lumière pénétraient, mais aussi l'eau de pluie, qui était reçue dans l'*impluvium*. — 7 A notre époque, un aquarium avec des poissons *[rouges]* (*cyprins*) suffit ! — 8 Ce plafond fait de poutres de cèdre apparentes est vraiment admirable. — 9 Les poutres ne sont pas de cèdre, mais de sapin. — 10 Au même étage, il y a la cuisine, la salle-à-manger et la bibliothèque. — 11 Avec cette chaudière (*par temps hivernal*) nous sommes chauffés *[l'hiver]*. — 12 Il y a aussi une grande cheminée où des bûches peuvent être brûlées. — 13 Montons aux chambres par les escaliers ! — 14 Veux-tu un livre *[pour t'aider à dormir]* (*que dans le lit lisant tu puisses plus facilement prendre sommeil*). — 15 Fais *[voir]* (*que je voie*) celui-là, sur l'étagère du haut. — 16 Approche une chaise ou un escabeau *[pour que]* (*avec l'aide de quoi*) je puisse l'atteindre.



Limén, inis, n., le seuil. — **Pessulum, i, m.**, verrou. — **Sera, ae, f.**, la serrure; ne pas confondre avec *serra*, la scie. — **Clavis, is, f.**, la clé. — **Compluvium, Impluvium (i, n.)**. — **Lacunar, aris, n.**, le plafond (initialement, les panneaux qui le formaient; de *lacuna*, *ae, f.*, trou; lui-même de *lacus*): faux imparisyllabique, de même que *trabs, trabis, f.*, poutre. — **Cedrus, i, f.**, le cèdre; *abies, ietis, f.*, le sapin; d'où les adjectifs de P. 8 et P. 9. Notons par la même occasion *pinus*, le pin; *platanus*, le platane; *populus*, le peuplier; *pirus*, le poirier, tous quatre féminins de la 2^e déclinaison (cf. R. et N. 70). — **Caminus, i, m.**, cheminée, four. — **Stipes, stipitis, f.**, tronc (séparé de ses racines), bois à brûler (on aurait pu dire plus simplement *ligna*, pl. de *lignum*, *i, n.*, le bois). Ne pas confondre avec *stirps, stirpis, f.*, souche (cf. L. 80, N. 9) ni avec *stips, stipis, f.*, obole, petite pièce de monnaie. — **Attingo, is, ēre, tigi, tactum** (de *tangere*, pft *tetigi*), toucher.

Lectio nonagesima quinta (95)**Monstratorem sequimini!**

- 1 Cum paucos dies Romae commoremur et parum temporis igitur habeamus, monstratore utamur, qui nobis res praecipuas ostendat et illustret.
- 2 — Ecce! Peropportune adest* monstrator. Hic nobis utilissimus erit.
- 3 Dic, quae^{so}, optime vir, quae possumus* hodiē celeriter invisere?
- 4 — Primum ad templum Sancto Petro dicatum vos ducam, quod, ut omnibus est notum, maximum est Christianitatis.
- 5 — Euge! Cupiditate flagramus id videndi. Nullā morā factā, raedā meritorā petamus celeberrimum templum!
- 6 — Quae est templi magnificentia et moles!
- 7 — Amplissima platea, quam ante oculos habemus, utraque parte porticu (1) circumdata est in apside (2) curvatā, et columnis suspensa.
- 8 Aedificium sustinet magnum illum tholum (3), qui alte eminet et ab omnibus urbis regionibus aspicitur.
- 9 Tholus metra centum triginta duo patet in altitudinem, duo et quadraginta in latitudinem.

Aujourd'hui et demain, la leçon est destinée à vous fournir quelques compléments d'information sur la visite de Rome, ébauchée à la leçon précédente, et, par la même occasion, sur l'écriture usitée en Italie.

SUIVEZ LE GUIDE !

- 1 Comme nous [ne] restons à Rome que peu de jours, et que nous avons donc peu de temps, ayons recours à un guide qui nous [montrera] les choses les plus importantes et [nous donnera des indications] (montre et éclaire, subj. prés.).
- 2 — Voilà! Un guide [se] présente très opportunément. Celui-ci nous sera très utile.
- 3 Dites, je vous prie (excellent homme), que pouvons-nous voir aujourd'hui rapidement?
- 4 — D'abord, je vous conduirai à [la Basilique de] (temple) (à) Saint-Pierre (dédié), qui comme [c'est] connu [de] (par) tout le monde, est le plus grand de la Chrétienté.
- 5 — Très bien! Nous brûlons du désir de le voir. Sans aucun retard (fait) rendons-nous (subj. prés.) en taxi à la fameuse basilique!
- 6 — Quelle (est du temple) splendeur et [quelle] masse [imposante]!
- 7 — L'immense place que nous avons devant les yeux est entourée de part et d'autre par une galerie [semi-circulaire] (courbée en abside) et portée par des colonnes.
- 8 La construction soutient ce grand dôme qui se dresse en hauteur et que l'on aperçoit depuis tous les quartiers de la ville.
- 9 Le dôme [s'élève] sur 132 m en hauteur [et] s'étend sur 42 m en largeur.

**ANNOTATIONS :**

- (1) **Porticus**, *us*, f., galerie à colonnes, portique.
- (2) **Apsis**, *idis*, f. : enceinte semi-circulaire attenante à une chambre ou à un édifice (abside); orbite d'une planète (en cosmographie, les apses sont des points particuliers de l'orbite).
- (3) **Tholus**, *i*, m., dôme, voûte d'un temple; la voûte, en général, se dit *fornix*, *icis*, m.

10 Spatium medium templi tantā est amplitudine ut, cum in eo consistis, vagus (4) et solus videaris et timor quidam religiosus te perfundat (5).

11 Alae dextra et sinistra multas habent aediculas (6) tabulis pictis et marmore ornatas.

12 Miro splendore est lacunar, auro distinctum (7) et coloribus splendididis ornatum.

13 Praeterea statuae marmoreae, mirabili artificio perfectae, sunt omnibus in partibus collocatae, quae Sanctorum et Pontificum imagines reddunt.

14 Animadvertisite praeclarum altare (8), quod in mediā basilicā se attollit (9) : in eo nulli sacerdoti, praeter Pontificem (10), missam celebrare licet.

15 Tempus, malum!, fugit et iam (11) hora statuta adest *, quā templi valvae clauduntur nec iam licet in summum tholum ascendere, unde longe lateque patet prospectus pulcherimus.



(4) *Vagus*, *a*, *um*, errant, égaré; *vagari*, vagabonder.

(5) *Perfundō*, *is*, *ere*, *fudi*, *fusum*, verser dans ou sur, mouiller, pénétrer.

(6) *Aedicula*, *ae*, *f.*, petit temple, chapelle; diminutif de *aedes* qui, au SINGULIER signifie *le temple*.

(7) *Distinguo*, *is*, *ere*, *tinxi*, *tinctum*, séparer, distinguer, orner.

10 L'intérieur (*espace médian*) de l'église est d'une étendue telle que, lorsque (*tu*) [l'on s'y trouve, on [se sent] perdu et seul (*tu es vu*, subj. prés.) et [envahi par] une crainte religieuse (*t'envahit*).

11 Les ailes droite et gauche comprennent de nombreuses chapelles, décorées de tableaux (*peints*) et de [statues de] marbre.

12 Le plafond est d'une beauté remarquable, plaqué d'or et décoré de couleurs éclatantes.

13 De plus, des statues de marbre, faites avec une technique admirable, sont disposées de toutes parts, qui représentent les [images des] saints et des papes.

14 Remarquez ce magnifique autel, qui se dresse au milieu de la basilique : là, il n'est permis à aucun prêtre, le Pape excepté, de célébrer la messe.

15 Le temps, hélas, passe et voilà déjà l'heure prescrite à laquelle on ferme les portes (*du temple*) et il n'est plus permis de monter en haut du dôme d'où une très belle vue s'ouvre dans toutes les directions (*en long et en large*).



(8) *Altar*, ou *altore*, *is*, *n.*, autel; on dit aussi *ara*, *ae*, *f.*

(9) *Attollo*, *is*, *ere* (ni pft, ni supin), lever vers (*ad tollere*); *tollo*, *is*, *ere*, *sustuli*, *sublatum*, lever, relever, faire disparaître.

(10) *Pontifex*, *icis*, *m.*, prêtre, pontife, et dans la Chrétienté, le Pape (cf. L. 94, P. 13).

(11) *Iam* = *jam*; nous avons respecté ici l'écriture habituelle en Italie, où l'on utilise le *v* mais pas le *j*; vous voyez que ce changement ne présente aucune difficulté.

EXERCITATIO. — 1 Quid est Misenum? — 2 Est promuntorium prope Neapolim situm. — 3 Quā in caeli regione? — Ad Occidentem spectans. — 4 Quae sunt ceterae caeli regiones? — Sunt Septentrio, Oriens, et Meridies seu Auster. — 5 Australia est insula in hemisphaerio australi sita, ubi Canga, marsupiale lectio[n]is 79^{me}, nata est. — 6 Hispania est paeninsula quae Hiberia dicitur. — 7 Sinus Ligusticus est illa pars maris quam litus ligusticum amplectitur, vel Liguriae ora maritima, quae in arcum curvata est. — 8 Hujus litoris portus praecipuus Genua est. — 9 Cum via inter montes duos transit, quomodo pars ejus summa vocatur? — Jugum vocatur, sed hoc nomen apud nonnullos auctores montem ipsum summum designat. — 10 Ante et post jugum, via vallem saepe sequitur. — 11 Montium culmina nive carent. — 12 Saxa abrupta fauibus eminent. — 13 Semita ponte ligneo rīvum transit et ad metalla ducit. — 14 Tellus horum montium ferro, cupro, stanno, plumbo, auro, carbone, adamante, abundat. In his montibus, ferrum, cuprum, stannum, plumbum, aurum abundanter nascuntur. — 15 Hae divitiae simul in uno loco inveniri non possunt. — 16 Euge! Naturalem historiam bene novisti.



Misenum, *i. n. (promuntorium)*, (*le Cap*) Misène : Cf. L. 97, P. 7. — **Neapolis**, *is*, *f.*, Naples. — **Septentrio**, *onis*, *m. (minor)* : l'une des deux constellations de sept étoiles (= *septem triones*, les sept bœufs de labour) et que l'on appelle, en cosmographie *Ursa Minor* la *Petite Ourse*, d'où le *Nord*; l'autre étant *Septentrio (Ursa) major*, la *Grande Ourse*. **Oriens** et **Occidens** sont tirés des participes présents des verbes *oriri*, *se lever*, et *occidere*, *tomber*, *mourir* (*ob* + *cadere*, supin *occasum*), qu'il ne faut pas confondre avec *occidere*, *couper*. **Auster**, *tri*, *m.*, *vent du sud*, et, par extension, *le sud*. — **Amplector**, *ēris*, *i.*, *plexus sum*, *entourer*, *embrasser*, c'est-à-dire *tenir dans ses bras*. *Embrasser avec la bouche* se dit *osculari* (*osculum*, *petite bouche ou baiser*). — **Jugum**, *i. n.*, *le joug* (*de jungere*, *joindre*). Ici, idée de jonction entre deux montagnes, deux vallées ou deux pentes. — **Culmen**,

EXERCICE. — 1 Qu'est-ce que Misène? — 2 C'est un cap situé près de Naples. — 3 Dans quelle [orientation] (*régions du ciel*)? — A l'ouest (*regardant*)! — 4 Quels sont les autres points cardinaux? — Ce sont le nord, l'est et le midi ou sud. — 5 L'Australie est une île située dans l'hémisphère austral, où naquit Canga, le kangourou de la leçon 79. — 6 L'Espagne est une péninsule qui est dite Ibérique. — 7 Le golfe [de Gênes] (*Ligure*) est cette partie de mer qu'embrasse la côte Ligurie ou la bordure maritime de la Ligurie qui est courbée [en forme] d'arc. — 8 Le port le plus important de cette côte est Gênes. — 9 Quand une route passe entre deux montagnes, comment s'appelle sa plus haute partie? — Un col (*est appelé*), mais ce nom désigne chez quelques auteurs la partie supérieure de la montagne elle-même. — 10 Avant et après le col la route suit souvent une vallée. — 11 Les sommets des montagnes sont blancs de neige. — 12 Des rochers abrupts dominent le défilé. — 13 Le sentier traverse la rivière par un pont de bois et conduit à la mine(s). — 14 Le sol de ces monts abonde en fer, cuivre, étain, plomb, or, charbon et diamant. Dans ces monts, le fer, etc., sont [en gisements abondants] (*abondamment naissent*). — 15 Ces richesses ne peuvent pas être trouvées à la fois en un seul lieu. — 16 Bravo! Tu connais bien l'histoire naturelle.

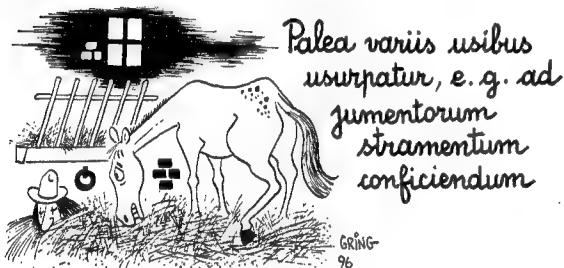


inis, *n.*, *le sommet, point culminant*. On dit aussi **cacumen**, même déclinaison. — **Tellus**, *uris*, *f.*, *la Terre* (plus ou moins divinisée), *le sol* (cf. l'adj. fr. *tellurique*). — Les métaux de P. 14 sont tous des neutres en *um*, *i.* Les adjectifs correspondants sont tous en *eus*, *ea*, *eum* (*ferreus*, *en fer*, etc.). **Carbo**, *onis*, *m.*, *le charbon*; **adamas**, *adamantis*, *m.*, *le diamant*. — **Rivus**, *i.*, *m.*, *rivière*; **rivulus**, *ruisseau*; **amnis**, *is*, *m.*, *grand cours d'eau*, *fleuve*. **Flumen** et **fluvius** sont des termes moins précis (idée de courant, de *fluere*). — **Metallum**, *i. n.*, *la mine ou le métal*; **metalla**, *orum*, *n.*, *la ou les mine(s)*; **damnare in metallum** ou **condemnare ad metallum**, *condamner aux travaux forcés dans une mine*.



Lectio nonagesima sexta (96)**Monstratorem sequimini (concluditur)**

- 1 In plateā, quae a Venetiā (1) nuncupatur, mirabile visu est monumentum, quod in honorem Victoris Emmanuelis II (huius nominis secundi), regis Italorum, aedificatum est.
- 2 Ex hoc monumento, quod per gradus multos et tabulata assurgit, oculis est subiectum forum romanum, cuius plurimae sunt reliquiae.



- 3 Eminent inter omnia arcus, qui in honorem Titi (2), Septimi Seperi (3), Constantini (4) imperatorum aedificati sunt, quibus imagines insculptae sunt (5), quae rerum ab iis gestarum (6) memoriam produnt.
- 4 — Quam multa attento animo et diligenter lustranda sunt!
- 5 — Si a Capitolino monte prospicimus, ecce dextrā Basilica Iulia (7), Vestarium domus (8) et templum Iovis Statoris (9).

SUIVEZ LE GUIDE (suite)

- 1 Au-dessus de la Place de Venise (*qui... s'appelle*), se trouve un monument étonnant à voir, qui a été construit en l'honneur de Victor-Emmanuel II (*second de ce nom*), roi d'Italie (*des Italiens*).
- 2 De ce monument (*qui* [où l'on monte] par de nombreuses marches et [de nombreux paliers] (*se dresse*), s'étend sous les yeux le forum (*romain*), dont les restes sont considérables.
- 3 Des arcs [de triomphe] dominent [l'ensemble] (*entre toutes choses*), qui ont été construits en l'honneur des empereurs Titus, Septime Sévère et Constantin, et sur lesquels ont été gravées des sculptures qui perpétuent le souvenir de [leurs exploits] (*chooses accomplies par eux*).
- 4 — Que de nombreuses choses sont à visiter d'un esprit attentif et avec soin!
- 5 — Si nous regardons en commençant par le Capitole, voici à droite la basilique Julienne, la maison des Vestales et le temple de Jupiter Stator.

**ANNOTATIONES :**

- (1) **A Venetiā** : cf. L. 71, N. 5.
- (2) **Titus, i** : empereur de 79 à 81.
- (3) **Septimius Severus** : empereur de 193 à 211.
- (4) **Constantinus** : empereur de 306 à 337. Il est facile de deviner que ces trois empereurs ont été des bâtisseurs.
- (5) (*In*)sculpo, *is*, *ere*, *sculpsi*, *sculptum*, graver (sur), tailler (dans).
- (6) **Gestus, a, um** : participe parfait passif de *gero*, *is*, *ere*, *gessi*, *gestum*, porter, faire administrer (*gestio*, exécution, gestion).
- (7) **Basilica Julia** (cf. L. 94, N. 15) : cette basilique a été commencée par Jules César (d'où son nom) et terminée par Auguste.
- (8) **Vestalis, e**, relativ à **Vesta**, déesse du foyer dont on reparlera à la phrase 10. Employé comme nom, désigne les Vestales, prêtresses de Vesta.
- (9) **Jupiter Stator** : Jupiter assumait différentes fonctions (ici celle de gardien ou protecteur).

6 Videmus deinde templum **Veneri** et **Romae** dicatum et Basilicam a Constantino imperatore **exstructam**.

7 Sinistrā apparet **Curia Maxima** (10), intra cuius parietes Cicero ille multas et luculentas orationes habuit.

8 Nec sunt praetereunda **Rostra** (11), quo oratores ascendebant ut in contionibus (12) de re publica agerent.

9 Non sufficiat dies, si omnia numerare velimus *!

10 Exstant, ut videtis, columnae marmoreae et reliquiae templorum, quorum praecipua sunt **templum Saturni**, **templum Castoris** et **Pollucis** et **templum Vestae**.

11 — Displicet quod nimis multae sunt reliquiae nec **otium** est nobis singulatim **eas** videndi.

12 — Quod certe faciemus, cum maiore temporis spatio frui poterimus *.

EXERCITATIO. — 1 In campo sunt **agri**, prata, villae. — 2 **Latifundia**, ut e verbo intellegi potest, sunt **lati fundi**, id est **magnae** villae, **quorum** **agri** multa jugera complectuntur. — 3 **Agricolae** aratro **agros** arant. — 4 **Postea** semina in sulcos spargunt, et **humum** **occa** **aequant**. — 5 **Quid** **seminant?** — **Frumentum**,

6 Nous voyons ensuite le temple dédié à Vénus et à Rome et la basilique construite par l'empereur Constantin.

7 A gauche apparaît la Grande Curie, entre les murs de laquelle le fameux Cicéron [prononça beaucoup de] (*nombreux et*) brillants discours (*eut*).

8 Et il ne faut pas oublier les Rostres, où montaient les orateurs pour traiter de[s] affaire[s] publique[s] dans leurs harangues.

9 Une journée ne suffirait pas si nous voulions tout énumérer.

10 Il reste (*nt*), comme vous le voyez, les colonnes de marbre et les ruines des temples, dont les principaux sont le temple de Saturne, le temple de Castor et Pollux et le temple de Vesta.

11 — Il [est dommage] (*déplait*) que ces ruines soient trop nombreuses et que nous n'ayions pas le temps de les voir une à une.

12 — Cela nous le ferons certainement, lorsque nous pourrons profiter d'un [peu] plus (*grand espace*) de temps.

(10) **Curia maxima** : la Curie désignait soit une division administrative, soit un lieu de réunion où s'assemblait le Sénat.

(11) **Rostra**, pl. de **rostrum**, *i*, le bec (d'un oiseau), l'éperon (d'un vaisseau), les **rostres** étaient une tribune ornée avec les éperons de navires pris à l'ennemi.

(12) **Contio**, *onis*, f., assemblée (du peuple ou des soldats), *harangue* (cf. L. 69, N. 10).

Pour terminer, notez les *i* qui dans cette leçon remplacent des *j* : *Huius* = *hujus*; *subiectum* = *subjectum*; *cuius* = *cujus*; *Iulia* = *Julia*; *Iovis* = *Jovis*; *maiore* = *majore*.

EXERCICE. — 1 Dans la plaine il y a des champs, des prés, des fermes. — 2 Les « latifundia », comme on peut le comprendre d'après [ce] mot, sont de grandes propriétés, c'est-à-dire de grandes fermes dont les champs [s'étendent sur] beaucoup d'arpents (*embrassent*). — 3 Les laboureurs labourent les champs avec une charrue. — 4 Ensuite, ils sèment les semences dans les sillons, et égalisent la terre avec une herse. — 5 Que sèment-ils? — Du blé, de l'orge, du

hordeum, secale, et etiamnunc oryzam. — 6 Dum seges crescit, rustici *caelum* saepe inspiciunt. — 7 Nix, grando, gelu, diluvium, ventus, siccitas, uno diē cunctas segetes corrumpere possunt *. — 8 Segetes flavescent, mox messores eas falcibus secabunt. — 9 Frumentum in horreo coacervatur donec ad molam transferatur. — 10 Palea variis usibus usurpatur, e.g. ad jumentorum stramentum conficiendum. — 11 Quae sunt praecipua ferramenta rusticā? — 12 Jam aratrum, occam, falcem cognoscis; adde ligonem, palam, rastellum. — 13 His usus rem rusticam callere potes... — 14 Hodiē documentum mihi praebere debebas, ad pontem ferriviarium quem nudius tertius vidimus pertinens. — 15 Mihi ignosce! Hujus rei oblitus sum. Nunc tempus est otiani. Si vis, proximā hebdomadā hoc videbimus.



Campus, *i*, m., la plaine, et non pas le camp (*castra, orum*). — **Jugerum**, *i*, n., arpent (28 800 pieds carrés). — **Aratrum**, *i*, n., la charrue (cf. fr. *araire* et l'adj. *aratoire*). — **Semen**, *inis*, n., la semence. — **Secale**, *is*, le seigle. — **Cresco**, *is*, ère, *crevi*, *cretum*, croître; *decrescere*, décroître. — **Cuncti**, *ae*, *a*, tous, toutes (réunis). — **Grando**, *inis*, f., la grêle. — **Gelu**, *us*, un des rares neutres de la 4^e déclinaison. — **Messis**, *is*, f., la moisson, la récolte. — **Seges, segetis**, champ ensemencé, récolte sur pied. — **Falx, falcis**, f. (cf. L. 90, N. 5). — **Jumentum**, *i*, n., bête de somme (bœuf, cheval, mulet, âne). — **Stramen**, *inis* ou **stramentum**, *i*, n.,

Lectio nonagesima septima (97)

A diurnario nostro accepimus

- 1 Acta diurna (1)! Acta diurna quis emit?
- 2 Quanti constant? — 50 libellis (2)!... Gratiias, Domne!
- 3 Incredibile est! Quae funesta calamitas! Vide! Lege ipse!

seigle, et même maintenant du riz. — 6 Pendant que la récolte pousse, les paysans examinent souvent le ciel. — 7 La neige, la grêle, le gel, l'inondation, le vent, la sécheresse peuvent, en un jour, détruire toute une récolte. — 8 Les moissons blondissent, bientôt les moissonneurs les couperont avec des faux. — 9 Le grain est entassé dans le grenier jusqu'à ce qu'il soit transporté au moulin. — 10 La paille sert aussi à des usages variés, par exemple pour faire la litière des bêtes de somme. — 11 Quels sont les principaux outils du paysan? — 12 Tu connais déjà la charrue, la herse, la faux; ajoute la houe, la pelle, le râteau. — 13 [En] les utilisant, tu peux déjà être fort en agriculture. — 14 Aujourd'hui tu devais me fournir un document relatif au viaduc que nous avons vu avant-hier. — 15 Excuse-moi! J'ai oublié (*de cette chose*). Maintenant c'est l'heure de se reposer. Si tu veux, nous verrons cela la semaine prochaine.



ce qu'on étend à terre, de *sterno*, *is*, ère, *stravi*, *stratum*, étendre (cf. L. 26, P. 3). — **Ligo**, *onis*, m., la houe; **rastrum**, *i*, n. (et plus souvent **rastra**, *orum*): sorte de bêche à plusieurs dents dont le diminutif **rastellus** a donné râteau. — **Calleo**, *es*, ère (ni pft ni supin), avoir des durillons (**callum**, le cal), être rompu à..., a donné l'adjectif **callidus**, habile, malin.



Deuxième vague : la 47^e leçon

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

- 1 Journaux! Qui achète des journaux?
- 2 Combien (*coûtent*)? — 50 lires!... Merci Monsieur!
- 3 C'est incroyable! Quelle terrible catastrophe! Regarde! Lis toi-même!

ANNOTATIONES :

- (1) *Acta diurna*, m. à m., les choses faites (p.p.p. de *agere*), les événements de la journée (*dies* d'où l'adjectif *diurnus*, *a*, *um*). Notre *journal* a une origine parallèle (jour).
- (2) *Libella*, *ae*, f., diminutif de *libra*, *ae*, f., la livre (poids et monnaie), a donné la *lige*, monnaie italienne.

4 *Vesuvii* (3) *eruptio*. *Oppida sepulta...*
Incredibile prorsus!

5 *Certiores facti sumus maximam calamitatem*
Campaniae incidisse (4).

6 *Haec a diurnario nostro, C. Plinio Secundo* (5) *aceperimus* :

7 « *Miseni A. D. 9 kal. septembres anno 832° U. C. (Urbis conditae)*.

8 *Praecesserat* (6) *per multos dies tremor*
terrae, minus formidolosus (7) *quia Campaniae solitus*.

9 *Illā vero nocte ita invaluit* (8) *ut non moveri*
omnia sed verti (9) *crederentur*.

10 *Tum demum excedere oppido visum* (est).
Egressi tecta consistimus. Multa ibi miranda,
multas formidines patimur.

11 *Nam vehicula, quae produci jusseramus,*
quamquam in planissimo campo,

12 *in contrarias partes agebantur ac ne lapidibus*
quidem (10) *fulta* (11) *in eodem vestigio* (12) *quiescebant.*

13 *Praeterea mare in se resorberi* (13) *et tremore terrae quasi* (14) *repelli videbamus.*



(3) *Vesuvius*, *ii*, *m.*, le *Vésuve*, volcan dont vous avez certainement entendu parler. Plus bas, pour *Misenum*, voir le début de E. 95.

(4) *Incido*, *is, ere, cidi*, tomber dans ou sur; de *cadere*, tomber; ne pas confondre avec *incedere*, marcher (contre), arriver (même famille et même conjugaison que *praecedere* de P. 8 et *excedere* de P. 10).

(5) *Caius Caecilius Plineus Secundus*, *Pline le Jeune* (62-113 après J.-C.); haut fonctionnaire célèbre par sa correspondance, est le neveu de Pline l'Ancien (*C. Plinius Secundus*), qui écrivit un volumineux traité d'Histoire Naturelle.

4 **Eruption du Vésuve. Des villes ensevelies...** Vraiment incroyable!

5 On nous confirme (*sommes faits plus sûrs*) qu'une très grande catastrophe s'est abattue (*sur la*) Campanie (dat.).

6 Voilà ce que nous avons reçu de notre [envoyé spécial] (*journaliste*) *Pline le Jeune* (cf. N. 5) :

7 « Misène, [le 24 août 79] (9^e jour avant les calendes de septembre, en l'an 832 de la fondation de Rome).

8 [Cela avait commencé depuis] (avait précédé pendant) de nombreux jours [par] un tremblement de terre, moins effrayant parce qu'habituel à la Campanie.

9 Mais cette nuit-là il augmenta tellement que toutes choses ne [semblaient] pas être remuées, mais être retournées (étaient *crues*, subj. impf. pass.).

10 [C'est] alors seulement qu'il parut [bon] de sortir de la ville. Une fois sortis [de l'agglomération] (*des toits*) nous restons sur place. Là [nous sommes frappés par toutes sortes de choses incroyables et effrayantes] (beaucoup à admirer, beaucoup de terreurs souffrants).

11 Car les véhicules, que (être *sortis*), nous avions ordonné [de sortir], bien que sur un terrain très plan,

12 étaient poussés dans [des directions] contraires (*parts*) et, même calés par des pierres, ne [pouvaient rester en place] (sur même trace reposaient).

13 En outre, nous voyions la mer se résorber (être résorbée) sur elle-même, et comme (être) repoussée par le tremblement de terre.



(6) *Praecedo*, *is, ēre, cessi, cessum*, marcher devant, précéder.

(7) *Formidolosus*, *a, um*, peureux ou effrayant; de *formido*, *inis*, *f.*, crainte, terreur.

(8) *Invalescere*, verbe inchoatif (cf. R. et N. 91 § 3, d), se fortifier (de valere).

(9) *Verto*, *is, ēre, verti versum*, tourner; nous avons déjà vu son composé *convertere* (L. 71, N. 12).

(10) *Ne... quidem*, ne... pas même.

(11) *Fultus*, *a, um* : de *fulcio*, *is, ire, fulsi, fultum*, soutenir; *fultura*, *ae, f.*, le soutien.

(12) *Vestigium*, *ii*, *n.*, la trace; même famille : *vestigare*, chercher à la trace (fr. investigation).

(13) (Re) *sorbeo*, *es, ere, ui* (pas de supin), avaler, absorber (de nouveau).

(14) *Quasi* : 1^o conj., comme si; 2^o adv., pour ainsi dire.

14 Certe processerat litus (15), multaque animalia maris siccis harenis (16) detinebat (17).

15 Ab altero latere, nubes atra et horrenda, ignei spiritus tortis (18) vibratisque (19) discursibus (20) disrupta (21),

16 in longas flammam figuram dehiscebat (22) ;

17 fulguribus (23) illae et similes et majores erant... »

Ex *Actis Diurnis* (LIII).



(15) *Litus, oris*, n., le rivage, le littoral.

(16) *Harena* ou *arena*, ae, f., (déjà vu E. 60, P. 7), le sable, la plage ou l'arène.



Avez-vous remarqué que ce récit est une *supercherie*? Nous l'avons emprunté au journal humoristique *Acta Diurna*, (cf. INDEX BIBLIOGRAPHIQUE) qui a pour habitude de présenter « à la une » des articles à sensation! En fait cet article est extrait d'une lettre (VI, 20) de Pline le Jeune à l'un de ses parents. Comme Pline fut témoin oculaire de la catastrophe et comme ses lettres étaient parfois lues en public — mais nous ne pouvons pas vous affirmer qu'elles paraissaient dans les *Acta Diurna* de l'époque — vous pouvez constater que cette supercherie est moins abusive qu'on ne pourrait le croire au premier abord. Espérons que si de tels événements doivent se reproduire, la leçon que nous donne le témoignage de Pline ne sera pas perdue!



CARMEN

Calix Sanctus

1 Provinciae propinemus
Celebrandae patriae!
Omnes ordine bibamus
Merum nostrae vineae!

14 Assurément le rivage avait avancé et retenait beaucoup d'animaux de mer sur les sables [mis à] sec(s).

15 De l'autre côté, un nuage sombre et horrible, disjoint (*disrupta*) en éparpillements (*discursibus*) tordus et se-coués de vapeur (*spiritus*) de feu (*ignei*),

16 se fendait en longues espèces de flammes;

17 celles-ci étaient semblables à des éclairs et plus grandes... »

D'après *Acta Diurna*, n° 53.



(17) *Detineo, es, ere, ui, tentum* (de *tenere*), tenir éloigné, retenir.

(18) *Torqueo, es, ere, forsi, tortum*, faire tourner, tordre.

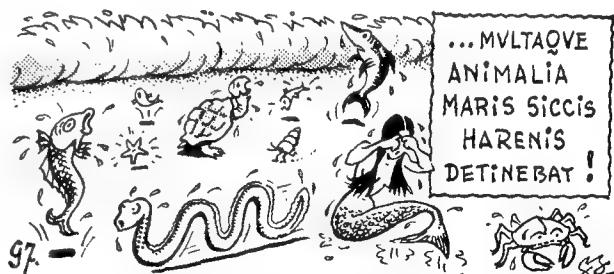
(19) *Vibrare*, secouer, vibrer ou faire vibrer.

(20) *Discurrere*, courir de tous côtés; d'où *discursus, us, m.*, mouvement désordonné. Ce n'est qu'au moyen âge que ce mot a pris parallèlement le sens de *description* (cf. le *Discours de la Méthode de DESCARTES*), puis de *discours*.

(21) *Dirumpo* (ou *dirumpo*), is, ēre, *rupi, ruptum* (rumper, rompre), faire crever.

(22) *Dehisco, is, ēre* (ni parfait, ni supin), s'ouvrir, se fendre.

(23) *Fulgur, uris, n.*, l'éclair; *fulgor, ōris, m.*, lueur; *fulgeo, es, ere, fulsi* (pas de supin), luire; *fulmen, inis, n.*, la foudre; le tonnerre se dit *tonitrus, us, m.*



CHANSON

Coupe sainte

1 Levons notre verre à la Province — pour célébrer la Patrie. — Buvons tous, tour à tour, — le vin pur de notre vigne.

Chorus : *Calix sancte, ignis plene,
Fund(e) animis,
Ardorem funde laetum,
Viresque fortium.*

2 *Gentis liber(ae) et antiquae
Optat cladem Barbarus :
Lingua nostra si taceret,
Decus nostr(um) occideret.*

3 *Immo gentis resurgentis
Prima simus semina!
Et latinae civitatis
Condamus fundamina.*

Lectio nonagesima octava (98) (duodecimtesima)

Revisio et annotationes

1. DISCOURS DIRECT ET DISCOURS INDIRECT

Pour rapporter ce que dit une personne, on peut transcrire les paroles exactes que celle-ci prononce, en les introduisant de façon appropriée si besoin est :

Theodoricus dicit (dicebat, dixit, dicet) : « Frater meus abest », Thierry dit (disait, a dit, dira) : « Mon frère n'est pas là ».

C'est le **discours direct** : nous l'avons presque toujours employé dans ce livre, parce qu'il fait mieux saisir

Refrain : Coupe sainte, pleine de feu, — verse dans les âmes, — l'ardeur, verse la joie — et les forces des hommes, courageux !

2 D'un peuple libre et ancien — le barbare souhaite la perte : — Si notre langue se taisait, — notre gloire tomberait.

3 Mais d'un peuple qui renait, — soyons les premières graines ! — Et de la cité latine — batissons les fondations.

D'après *Coupo santo*, paroles provençales de Frédéric MISTRAL.



2^e vague : la 48^e leçon

la réalité vivante. Il est cependant utile que vous connaissez l'autre méthode, dite **discours indirect**, car de nombreux auteurs latins (César, Cicéron, etc.) l'utilisent abondamment.

1^o Que devient la phrase simple dans le discours indirect?

Reprendons l'exemple précédent. Nous aurons :

Theodoricus fratrem suum abesse dicit (dicebat, etc.).

Vous remarquerez que la proposition INDÉPENDANTE à l'indicatif du discours direct, devient une proposition SUBORDONNÉE INFINITIVE dans le discours indirect.

2^o Que devient une proposition interrogative?

Exemple :

Th. dicit : « Ubi est frater meus ? ».

Elle se transforme en PROPOSITION COMPLÉTIVE (cf. Appendice grammatical, § 70) AU SUBJONCTIF :

Th. quaerit ubi sit frater suus, Th. demande où est son frère.

Notez que non seulement nous avons transformé le pronom comme plus haut (**meus** en **suus**), mais que nous avons dû remplacer **dicit** par **quaerit** pour mieux marquer l'INTERROGATION.

3^o Que devient une subordonnée dans le discours indirect?

— si elle est à l'INDICATIF, elle passe au SUBJONCTIF;

— si elle est au SUBJONCTIF ou à l'INFINITIF, ELLE NE CHANGE PAS de mode.

Exemple :

Th. *dicit* : « *Nescio ubi sit frater meus quia eum videre non possum* »,

devient :

Th. *dicit se nescire ubi sit frater suus quia eum videre non possit*.

N.B. — Les complétives objets de verbes comme **scire**, **nescire**, **cogitare**, etc., sont des INTERROGATIVES INDIRECTES (et de ce fait sont au SUBJONCTIF) quand elles sont introduites par des mots interrogatifs, pronoms ou adverbes, tels que **quis**, **ubi**, etc.

En résumé, l'INDICATIF devient INFINITIF ou SUBJONCTIF, tandis que l'INFINITIF et le SUBJONCTIF sont conservés.

2. CONCORDANCE DES TEMPS DANS LE DISCOURS INDIRECT

A)

Nous allons prendre pour exemple une proposition indépendante que nous introduirons ensuite dans le discours indirect.

Soient, par exemple, les interrogations directes suivantes :

- Quid cras facies?** *Que feras-tu demain?* (FUTUR)
- Quid hodiē facis?** *Que fais-tu aujourd'hui?* (PRÉSENT)

- Quid heri faciebas?** *Que faisais-tu hier?* (PASSE)
- Quid heri fecisti?** *Qu'as-tu fait hier?*
- Quid heri feceras?** *Qu'avais-tu fait hier?*

B) Que vont devenir ces temps dans l'interrogation indirecte au subjonctif?

Deux cas sont à considérer :

1^o Le VERBE PRINCIPAL est au PRÉSENT ou au FUTUR; autrement dit on rapporte aujourd'hui (ou on va rapporter demain) les termes des interrogations directes ci-dessus. Nous aurons par exemple :

— si nous posons notre question aujourd'hui :

(*hodiē*) **quaerimus** (ind. prés.), (*aujourd'hui*) *nous demandons*.

- quid cras sis facturus** (subj. prés. de *esse* + part. futur), *ce que tu feras demain*;
- quid hodiē facias** (subj. prés.), *ce que tu fais aujourd'hui*;
- quid heri feceris** (subj. parfait), *ce que tu as fait hier*.

— si nous posons notre question plus tard :

(*cras*) **quaeremus** (ind. fut.), (*demain*) *nous demanderons...*

- quid postero diē sis facturus** (subj. prés. de *esse* + participe futur), *ce que tu feras le jour suivant*;
- quid ipso diē facias** (subj. prés.), *ce que tu feras le jour même*;
- quid praterito diē feceris** (subj. parfait), *ce que tu auras (as) fait le jour précédent*.

En résumé, si le verbe principal (ici **scire**) est au PRÉSENT ou au FUTUR (de l'INFECTUM), le verbe de la

subordonnée est au **présent** de l'INFECTUM ou du **PERFECTUM** :

- SUBJONCTIF PRÉSENT (de l'inf ectum) si l'action subordonnée (**facere**) a lieu en même temps que l'action principale (b) ;
- SUBJONCTIF PRÉSENT de l'auxiliaire **esse** et PARTICIPE FUTUR si elle a lieu après (a) ;
- SUBJONCTIF PARFAIT (c'est-à-dire PRÉSENT du **PERFECTUM**) si l'action subordonnée a eu lieu avant l'action principale (c).

REMARQUE. — Nous avons ajouté des adverbes de temps (**hodiē**, **cras**, etc) pour mieux faire ressortir les dates des actions. On peut les remplacer par d'autres (par exemple **heri** au lieu de **hodiē** dans le dernier exemple) à condition de ne pas bouleverser l'ordre des actions. On peut aussi les supprimer; e.g. : **quaeremus quid feceris.**

2^e Le VERBE PRINCIPAL est au PASSÉ.

(heri, hier) { **quaerebamus** (ind. impf.), nous demandions :
quaesivimus (ind. pft.), nous avons demandé :
quaesiveramus (ind. p.q.p.), nous avions demandé :

- a) **quid postero diē facturus essem** (subj. impf de **esse** + participe futur), ce que tu allais faire le lendemain;
- b) **quid ipso diē faceres** (subj. impf.), ce que tu faisais le jour même;
- c) **quid praeterito diē fecisses** (subj. p.q.p.), ce que tu avais fait le jour précédent.

Le verbe de la subordonnée est au **passé** de l'INFECTUM ou du **PERFECTUM** :

- SUBJONCTIF IMPARFAIT (c'est-à-dire passé de l'INFECTUM) si l'action subordonnée a lieu en même temps que l'action principale (b) ;

- SUBJONCTIF IMPARFAIT de l'auxiliaire avec le participe futur si elle a lieu après (a) ;
- SUBJONCTIF PLUS QUE PARFAIT (c'est-à-dire passé du **PERFECTUM**) si elle a eu lieu avant (c).

C) *Que vont devenir ces temps dans le discours indirect à l'infinitif?*

L'infinitif ayant trois temps, le PRÉSENT, le PARFAIT et le FUTUR, la logique de son emploi est très simple :

- infinitif PRÉSENT si les deux actions ont lieu en même temps;
- infinitif FUTUR si l'action subordonnée a lieu après;
- infinitif PARFAIT si l'action subordonnée a eu lieu avant.

Soit à rapporter les propos suivants de Vincent :

Vincentius dicit (dicebat, etc.) : « **Heri nihil feci, hodiē nihil facio, cras nihil faciam** ».

Nous aurons tout simplement, par exemple :

Présent : **Hodiē Vincentius dicit...**

se heri nihil fecisse;
se hodiē nihil facere;
se cras nihil facturum esse.

Passé : **Heri Vincentius dicebat** (dixit, dixerat)...

se praeterito diē nihil fecisse;
se ipso diē nihil facere;
se postero diē nihil facturum esse.

Et, si l'action principale (**dicere**) est au futur, ce sera encore la même chose.

Conclusion : Vous voyez que la proposition infinitive est un outil remarquablement pratique. Sachez en profiter!

3. LE CHOIX DES MODES ET DES TEMPS DANS LA PHRASE COMPLEXE

Une phrase complexe comprend une proposition principale (ou même plusieurs propositions coordonnées reliées par des mots tels que **et**, **sed**, etc.) et des propositions subordonnées qui peuvent être **COMPLÉTIVES** (comme dans les exemples ci-dessus) ou non (e.g. circonstancielles). Il faut au moins savoir que :

1^o **Dans une proposition indépendante, principale ou coordonnée**, le mode et le temps du verbe sont choisis uniquement en fonction du **sens** et des **temps réels** des faits que l'on veut exprimer. Il suffira donc d'appliquer les indications relatives aux modes et aux temps qui sont données à l'appendice grammatical, §§ 62 à 69.

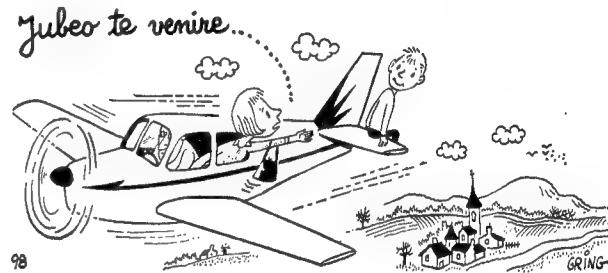
2^o **Les propositions complétives** (dont vous trouverez des exemples dans l'appendice grammatical §§ 70 et 71) suivent les **règles de concordance** dont nous venons de vous donner l'essentiel au cours de la présente révision.

3^o **Les propositions circonstancielles et relatives** (cf. appendice grammatical, §§ 72 à 79) constituent un cas intermédiaire. Le choix du mode et du temps ne dépend généralement que de la nature des faits à exprimer. Cependant, certaines tournures ou certains mots de liaison peuvent dicter ce choix. Ainsi certaines CONJONCTIONS DE SUBORDINATION se construisent toujours avec l'**INDICATIF**; d'autres toujours avec le **SUBJONCTIF**; d'autres avec l'un ou l'autre **SELON LE SENS**. N'oubliez pas que vous avez à l'appendice grammatical un tableau (§ 49) vous donnant ces renseigne-

ments pour les principales conjonctions de subordination.

De même les verbes qui se construisent avec des propositions complétives peuvent exiger telle ou telle construction. Exemple :

- **Jubere** se construit avec la proposition infinitive : **jubeo te venire**, *je t'ordonne de venir*,
- alors que **imperare** se construit avec **ut** et le subjonctif : **impero ut venias**, *j'ordonne que tu viennes*.



Si vous trouvez que cette leçon est trop ardue, contentez-vous d'essayer de retenir les exemples que nous vous avons donnés en caractères gras : ils vous seront utiles.

Si au contraire vous pensez que cette mise au point arrive trop tard, dites-vous bien que ce retard est volontaire : la théorie ne présente d'intérêt que si elle s'appuie sur une pratique solide. La première vague se devait d'être essentiellement pratique. Dans la poursuite de la seconde vague il ne vous est pas interdit de mettre à profit ces nouvelles connaissances.



Seconde vague : la 49^e leçon

Lectio nonagesima nona (99) (undecentesima)

Tot Aquarum molibus!

I

- 1 Cum omnis res ab imperatore delegata intentionem (1) exigat (2) curam, sitque nunc mihi a Nervā Augusto (3), nescio diligentiore an amantiore rei publicae imperatore (4),
- 2 aquarum injunctum officium, cum ad usum tum ad salubritatem atque etiam securitatem urbis pertinens (5),
- 3 primum ac potissimum existimo (6), sicut in ceteris negotiis institueram, nosse quod suscepī (7).



ANNOTATIONES :

Nous vous donnons ici des extraits d'un livre de FRONTIN, d'une part pour des raisons de vocabulaire, d'autre part parce que nous pensons qu'il peut être intéressant de toucher de près un document qui nous renseigne directement sur quelques détails de l'administration et de la civilisation romaines. Cela nous permettra de constater que la nature des problèmes administratifs n'a guère changé en 2000 ans. Le titre en est : **De aquae ductu, sur le fait de conduire l'eau** (sens plus large que le fr. aqueduc) **urbis Romae**, de la ville de Rome.

Les indications en chiffres romains, qui correspondent aux 130 divisions de l'original, vous donneront une idée du découpage audacieux auquel nous nous sommes livrés.

(1) **Intentus, a, um**, (p.p.p. de **intendere**, tendre vers) appliqué, empressé. Ici, son comparatif (**intentiorem**) se rapporte à **curam**, le nom et son épithète encadrant solidement le verbe **exigat** (subj.).

(2) **Exigo, is, ère, egi, actum** : 1^o expulser (premier sens de **agere**, pousser); 2^o exécuter entièrement (sens dérivé du même verbe); 3^o réclamer, exiger (cf. le fr. exact).

QUE D'EAU !

- 1 Comme toute [fonction] (chose) déléguée par l'Empereur exige un soin [particulièrement] (plus) attentif, et que maintenant m'a été [confiée] par Nerva (Auguste), empereur [dont] je ne sais [s'il est] plus dévoué ou plus ami de l'Etat,
- 2 (confiée) l'administration des eaux, qui intéresse autant l'utilité que l'hygiène et aussi la sécurité de la ville,
- 3 j'estime [de la] première et [de la] principale [importance], comme j'avais décidé de le faire dans [mes] autres activités, [de] connaître ce que j'ai entrepris.



(3) Nerva (ae) Augustus, l'empereur Nerva, né en 22, empereur de 96 à 98. Frontin (35-104) se distingua successivement comme chef militaire et comme administrateur civil.

(4) **Imperatore** et les deux comparatifs à l'ablatif (en e et non en i comme les adj.) se rapportent à **Nerva**, complément d'agent de **injunctum sit** (ici **sit...** **injunctum**) parfait de **injungere** (charger de..., enjoindre). Ce dernier verbe, a pour sujet **officium** (**pertinens**, etc.), une charge (se rapportant, etc.).

(5) L'ensemble P. 1-P. 2 est une proposition circonstancielle double introduite par le premier **cum** (P. 1) et dont les deux verbes (subj. prés.) sont **exigat** et **injunctum sit**. — **Cum...** **tum** (P. 2), non seulement... mais surtout; ce couple de conjonctions doit être connu.

(6) **Existimo** est le verbe principal de l'ensemble P. 1, P. 2, P. 3; il a pour objet une P. I., dont le verbe (**esse**) est sous-entendu, le sujet est **nosse**, infinitif ayant lui-même pour objet la proposition relative (id) **quod suscepī**, et l'attribut **primum ac potissimum**. — **Potissimus, a, um** (superlatif de **potis**, e, qui peut, utilisé seulement au nominatif et avec **esse**, e.g. **potis es**, tu peux), le principal, le meilleur.

(7) **Suscipio, is, ère, cepi, ceptum**, entreprendre (sub + capere).

II

4 Quapropter (8) hujus commentarii pertinet fortassis (9) et ad successorem utilitas,
 5 sed cum inter initia administrationis meae scriptus sit, in primis ad meam institutionem regulamque (10) proficiet...

X

6 ...Agrippa (11) Virginem (12) in agro Lucullano collectam Romam perduxit.
 7 Virgo adpellata est quod querentibus aquam militibus virguncula (13) venas quasdam monstravit,
 8 quas secuti, qui foderant, ingentem aquae modum invenerunt.
 9 Concipitur (14) Virgo palustribus locis, signino (15) circumjecto continendarum scaturiginum (16) causā...

XV

10 ...Ductus Anionis novi efficit passuum quinquaginta octo milia septingentos, ex eo, rivo subterraneo passuum quadraginta novem milia trecentos,
 11 et propius urbem opere arcuato (17) passuum sex milia quadringentos nonaginta unum.

4 Aussi l'utilité de ce livre intéressera peut-être aussi (à) [mon] successeur,
 5 mais comme il a été écrit pendant le(s) début(s) de ma gestion, en premier [lieu] [c'est] à mon instruction et à ma ligne de conduite [qu'] il profitera...
 6 ... Agrippa amena jusqu'à Rome [l'eau de la source de] la Vierge, collectée dans un [domaine] (champ) de Lucullus.
 7 On l'appelle la « Vierge » parce que, (δ) des soldats cherchant de l'eau, une fillette [leur] montra certains [filets] (veines),
 8 qu'[ils suivirent] (ayant suivi) [si bien que ceux] qui avaient creusé trouvèrent une énorme quantité d'eau.
 9 La « Vierge » prend naissance dans une région(s) marécageuse(s), du ciment ayant été coulé autour pour (en vue de) contenir les sources bouillonnantes...
 10 ... Le conduit de l'Anio Nouveau fait 58 700 (de) pas, dont 49 300 pas en canal souterrain,
 11 et plus près de la ville 6 491 pas [sur arches] (par travail arqué).



(8) **Quapropter**, adv., pour cette raison.

(9) **Fortasse** ou **fortassis**, adv., peut-être, environ, à peu près; de **fors**, **fortis**, f., le hasard (cf. **forsan**, **forsit**, **forsitan**, peut-être).

(10) **Regula**, ae, f., règle à dessiner ou règle de conduite (regere); peut aussi désigner le rail: juste retour au latin, car l'anglais « rail » vient du vieux français *raille* (barreau) qui vient lui-même de *regula*.

(11) **Agrippa**, ae, m., (63-12 av. J.-C.), autre militaire, contemporain d'Auguste, et qui fut aussi un bâtisseur.

(12) **Virginem**: chaque aqueduc a son nom; celui-ci s'appelle la **Virgo** (cf. L. 40, N. 7), vous allez savoir pourquoi (P. 7).

(13) **Virguncula**, ae, f.: diminutif du précédent.

(14) **Concipio**, is, ère, cepi, ceptum, prendre, dans le sens de recevoir (vela ventum **concipiunt**, les voiles prennent le vent), contenir, concevoir, engendrer, d'où, au passif, prendre naissance.

(15) **Signinus**, a, um : de **Signia**, ville célèbre par son mortier. **Opus signinum**, le travail en béton, la maçonnerie en ciment.

(16) **Scaturigo**, inis, f., source jaillissante (scatere, jaillir, bouillonner). La source, en général, se dit **fons**, **fontis**, m.

(17) **Opus arcuatum**, m. à m., le travail en arches : c'est celui qui correspond à l'aqueduc classique des gravures. Dans L. 94 notre touriste avait donc pris un aqueduc pour un viaduc.

12 Hi sunt arcus altissimi, sublevati in quibus-dam locis pedes centum novem.

XVI

13 Tot aquarum tam multis necessariis molibus pyramidas (18) videlicet otiosas compares, aut cetera inertia sed famā celebrata graecorum!

EX JUILI FRONTINI, *De Aquaeductu urbis Romae.*



EXERCITATIO.

Pour commencer à nous entraîner à la **lecture cursive**, c'est-à-dire à la lecture **courante**, comme celle d'un roman écrit dans notre langue, nous allons lire la suite du texte de PLINE LE JEUNE, avec lequel nous avons pris contact à la leçon 97, en essayant de ne regarder la traduction et les notes qu'en deuxième lecture :

A diurnario (concluditur). — 1 Nec multo post, illa nubes descendere in terras, operire (1) maria; — 2 cinxerat Capreas et absconderat (2). — 3 Jam cinis (3), adhuc tamen rarus. — 4 Respicio (4) : densa caligo (5) tergis imminebat, quae nos torrentis modo infusa (6) terrae sequebatur. — 5 Audires ululatus (7) feminarum, infantium quiritatus (8), clamores virorum. — 6 Alii parentes, alii liberos, alii conjuges (9) vocibus requirebant, vocibus noscibant (10). — 7 Hi suum casum, illi suorum miserabuntur (11); erant qui metu mortis mortem precarentur (12). — 8 Paulum reluxit (13), quod non dies nobis, sed adventantis (14) ignis indicium videbatur. — 9 Et ignis quidem longius substitit (15); tenebrae rursus (16), cinis rursus, multis et gravis. — 10 Hunc identidem (17) adsurgentem (18) excutiebamus (19); operti alioqui (20) atque etiam oblixi (21) pondere essemus. — 11 Tandem illa caligo tenuata (22) quasi in fumum nebulae excessit. —

12 Ce sont des arches très hautes, s'élevant à certains endroits à 109 pieds [au-dessus du sol].

13 Aux masses si nombreuses et si nécessaires de tant [d'aqueducs] (*d'eaux*) comparez (2^e pers. sg. subj. prés.) les Pyramides par exemple [et elles vous apparaîtront] inutiles, ou encore les autres œuvres improductives des Grecs, pourtant célèbres par la renommée !

D'après J. FRONTIN, *Les Aqueducs de la Ville de Rome.*



(18) **Pyramis, idis**, f. (pr. *puramiss*) : nom grec, suit la 3^e déclinaison mais avec l'accusatif pluriel en **as** au lieu de **es**. Vous pouvez oublier ce détail car la forme en **es** est également acceptable.



EXERCICE. — De notre envoyé spécial (fin). — 1 Et [peu] (*pas beaucoup*) après, cette nuée [de] descendre vers la terre(s), [de] recouvrir la mer(s). — 2 Elle avait entouré et caché Capri. — 3 Déjà la cendre, encore rare cependant. — 4 Je regarde derrière moi : un épais nuage noir menaçait [derrière nous] (*dos, dat. pl.*) qui nous suivait à la façon d'un torrent projeté sur la terre. — 5 Vous (*tu*) auriez entendu les hurlements des femmes, les pleurs des bébés, les cris des hommes. — 6 Les uns [criaient après] leurs parents, d'autres [après] leurs enfants, d'autres [après] leurs époux (*ou épouses*) (*par les voix demandaient*), cherchaient à se reconnaître par [la] (*les*) voix. — 7 Ceux-ci déploraient leur propre malheur, ceux-là [celui] des leurs; il y en avait qui, par peur de la mort, allaient jusqu'à implorer la mort. — 8 La lumière revint un peu, ce qui n'apparaissait pas pour nous [comme] le jour, mais [comme] le signe du feu qui s' approchait. — 9 Et le feu toutefois s'arrêta assez loin [= resta à distance]; de nouveau les ténèbres, de nouveau la cendre, abondante et lourde. — 10 Cette [cendre] à plusieurs reprises nous [nous levions pour la secouer] (*levant nous secouions*), autrement nous [en] aurions été couverts et même accablés par le poids. — 11 Enfin cette obscurité s'étant affaiblie, s'en alla comme en une fumée ou un nuage.

12 Mox dies verus; sol **etiam effulgit** (23), luridus (24) tamen, qualis esse, cum deficit, solet. — 13 Occursabant trepidantibus adhuc oculis mutata omnia altoque cinere tanquam nive obducta. — 14 Regressi tamen Misenum curatisque **utcumque** (25) corporibus, suspensam dubiamque noctem spe ac metu **exegimus**.

Ibidem.

ANNOTATIONES :



(1) **Descendere, operire**, sont des infinitifs dits de narration (cf. APPENDICE GRAMMATICAL, § 65). Leur sujet est au nominatif, car ils n'ont rien à voir avec une proposition infinitive.

(2) **Abscondo, is, ēre, condī, conditum**, placer loin des regards, cacher. — **Capreae, arum, f.**, l'île de Caprée (maintenant Capri), au sud de Naples. **Capra, ae, f.**, la chèvre; le bouc: **caper, pri** ou **hircus, i.**

(3) **Cinis, eris, m.** (cf. L. 24, N. 7).

(4) **Respicere**, regarder derrière soi. Nous avons déjà vu **aspicere** (L. 9). Cette famille est très nombreuse: **conspicere, circum-, di-, de-, in-, per-, pro-, suspicere**; sachez simplement reconnaître leur parenté (**specio**, regarder, verbe pratiquement disparu, mais qui nous a laissé **species, ei, f.**, l'aspect, puis l'espèce); si vous avez besoin de connaître le sens précis de l'un d'entre eux, reportez-vous au dictionnaire ou, mieux, à un vocabulaire méthodique.

(5) **Caligo, inis, m.** (cf. L. 79, N. 8).

(6) **Infusa**: participe parfait passif de **infundo, is, ēre, fudi, fusum**, verser dans, répandre; ici se rapporte à **caligo**; notez son complément **terrae** au datif.

(7) **Ululatus, us, m.**, de **ululare**, hurler (animaux), pousser des cris perçants.

(8) De même **quiritare**, litt., appeler le secours des citoyens (**quirites, ium ou um, m.**), à rapprocher de **quaeritare**, fréquentatif de **quaerere**, demander. Nous avons suivi le texte indiqué, mais il semble qu'aucun des deux verbes ne convienne dans le cas de bébés (**infans**, cf. L. 51, N. 3).

(9) **Conjux, conjugis, m. et f.**, époux ou épouse.

(10) **Noscitare**, chercher à connaître, fréquentatif de **noscere** (on emploie plutôt **nosse** = **novisse**).

(11) **Miserari** (1^{re} conjug.), plaindre, déplorer, exprimer sa pitié; à ne pas confondre avec **miseror, eris, eri, miseritus sum**, avoir pitié de + génitif. Connaissez-vous son impératif et l'expression: **miserere nostri, aie pitié de nous** (pl. **miseremini**)? N.B. — Le datif **nobis**, bien que plus connu, est moins classique que le génitif **nostrī**.

(12) **Precari, prier ou souhaiter**: **precari aliquid ab aliquo**,

— 12 Bientôt le vrai jour; le soleil même brilla, blasfard cependant, tel qu'il a coutume d'être [lors d'une éclipse] (*quand il manque*). — 13 (*Se précipitaient vers*) nos yeux encore vacillants [étaient frappés par la vision de] tous les objets transformés et recouverts d'une cendre épaisse, comme par de la neige. — 14 Retournés cependant à Misène et [nous étant] en tout cas nettoyés (*les corps ayant été*), nous passâmes une nuit anxieuse et incertaine dans l'espoir à la fois et la crainte.



Ibidem.

implorer quelque chose de quelqu'un; alicui bona precari, souhaiter du bien à quelqu'un. Remarquez que, dans P. 7, ce verbe est au subjonctif (impr.); c'est la règle dite **sunt qui + subj.**: *il y a des gens qui vont jusqu'à faire...*

(13) **Relucescere** (pft *reluxi*), briller à nouveau, verbe inchoatif; **reducere** (même parfait), refléter, reluire.

(14) **Adventare, approcher de**; (se construit avec **ad, sub** ou **in + acc.**), avancer.

(15) **Subsistō, is, ēre, stiti**, v. i., s'arrêter, demeurer, résister; **in itinere subsistere**, rester en route.

(16) **Rursus, adv.**, en arrière, de nouveau.

(17) **Identidem**, à plusieurs reprises.

(18) (**As)urgo** ou (**ad)urgo**, **is, ēre, surrexi, surrectum**, se lever (vers, pour).

(19) **Excutio, is, ēre, cussi, cussum**, faire partir en secouant (cf. **percutere**, même conjugaison, frapper, percer en frappant, comme le percuteur d'un fusil).

(20) **Alioqui ou alioquin**, autrement.

(21) **Oblido, is, ēre, isi, isum**, étreindre, étouffer; de **laedo, is, ēre, laesi, laesum**, blesser, endommager (cf. fr. léser).

(22) **Tenuare**, diminuer; l'adjectif correspondant est **tenuis, e**, peu épais, tenu.

(23) **Effulgere**, sortir en brillant (cf. L. 97, N. 23).

(24) **Luridus, a, um**, d'une jaune blasfard; **luror, oris**, couleur ou teint jaunâtre.

(25) **Utcumque**, de quelque manière, en tout cas.

Si, arrivé au bout de cette première **lecture cursive**, vous avez l'impression de n'y avoir pas compris grand-chose, ne désespérez pas pour autant, et recommencez souvent de tels exercices. Il vous a fallu lire de nombreux livres, pour que la lecture courante dans votre langue maternelle, devienne un acte tout à fait naturel. N'oubliez pas qu'il en va de même dans toutes les autres langues.



Seconde vague : la 50^e leçon

Lectio centesima (100)**Quam horribile monstrum!**

1 Poppaediūs (1) nauta, cum in scaphā remigaret, ecce repente marinūm draconem (2) respexit.

2 POPPAEDIUS. — Mehercule! Quam horribile monstrum!

3 MONSTRUM, *Poppaedium*, qui non summā erat pulchritudine, inspiciens. — Eadem tibi dicturus fui (3)!

4 SENEX. — Tuane est haec sagitta?

5 PUER. — Quid fractum est?

6 SENEX. — Nihil fractum est.

7 PUER. — Bene, mea sagitta est.

Ex *Actis Diurnis* (LIII).

8 Cosinus, physicus peritissimus, de bestiolarum (4) moribus motibusque inquirebat.

9 In laboratorio suo muscas, formicas, locustas, cimices (5), pediculos, etc., alebat.

QUEL HORRIBLE MONSTRE !

1 Popeye le matelot, alors qu'il ramait dans une barque, voici tout à coup [qu']il vit derrière lui le serpent de mer.

2 POPEYE. — Par Hercule! Quel horrible monstre!

3 LE MONSTRE, examinant Popeye, qui n'était pas de la plus parfaite beauté. — J'allais te dire la même chose!

4 LE VIEUX MONSIEUR. — C'est à toi cette flèche?

5 LE PETIT GARÇON. — Qu'est-ce qui a été cassé?

6 LE VIEUX MONSIEUR. — Rien n'a été cassé.

7 LE PETIT GARÇON. — Eh bien, c'est ma flèche.

D'après *Acta Diurna*, n° 53.

8 Cosinus, naturaliste très expérimenté, étudiait (au sujet de) les mœurs et les [réflexes des insectes] (mouvements des bestioles).

9 Dans son laboratoire, [il élevait] des mouches, des fourmis, des sauterelles, des punaises, des poux, etc. (nourrisait).

**ANNOTATIONES :**

(1) *Poppaediūs*, *ii*, m., *Popeye*, personnage de nombreux dessins animés anglais, est également connu en France sous le surnom de Mathurin. Il se nourrit (*vescor*, *eris*, *i*) exclusivement d'épinards (*spinacia*, *ae*, f.) d'où il tire sa (ses) force(s) légendaire(s) : *Poppaediūs spinaciis solis vescitur unde vires suas fabulosas trahit*.

(2) *Draco*, *onis*, m., *le serpent ou le dragon*. *Draco*, nom propre, est également *le Drac*, affluent de l'Isère. Serpent se dit aussi *serpens*, *entis*, m. (part. prés. de *serpo*, *is*, *ere*, *serpsi*, v. i., ramper).

(3) *Dicturus fui* : avec le participe futur et le passé de l'auxiliaire on obtient LE FUTUR DANS LE PASSÉ.

(4) *Bestiola*, *ae*, f., diminutif de *bestia*, *ae*, f., *la bête* (par opposition à l'homme, alors que *animal* s'oppose aux végétaux et aux minéraux).

(5) *Cimex, icis*, m., *la punaise*; aucune difficulté pour trouver la déclinaison des autres « bestioles » de P. 9.

10 Quondam pulicem (6) condocefactum (7) cum descriptione a magistro datā, accepit.

11 Ex hāc descriptione, quibus vocibus bestiola oboediret (8) scire potuit.

12 Experimentum primum paravit. Cum vir esset doctus et methodicus, eventa omnia in chartis idoneis notabat.

13 Omnibus rebus in suis locis positis, pulici imperavit : « Exsili (9) ! ».

14 Pulex exsiluit. Cosinus eventum (10) in commentariis (11) notavit.

15 Deinde artis chirurgicae, in quā olim se exercuerat, memor, pulicis cruscula (12) desecuit (13) et experimentum alterum paravit.

16 Iterum pulici : « Exsili ! » imperavit. Pulex autem non exsiluit.



(6) **Pulex, icis, m., la puce.** Notez, de même que pour **cimex**, le genre **MASCULIN**.

(7) **Condocefactus**, participe parfait de **condocefieri** qui sert de passif à **condocefacere, dresser** (de **docere**). On aurait pu dire : **mansuetus, a, um, apprivoisé, doux, bienveillant (mansue-**

10 Un jour il reçut une puce savante avec une notice donnée par le dresseur.

11 Avec cette notice, il put savoir à quelles paroles la bestiole obéissait.

12 Il prépara une première expérience. Comme il était un homme savant et méthodique, il notait tous les événements sur des papiers appropriés.

13 Tout(es choses) ayant été mis(es) en (leurs propres) place(s), il dit à la puce : « Saute ! ».

14 La puce sauta. Le naturaliste nota l'événement sur ses registres.

15 Alors, se souvenant de l'art chirurgical (*dans*) lequel il (s'était) [avait] autrefois exercé, il coupa les pattes de la puce et prépara une deuxième expérience.

16 Il dit de nouveau à la puce : « Saute ! ». Mais la puce ne sauta pas.



tudo, le fait d'être apprivoisé, la douceur, la mansuétude; mansuētude, apprivoiser; mansuefieri, être apprivoisé; mansuetarius, celui qui apprivoise, le dompteur) s'il s'était agi d'une bestia et non d'une bestiola.

(8) **Oboedio ou obedio, is, ire, ivi ou ii, itum (ob audire),** prêter l'oreille, d'où obéir. Ici au subjonctif imparfait (cf. R. et N. 98, § 2, B, 2^o).

(9) **Exsilire** est plus précis que **salire** que nous aurions pu employer à la rigueur. Si vous avez oublié ce dernier, vid. sup. L. 80, N. 10.

(10) Si vous ne savez pas de quel verbe vient **eventum**, vid. sup. L. 62, N. 14.

(11) **Commentarius, ii, m., livre de notes, registre, mémoire historique (commentaire) et même revue (périodique).** On dit aussi **commentarium, ii, n.**

(12) **Crusculum, i, n., diminutif (de crus, cruris, n., la jambe, la patte) car il s'agit d'une petite bête.**

(13) **Desecuit** : n'oubliez pas que les verbes de la 1^{re} conjugaison ne font pas tous le parfait en **avi** et le supin en **atum**. Ainsi **seco, as, are, secui, sectum, couper, trancher** (cf. L. 23, P. 2), et ses composés **desecare, séparer en coupant et dissecare, diviser en coupant, disséquer**.

17 In commentariis notare non dubitavit :

18 « Cruribus abscisis (14), pulex obsurdescit (15) ».

Ex *Actis Diurnis* (XL)

(14) **Abscido**, *is, ēre, scidi, scisum*, enlever en coupant; il existe aussi **abscindo**, *is, ēre, scidi, scissum*. Bien prononcer les deux *s* du supin de ce dernier, pour le distinguer du premier.

(15) **Obsurdesco**, *is, ēre, surdū*, verbe inchoatif (R. et N. 3, D.) devenir sourd (*surdus, a, um*); muel se dit **mutus, a, um** et aveugle a déjà été vu (*caecus*).

EXERCITATIO. — 1 *In hac ultima exercitatione, legere pergeamus, usque ad finem, ea Frontini excerpta, quorum priorem partem in lectione 99^a (nonagesima nonā) vidimus.* — 2 LXIV — ...Nunc ponam quid ipse scrupulosa inquisitione in commentariis invenerim... — 3 Plus in distributione quam in accepto computabatur quinariis 1263 (mille ducentis sexaginta tribus). — 4 Hujus rei admiratio non mediocriter me convertit ad scrutandum quem ad modum amplius erogaretur quam in patrimonio, ut ita dicam, esset. — 5 Ante omnia itaque capita ductuum metiri adgressus sum, sed longe ampliorem quam in commentariis modum inveni... — 6 LXXIV — Mensuris actis, illud detegitur : 10 000 (decem milia) quinariarum intercidisse, dum beneficia sua principes secundum modum in commentariis adscriptum temperant... — 7 LXXV — Cujus rei causa est fraus aquariorum, quos aquas ex ductibus publicis in privatorum usus derivare deprehendimus, — 8 sed et plerique possessores, quorum agris aqua circumducitur, formas

17 Il [nota sans hésitation] sur son registre (*n'hésita pas à noter*) :

18 « Après qu'on lui a coupé les pattes, la puce devient sourde ».

D'après *Acta Diurna*, n° 40.

Remarque. — Pour des raisons de vocabulaire, nous nous sommes permis de modifier et d'augmenter le texte original. D'autre part cette aventure est attribuée par *Acta Diurna* à un certain **Fulvius**. Nous pensons, quant à nous, qu'elle doit être attribuée à **Zephyrinus Brioché**, plus connu sous le nom de **Savant Cosinus**, et dont **CHRISTOPHE** a relaté les émouvantes expériences. Ce savant étant distrait, il est à craindre qu'il ait oublié d'immortaliser ses travaux dans la langue que nous étudions. Puisse cette lacune être comblée dans les meilleurs délais, et cet appel aux bonnes volontés ne pas être perdu!

EXERCICE. — 1 Dans ce dernier exercice nous continuerons de lire, jusqu'au bout, ces extraits de Frontin, dont nous avons vu la 1^{re} partie à la leçon 99. — 2 ... Maintenant je vais [ex]poser ce que moi-même, par une recherche scrupuleuse, j'ai trouvé dans les registres... — 3 On comptait dans la distribution 1 263 quinaires (cf. note) de plus qu'[on n'en avait compté] à la réception! — 4 L'étonnement de cette chose ne m'incita pas [peu] (moyennement) à rechercher de quelle façon on puisait plus qu'il n'y avait, pour ainsi dire, dans le patrimoine... — 5 Aussi, avant tout, j'entrepris de mesurer les [entrées] (têtes) des conduits, mais je trouvai une quantité de loin supérieure [à celle des] (que dans) registres. — 6 Les mesures faites, on découvre cela : 10 000 quinaires ont disparu en chemin, tant que les [empereurs] (princes) réglaient les concessions selon la quantité inscrite sur les registres. — 7 Une cause de ce fait est le trafic des fontainiers que nous avons surpris [à] dériver les eaux des conduits publics, vers des usages privés, — 8 mais aussi la plupart des propriétaires pour les champs desquels [l'aqueduc est limitrophe] (*l'eau est conduite autour*), perforent [la maçonnerie]

rivorum perforant... — 9 LXXVI — Inriguos agros, tabernas, cenacula etiam, corruptelas denique, omnes perpetuis salientibus instructas invenimus... — 10 CXV — Etiam ille aquariorum tollendus est redditus quem vocant « puncta ». — 11 Longa ac diversa sunt spatia per quae fistulae tota meant urbe latentes sub silice. — 12 Has comperi per eum qui adpellabatur « a punctis », passim convulneleratas, omnibus in transitu negotiationibus praebuisse peculiaribus fistulis aquam. — 13 Quo efficiebatur ut exiguis modus ad usus publicos perveniret... — 14 CXXX — Legis contemptores non negaverim dignos poenam quae intenditur, sed neglegentiā longi temporis deceptos leniter revocari oportuit. — 15 In reliquum vero opto ne exsecutio legis necessaria sit, cum officii fidem etiam per offensas tueri praestiterit.



Quinaria (sous-entendu *fistula*), le tuyau dit de 5 (quini, ae, a, 5 par 5), parce que, d'après Frontin, il avait 5/4 de pouce de diamètre. Le débit d'un tel tuyau était l'unité de mesure employée par la compagnie de distribution de l'eau : les compteurs n'étaient pas encore inventés. — **Erogare** (ex *rogare*), dépenser; ici prendre de l'eau (au gros conduit) pour la distribuer (par des tuyaux plus petits). — **Patrimonium**, *ii*, n. (de *pater*), ce qui est au père de famille, le patrimoine. Autres dérivés en *monium* : **matrimonium**, le mariage (de *mater*); **testimonium**, le témoignage (*testis*, *is*, m., le témoin), etc. — **Detego**, *is*, *ere*, *texi*, *tectum* (de + *tegere*, cf. L. 48, P. 11), découvrir, détecter. — **Modus**, *i*, m., mesure. — **Intercido**, *is*, *ere*, *cidi*, (inter + *cadere*), tomber entre (i bref). — **Temperare**, combiner, disposer, organiser, modérer. Remarquer que *dum*, lorsqu'il signifie *tant que*, se construit avec l'indicatif, et souvent même avec l'indicatif PRÉSENT, quel que soit le temps réel de la subordonnée. — **Fraus**, **fraudis**, f., ruse de mauvaise *foi*, *fraude*. — **Aquarius**, a, *um*, relatif à l'eau. **Aquarius**, pris comme substantif, désigne l'homme qui s'occupe de l'eau, le fontainier. Le sustantif neutre correspondant, **aquarium** (réservoir), a donné le français évier. — **Deprehendo**, *is*, *ere*, *di*, *sum*, arrêter, prendre (*prehendere*, même conjugaison) au passage. — **Plerique** (f. *pleraque*, n. *pleraque*), la plupart,

(forme) des canalisations... — 9 Nous avons trouvé des champs arrosés, des tavernes, des cabanons aussi, des bouges enfin, tout cela équipé avec l'eau courante (*tous de fontaines permanentes équipés*)... — 10 Il faut aussi supprimer ce revenu (*redditus*) des fontainiers qu'ils appellent les « piqûres ». — 11 Longs et divers sont les [trajets] (*espaces*) par lesquels les tuyaux circulent à travers toute la ville, cachés sous le pavé. — 12 J'ai découvert que ceux-ci étaient percés ça et là (*passim*) par celui qui était appelé [le préposé] « aux piqûres », et que pendant le trajet, par toutes sortes de combinaisons, on fournissait de l'eau aux [installations] (*tuyaux*) particulières. — 13 De cela il résultait qu'un débit réduit parvenait aux usages publics... — 14 Ceux qui se moquent de la loi, je ne [le] nierais pas, [sont] dignes du châtiment qui est prévu, mais ceux qui ont été trompés (*deceptos*) par la négligence d'une longue période, il fallait qu'ils soient rappelés doucement [à l'ordre]. — 15 [Mais pour l'avenir] (*dans reste*), je souhaite que l'exécution de la loi ne soit pas nécessaire, alors qu'il est primordial de sauvegarder l'honnêteté. (*fidem*) de la fonction, même par des mesures de rigueur (*offensas*).



s'emploie comme un adjectif. — **Inriguos** ou **irriguos**, a, *um*, arrosé; **irrigare**, arroser, irriguer. — **Salire** (L. 80, N. 10) s'emploie pour désigner l'eau courante. — **Lateo**, *es*, *ere*, *ui*, être caché (cf. en photographie l'image *latente*, invisible avant le développement). — Pour *punctum*, cf. E. 85, P. 9 et note. Il est amusant de voir qu'ici FRONTIN considère *punctum* comme un mot d'argot des fontainiers. — **Silex**, *icis*, m., pierre dure (comme le silex), pavé. — **Meare**, passer, circuler; (*per*)**meabilis**, où l'on peut passer (à travers). — **(Con)vulnerare**, blesser, endommager, cf. fr. *vulnérable*. — **Contemno**, *is*, *ere*, *tempsi*, *temptum*, mépriser; d'où **contemtor**, celui qui méprise. — **Leniter**, adv. de *lenis*, e, doux (au toucher), bienveillant. — **Tueor**, *eris*, *eri*, *tuitus sum*, avoir sous les yeux (cf. *intueri*, regarder), veiller sur. Dérivé : *tutela*, ae, f., défense, tutelle. — **Praesto**, *as*, *are*, *stiti*, *stitum*, littéralement, se tenir devant, d'où l'emporter sur, être préférable. Est ici employé à la forme impersonnelle.



Lectio centesima prima (101)**Macti virtute estote**

- 1 Macti (1) virtute estote (2), vos qui usque ad hanc ultimam lectionem pervenistis!
- 2 Si in his lectionibus prosecuendis propositum discendi modum servavimus,
- 3 multa tritissimaque (3) verba nobis quasi amici et familiares facti sunt;
- 4 variarum sententiarum exempla in auribus nostris impressa sunt;
- 5 ipsius denique grammaticae jam non omnino ignari sumus.
- 6 Attamen, si lingua latina nobis amica facta est, ad meliora etiam nunc progredi possimus.
- 7 Nam primum usque ad libri finem « undam alteram » pervolvemus (4).
- 8 Praeterea cotidie librum quilibet paginā aperiemus, lectiones quasdam relegemus, annotationes iterum consulēmus (5), discos iterum audiēmus,
- 9 donec (6) omnia, quae hoc in libro inveniri possunt, sine ullā animi contentione (7) capiemus.

ANNOTATIONES. — Cette leçon et ces notes sont plus particulièrement destinées à conclure la 2^e vague. Si vous les lisez pour la première fois, portez surtout votre attention sur les phrases 1 à 9 :

(1) **Mactus, a, um** (adjectif qui n'est usité qu'aux nominatif et vocatif masculins et féminins) signifie *honoré*. Exemple du vocatif masculin singulier : *macte animo, generose puer! courage, enfant de (bonne) race (genus, eris, n.)!*

BON COURAGE !

1 Bon courage, vous qui êtes arrivés jusqu'à cette dernière leçon !

- 2 Si [en poursuivant ces lectures] (dans ces lectures à poursuivre) nous [avons suivi la méthode] qui était proposée (moyen d'apprendre avons conservé),
- 3 beaucoup de mots (et) très employés sont devenus pour nous comme des amis [et des] familiers;
- 4 les exemples de différentes phrases (se) sont imprimés dans [notre mémoire auditive] (nos oreilles);
- 5 et enfin nous ne sommes plus complètement ignorants de la grammaire elle-même.
- 6 Mais cependant si la langue latine est devenue (pour nous) [notre] amie (vers des choses meilleures), nous pouvons encore maintenant [faire mieux] (progresser).
- 7 Car d'abord nous [poursuivrons] la « deuxième vague » jusqu'à la fin du livre (ferons rouler).
- 8 En outre chaque jour nous ouvrirons le livre à une (n'importe quelle) page [prise au hasard], nous relirons certaines leçons, nous consulterons à nouveau les notes et nous écouterons encore les disques,
- 9 jusqu'au moment où [nous comprendrons sans effort] toutes les choses qui peuvent être trouvées dans ce livre (sans aucune tension de l'esprit nous saisirons).

(2) **Estote**, impératif futur de *esse*. Nous avons essayé de ne vous ennuyer que le moins possible avec l'analyse des temps et des modes. Maintenant nous vous conseillons de vous reporter fréquemment à l'**APPENDICE GRAMMATICAL**, jusqu'à ce que vous possédiez parfaitement toutes les formes actives, passives et déponentes.

(3) De quel verbe vient *tritus*? — Réponse E. 59 (notes).

N.B. — A la fin de la phrase, *amica et familia facta sunt*, sont devenus des choses amies et familiaires (neutre), eut été grammaticalement plus correct, mais l'accord au masculin du verbe et de l'attribut nous montre que ces amis ont maintenant une personnalité plus marquée que ne l'auraient « des choses ».

(4) **Pervolare, rouler** (ou faire rouler) entièrement; mais aussi lire assidûment, car vous vous souvenez que le livre était autrefois un *volumen*. *Volvo, is, ēre, i, utum, rouler* ou faire rouler.

(5) **Consulō, is, ēre, sūlui, sultum**, tenir conseil, examiner, consulter.

(6) **Donec**, conj., que nous avons déjà vue (L. 45, N. 5), mais que vous retrouverez aussi à l'appendice grammatical, § 49.

(7) **Contentio, onis, f.**, tension, effort. Cet effort, nous l'avons

10 Postea ultra pergendum erit, sine hāc conversionum annotationumque futurā (8), quae nobis huc usque numquam defuit.

11 Per nos ipsos jam inveniamus oportebit, libros, documenta, praecpta, atque etiam amicos, qui nobis ad haec comparanda, vel colloquiis vel epistulis, auxilium dent (9).

12 Eos libros, exempli gratiā, nobis comparare poterimus quorum excerpta in hoc opere posita magis placuerunt.

13 Si libros legerimus, eos legendo tales stimulos (10) ad novos libros vel commentarios legendos inveniemus, ut legenda numquam nos deficere possint.

14 Grammatica vero, quamquam saepe ejus regulis potior est (11) usus, non tamen omnino ac temere neglegenda est.



fait porter surtout sur le vocabulaire. Dans ce livre, vous avez trouvé environ 3 000 mots différents. Lorsqu'à force de RÉPÉTITIONS vous les connaîtrez à peu près tous, vous pourrez LIRE n'importe quel texte courant SANS DICTIONNAIRE et comprendre, au moins approximativement, ce dont il s'agit. Ce sera déjà là une FORCE ÉNORME et que trop de latinistes négligent à tort. Mais pour entretenir et augmenter cette possibilité, il ne faudra pas avoir peur de LIRE BEAUCOUP, même si vous ne comprenez pas toujours parfaitement ce que vous lisez. Ce n'est que lorsque vous aurez accumulé l'essentiel de ce capital, que l'usage du DICTIONNAIRE et de la GRAMMAIRE deviendra parfaitement productif. Nous ne vous cachons pas que vous aurez besoin de ces DEUX AIDES si vous voulez apprécier pleinement les bons auteurs, ou tout simplement si vous voulez parler et écrire correctement.

(8) **Futura**, ae, f. (cf. L. 97, N. 11).

10 Ensuite il faudra aller plus loin, sans ce soutien des traductions et des notes, qui jusqu'ici ne nous a encore jamais manqué.

11 Dorénavant il faudra que nous trouvions par nous-mêmes les livres, les documents, les conseils, et aussi les amis qui nous [aideront] à nous procurer ces choses, soit par la conversation(s) soit par les lettres (aide qu'ils donnent).

12 Par exemple nous pourrons nous procurer [les] (ces) livres dont les extraits [rencontrés] (placés) dans cet ouvrage nous ont plu davantage.

13 Si nous [lissons] (aurons lu) des livres, en les lisant nous trouverons de tels stimulants à lire de nouveaux livres ou revues, que jamais la [lecture] (chose à lire) ne pourra nous manquer.

14 Quant à la grammaire, bien que souvent l'usage l'emporte sur ses règles, elle ne doit cependant pas totalement et à la légère être négligée.



(9) Pour trouver ces correspondants, une solution consiste à envoyer votre nom et votre adresse à une revue latine tenant une rubrique à cet effet. Avec un peu de chance on vous écrira. Mais n'oubliez pas que, pour la correspondance, il en est du latin comme des autres langues vivantes : une grande persévérance est nécessaire, l'expérience montrant que peu de correspondants sont capables d'entretenir un **commercialum epistulare** durable. Ne vous inquiétez donc pas si vos premiers efforts ne sont pas couronnés du succès que vous espériez, car il est peu probable que les alouettes vous tombent toutes rôties : *nulli per ventos asse columba volat, pour personne (dat. de nullus) le pigeon rôti ne vole par les vents.*

(10) **Stimulus**, i, m., litt. l'aiguillon, pour piquer (**stimulare**) les bœufs. *L'aiguillon des insectes se dit aculeus*, i, m. (*acus*, l'aiguille) ou *cuspis*, *idris*, f. Nous ne sommes pas des bœufs, mais nous avons parfois besoin d'un **STIMULANT**! Quand un livre nous a intéressé, n'avons-nous pas envie de lire la suite s'il y en a une, ou un autre livre du même auteur, ou encore d'autres livres sur le même sujet, qu'ils soient ou non explicitement cités par l'auteur. Nous vous rappelons que dans la plupart des livres on trouve, en dehors du texte proprement dit, des quantités de renseignements utiles à cet effet (préface, notes, appendices, pages de garde, etc.).

(11) **Potior**, *ius*, comparatif de **potis**, *e* (cf. L. 99, N. 6).

15 Primum igitur appendicem (12) grammaticalē, quae in ultimis libri paginis continetur, iterum iterumque revolvemus (13), postea autem utile erit accuratiora completioraque opera consulere (14).

16 Quā in rē, hujus consilii semper meminisse debemus :

17 Artem activam, quae in latine loquendo, latine legendo, latine scribendo, latine cogitando consistit, et doctrinam, quā morphologiam et syntaxim (15) intellegere possumus, semper inter se conjungere et copulare debemus.

18 His praecēptis freti, aeronautarum proverbiū nobis audacter arripiamus :
per ardua ad astra...

19 Nunc vestris viribus confisi, ipsi feliciter evolutis!

20 Valete, Optimi Lectores, et linguam nostram amate!



(12) Appendix, icis, f., objet suspendu à... (appendo = ad pendo, suspendre); accessoire, dépendance. Notez que le genre n'est pas le même qu'en français.

15 Ainsi au départ [c'est] l'appendice grammatical, qui [se trouve] dans les dernières pages du livre (*c'est contenu(e)* [que] *de nouveau et de nouveau*) nous relirons [à de nombreuses reprises], mais ensuite il sera utile de consulter des ouvrages plus précis et plus complets.

16 Dans cette affaire nous devons toujours nous souvenir de ce conseil :

17 La [pratique] (*art actif*), qui consiste à parler en latin, lire en latin, écrire en latin, penser en latin, et la théorie, par laquelle nous pouvons comprendre la morphologie et la syntaxe, nous devons toujours [les] lier et [les] associer (*entre soi*) [l'une à l'autre].

18 Forts de ces conseils, [n'avons pas peur de faire notre] le proverbe des aviateurs (*pour nous audacieusement saisissons*) :
[c'est] par de rudes [chemins que l'on monte] vers [le ciel] (*les astres*)...

19 Et maintenant, confiants en [votre] (vos) force(s), [faites un bon vol de vos propres ailes] (*que vous vous envoliez vous-mêmes heureusement*)!

20 Au revoir, vaillants lecteurs, et aimez notre langue!



(13) Revolvere, rouler en arrière, parcourir de nouveau. Nous a donné révolte, révolution, et même revolver! (cf. N. 4 supra).

(14) Puisse notre ouvrage imparfait vous donner ce désir de perfection qui était un des traits du caractère de César! LUCAIN dit de lui :

... nil actum credens cum quid superasset agendum ...
... pensant que rien n'était fait quand il restait quelque chose à faire ...
(*Pharsale*, II, 657).

Mais ne transformons pas ce désir de perfection en un orgueilleux isolement, et écoutons, toujours à travers Lucain, ce précepte de Caton d'Utique :

Nec sibi sed toti genitum se credere mundo
et ne pas se croire
..... né
..... pour soi
..... [seul] mais pour le monde
..... entier.

(*Pharsale*, II, 383)

(15) Syntaxis, is, f. : les mots en **is** d'origine grecque font l'accusatif singulier en **im** et l'ablatif singulier en **i**. Pour le cas où vous l'ignoreriez, vous apprendrez sans peine le sens des mots *morphologie* et *syntaxe* en lisant l'APPENDICE GRAMMATICAL.

APPENDICE GRAMMATICAL

Nous allons résumer ici les notions *strictement indispensables* à la pratique correcte de la langue latine.

Le plan suivi est celui de toutes les grammaires. Il comprend deux parties :

Une **morphologie**, ou étude des formes, résumant sous forme de tableaux les *déclinaisons* et les *conjugaisons* des principaux types de mots *variables*, et donnant quelques renseignements pratiques sur les mots *invariables* d'usage courant.

Une **syntaxe**, illustrant par des exemples quelques principes de construction qu'il est indispensable de connaître.

Dans cet esprit simplificateur certaines règles et *beaucoup d'exceptions* ont été passées sous silence. Que le lecteur ne s'étonne donc pas si dans la pratique il éprouve quelques surprises. Il en est en latin comme dans les autres langues vivantes : c'est l'usage qui fait loi.

PREMIÈRE PARTIE

LA MORPHOLOGIE

A. — LES NOMS

1. — PREMIÈRE DÉCLINAISON (génitif singulier en **ae**)

	Singulier	Pluriel
nominatif :	ROS a , f., <i>la rose</i>	ROS ae
accusatif :	ROS am	ROS as
génitif :	ROS ae	ROS arum
datif :	ROS ae	ROS is
ablatif :	ROS ā	ROS is

Notez le **ā** long de l'ablatif singulier qui permet de le distinguer du nominatif et celui du génitif pluriel qui a une influence sur l'accent tonique : **ROSARUM** (et non **ROSARUM**).

Nous ne faisons pas figurer l'accent tonique dans les tableaux des déclinaisons et des conjugaisons, car sa position peut varier d'un mot à un autre. Seuls figureront quelques signes utiles de quantité, communs à tous les mots se déclinant sur le modèle donné (cf. préface, pp. XIII à XV).

Important. — Pour bien comprendre la signification des mots : *nominatif*, *vocatif*, etc., vous pouvez revoir utilement la leçon 21 (Révision et notes).

2. — DEUXIÈME DÉCLINAISON (gén. sing. en **i**)

a) Noms en **us** et en **um**

	Singulier		Pluriel
nom. :	DOMIN us , m., <i>le maître</i>	TEMPL um , n., <i>le temple</i>	DOMIN i
acc. :	DOMIN um	TEMPL um	DOMIN os
gén. :	DOMIN i	TEMPL i	DOMIN ōrum
dat. :	DOMIN ō	TEMPL ō	DOMIN is
abl. :	DOMIN ō	TEMPL ō	DOMIN is

b) Noms en ER

	Singulier		Pluriel	
nom. :	PU ER, m., le garçon	MAGIST ER, m., le maître	PU ER <i>i</i>	MAGIST RI
acc. :	PU ER <i>um</i>	MAGIST R <i>um</i>	PU EROS	MAGIST ROS
gén. :	PU ERI	MAGIST RI	PU ER <i>ōrum</i>	MAGIST R <i>ōrum</i>
dat. :	PU ERO	MAGIST RO	PU ER <i>is</i>	MAGIST RI <i>s</i>
abl. :	PU ERO	MAGIST RO	PU ER <i>is</i>	MAGIST RI <i>s</i>

3. — TROISIÈME DÉCLINAISON

(gén. sing. en is)

a) Noms parasyllabiques (gén. pl. en ium)

	Singulier		Pluriel	
	m. et f.	n.	m. et f.	n.
nom. :	OV is, f., la brebis	MAR e	OV es	MAR ia
acc. :	OV em	MAR e	OV es	MAR ia
gén. :	OV is	MAR is	OV ium	MAR ium
dat. :	OV i	MAR i	OV ibus	MAR ibus
abl. :	OV ē	MAR ī	OV ibus	MAR ibus

N.B. — Nous n'avons pas marqué le signe du i, bref par définition, dans les formes en ia et ium. Dans le cas de nos deux exemples l'accent tonique reste toujours sur la première syllabe (cf. P. XIV).

b) Noms imparasyllabiques (gén. pl. en um)

	Singulier		Pluriel	
	m. et f.	n.	m. et f.	n.
nom. :	LABOR, m., le travail	CORP US	LABOR es	CORP ORA
acc. :	LABOR em	CORP US	LABOR es	CORP ORA
gén. :	LABOR is	CORP OR <i>is</i>	LABOR um	CORP OR <i>um</i>
dat. :	LABOR i	CORP OR <i>i</i>	LABOR ibus	CORP OR <i>ibus</i>
abl. :	LABOR ē	CORP ORē	LABOR ibus	CORP OR <i>ibus</i>

4. — QUATRIÈME DÉCLINAISON

(gén. sing. en ūs)

	Singulier		Pluriel	
	m. et f.	n.	m. et f.	n.
nom. :	MAN ūs	CORN u	MAN ūs	CORN ua
acc. :	MAN um	CORN u	MAN ūs	CORN ua
gén. :	MAN ūs	CORN ūs	MAN uum	CORN uum
dat. :	MAN ui	CORN ui	MAN ibus	CORN ibus
abl. :	MAN u	CORN u	MAN ibus	CORN ibus

5. — CINQUIÈME DÉCLINAISON

	Singulier		Pluriel	
nom. :	DI ēs, le jour		DI ēs	
acc. :	DI em		DI ēs	
gén. :	DI ēi		DI ērum	
dat. :	DI ēi		DI ēbus	
abl. :	DI ē		DI ēbus	

6. — VOCATIF ET LOCATIF

1^o Le vocatif.

Le vocatif a une forme semblable à celle du nominatif, sauf pour les mots en us de la 2^e déclinaison et pour quelques noms d'origine grecque. Ex. :

MARCUS, voc. MARCE!, Marc! — MARITUS, voc. MARI!, Marius! — LUCAS (gén. LUCAE), voc. LUCA!, Luc!

2^o Le locatif.

Les noms de villes et de petites îles de la 1^{re} déclinaison, calquent le locatif sur la forme du génitif singulier. Ex. :

ROMAE, à Rome; LUGDUNI, à Lyon.

Si ces mêmes noms sont des noms pluriels ou des noms de la 3^e déclinaison, on utilise de la même façon la forme de l'ablatif.

ATHENIS, à Athènes (ATHENAE, arum, f. pl.);

CARTHAGINE, à Carthage (CARTHAGO, intis).

Enfin DOMUS, us, f.; RUS, ruris, m.; HUMUS, i, m.; ont pour locatifs : DOMI, à la maison; RURI, à la campagne; HUMI, à terre.

7. — PARTICULARITÉS

A) 1^{re} déclinaison.

Datif et ablatif féminin pluriel en **abus** pour éviter la confusion avec le masculin : **FILIUS ET FILIabus**, *aux fils et aux filles*.

B) 2^{re} déclinaison.

VIR, gén. **VIRI**, m., *l'homme*, se décline comme **PUER**. **VULCUS**, *le peuple*; **PELAGUS**, *la mer*; **VIRUS**, *le poison*, sont neutres; ils font l'accusatif singulier en **us** et ne sont pas usités au pluriel.

C) 3^{re} déclinaison.

a) Font le génitif pluriel en **ium** :

- les noms terminés par deux consonnes ou par x : **URBS**, f., *la ville*, gén. pl. **URBIUM**;
- les neutres en **al** et en **ar** : **ANIMAL**, *l'animal*, gén. pl. **ANIMALIUM**.

b) Font le génitif pluriel en **um** :

PATER, **tris**; gén. pl. **PATRUM**; de même **MATER** et **FRATER**. — **CANIS**, **is**, m. et f., *le chien* (gén. pl. **CANUM**). — **JUVÉNIS**, **is**, m., *le jeune homme* (**JUVÉNUM**). — **PARENTES**, m., *les parents* (**PARENTUM**). — **SENX**, **senis**, m., *le vieillard* (**SENUM**). — **VATES**, **is**, m., *le poète* (**VATUM**).

c) Font l'accusatif singulier en **im** et l'ablatif singulier en **i** :

BASIS, f., *le piédestal*. — **FEBRIS**, f., *la fièvre*. — **PUPPIS**, f., *la poupe*. — **SECURIS**, f., *la hache*. — **SITIS**, f., *la soif*. — **TIBÉRIS**, m., *le Tibre*. — **TURRIS**, f., *la tour*. — **TUSSIS**, f., *la toux*. — **VIS**, f., *la force*. (E.g. : **vim**, **vi**.)

D) 4^{re} déclinaison.

Font le datif et l'ablatif pluriels en **ibus** :

ACUS, f., *l'aiguille*. — **ARCUS**, m., *l'arc*. — **LACUS**, m., *le lac*. — **QUERCUS**, f., *le chêne*. — **SPECUS**, m., *la grotte*. — **TRIBUS**, f., *la tribu*. (E.g. : **TRIBUBUS**.)

E) Noms très irréguliers.

Il existe en outre :

— des noms défectifs qui ne sont pas employés à tous les cas; e.g. :

DIVITIAE, **ārum**, *les richesses*, employé seulement au pluriel; **VIS** (voir **C**, c) ci-dessus) employé seulement aux nom., acc. et abl. sg.;

mais son pluriel **VIRES**, **VIRIUM**, est régulier (et n'a jamais le sens de *violence* que prend souvent le sg.).

— des noms indéclinables. E.g. :

FAS, n., *ce qui est permis* (par la loi divine);

— des noms qui empruntent leurs formes à deux déclinaisons. E.g. :

DOMUS, f., *la maison* : sing., acc. **DOMUM**, gén. **DOMŪS**, dat. **DOMUI**, abl. **DOMO**; pl., nom. **DOMŪS**, acc. **DOMŪS** ou **DOMOS**, gén. **DOMUUM** ou **DOMORUM**, dat et abl. **DOMIBUS**;

— et enfin des noms dont la déclinaison est particulière. E.g. :

BOS, m., *le bœuf* : sing., acc. **BOVEM**, gén. **BOVIS**, dat. **BOVI**, abl. **BOVE**; pl., nom. et acc. **BOVES**, gén. **BOUM**, dat. et abl. **BOBUS** ou **BUBUS**.

Ces particularités figurent généralement sur les dictionnaires, et ont été mentionnées dans nos notes chaque fois que nous avons pensé devoir vous les faire remarquer : il suffit donc de ne pas ignorer leur existence et d'apprendre par l'usage à les mieux connaître.

B. — LES ADJECTIFS

8. — DÉCLINAISON DES ADJECTIFS

1^{re} classe.

Suivent la 1^{re} déclinaison au féminin et la 2^{re} au masculin et au neutre :

Masculin en **us**, comme **DOMINUS**.

Féminin en **a**, comme **ROSA**.

Neutre en **um**, comme **TEMPLUM**.

Exemple : m. **BONUS**, f. **BONA**, n. **BONUM**, *bon*, *bonne*, *bon*.

Variantes :

a) Masculin en **er** se déclinant comme **PUER**, f. en **era**, n. en **erum**. E.g. : m. **MISER**, f. **MISERA**, n., **MISERUM**, *malheureux*(se).

b) Masculin en **er** se déclinant comme **MAGISTER**, f. en **TRA**, n. en **TRUM**. E.g. :

m. **NIGER**, f. **NIGRA**, n. **NIGRUM**, *noir*, *noire*, *noir*.

2^e Classe.

Suivent la 3^e déclinaison pour les trois genres, mais font l'ablatif singulier en *i* et le génitif pluriel en *ium*.

a) *Parisyllabiques.*

Singulier		Pluriel	
m. et f.	n.	m. et f.	n.
nom. : FORT <i>is</i> courageux(se)	FORT <i>e</i>	FORT <i>es</i>	FORT <i>ia</i>
acc. : FORT <i>em</i>	FORT <i>e</i>	FORT <i>es</i>	FORT <i>ia</i>
gén. : FORT <i>is</i>	FORT <i>is</i>	FORT <i>ium</i>	FORT <i>ium</i>
dat.			
et abl. : FORT <i>i</i>	FORT <i>i</i>	FORT <i>ibus</i>	FORT <i>ibus</i>

b) *Imparisyllabiques.*

Singulier		Pluriel	
m. et f.	n.	m. et f.	n.
nom. : PRUDENS avisé(e)	PRUDENS	PRUDENT <i>es</i>	PRUDENT <i>ia</i>
acc. : PRUDENT <i>em</i>	PRUDENS	PRUDENT <i>es</i>	PRUDENT <i>ia</i>
gén. : PRUDENT <i>is</i>	PRUDENT <i>is</i>	PRUDENT <i>ium</i>	PRUDENT <i>ium</i>
dat.			
et abl. : PRUDENT <i>i</i>	PRUDENT <i>i</i>	PRUDENT <i>ibus</i>	PRUDENT <i>ibus</i>

Exceptions. — Font l'ablatif singulier en *e* au lieu de *i* :

- les comparatifs (voir § 9 ci-dessous) ;
- les adjectifs ci-dessous, qui d'autre part font leur nom. pl. en *a* et leur gén. pl. en *um* :

Nom. sg.	Gén. sg.	Abl. sg.	Nom. et acc. pl.	Gén. pl.
			m. et f.	n.
VETUS, vieux	VETER <i>is</i>	VETER <i>e</i>	VETER <i>es</i>	VETER <i>a</i>
DIVES, riche	DIVIT <i>is</i>	DIVIT <i>e</i>	DIVIT <i>es</i>	manque
PAUPER, pauvre	PAUPER <i>is</i>	PAUPER <i>e</i>	PAUPER <i>es</i>	manque
				PAUPER <i>um</i>

N.B. — Quelques adjectifs (en *er*) de la 2^e classe ont une forme distincte pour chacun des trois genres. E.g. : ACER, f. ACRIS, n. ACRE, vif. Sauf au nominatif masculin singulier, ils se déclinent comme FORTIS.

9. — COMPARATIF ET SUPERLATIF

Ces tournures servent à indiquer le degré auquel est employé l'adjectif. Les principales possibilités sont les suivantes :

1^e Utilisation d'un adverbe.

Cette tournure est obligatoire avec les adjectifs en *ius*, *ia*, *ium*; *eus*, *ea*, *um*; *uus*, *ua*, *uum*. E.g. :

IDONEUS, *a*, *um*, approprié (degré dit positif);
comparatif : MAGIS IDONEUS, plus approprié;
superlatif : MAXIME IDONEUS, très approprié, le plus approprié.

2^e Formation par adjonction de suffixes au radical de l'adjectif.

a) *Formation régulière* : comparatif en *ior*, *ius* (gén. *iōris*); superlatif en *issimus*, *a*, *um*. E.g. :

PRUDENS, gén. PRUDENTIS, avisé, (radical PRUDENT);
comparatif, plus avisé : m. et f. PRUDENTIOR, n. PRUDENTIUS, gén. PRUDENTIÖRIS, pour les trois genres;
superlatif, très, le plus avisé : m. PRUDENTISSIMUS, f. PRUDENTISSIMA, n. PRUDENTISSIMUM.

b) *Formations particulières* :

— adjectifs en *er* : comparatif régulier, superlatif en *errimus*, *a*, *um*. E.g. :

MISER, MISERIOR, MISERRIMUS; NIGER, NIGRIOR, NIGERRIMUS.

— adjectifs en *ilis* : comparatif régulier, superlatif en *illimus*. E.g. :

FACILIS, facile; FACILIOR, plus facile; FACILLIMUS, très, le plus facile.

— adjectifs en *dicus*, *ficus*, *vōlus* : comparatif en *entior*, superlatif en *entissimus*. E.g. :

BENEVOLUS, bienveillant, BENEVOLENTIOR, BENEVOLENTISSIMUS.

3^e Formation irrégulière.

Vous devez au moins connaître :

MALUS, *a*, *um*, mauvais(e); PEJOR, n. PEJUS, ÖRIS, pire; PESSIMUS, *a*, *um*, très mauvais, le(la) pire;

BONUS, a, um, bon(ne); MELIOR, MELius, iōris, meilleur; OPTIMUS, a, um, très bon, le meilleur;

MAGNUS, a, um, grand(e); MAJOR, MAJus, jōris, plus grand; MAXIMUS, a, um, très grand, le plus grand;

PARVUS, a, um, petit; MINOR, MINus, ūris, moindre; MINIMUS, a, um, très, le plus petit, minime.

Les autres comparatifs et superlatifs irréguliers pourront être appris par l'usage.

10. — ADJECTIFS NUMÉRAUX

(Déclinaison et emploi)

La déclinaison de **UNUS**, f. **UNA**, n. **UNUM**, *un seul, une seule*, diffère de celle des adjectifs de la 1^{re} classe par le génitif en **ius** et le datif en **i** : **UNius** et **UNi** pour les trois genres.

DUO, Duae, DUO, deux et TRES, TRES, TRIA, se déclinent comme suit :

m.	f.	n.	m.	f.	n.
nom. : DU o	DU ae	DU o	TR es	TR es	TR ia
acc. : DU os	DU as	DU o	TR es	TR es	TR ia
gén. : DU ōrum	DU ārum	DU ōrum	TR iūm	TR iūm	TR iūm
dat.					
et abl. DU ōbus	DU ābus	DU ōbus	TR ībus	TR ībus	TR ībus

Sont indéclinables, les adjectifs numéraux cardinaux correspondant :

— aux nombres : 4, 5, etc., jusqu'à 20 inclus;

— aux dizaines : 10, 20, 30, jusqu'à 100 inclus.

Les adjectifs indiquant les centaines se déclinent sur la 1^{re} classe (pluriel). **MILLE** (1 000) est invariable au singulier et se décline sur la 3^e classe au pluriel (neutre) : **MILIA, MILIUM, MILIBUS**.

Quelques exemples d'emploi :

1 : homo **unus**, femina **una**, vehiculum **unum** : *un (seul) homme, une (seule) femme, un (seul) véhicule*; video hominem **unum**, feminam **unam**, vehiculum **unum** : *je vois, etc.*;

2, 3 : homines **duo**, **tres**, **feminae duae**, **tres**; video vehicula **duo**, **tria**;

4, 5, 6, 7, etc. : homines **quattuor**, **feminae sex**; video vehicula **septem**;

21, 22, 23 : homines **viginti unus**, **feminae viginti duae**, **vehicula viginti tria**; video homines **viginti unum**, **feminas viginti duas**, **vehicula viginti tria**;

24, 25, ...34, etc. : homines **viginti quattuor**; video **feminas triginta quattuor**, etc.;

100, 101, ...etc. : homines **centum**; video **feminas centum unam**, etc.;

368 : homines **trecenti sexaginta octo**; video **feminas trecentas sexaginta octo**;

1 200 : homines **mille et ducenti**; video **vehicula mille et ducentia**;

3 432 : hominum **tria milia quadringeniti triginta duo**; video **feminarum tria milia quadringenitas triginta duas**; dat panem (*il donne du pain à*) hominum **tribus milibus quadringenitis triginta duobus**;

de 12 865 **pas** : **passuum** (de pas) **duodecim milium octingentorum sexaginta quinque**;

292 863 : hominum **ducentia nonaginta duo milia octingeniti sexaginta tres**;

1 000 000 : **decies centena milia**;

50 000 000 : **quingenties centena milia hominum**; oblitera est (*elle a oublié* + gén.) **quingenties centenorum milium hominum**.

Le tableau ci-après vous donne une vue d'ensemble des mots numéraux :

— adjectifs numéraux cardinaux : 1, 2, 3, 4, etc.;

— adjectifs numéraux ordinaux : 1^{er}, 2^e, 3^e, etc.;

— adjectifs distributifs : un par un, deux par deux (par paires), etc.;

— adverbes numéraux : une fois, deux fois, etc.

N'oubliez pas que le latin fait un très grand usage des trois dernières catégories de mots numéraux. Exemples :

En l'an 1985 : ANNO MILLESIMO NONGENTESIMO OCTOGESIMO QUINTO.

7 × 8 = 56 : SEPTIES OCTONA SUNT QUINQUAGINTA SEX.

N.B. — Les nombres correspondant à 1 000 000 et plus sont simplement donnés à titre indicatif, en attendant que l'usage permette d'établir des règles précises pour les exprimer. Ainsi 1 000 000 peut se dire : **DECIES CENTENA MILIA** ou **MILLIES MILLE...** mais on pourrait aussi lancer le mot **MILLIO, onis**, m., qui ne déparerait pas la langue latine.

11. — TABLEAU DES ADJECTIFS

ET ADVERBES NUMÉRAUX

CHIFFRES	Adjectifs CARDINAUX 1, 2, 3, etc.	Adjectifs ORDINAUX 1 ^{re} , 2 ^e , 3 ^e , etc.	Adjectifs DISTRIBUTIFS 1 par 1, 2 par 2, etc.	ADVERBES 1 fois, 2 fois, etc.	CHIFFRES
1	UNus, a, um	PRIMus, a, um	SINGULi, ae, a	SEMEL	1
2	DUO, ae, o	SECUNDus, a, um (ALTER, a, um)	BINI, ae, a	BIS	2
3	TRES, ia	TERTius, a, um	TERNi, ae, a (TRINI, ae, a)	TER	3
4	QUATTUOR	QUARTus, a, um	QUATERni, ae, a	QUATER	4
5	QUINQUE	QUINTus, a, um	QUINI, ae, a	QUINQUES	5
6	SEX	SEXTus, a, um	SENI, ae, a	SEXIES	6
7	SEPTEM	SEPTiMUS, a, um	SEPTENi, ae, a	SEPTIES	7
8	OCTO	OCTAVus, a, um	OCTONi, ae, a	OCTIES	8
9	NOVEM	NONus, a, um	NOVENi, ae, a	NOVIES	9
10	DECEM	DECIMus, a, um	DENi, ae, a	DECIES	10
11	UNDÉCIM	UNDECiMUS, a, um	UNDENi, ae, a	UNDECIES (iENS, etc.)	11
12	DUODECIM	DUODECiMUS, a, um	DUODENi, ae, a	DUODECIES	12
13	TREDÉCIM	TERTiUS (a, um) DECiMUS, a, um	TERNi (ae, a) DENi, ae, a	TREDECIES	13
14	QUATTUORDÉCIM	QUARTUS (a, um) DECiMUS, a, um	QUATERni (ae, a) DENi, ae, a	QUATTUORDECIES	14
15	QUINDECIM	QUINTUS (a, um) DECiMUS, a, um	QUINI (ae, a) DENi, ae, a	QUINDECIES	15
16	SEDÉCIM	SEXTUS (a, um) DECiMUS, a, um	SENI (ae, a) DENi, ae, a	SEDECIES	16
17	SEPTEMDÉCIM	SEPTiMUS (a, um) DECiMUS, a, um	SEPTENi (ae, a) DENi, ae, a	SEPTIES DECIES	17
18	DUODEVIGINTI	DUODEVICESiMUS, a, um	OCTONi (ae, a) DENi, ae, a	DUODEVICIES	18
19	UNDEVIGINTI	UNDEVICESiMUS, a, um	UNDEVICENi, ae, a	UNDEVICIES	19
20	VIGINTI	VICESiMUS, a, um	VICENi, ae, a	VICIES	20
21	VIGINTI UNus, a, um	VICESiMUS, a, um PRIMus, a, um	VICENi, ae, a SINGULi, ae, a	SEMEL ET VICIES	21
30	TRIGINTA	TRICESiMUS, a, um	TRICENi, ae, a	TRICIES	30
40	QUADRAGINTA	QUADRAGESiMUS, a, um	QUADRAGENi, ae, a	QUADRAGIES	40
50	QUINQUAGINTA	QUINQUAGESiMUS, a, um	QUINQUAGENi, ae, a	QUINQUAGIES	50
60	SEXAGINTA	SEXAGESiMUS, a, um	SEXAGENi, ae, a	SEXAGIES	60
70	SEPTUAGINTA	SEPTUAGESiMUS, a, um	SEPTUAGENi, ae, a	SEPTUAGIES	70
80	OCTOGINTA	OCTOGESiMUS, a, um	OCTOGENi, ae, a	OCTOGIES	80
90	NONAGINTA	NONAGESiMUS, a, um	NONAGENi, ae, a	NONAGIES	90
100	CENTUM	CENTESiMUS, a, um	CENTENi, ae, a	CENTIES	100
200	DUCENTi, ae, a	DUCENTESiMUS, a, um	DUCENi, ae, a	DUCENTIES	200
300	TRECENTi, ae, a	TRECENTESiMUS, a, um	TRECENTi, ae, a	TRECENTIES	300
400	QUADRINGENTi, ae, a	QUADRINGENTESiMUS, a, um	QUADRINGENi, ae, a	QUADRINGENTIES	400
500	QUINGENTi, ae, a	QUINGENTESiMUS, a, um	QUINGENi, ae, a	QUINGENTIES	500
600	SESCENTi, ae, a	SESCENTESiMUS, a, um	SESCENi, ae, a	SESCENTIES	600

TABLEAU DES ADJECTIFS

CHIFFRES	Adjectifs CARDINAUX 1, 2, 3, etc.	Adjectifs ORDINAUX 1 ^{re} , 2 ^e , 3 ^e , etc.
700	SEPTINGENTI _i , ae, a	SEPTINGENTESIMUS, a, um
800	OCTINGENTI _i , ae, a	OCTINGENTESIMUS, a, um
900	NONGENTI _i , ae, a	NONGENTESIMUS, a, um
1 000	MILLE	MILLESIMUS, a, um
2 000	DUO MILIA	BIS MILLESIMUS, a, um
10 000	DECEM MILIA	DECIES MILLESIMUS, a, um
20 000	VIGINTI MILIA	VICIES MILLESIMUS, a, um
100 000	CENTUM MILIA	CENTIES MILLESIMUS, a, um
200 000	DUCENTIA MILIA	DUCENTIES MILLESIMUS, a, um
1 000 000	DECIES CENTENA MILIA	MILLIES MILLESIMUS, a, um
2 000 000	VICIES CENTENA MILIA	BIS MILLIES MILLESIMUS, a, um
10 000 000	CENTIES CENTENA MILIA	DECIES MILLIES MILLESIMUS, a, um
100 000 000	MILLIES CENTENA MILIA	CENTIES MILLIES MILLESIMUS, a, um

ET ADVERBES NUMÉRAUX (suite)

CHIFFRES	Adjectifs DISTRIBUTIFS 1 par 1, 2 par 2, etc.	ADVERBES 1 fois, 2 fois, etc.	CHIFFRES
700	SEPTINGENTI _i , ae, a	SEPTINGENTIES	700
800	OCTINGENTI _i , ae, a	OCTINGENTIES	800
900	NONGENTI _i , ae, a	NONGENTIES	900
1 000	SINGULA MILIA	MILIES	1 000
2 000	BINA MILIA	BIS MILIES	2 000
10 000	DENA MILIA	DECIES MILIES	10 000
20 000	VICENA MILIA	VICIES MILIES	20 000
100 000	CENTENA MILIA	CENTIES MILIES	100 000
200 000	DUCENA MILIA	DUCENTIES MILIES	200 000
1 000 000	DECIES CENTENA MILIA	DECIES CENTIES MILIES	1 000 000
2 000 000	VICIES CENTENA MILIA	VICIES CENTIES MILIES	2 000 000
10 000 000	CENTIES CENTENA MILIA	CENTIES CENTIES MILIES	10 000 000
100 000 000	MILLIES CENTENA MILIA	MILIES CENTIES MILIES	100 000 000

C. — LES PRONOMS

ET LES PRONOMS ADJECTIFS

12. — PRONOMS PERSONNELS

	Singulier			Pluriel		
	1 ^{re} personne	2 ^e personne	Pronom réfléchi	1 ^{re} personne	2 ^e personne	Pronom réfléchi
nom.	EGO	TU		NOS	VOS	
acc.	ME	TE	SE	NOS	VOS	SE
gén.	MEI	TUI	SUI	NOSTRI	VESTRI	SUI
				(nostrum) (vestrum)		
dat.	MIHI	TIBI	SIBI	NOBIS	VOBIS	SIBI
abl.	ME	TE	SE	NOBIS	VOBIS	SE

13. — PRONOMS-ADJECTIFS DÉMONSTRATIFS

a) Pronom-adjectif démonstratif de la 1^{re} personne.

	Singulier			Pluriel		
	m.	f.	n.	m.	f.	n.
nom.	HIC	HAEC	HOC	HI	HAE	HAEC
acc.	HUNC	HANC	HOC	HOS	HAS	HAEC
gén.	HUJUS	HUJUS	HUJUS	HORUM	HARUM	HORUM
dat.	HUIC	HUIC	HUIC	HIS	HIS	HIS
abl.	HOC	HAC	HOC	HIS	HIS	HIS

b) Pronom-adjectif démonstratif de la 2^e personne.

	Singulier			Pluriel		
	m.	f.	n.	m.	f.	n.
nom.	ISTE	ISTA	ISTUD	ISTI	ISTAE	ISTA
acc.	ISTUM	ISTAM	ISTUD	ISTOS	ISTAS	ISTA
gén.	ISTIUS	ISTIUS	ISTIUS	ISTORUM	ISTARUM	ISTORUM
dat.	ISTI	ISTI	ISTI	ISTIS	ISTIS	ISTIS
abl.	ISTO	ISTA	ISTO	ISTIS	ISTIS	ISTIS

c) Pronom-adjectif démonstratif de la 3^e personne.

	Singulier			Pluriel		
	m.	f.	n.	m.	f.	n.
nom.	ILLE	ILLA	ILLUD	ILLI	ILLAE	ILLA
acc.	ILLUM	ILLAM	ILLUD	ILLOS	ILLAS	ILLA
gén.	ILLIUS	ILLIUS	ILLIUS	ILLORUM	ILLARUM	ILLORUM
dat.	ILLI	ILLI	ILLI	ILLIS	ILLIS	ILLIS
abl.	ILLO	ILLA	ILLO	ILLIS	ILLIS	ILLIS

d) Pronom-adjectif démonstratif de rappel.

	Singulier			Pluriel		
	m.	f.	n.	m.	f.	n.
nom.	IS	EA	ID	II (EI)	EAE	EA
acc.	EUM	EAM	ID	EOS	EAS	EA
gén.	EJUS	EJUS	EJUS	EORUM	EARUM	EORUM
dat.	EI	EI	EI	IIS (EIS)	IIS (EIS)	IIS (EIS)
abl.	EO	EA	EO	IIS (EIS)	IIS (EIS)	IIS (EIS)

e) Autres pronoms-adjectifs démonstratifs.

IPSE, f. IPSA, n. IPSUM, *le même, la même (lui-même, elle même, en personne)* se décline comme ILLE, a, **ud** (la forme **ud** étant remplacée par **um**).

IDE^m, f. EADEM, n. IDEM, *le même, la même (que dans la phrase précédente)* se décline comme IS, ea, id, la particule **dem** restant invariable. Seuls les nominatifs singulier masculin et neutre perdent une lettre (s et d).

14. — PRONOMS-ADJECTIFS RELATIFS

a) Déclinaison du pronom-adjectif relatif.

	Singulier			Pluriel		
	m.	f.	n.	m.	f.	n.
nom.	QUI	QUAE	QUOD	QUI	QUAE	QUAE
acc.	QUEM	QUAM	QUOD	QUOS	QUAS	QUAE
gén.	CUJUS	CUJUS	CUJUS	QUORUM	QUARUM	QUORUM
dat.	CUI	CUI	CUI	QUIBUS	QUIBUS	QUIBUS
abl.	QUO	QUA	QUO	QUIBUS	QUIBUS	QUIBUS

b) Autres relatifs (indéfinis).

QUISQUIS, (n. QUIDQUID, inusité aux autres cas) et QUICUMQUE, QUAECUMQUE QUODCUMQUE (CUMQUE reste invariable) : *tout homme (femme, chose) qui...*

15. — PRONOMS-ADJECTIFS INTERROGATIFS

QUIS?, f. QUAE?, n. QUID?, qui?, quoi?, ne diffère du relatif qu'aux nominatifs singulier (m. et n.) et accusatif singulier neutre. (N.B. — Employé comme adjectif, il prend les formes QUI et QUOD du relatif.)

UTER, f. UTRA, n. UTRUM, *lequel des deux*, se décline comme indiqué au § 17.

16. — PRONOMS-ADJECTIFS INDÉFINIS

ALIQUIS, ALIQUA, ALIQUID, *quelqu'un, quelque chose*, se décline comme QUIS, QUAE, QUID, sauf aux nominatifs singulier féminin et nominatif et accusatif pluriel neutre (ALIQUA).

QUIDAM, QUAEDAM, QUIDDAM (QUODDAM pour l'adjectif), un(e) certain(e), se décline comme QUI, QUAE, QUOD (QUID).

ALTER, ALTÉRA, ALTÉRUM, *l'un, l'autre (d'un groupe de deux)*. E.g. : ALTER, AEST, ALTER ABEST, *l'un est là, l'autre n'est pas là*.

UTERQUE, UTRAQUE, UTRUMQUE, *l'un et l'autre*.

NEUTER, NEUTRA, NEUTRUM, *ni l'un ni l'autre* (NE UTER).

NULLUS, NULLA, NULLUM, *aucun, personne, nul* (NE ULLUS).

ULLUS, ULLA, ULLUM, *quelqu'un, quelque (+ négation = nullus)*.

ALIUS, ALIA, ALIUD, *un(e) autre (groupe de plus de deux)*.

SOLUS, SOLA, SOLUM, *seul*.

TOTUS, TOTA, TOTUM, *tout, tout entier*.

Ces huit pronoms-adjectifs se déclinent comme indiqué au § 17.

17. — DÉCLINAISON DE CERTAINS PRONOMS-ADJECTIFS

Singulier

nom.	ALT <i>er, era, erum</i>	NEUT <i>er, Tra, Trum</i>
acc.	ALT <i>erum, eram, erum</i>	NEUT <i>rum, Tram, Trum</i>
gén.	ALT <i>erius</i>	NEUT <i>rius</i>
dat.	ALT <i>eri</i>	NEUT <i>ri</i>
abl.	ALT <i>ero</i>	NEUT <i>ro</i>
nom.	TOT <i>us, a, um</i>	AL <i>ius, a, ud</i>
acc.	TOT <i>um, am, um</i>	AL <i>iun, am, ud</i>
gén.	TOT <i>ius</i>	AL <i>ius</i>
dat.	TOT <i>i</i>	AL <i>ii</i>
abl.	TOT <i>o</i>	AL <i>io</i>

Au pluriel ces pronoms-adjectifs se déclinent comme des adjectifs de la 1^{re} classe.

18. — AUTRES PRONOMS-ADJECTIFS INDÉFINIS

OMNIS, OMNIS, OMNE, *tout, chaque, se décline comme FORTIS.*

CETÉRI, CETÉRAE, CETÉRA, *les autres, le reste, se décline comme un adjectif pluriel de la 1^{re} classe.*

PLERIQUE, PLERÆQUE, PLERÄQUE, *la plupart (1^{re} classe + QUE indécl.).*

NEMO, acc. NEMINEM, dat. NEMINI, m. et f., *personne (...ne).*

NIHIL, dat. NIHILI, abl. NIHIL, *rien (...ne).*

N.B. — Ces deux derniers ne sont employés qu'aux cas indiqués : aux autres cas on les remplace par NULLUS, *personne*, ou NULLA RES, *aucune chose*.

19. — PRONOMS-ADJECTIFS CORRÉLATIFS

En latin un certain nombre de pronoms-adjectifs vont souvent par paire cette symétrie consolide la structure de la phrase et facilite la compréhension. Exemples :

Is, ea, id (HIC, ISTE, ILLE) ... QUI, quae, quod, celui, celle..., qui.

TALIS, talis, tale... QUALIS, qualis, quale, tel... tel, tel... que.

TANTUS, a, um... QUANTUS, a, um, aussi grand... aussi grand..., a grand... que.

TOT... QUOT (indéclinables), aussi nombreux... aussi nombreux..., aulai que. E.g. : QUOT HOMINES TOT SENTENTIAE, autant d'hommes, autant d'avis que de personnes.

N.B. — L'ordre des deux termes peut être inversé : TOT HOMINES QU SENTENTIAE.

D. — LE VERBE ET LA CONJUGAISON

20. — TABLEAU DES TERMINAISONS DES FORMES PERSONNELLES

	A. Indicatif parfait de la voix active	B. Autres temps de la voix active	C. Série du présent des voix passive et déponente
<i>Singulier</i>			
1 ^{re} personne	— I	— M (ou O)	— R
2 ^e —	— ISTI	— S	— RIS (ou RE)
3 ^e —	— IT	— T	— TUR
<i>Pluriel</i>			
1 ^{re} personne	— IMUS	— MUS	— MUR
2 ^e —	— ISTIS	— TIS	— MÍNI
3 ^e —	— ÉRUNT (ou ÈRE)	— NT	— NTUR

21. — FORMES CARACTÉRISTIQUES DES

CINQ CONJUGAISONS RÉGULIÈRES

CONJUGAISON	VOIX	INDICATIF PRÉSENT		INFINITIF PRÉSENT	INDICATIF PARFAIT	SUPIN
		1 ^{re} personne	2 ^{re} personne			
1 ^{re} (inf. en <i>āre</i>)	active	AMO <i>j'aime</i>	AMAS <i>tu aimes</i>	AMARE	AMĀO <i>ī</i> <i>j'ai aimé</i>	AMĀTUM [— <i>aimer</i>]
	passive	AMOR <i>je suis aimé</i>	AMĀRIS <i>tu es aimé</i>	AMĀRī	AMĀTUS SUM <i>j'ai été aimé</i>	
2 ^{re} (inf. en <i>ēre</i>)	active	DELEO <i>je détruis</i>	DELES <i>tu détruis</i>	DELĒRE	DELEĒVī <i>j'ai détruit</i>	DELEĒTUM [— <i>détruire</i>]
	passive	DELEOR <i>je suis détruit</i>	DELĒRIS <i>tu es détruit</i>	DELĒRī	DELEĒTUS SUM <i>j'ai été détruit</i>	
3 ^{re} (inf. en <i>ēre</i>)	active	LEGO <i>je lis</i>	LEGIS <i>tu lis</i>	LEGĒRE	LEGī <i>j'ai lu</i>	LECTUM [— <i>lire</i>]
	passive	LEGOR <i>je suis lu</i>	LEGĒRIS <i>tu es lu</i>	LEGī	LECTUS SUM <i>j'ai été lu</i>	
3 ^{re} mixte (inf. en <i>ēre</i>)	active	CAPIO <i>je prends</i>	CAPIS <i>tu prends</i>	CAPĒRE	CAPī <i>j'ai pris</i>	CAPTUM [— <i>prendre</i>]
	passive	CAPIOR <i>je suis pris</i>	CAPĒRIS <i>tu es pris</i>	CAPī	CAPTUS SUM <i>j'ai été pris</i>	
4 ^{re} (inf. en <i>īre</i>)	active	AUDIO <i>j'entends</i>	AUDIS <i>tu entends</i>	AUDĒRE	AUDīVī <i>j'ai entendu</i>	AUDITUM [— <i>entendre</i>]
	passive	AUDIOR <i>je suis entendu</i>	AUDĒRIS <i>tu es entendu</i>	AUDĒRī	AUDĒTUS SUM <i>j'ai été entendu</i>	

Le présent, le parfait et le supin sont appelés **temps primitifs**, car

c'est à partir de leurs formes que l'on peut tirer celles de tous les autres temps.

1° Voix active

22. — INDICATIF

a) Série du présent (Infectum).

1^{re} conjug. 2^{re} conjug. 3^{re} conjug. 3^{re} mixte 4^{re} conjug.

Présent

sg.	AMO	DELEO	LEGO	CAPIO	AUDIO
	AMAS	DELES	LEGIS	CAPIIS	AUDIS
	AMAT	DELET	LEGIT	CAPIIT	AUDIT
pl.	AMAMUS	DELEAMUS	LEGIMUS	CAPIIMUS	AUDIMUS
	AMATIS	DELETIS	LEGITIS	CAPIITIS	AUDITIS
	AMANT	DELENT	LEGUNT	CAPIUNT	AUDIUNT

Impf.	AMABAM	DELEBAM	LEGEBAM	CAPIEBAM	AUDIEBAM
	AMABAS	DELEBAS	LEGEBAS	CAPIEBAS	AUDIEBAS
	AMABAT, etc., selon tabl. 20 B (AMABAMUS, ... AMABANT)				

Futur

sg.	AMABO	DELEBO	LEGAM	CAPIAM	AUDIAM
	AMABIS	DELEBIS	LEGES	CAPIES	AUDIES
	AMABIT	DELEBIT	LEGET	CAPIET	AUDIET
pl.	AMABIMUS	DELEBIMUS	LEGEMUS	CAPIEMUS	AUDIEMUS
	AMABITIS	DELEBITIS	LEGETIS	CAPIETIS	AUDIETIS
	AMABUNT	DELEBUNT	LEGENT	CAPIENT	AUDIENT

b) Série du parfait (Perfectum).

Parfait

sg.	AMAVI	DELEVİ	LEGİ	CEPI	AUDİVİ
	AMAVISTI	DELEVİSTI	LEGİSTI	CEPİSTI	AUDİVİSTI
	AMAVİT	DELEVİT	LEGİT	CEPİT	AUDİVİT
pl.	AMAVIMUS	DELEVİMUS	LEGİMUS	CEPİMUS	AUDİVİMUS
	AMAVİSTIS	DELEVİSTIS	LEGİSTIS	CEPİSTIS	AUDİVİSTIS
	AMAVİRUNT	DELEVİRUNT	LEGÉRUNT	CEPÉRUNT	AUDIVİRUNT
	(— ère)	(— ère)	(— ère)	(— ère)	(— ère)

P.q.p.	AMAVÉRAM	DELEVÉRAM	LEGÉRAM	CEPÉRAM	AUDIVÉRAM
	AMAVÉRAS	DELEVÉRAS	LEGÉRAS	CEPÉRAS	AUDIVÉRAS
	AMAVÉRAT, etc., selon tabl. 20 B (AMAVÉRAMUS, ... AMAVÉRANT)				

Futur antérieur	AMAVÉRO	DELEVÉRO	LEGÉRO	CEPÉRO	AUDIVÉRO
	AMAVÉRIS	DELEVÉRIS	LEGÉRIS	CEPÉRIS	AUDIVÉRIS
	AMAVÉRIT, etc., selon tabl. 20 B (AMAVÉRIMUS, ... AMAVÉRINT)				

Ce tableau ainsi que ceux qui vont suivre sont très simples : Vous voyez que les cinq conjugaisons ne diffèrent entre elles que par une ou plusieurs lettres intercalaires, *sauf au futur où il y a une grande différence entre 1 et 2 d'une part et 3, 3M et 4 d'autre part.*

Notez également que les lettres intercalaires du *parfait* peuvent varier considérablement, y compris pour les verbes d'une même conjugaison : cf. R. et N. 63, 2.

Pour la signification et l'emploi des temps, reportez-vous aux paragraphes 68 et 69.

23. — SUBJONCTIF

Présent	1 ^{re} conjug.	2 ^{re} conjug.	3 ^{re} conjug.	3 ^{re} mixte	4 ^{re} conjug.
	AMEM	DELEAM	LEGAM	CAPIAM	AUDIAM
	AMES	DELEAS	LEGAS	CAPIAS	AUDIAS

etc., selon tabl. 20 B (...AMEMUS, ... DELEAMUS, etc.)

Impf.	AMAREM	DELEREM	LEGREM	CAPEREM	AUDIREM
	etc.				

Parfait	AMAVÉRIM	DELEVÉRIM	LEGÉRIM	CEPÉRIM	AUDIVÉRIM
	etc.				

P.q.p.	AMAVISSEM	DELEVISSEM	LEGISSEM	CEPISSEM	AUDIVISSEM
	etc.				

24. — IMPÉRATIF

Présent	1 ^{re} conjug.	2 ^{re} conjug.	3 ^{re} conjug.	3 ^{re} mixte	4 ^{re} conjug.
2 ^{re} pers.	sg.	DELE	LEGE	CAPE	AUDI
sg.	AMa	DELE	LEGE	CAPE	AUDI
pl.	AMATE	DELETE	LEGITE	CAPITE	AUDITE

Futur	1 ^{re} conjug.	2 ^{re} conjug.	3 ^{re} conjug.	3 ^{re} mixte	4 ^{re} conjug.
2 ^{re} pers.	sg.	DELETO	LEGITO	CAPITO	AUDITO
sg.	AMATO	DELETO	LEGITO	CAPITO	AUDITO

pl.	AMATOTE	DELETO	LEGITO	CAPITO	AUDITO
pl.	AMATOTE	DELETO	LEGITO	CAPITO	AUDITO

3 ^{re} pers.	sg.	DELENTO	LEGUNTO	CAPiUNTO	AUDiUNTO
pl.	AMANTO	DELENTO	LEGUNTO	CAPiUNTO	AUDiUNTO

25. — INFINITIF

	1 ^{re} conjug.	2 ^{re} conjug.	3 ^{re} conjug.	3 ^{re} mixte	4 ^{re} conjug.
Présent	AMĀRE	DELEĀRE	LEGĒRE	CAPĒRE	AUDIĒRE
Parfait	AMĀVISSE	DELEĀVISSE	LEGĒSSE	CAPĒSSE	AUDIĀVISSE
Futur	AMĀTŪRUM esse	DELEĀTŪRUM esse	LECTŪRUM esse	CAPTŪRUM esse	AUDITŪRUM esse
	(AMATURAM si le sujet est féminin..., DELETURAM, etc.)				

26. — PARTICIPE

	1 ^{re} conjug.	2 ^{re} conjug.	3 ^{re} conjug.	3 ^{re} mixte	4 ^{re} conjug.
Présent	AMĀNS, antis	DELEĀNS, entis	LEGĒNS, entis	CAPIĒNS, entis	AUDIĒNS entis
Futur	AMĀTŪRUS, a, um	DELEĀTŪRUS, a, um	LECTŪRUS, a, um	CAPTŪRUS, a, um	AUDITŪRUS, a, um

27. — SUPIN

	1 ^{re} conjug.	2 ^{re} conjug.	3 ^{re} conjug.	3 ^{re} mixte	4 ^{re} conjug.
Acc.	AMĀTŪM	DELEĀTŪM	LECTŪM	CAPTŪM	AUDITŪM
Abl.	AMĀTŪ	DELEĀTŪ	LECTŪ	CAPTŪ	AUDITŪ

28. — GÉRONDIF

	1 ^{re} conjug.	2 ^{re} conjug.	3 ^{re} conjug.	3 ^{re} mixte	4 ^{re} conjug.
Acc.	AMANDŪM	DELEĀNDŪM	LEGENDŪM	CAPIENDŪM	AUDIENDŪM
Gén.	AMANDI	DELEĀNDI	LEGENDI	CAPIENDI	AUDIENDI
Dat., abl.	AMANDO	DELEĀNDO	LEGENDO	CAPIENDO	AUDIENDO

Pour la signification et l'emploi des temps reportez-vous aux paragraphes 68 et 69.

2^o Voix passive

29. — INDICATIF

	1 ^{re} conjug.	2 ^{re} conjug.	3 ^{re} conjug.	3 ^{re} mixte	4 ^{re} conjug.
Présent					
sg.	AMOR	DELEĀOR	LEGOR	CAPIOR	AUDIOR
	AMARIS	DELEĀRIS	LEGĒRIS	CAPĒRIS	AUDIRIS
	AMĀTUR	DELEĀTUR	LEGITUR	CAPITUR	AUDITUR
pl.	AMĀMUR	DELEĀMUR	LEGIMUR	CAPIMUR	AUDIMUR
	AMAMINI	DELEMINI	LEGIMINI	CAPIMINI	AUDIMINI
	AMANTUR	DELENTUR	LEGUNTUR	CAPIUNTUR	AUDIUNTUR
Impf.	AMĀBAR	DELEĀBAR	LEGĒBAR	CAPIEBAR	AUDIĒBAR
	AMABARIS	DELEBĀRIS	LEGBĀRIS	CAPIEBĀRIS	AUDIEBĀRIS
	AMABĀTUR	DELEBĀTUR	LEGEBĀTUR	CAPIEBĀTUR	AUDIEBĀTUR
Futur					
sg.	AMĀBOR	DELEĀBOR	LEGAR	CAPIAR	AUDIAR
	AMABĒRIS	DELEBĒRIS	LEGĒRIS	CAPIĒRIS	AUDIĒRIS
	AMABITUR	DELEBĒTUR	LEGETUR	CAPIETUR	AUDIETUR
pl.	AMABIMUR	DELEBIMUR	LEGĒMUR	CAPIĒMUR	AUDIĒMUR
	AMABIMINI	DELEBIMINI	LEGEMINI	CAPIEMINI	AUDIEMINI
	AMABUNTUR	DELEBUNTUR	LEGENTUR	CAPIENTUR	AUDIENTUR
Parfait					
sg.	AMĀTUS	DELEĀTUS	LECTUS	CAPTUS	AUDITUS
	sum	sum	sum	sum	sum
	AMĀTUS es, etc., en vous reportant au paragraphe 36 où vous trouverez la conjugaison du verbe esse dont sum est le présent. N'oubliez pas que AMATUS, a, um, DELETUS, a, um, etc., s'accordent en genre et en nombre avec le sujet.				
P.q.p.	AMĀTUS	DELEĀTUS	LECTUS	CAPTUS	AUDITUS
	eram	eram	eram	eram	eram
	Suite comme ci-dessus; eram, indicatif imparfait de esse (cf. § 36).				
Futur					
antérieur	AMĀTUS	DELEĀTUS	LECTUS	CAPTUS	AUDITUS
	ero	ero	ero	ero	ero
	etc., ero, indicatif futur de esse (cf. § 36).				

30. — SUBJONCTIF

	1 ^{re} conjug.	2 ^{re} conjug.	3 ^{re} conjug.	3 ^{re} mixte	4 ^{re} conjug.
Présent	AMER	DELÉAR	LEGAR	CAPIAR	AUDIAR
	AMÉris	DELEÁris	LEGÁris	CAPIÁris	AUDIÁris
	AMETur, etc., selon tabl. 20 C.				
Impf.	AMARER	DELÉRER	LEGÉRER	CAPÉRER	AUDIÉRER
	etc., selon tabl. 20 C.				
Parfait	AMATUS sim	DELETUS sim	LECTUS sim	CAPTUS sim	AUDITUS sim
	etc., sim, subjonctif présent de esse (cf. § 36).				
P.q.p.	AMATUS essem	DELETUS essem	LECTUS essem	CAPTUS essem	AUDITUS essem
	etc., essem, subjonctif imparfait de esse (cf. § 36).				

31. — IMPÉRATIF

	1 ^{re} conjug.	2 ^{re} conjug.	3 ^{re} conjug.	3 ^{re} mixte	4 ^{re} conjug.
Présent					
2 ^{re} pers. sg.	AMARE	DELERE	LEGERE	CAPERE	AUDIRE
pl.	AMAMINI	DELEMINI	LEGIMINI	CAPIMINI	AUDIMINI

32. — INFINITIF

	1 ^{re} conjug.	2 ^{re} conjug.	3 ^{re} conjug.	3 ^{re} mixte	4 ^{re} conjug.
Présent	AMARI	DELÉRI	LEGÍ	CAPÍ	AUDIRI
Parfait	AMATUS esse	DELETUS esse	LECTUS esse	CAPTUS esse	AUDITUS esse
Futur	AMATUM iri	DELETUM iri	LECTUM iri	CAPTUM iri	AUDITUM iri

33. — PARTICIPE

	1 ^{re} conjug.	2 ^{re} conjug.	3 ^{re} conjug.	3 ^{re} mixte	
Parfait	AMATUS, a, um	DELETUS, a, um	LECTUS, a, um	CAPTUS, a, um	AUDITUS, a, um

34. — ADJECTIF VERBAL

	1 ^{re} conjug.	2 ^{re} conjug.	3 ^{re} conjug.	3 ^{re} mixte	4 ^{re} conjug.
	AMANDUS, a, um	DELENDUS, a, um	LEGENDUS, a, um	CAPIENDUS, a, um	AUDIENDUS, a, um

3^o Voix déponente

35

Les verbes déponent se conjuguent d'après les formes de la voix passive, mais ont un sens actif, généralement intransitif.

On retrouve les cinq types précédents de conjugaisons. Exemples :

Conjugaison	INDICATIF PRÉSENT		Infinitif présent	Indicatif parfait	se conjugue comme
	1 ^{re} personne	2 ^{re} personne			
1 ^{re}	IMITOR j' imite	IMITARIS	IMITARI	IMITATUS sum	AMARI
2 ^{re}	VEREOR je crains	VERERIS	VERERI	VERITUS sum	DELERI
3 ^{re}	LOQUOR je parle	LOQUERIS	LOQUI	LOCUTUS sum	LEGI
3 ^{re} mixte	PATIOR je souffre	PATERIS	PATI	PASSUS sum	CAPÍ
4 ^{re}	PARTIOR je partage	PARTIRIS	PARTIRI	PARTITUS sum	AUDIRI

Les verbes déponent possèdent non seulement tous les modes et les temps de la voix passive, mais encore :

— le participe présent :

IMITANS VERENS LOQUENS PATIENS PARTIENS

— le participe futur :

IMITATURUS VERITURUS LOCUTURUS PASSURUS PARTITURUS

— le *gérondif* (même forme que l'adjectif verbal : **IMITĀNDUM**, **IMITĀNDo**,... etc.).

— le *supin* (forme tirée de celle du participe : **IMITĀTUM**, **IMITĀTU**,... etc.).

N.B. — L'infinitif futur (de même que les participes présent et futur) a une forme semblable à celle de la conjugaison active : **IMITATURUM ESSE**, etc.

Toutes ces formes, l'adjectif verbal excepté, ont un sens actif :

— **IMITANS**, *antis*, *imitant*; **IMITATUS**, *ayant imité*.

— **IMITATŪRUS**, *a*, *um*, *devant imiter*.

— **IMITANDUM**, *IMITANDI*, *IMITANDO*, *pour imiter, d'imiter, en imitant*.

— **IMITATUM**, *imiter*.

— mais **IMITANDUS**, *a*, *um*, *qu'on doit imiter*.

N.B. — L'ablatif du supin peut être considéré comme passif :

DIFFICILIS IMITATU, *difficile à imiter* = *difficile à être imité*.

4^e Verbes irréguliers

36. — VERBE **ESSE**, *être*

Indicatif :

Présent, *je suis*. **SUM**, **ES**, **EST**, **SUMUS**, **ESTIS**, **SUNT**.

Imparfait, *j'étais*. **ERAM**, **ERAS**, **ERAT**, **ERĀMUS**, **ERĀTIS**, **ERANT**.

Futur, *je serai*. **ERO**, **ERIS**, **ERIT**, **ERĪMUS**, **ERĪTIS**, **ERUNT**.

Parfait, *j'ai été*. **FUI** **FUÍSTI**, etc., selon tableau 20 A.

Plus-que-parfait,
j'avais été. **FUĒRAM**, etc., selon tableau 20 B.

Futur antérieur,
j'aurai été. **FUĒRO**, **FUĒRIS**, **FUĒRIT**, **FUERĪMUS**, **FUERĪTIS**,
FUĒRINT.

Subjonctif :

Présent, *que je sois*. **SIM**, **SIS**, etc., selon 20 B.

Imparfait,
que je fusse. **ESSEM**, etc., selon 20 B.

Parfait,
que j'aie été. **FUĒRIM**, etc., selon 20 B.

Plus-que-parfait,
que j'eusse été. **FUISSEM**, etc., selon 20 B.

Impératif :

Présent. **ES**, *sois*; **ESTE**, *soyez*.

Futur. **ESTO**, *sois*; **ESTOTE**, *soyez*; **SUNTO**, *qu'ils soient* (dans
le futur).

Participe :

Présent. (manque).

Futur. **FUTŪRUS**, *a*, *um*, *destiné à être*.

Infinitif :

Présent. **ESSE**.

Futur. **FORE** ou **FUTŪRUM (ram) esse**.

Sur esse on conjugue :

ADESSE, *être présent*; **ABESSE**, *être absent*; **DEESSE**, *manquer*; **OESSE**, *nuire*; **SUPERESSE**, *rester, survivre*; **POSSE**, *pouvoir* et **PRODESSE**, *être utile*; ces deux derniers présentant quelques irrégularités :

Indicatif présent. **POSSUM**, **POTES**, **POTEST**, **POSSŪMUS**, **POTESTIS**, **POSSUNT**.

PROSUM, **PRODES**, **PRODEST**, **PROSŪMUS**, **PRODESTIS**, **PROSUNT**.

Indicatif imparfait. **POTĒRAM**, etc. — **PRODĒRAM**, etc.

Indicatif futur. **POTĒRŌ**, etc. — **PRODĒRŌ**, etc.

Série du parfait. **POTUI**, **POTUĒRAM**, etc. — **PROFUI**, **PROFUĒRAM**, etc.

37. — VERBE **FERRE**, *porter*

VOIX ACTIVE

Indicatif :

prés. sg. **FERO**, **FERS**, **FERT**
pl. **FERIMUS**, **FERTIS**, **FERUNT**

impf. **FERĒBAM**, **FERĒBAS**, etc.
fut. **FERAM**, **FERES**, etc.

Subjonctif :

prés. **FERAM**, **FERAS**, etc.
impf. **FERREM**, **FERRES**

Impératif :

prés. **FER**, **FERE**
fut. **FERTO**, **FERTOTE**

Infinitif :

prés. **FERRE**

VOIX PASSIVE

FEROR, **FERRIS**, **FERTUR**
FERIMUR, **FERIMINI**,
FERUNTUR

FERĒBAY, **FERĒBĀRIS**, etc.
FERAR, **FERĒRIS**, etc.

FERAR, **FERĀRIS**
FERRER, **FERRĒRIS**

FERRE, **FERIMINI**
(manque)

FERRI

Participe :

prés. **FERENS, entis**Géronatif : **FERENDUM, etc.**Le supin : **LATUM** donne le participe futur : **LATARUS.**L'indicatif parfait : **TULI, TULISTI, etc.,** sert de modèle à la série du parfait, qui est régulière :

TULÉRAM, ..., TULÉRO, subj. TULÉRIM, ..., TULISSEM...

N.B. — **Ferre** a de nombreux composés qui suivent la même conjugaison.38. — VERBES : **VELLE**, vouloir
NOLLE, ne pas vouloir; **MALE**, préférer

Indicatif :

prés. sg.	VOLO, VIS, VULT	NOLO, NON VIS, NON VULT	MALO, MAVIS, MAVULT
pl.	VOLŪMUS, VULTIS VOLUNT	NOLŪMUS, NON VULTIS, NOLUNT	MALŪMUS, MAVŪLTIS MALUNT
impf.	VOLĒBAM	NOLEBAM	MALEBAM
fut.	VOLAM, VOLES	NOLAM, NOLES	MALAM, MALES

Subjonctif :

prés.	VELIM	NOLIM	MALIM
impf.	VELLEM	NOLLEM	MALLEM

Impératif :

prés.	(manque)	NOLI, NOLITE	(manque)
fut.	(manque)	NOLITO, NOLITÔTE, NOLUNTO	(manque)

Participe :

prés.	VOLENS	NOLENS	(manque)
pft.	VOLUI	NOLUI	MALUI

La série du parfait est régulière (VOLUÉRAM, VOLUÉRO, etc.).

Ces verbes n'ont ni géronatif, ni supin, ni adjectif verbal. Seuls **VELLE** et **NOLLE** ont un participe (présent).

Adjectif verbal :

FERENDUS, a, um

La série du supin est régulière

Ind. pft **LATUS sum**P.q.p. **LATUS eram**Subj. **LATUS sim****LATUS essem**39. — VERBE **IRE**, aller

Indicatif :

prés.	EO, IS, IT, IMUS, ITIS, EUNT
impf.	IBAM, etc.
fut.	IBO, IBIS..., IBUNT
pft	U (ivi), LISTI (isti), etc.
p.q.p.	IERAM
fut. ant.	IERO

Impératif :

prés.	I, ITE
fut.	ITO, ITÔTE, EÜNTO

Participe :

prés.	IENS, EUNTIS
fut.	ITŪRUS, a, um

Géronatif : **EUNDUM, etc.**

Subjonctif :

prés.	EAM
impf.	IREM
pft	IERIM
p.q.p.	ISSEM (issem)

Ire a de nombreux composés qui suivent la même conjugaison. Notez ceux dont le sens n'est pas évident :

INTERIRE, mourir; PERIRE, périr; VENIRE, être en vente (sert de passif à VENDÈRE, vendre et ne doit pas être confondu avec VENIRE, venir).

40. — AUTRES VERBES IRRÉGULIERS

En plus des verbes très irréguliers que nous venons de voir, il existe aussi : — des verbes **défectifs**, tels que MEMINISSE, avoir pris en mémoire; ODISSE, avoir pris en haine, qui ne possèdent que la série du parfait; AIO, dis-je, qui n'est utilisé qu'à quelques personnes : AIS, AIT, AIUNT (présent), AIEBAM, etc. (imparfait) et AIT, dit-il (parfait); de même INQUAM, INQUIS, INQUIT, INQUIINT (même sens), futur INQUIES, INQUIET, parfait INQUIT;— des verbes **impersonnels** : NINGÈRE, neiger; PLUÈRE, pleuvoir; OPORTÈRE, falloir;— des verbes **semi-passifs**, comme les composés de FIÉRI, être fait, devenir, qui sert de passif à FACÈRE, faire (ind. prés. : FIO, FIS, FIT, FIMUS, FITIS, FIUNT; impf. : FIÉBAM; fut. : FIAM, FIES, etc.; subj. prés. : FIAM; subj. impf. : FIÉREM); dont la série du parfait a la forme passive (ind. pft. : FACTUS SUM; p.q.p. : FACTUS ERAM, etc.).— des verbes **semi-déponent**s, comme GAUDÈRE, se réjouir, dont la série du parfait fait GAVISUS SUM, ERAM, etc.

Noter également le verbe EDÈRE, manger, qui se conjugue régulièrement comme LEGÈRE, mais possède en outre des formes alternatives semblables à celle de ESSE, être (l'infinitif ESSE; les formes ES, EST, ESTIS, à l'ind. prés.; le subj. impf. ESSEM; et les formes ES, ESTE, fut.; ESTO, ESTOTE, à l'impératif).

INDICATIF PRÉSENT		INFINITIF	INDICATIF PARFAIT	SUPIN	OBSERVATIONS ⁽¹⁾
1 ^{re} personne	2 ^e personne				
ABEO	ABIS	ABIRE	ABI ^{II} (ou IV ^I)	ABITUM	IR - 39 s'en aller
ABSUM	ABES	ABESSE	AFUI	ADITUM	IR - 36 être absent
ADEO	ADIS	ADIRE	ADII (ou IV ^I)	ADITUM	IR - 39 aller (vers)
ADSUM	ADES	ADESSE	ADFUI (AFFUI)	ALLATUM	IR - 36 être présent
AFFERO	AFFERS	AFFERRE	ATTULI		IR - 37 apporter
AIO	AIS			D - 40	dis-je
ASSUEFI ^O	ES	ASSUEFIER ^E	ASSUEFACTUS SUM	SP - 40	être accoutumé
AUDEO	AUFIERS	AUFERRE	AUSUS SUM	SD - 40	oser
AUFERO	AUFIERS	CALEFIERI	ABSTULI	IR - 37	enlever
CALEFI ^O	CALEFIS	COPESSI	CALEFACTUS SUM	SP - 40	être chauffé
CONFEO	CONFISTI	CONFERRE	COEPTUM	D - 40	commencer
CONFIDO ^O	CONFERS	CONFIDI ^E RE	COLLATUM	IR - 37	réunir
DECET ^(3^e pers.)	DEFERIS	DECERE	CONFISUS SUM	SD - 40	se fier à
DEFERO	DEFERS	DEFERRE	DECUT ^E (3 ^e pers.)	IP - 40	convenir
DIFFIDO	DIFFIDIS	DIFFIDERE	DETULI	IR - 37	déporter
EDO	{ 1 ^o EDIS 2 ^o ES	EDERE	DIFFUSUS SUM	SD - 40	se défer
EFFERO	EFFERS	ESSE	EDI	3 ^e conj. IR - 40	manger
		EFFERRE	EXTULI	IR - 37	emporter
			ELATUM		
EO	IS	IRE	IVI (ou II)	ITUM	IR - 39 aller
EXEO	EXIS	EXIRE	EXII (IV ^I)	EXTITUM	IR - 39 sortir
FERO	FERS	FERRE	TULLI	LATUM	IR - 37 porter
FIDO	FIDIS	FIDERE	FISUS SUM		SD - 40 se fier
FIO	FIS	FIERI	FACTUS SUM	SP - 40	être fait, devenir
GAUDEO	GAUDES	GAUDERE	GAVISUS SUM		SD - 40 se réjouir
INEO	INIS	INIRE	INI ^E (INIVI)	INITUM	IR - 39 entrer dans...
INFERO	INFERS	INFERRERE	INTULLI	ILLATUM	IR - 37 porter dans
INQUAM	INQUIS	INQUIRERE	INQUIT		D - 40 dis-je
INSUM	INES	INSESSERE	INFUI	IR - 36	être dans
INTEREO	INTERIS	INTERIRE	INTERI ^E RI	IR - 39	mourir
LIBET	LIBERE	LIBERARE	LIBUIT		IP - 40 il plaît
LICET	LICERE	LICERARE	LICITUM EST		IP - 40 il est permis
LIQUEFI ^O	LIQUEFIS	LIQUEFIERI	LIQUEFACTUS SUM	SP - 40	devenir liquide
MALO	MALIS	MALLE	MALUI	IR - 38	préférer
MEMINI	MEMINISTI	MEMINISSE	MENILLE	D - 40	se souvenir
NON VIS	NON VIS	NEQUIRERE	NEQUIVI (ou II)	IR - 38	ne pas vouloir
NEQUEO	NEQUIS	NEQUIRERE	NEQUITUM	IR - 39	ne pas pouvoir
NOVI	NOVISTI	NOVISSE	OBITUM	D - 40	savoir
OBEO	OBIS	OBIRE	OBSEOLEFACTUS SUM	IR - 39	aller vers, mourir
OBSEOLEFI ^O	OBSELEFIS	OBSELEFIERI	OBSEOLEFACTUS SUM	SP - 40	devenir périmé

(1) Les lettres que vous trouvez dans la colonne **observations** vous indiquent : IR, irrégulier - D, défectif - IP, impersonnel - SP, semi passif - SD, semi-déponents. Le chiffre que vous trouvez dans cette même colonne vous renvoie au paragraphe de l'Appendice grammatical où vous trouverez le modèle correspondant. Ces verbes correspondent à ceux qui sont marqués (*) dans le corps du livre.

TEMPS PRINCIPAUX DE QUELQUES VERBES IRRÉGULIERS IMPORTANTS (suite)

INDICATIF PRÉSENT		INFINITIF	INDICATIF PARFAIT	SUPIN	OBSERVATIONS ⁽¹⁾
1 ^{re} personne	2 ^e personne				
OBĀSUM ODI	OBESSE ODISTI	OBFUI	OBLATUM	IR - 36 D - 40 IR - 37 IP - 40 IP - 40 SP - 40 IR - 39	nuire hair offrir il faut se repenter être ouvert passer par, périr repugner
OFFERO OPORTET	OFFERRE OPORTERE	OBTULI		IR - 36 IR - 39 IR - 37 IR - 39	pouvoir aller devant
PAENITET PATEFIO	PAENITERE PATEFIERI	OPORTUIT		IR - 36 IR - 39 IR - 37	être à la tête de... passer le long de... se montrer
PEREO PIGET	PERIRE PIGĒRE	PAENITUIT	PRAEITUM PRAELATUM	IR - 36 IR - 39 IR - 37	faire avancer être utile
POSSUM PRAEFO	POSSE PRAEFERIS	PATEFI	PRAEFERITUM PRODITUM PROLATUM	IR - 36 IR - 39 IR - 37	avoir honte pouvoir
PRAEFERO PRAESUM	PRAESESSE PRAEFERIS	POTU	PRAEFERI ^{II} (IVI)	IR - 36 IR - 39 IR - 37	être à la tête de... passer le long de... se montrer
PRAETEFO PRAETEFO	PRAETENERE PRAEFERI	PRAEFULI	PRODITUM PROLATUM	IR - 36 IR - 39 IR - 37	faire avancer être utile
PRODEO PROFERO	PRODIRE PROFERRE	PRODIDI	PROFULI	IP - 40 IR - 39	avoir honte pouvoir
PROSUM PUDET	PRODESSE PUDERE	PRODIDI	PUDITUM EST QUITUM	IR - 36 IR - 39	
QUEO	QUIT	QUITI			
REDEO REFERO	REDIRE REFERIS	REDI ^{II} (IVI)	REDITUM RELATUM	IR - 39 IR - 37 SP - 40	renenir rapporter
STUPEFIO	STUPEFIS	RETTULI	SUBITUM	IR - 39 IR - 36 IR - 37	être frappé de stupeur aller sous, subir
SUBEO SUBSUM	SUBIRE SUBSUM	STUPEFACTUS SUM	SUBITUM	IR - 36 IR - 39 IR - 37	être sous
SUFFERO	SUFFERS	SUBILI	SUBLATUM	IR - 36 IR - 39 IR - 37	supporter
SUM	ES	SUSTULI			
SUPERSUM TEPEFIO	SUPERESSE TEPEFIERI	FUI		IR - 36 IR - 36 SP - 40	être rester
TRANSEO TRANSFERO	TRANSIS TRANSFERRIS	SUPERFULI	TEPEFACTUS SUM	IR - 39	fidér
VENEO	VENIRE	TRANSI ^{II} (IVI)	TRANSITUM	IR - 37	traverser
	VENIS	TRANSSTULI	TRANSLATUM	IR - 39	transporter
		VENI ^{II}	VENITUM		être en vente

(1) Les lettres que vous trouvez dans la colonne **observations** vous indiquent : IR, irrégulier ; D, défectif - IP, impersonnel - SP, semi-passif - SD, semi-déponents. Le chiffre que vous trouvez dans cette même colonne vous renvoie au paragraphe de l'Appendice grammatical où vous trouverez le modèle correspondant. Ces verbes correspondent à ceux qui sont marqués (*) dans le corps du livre.

E. — LES ADVERBES

LES PRÉPOSITIONS ET LES CONJONCTIONS

42. — ADVERBES DE LIEU

Interrogatifs	Démonstratifs	Relatifs	Indéfinis
UBI? où?	IBI, là	UBI, là où	ALIBI, ailleurs
	HIC, ISTIC, ILLIC, là où je suis, où tu es, où il est	UBICUMQUE, partout où	UBIQUE, partout
QUO? où? (où va-t-on)	EO, là	QUO, là où	ALIO, ailleurs
	HUC, ISTUC, ILLUC, là où je suis, etc.	QUOCUMQUE, partout où	ALIQUO, quelque part
UNDE? d'où?	INDE, de là	UNDE, de là	ALIUNDE, d'ailleurs
	HINC, ISTINC, ILLINC, d'où je suis, etc.	UNDECUMQUE, de q.q. lieu que	ALICUNDE, de quelque part
QUĀ? par où?	EA, par là	QUĀ, par où	ALIĀ, par ailleurs
	HĀC, ISTĀC, ILLĀC, par où je suis, etc.	QUĀCUMQUE, par quelque endroit que	ALIQUĀ, par quelque lieu
			QUĀLIBET, par n'importe quel endroit

43. — ADVERBES DE TEMPS

Interrogatifs	Démonstratifs	Relatifs	Indéfinis
QUANDO? quand?	TUM, alors	CUM*, lorsque	ALIAS, une autre fois
	TUNC, à ce moment	QUANDO*, quand	ALIQUANDO, quelquefois
QUAMDUDUM? depuis quand?	PRIDEM, depuis longtemps	EX QUO*, depuis que	
QUOSQUE? jusqu'à quand?	ADHUC, jusqu'à maintenant	DUM*, DONEC*, QUOAD*, jusqu'à ce que	
QUAMDIU? pendant combien de temps	TAMDIU, aussi longtemps (DIU, longtemps)	QUAMDIU, tant que	ALIQUANDIU, pendant quelque temps
QUOTIES? combien de fois?	TOTIES, autant de fois	QUOTIES, chaque fois que	ALIQUOTIES, quelquefois



Nota. — Marchent normalement par paires (cf § 19) :

- IBI... UBI, là où (EO... QUO, INDE... UNDE, EA... QUĀ);
- TUM... CUM, alors que (aussi bien... que); TUM... TUM, tantôt, tantôt;
- TAMDIU... QUAMDIU, aussi longtemps que;
- TOTIES... QUOTIES, autant de fois que.

* Les mots marqués d'une * sont aussi des conjonctions.

44. — ADVERBES DE QUANTITÉ

SENS	A. NOM ou VERBE ORDINAIRE	B. ADJECTIF ou ADVERBE	C. COMPARATIF (adj. ou adv.)	D. VERBE D'ESTIME	E. VERBE DE PRIX	F. NOMBRE	G. DIMENSION (noms de choses plus ou moins grandes)
1. <i>Combien</i>	QUANTUM	QUAM	QUANTO	QUANTI	QUANTI	QUOT	QUANTUS *, a, um
2. <i>Autant, tellement</i>	TANTUM	TAM	TANTO	TANTI	TANTI	TOT	TANTUS *, a, um
3. <i>Beaucoup</i>	MULTUM	MAXIME	MULTO	MAGNI	MAGNO	MULTI *, ae, a	MAGNUS *, a, um
4. <i>Peu</i>	PAULUM	PARUM	PAULO	PARVI	PARVO	PAUCI *, ae, a	PARVUS *, a, um
5. <i>Plus</i>	PLUS (nom) MAGIS (verbe)	MAGIS	sans objet	PLURIS	PLURIS	PLURES *, ium	MAJOR *, oris
6. <i>Moins</i>	MINUS	MINUS	sans objet	MINORIS	MINORIS	PAUCIORES *, um	MINOR *, oris
7. <i>Assez</i>	SATIS	SATIS	sans objet	SATIS MAGNI	SATIS MAGNO	SATIS MULTI *, ae, a	SATIS MAGNUS *, a, um
8. <i>Trop</i>	NIMIS	NIMIS	NIMIO	NIMIO PLURIS	NIMIO	NIMIS MULTI *	NIMIUS *, a, um

N.B. — Les mots marqués d'une * sont

des adjectifs et non des adverbes.

L'adverbe (ou l'adjectif) à employer varie en fonction de la nature du mot auquel il se rapporte. Ainsi, si l'on veut dire *combien* (ligne 1), devant un nom ou un verbe ordinaire (colonne A) on prendra l'adverbe QUANTUM; devant un adjectif ou un adverbe on prendra QUAM, et ainsi de suite...

Exemples : Ligne 1, colonne A. QUANTUM VINI? *combien de vin?* ou QUANTUM BIBIT? *combien boit-il?* - 1 B. QUAM HORRIBLE, *combien horrible* ou QUAM VELOCITER, *combien rapidement* - 1 C. QUANTO MELIOR, *combien*

meilleur - 1 D. QUANTI AESTIMAT, *combien il estime* - 1 E. QUANTI CONSTAT, *combien coûte* - 1 F. QUOT LAGONAE, *combien de bouteilles* - 1 G. QUANTA EST MONTIS ALTITUDO? *quelle (combien grande) est la hauteur de la montagne?*

Vous aurez de même avec les lignes suivantes : 2 A. TANTUM VINI, *autant de vin* - 2 B. TAM HORRIBLE, *aussi (autant) horrible*, etc. - 5 A. PLUS VINI, *plus de vin* ou MAGIS BIBIT, *il boit plus*, etc. - 6 E. MINORIS CONSTAT, *coûte moins cher*, etc.

45. — ADVERBES D'INTERROGATION D'AFFIRMATION ET DE NÉGATION

- NE, à la fin du premier mot de la phrase interrogative, *est-ce que?*
- NONNE, *est-ce que... ne... pas?*
- NUM, *est-ce que vraiment?*
- UTRUM... AN, *est-ce que... ou est-ce que...?*
- CUR, QUARE, QUID, *pourquoi?*
- ETIAM, ITA, *oui.*
- NON, *non, ne... pas.*
- MINIME, *pas du tout.*
- HAUD, devant un mot, fait porter la négation seulement sur ce mot : HAUD ITA, *pas ainsi, pas tellement.*

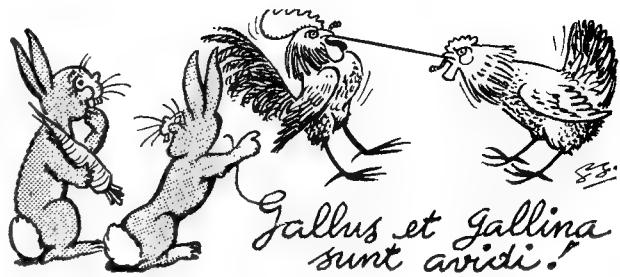
46. — ADVERBES DE MANIÈRE

Il existe de très nombreuses façons de les former. Les plus fréquentes sont les suivantes :

- changement de terminaison (en *ē*) des adjectifs de la première classe;
e.g. : DOCTĒ, *savamment*; à partir de DOCTUS, *savant*;
- changement de terminaison (en *ter*) des adjectifs de la deuxième classe;
e.g. : FORTIS, *courageux*, donne FORTITER, *courageusement*;
- mise au neutre de certains adjectifs; e.g. : FACILE, *facilement*.

Le comparatif et le superlatif de l'adverbe se font tout simplement en prenant la forme neutre du comparatif et du superlatif de l'adjectif, que celle-ci soit régulière ou non; e.g. :

PEJUS, PESSIME, *plus mal, très mal*; FORTIUS, FORTISSIME, *plus courageusement, très courageusement*.



47. — LES PRÉPOSITIONS

Gouvernent toujours l'ACCUSATIF

- AD, *vers*
- APUD, *chez, auprès de*
- ANTE, *devant, avant*
- PONE, *derrière*
- POST, *après*
- TRANS, *au-delà de*
- INTER, *parmi, entre*
- PER, *à travers*
- PRAETER, *le long de, excepté*
- PROPTER, *le long de, à cause de*
- OB, *devant, à cause de*
- CIRCUM, *autour de*
- ADVERSUS, *contre*
- INFRA, *au-dessous de*
- SUPRA, *au-dessus de*
- CONTRA, *en face de*
- CITRA, *en deçà de*
- SECUNDUM, *selon*
- ...et, d'une façon générale les prépositions indiquant le mouvement vers quelque chose, la proximité et la cause.

Gouvernent tantôt l'ACCUSATIF tantôt l'ABLATIF

- IN + acc., *dans (entrer dans) contre*
- IN + abl., *dans (être, rester dans)*
- SUB + acc., *sous (aller sous)*
- SUB + abl., *sous (être, rester sous)*
- SUPER + acc., *au-dessus de*
- SUPER + abl., *au sujet de*

- A (AB devant une voyelle), *en s'éloignant de, par*
- E (EX devant une voyelle), *en sortant de*
- CUM, *avec*
- DE, *en descendant de, au sujet de*
- PRO, *devant, à la place de*
- SINE, *sans*
- CORAM, *en présence de*
- CLAM, *à l'insu de*
- PALAM, *en présence de*
- PRAE, *en raison de*
- TENUS, *jusqu'à (employé en postposition)*.

48. — LES CONJONCTIONS DE COORDINATION

Liaison simple :

ET, AC, ATQUE, —QUE (fait corps avec le dernier mot à lier aux précédents), *et*;
NEC, *ni*; NEQUE, *et... ne... pas*.

Liaison alternative :

AUT, *ou* (exclusif) : AUT PETRUS AUT PAULUS, *ou* *Pierre* (et pas *Paul*) *ou* *Paul* (et pas *Pierre*);

VEL, *ou* (non exclusif) : VEL PETRUS, VEL PAULUS, *ou* *Pierre*, *ou* *Paul* (*ou* *Pierre et Paul*);

—VE, après un mot : PETRUS PAULUSVE == PETRUS VEL PAULUS;
SIVE... SIVE, *soit...* *soit*.

*Liaison causale :*

NAM, *car*;
ENIM, *en effet*;
ATQUI, *or*;
ERGO, ICITUR, *donc*;
ITÄQUE, *c'est pourquoi*.

Liaison par opposition :

SED, AT, VERO, AUTEM, *mais*;
TAMEN, *cependant*.

49. — LES CONJONCTIONS DE SUBORDINATION

NATURE DE LA LIAISON	MODE GOUVERNÉ	
	Indicatif	Subjonctif
Temps	CUM, lorsque DUM, pendant que ANTEQUAM, avant que UT, UBI, lorsque, quand POSTQUAM, après que DONEC, QUOD, jusqu'à ce que SIMUL AC, aussitôt que	CUM, lorsque, puisque DUM, jusqu'à ce que, pourvu que ANTEQUAM, sans attendre que
But		UT, afin que NE, afin que... ne... pas, pour éviter que QUIN, QUOMINUS, que... ne... pas (après un verbe d'empêchement)
Cause	QUOD, QUIA, parce que (cause réelle) QUONIAM, QUANDO, puisque	QUOD, QUIA, parce que (cause supposée) CUM, puisque
Conséquence		UT, de sorte que UT NON, de sorte que... ne... pas.
Condition	SI, si - NISI, si... ne... pas (s'il s'agit de possibilités effectivement utilisées ou utilisables)	SI, NISI, même sens (s'il s'agit de possibilités inutilisées ou que l'on n'a tient pas à utiliser)
Comparaison	UT, SICUT, QUEMADMODUM, de même que	QUASI, TANQUAM, VELUT SI, comme si
Concession	QUANQUAM, ETSI, TAMETSI, quoique	QUAMVIS, CUM, LICET, quoique, bien que

DEUXIÈME PARTIE

LA SYNTAXE

A. — SYNTAXE D'ACCORD

50. — LE SUJET

Le sujet, s'il est déclinable, se met au nominatif, sauf dans le cas particulier de la proposition infinitive objet (cf. § 71) :

Quis venit?, *qui vient?*

Julius venit, *Jules vient.*

JUCUNDUM EST natura, *[il] est agréable [de] nager.*

51. — LE VERBE

Le verbe s'accorde en nombre et en personne avec le sujet : *JULIUS vénit*, *Jules vient*; *NOS venimus*, *nous, nous venons*.

S'il y a plusieurs sujets, le verbe peut :

— soit suivre la règle logique :

IMPERATOR, UXOR REGULUSQUE DOMUM MEAM venerunt, *l'empereur, sa femme et le petit prince sont venus chez moi.*

— soit s'accorder avec le sujet le plus proche :

vénit IMPERATOR UXOR REGULUSQUE..., vint l'empereur, etc...

Si le sujet est un nom collectif, le verbe est au singulier si l'on considère la collectivité comme une unité, et au pluriel si l'on s'intéresse aux individus qui la composent :

TURBA RUIT, *la foule se précipite* (comme un seul homme);

TURBA RUUNT, *la foule se précipite* (en désordre).

52. — L'ATTRIBUT, L'ÉPITHÈTE ET L'APPOSITION

1^o L'attribut

S'accorde en genre, nombre et cas avec le nom auquel il se rapporte :

RAEDA EST NIGRA, *la voiture est noire* (accord : féminin singulier, nominatif) ;

ARBITROR RAEDAM NIGRAM ESSE, *je crois que la voiture est noire* (accusatif) ;

AVIAE LICET ESSE QUIETAE, *il est permis à la grand-mère d'être tranquille* (datif).

S'il y a plusieurs sujets, le masculin l'emporte sur le féminin et le neutre sur les autres genres (objets inanimés seulement). Bien entendu un verbe ou une proposition sont neutres :

GALLUS ET GALLINA SUNT AVIDI, *le coq et la poule sont voraces* (masculin pluriel) ;

PIGRITIA ET MENDACIUM SUNT NOXIA, *la paresse et le mensonge sont nuisibles* (neutre pluriel) ;

OPTIMUM EST LATINE LOQUI, *il est excellent de parler latin* (neutre singulier).

2^o L'épithète

C'est un adjectif étroitement lié au nom et destiné à ajouter à celui-ci une information complémentaire : Ainsi dans *RAEDA NICRA*, *la voiture noire*, la peinture noire, qui fait corps avec la voiture, permet de la reconnaître des voitures de couleur différente. Cet exemple est celui de l'épithète **déterminative**, qui se place normalement après le nom. Au contraire *NIGRA RAEDA* correspond à l'épithète **qualificative** : la voiture dont on parle se trouve être noire, mais elle n'a pas été peinte ainsi pour qu'on la distingue des autres.

L'épithète s'accorde en genre, en nombre et en cas avec son antécédent. Il peut être :

- un adjectif, comme ci-dessus;
- un adjectif verbal : *URBS QUAE delenda EST*, *la ville qui est à détruire*;
- un participe : *AQUA saliens*, *l'eau courante* (m. à m. *jaillissante*);
- un adjectif démonstratif : *iste HOMO*, *cet homme* (que tu vois) ;
- un adjectif possessif : *AVUNCULA mea*, *ma tante*.

N.B. — On emploie *SUUS*, *SUA*, *SUUM*, adjectif possessif de la 3^e personne,

si le possesseur est le **sujet**; dans les autres cas on emploie le génitif du pronom démonstratif de rappel :

PATER LIBEROS suos AMAT, SED eorum VITIA ODIT, le père aime ses enfants, mais il déteste leurs défauts.

Exception. — On emploie cependant **SUUS** s'il signifie *son propre*, en particulier s'il est suivi de **QUISQUE** ou précédé d'une préposition :

EOS EXPULIT CUM suis QUEMQUE UXORIBUS, il les expulsa chacun avec *son épouse* (avec ses chacun épouses).

3° L'apposition

La fonction précédente peut également être remplie par un nom :

URBS *Lugdunum*, la ville de Lyon;

URBEM *Athenas* PETIIT, il gagna la ville d'Athènes.

On remarquera que dans les deux exemples ci-dessus l'accord en genre et en nombre n'est pas possible : seul subsiste alors l'accord en cas.

B. — SYNTAXE DES COMPLÉMENTS

53. — LES COMPLÉMENTS DU NOM

On peut ajouter à un nom une information complémentaire à l'aide d'un complément :

a) au **génitif**, pour indiquer l'appartenance ou l'importance :

DOMUS PATRIS, la maison du père;

RES MAGNI MOMENTI, une chose de grande importance;

b) à l'**ablatif**, pour indiquer la qualité :

PUER EGREGIA INDOLE, un enfant d'un naturel hors de pair;

CANIS BREVIBUS CRURIBUS, un chien aux pattes courtes.

N.B. — On peut aussi employer le génitif : **PUER EGREGIAE INDOLIS.**

54. — LES COMPLÉMENTS DES ADJECTIFS

D'une langue à l'autre, les constructions diffèrent, ainsi que le mode de pensée : les exemples qui suivent donnent une idée très générale de la pensée latine. En pratique il arrive que plusieurs cheminements de l'esprit soient possibles : **seul l'usage apprendra la construction la plus appropriée à chaque cas.**

1° **Accusatif avec ad** : indique la *tendance* :
PRONUS AD POTIONEM, enclin à la boisson.

2° **Le génitif** indique l'*appartenance* (voir plus haut) et par suite, le *désir*, la *connaissance*, la *participation* et évidemment les *idées contraires* :

CUPIDUS LEGENDI, désireux de lire;

RERUM NAUTICARUM PERITUS, expérimenté en navigation;

CONSILI EXPERS, dépourvu de jugement.

3° **Le datif**, cas de la personne à qui l'on donne, indique la *faveur*, l'*amitié*, l'*égalité* et leurs *contraires* :

UTILIS CIVITATI, utile à l'état; ou **INUTILIS,** inutile...;

AMICA LATRONIBUS, amie des voleurs; ou **INIMICA,** ennemie...;

PAR CAROLO MAGNO, égal de Charlemagne; ou **IMPAR,** inégal à...

4° **L'ablatif**, comme son nom l'indique (ablation), exprime la *privation* ou l'*idée contraire*, c'est-à-dire : l'*abondance* :

DIVES AGRIS, riche en terres;

ORBUS MATRE, orphelin de mère;

et, par extension :

DIGNUS VERBERE, digne du fouet;

CONTENTUS SORTE SUA, content de son sort.

55. — CONSTRUCTIONS PARTICULIÈRES

1° **Complément du participe actif.**

a) **L'accusatif** indique simplement l'*action présente* :

PATIENS UXOREM, supportant son épouse (au moment indiqué dans la phrase);

b) **Le génitif** indique une liaison sortant du cadre de l'*action présente* :

PATIENS UXORIS, patient envers son épouse (de façon habituelle).

2° Géronatif, adjectif verbal et supin.

a) Si le verbe est seul on emploie le géronatif et quelquefois l'ablatif du supin :

APTUS AD PUGNANDUM, apte au combat;
CUPIDUS PUGNANDI, désireux de combattre;
IMPAR PUGNANDO (dat.), incapable de (inégal à) combattre;
HORRIBILE VISU (abl du supin), affreux à voir.

b) Si le verbe comporte un complément, le latin préfère employer l'adjectif verbal :

AVIDUS LIBRORUM LEGENDORUM, avide de lire des livres;
IMPAR ONERI FERENDO, incapable de porter une charge.

3° Complément du comparatif.

a) *Quam* avec accord en cas :

ARBITROR VINUM ESSE MELIUS quam CEREVSIAM, je pense que le vin est meilleur que la bière (CEREVSIAM est ici à l'accusatif comme VINUM qui est l'élément de comparaison);

b) Complément à l'ablatif :

VINUM MELIUS EST CEREVSIĀ, le vin est meilleur que la bière.

4° Complément du superlatif.

Trois constructions possibles :

génitif : STUPIDISSIMUS HOMINUM, le plus idiot des hommes;
inter + acc. : STUPIDISSIMUS inter HOMINES, même sens (peu usité);
ex + abl. : STUPIDISSIMUS ex OMNIBUS HOMINIBUS, le plus... de tous les h...

B₁. — Les compléments du verbe

56. — LES COMPLÉMENTS DIRECTS (accusatif)

Ce sont les objets des verbes transitifs ou considérés comme tels :
JENTACULUM SUMO, je prends mon petit déjeuner.

Attention à certaines constructions particulières :

PECUNIA JULIUM DEFICIT, l'argent fait défaut à Jules.

Noter également le double accusatif :

DOCET MACHINATORES ELECTRONICAM, il enseigne l'électronique aux ingénieurs.

57. — LES COMPLÉMENTS INDIRECTS

1° L'accusatif avec **ad** : indique la tendance :

VOS HORTOR **ad** VIRTUTEM, je vous encourage à la vertu.

2° Le **génitif** indique l'appartenance, la cause, le souvenir :

EST VIRI PROBI VERUM DICERE, c'est le [propre] de l'homme honnête [que de] dire la vérité;

ME PAENITET CULPÆ MEÆ, je me repens de ma faute;
MEMORI BENEFICIORUM, souviens-toi des bienfaits.

3° Le **datif** indique la destination, l'avantage, le désavantage :

DATE PANEM PETENTIBUS, donnez du pain à ceux qui en demandent;

FAVERE BONIS, encourager les braves gens;
MINARI MORTEM ALICUI, menacer (à) quelqu'un [de] mort.

Les verbes **composés** avec une préposition gouvernent normalement le **datif** :

PRAEERAT EQUITIBUS, il commandait la cavalerie (aux cavaliers);

Notez enfin le double datif :

VENIRE ALICUI AUXILIO, venir en aide à quelqu'un.

4° L'ablatif indique l'éloignement, la provenance, l'abondance, le défaut, le complément d'agent :

EXPELLERE ALIQUEM PATRIĀ, chasser quelqu'un de sa patrie;
ABUNDAT DIVITIIS, il regorge de richesses;

AMOR A PATRE, je suis aimé par mon père (abl. précédé de a s'il s'agit d'un être vivant);

MAERORE CONFICIOR, je suis accablé de chagrin (abl. seul pour une chose).

B₂. — Les compléments circonstanciels

58. — LES COMPLÉMENTS CIRCONSTANCIELS DE LIEU

(Cf. L. 77, Révision et notes)

(Voir tableau page 532.)

LES COMPLÉMENTS CIRCONSTANCIELS DE LIEU

QUESTION	NOMS COMMUNS OU DE PAYS		VILLES ET PETITES îLES		APPOSITION	CAS PARTICULIERS
	ubi?	quā?	in silvā, dans la forêt	Rōmā, ATHENIS, LUGDUNI, AVENNIONE (voir § 6)		
QUO?	in silvam	Rōmā, ATHENIS LUGDUNUM, AVENNIONEM	EAMUS! Allons! [à, dans]	in URBE Rōmā	DOMI, à la maison RUR, à la campagne HOMI, par terre	DOMI, RUS, HUMUM
UNDE?	ex silvā ex Italīā	Rōmā, ATHENIS LUGDUNO, AVENNIONE	REDITIS, vous revenez [de]	ex URBE Rōmā	DOMO, RURE, HUMI	
QUA?	per silvam per Italiam	per ROMAN, per ATHENAS per LUGDUNUM per AVENNIONEM	ITER FECERUNT, ils sont passés [par]	VIA AURELIĀ PORTA CAPENĀ	VIA AURELIĀ PORTA CAPENĀ	

59. — COMPLÉMENTS CIRCONSTANCIELS DE TEMPS

1^o L'accusatif exprime la durée :

TRES ANNOS REGNAVIT, il régna pendant trois ans;

TERTIUM ANNUM REGNAT, il régne depuis deux ans (règne 3^e année);

DECEM ANNOS NATUS, âgé de dix ans (né dix ans).

2^o L'ablatif exprime l'instant ou l'intervalle de temps précis :

MERIDIE ABIIT, il est parti à midi;

DECEM TEMPORIS SECUNDIS ET QUADRANTE CENTUM METRA CUCUR-
RIT, il a couru le cent mètres en 10 sec. 1/4.

60. — AUTRES COMPLÉMENTS CIRCONSTANCIELS

Mesure. — Accusatif :

DUCENTAS LIBRAS PENDIT, il pèse 200 livres.

Distance. — Si l'idée de mesure prédomine, c'est encore l'accusatif; si c'est celle d'éloignement, l'ablatif.

TRAMEN QUINGENTA METRA LONGUM, un train de 500 m de long;

TRAMEN ABEST QUINGENTIS METRIS A STATIONE, le train est à 500 m de la gare.

Mais la plupart des autres compléments circonstanciels sont à l'ablatif :

Origine : CONFOEDERATIS STATIBUS ORTUS, originaire des U.S.A.

Instrument : PUGNIS CERTABANT, ils se battaient (à coups de) poing.

Cause : NAVARCHUS SITI INTERIIT, le capitaine (de navire) mourut de soif.

Manière : SUMMĀ CURĀ CALCEOS POLIUNT, ils font reluire (leurs) souliers avec le plus grand soin.

Prix : CALCEI CONSTANT 20 FRANCIS, les souliers coûtent 20 F.

N.B. — Mais on dit QUANTI CONSTAT? (cf. § 44).

61. — ABLATIF ABSOLU

Ensemble formé d'un nom et d'une épithète (adjectif, participe ou autre nom en apposition), l'un et l'autre à l'ablatif. L'ensemble n'a pas à être construit avec une préposition : il se suffit en quelque sorte à lui-même pour tenir son rôle de complément circonstanciel et de même, sans avoir besoin de

verbe à un mode personnel, il peut tenir lieu de proposition circonstancielle :

CAROLO MAGNO REGNANTE, sous le règne de Charlemagne (Charlemagne régnant);
NAPOLEONE IMPERATORE, [quand] Napoléon [était] empereur.

C. — SYNTAXE DE LA PHRASE

Dans le cas le plus général une phrase se compose :

- d'un **verbe** principal;
- d'un **sujet**, qui peut être soit un mot, soit une proposition;
- de **compléments** (mots ou propositions).

Les propositions qui sont sujets ou compléments directs sont dites **propositions complétives**. Aux autres compléments correspondent les **propositions circonstancielles**. Enfin les **propositions relatives** peuvent être considérées comme des sortes d'adjectifs apportant une information complémentaire sur un mot clé de la phrase.

Complétives, circonstancielles et relatives sont dites propositions subordonnées.

I. — Emploi du verbe

1^o Emploi des modes

62. — L'INDICATIF

Exprime un simple fait, comme son nom l'indique :

- soit affirmatif : VĒNIT, il vient;
- soit négatif : NON VĒNIT, il ne vient pas;
- soit interrogatif : QUIL VĒNIT? qui vient?

l'emploi des temps est presque le même qu'en français, en première approximation et à cette simplification près que le **parfait** remplace à lui seul les trois passés français (passé simple, passé composé, passé antérieur).

Notez :

- le présent historique ayant comme en français un sens passé : CAESAR RHENUM *transit*, César traverse le Rhin;
- le parfait à sens de présent : NOVI, j'ai appris, autrement dit : je sais;
- l'imparfait épistolaire : *scribēbam* DIE OCTAVO MENSIS JULII, j'écrivais (en français : j'écris) le 8 juillet : imparfait car le fait sera passé quand la lettre arrivera.

63. — L'IMPÉRATIF

Exprime un ordre positif, la défense (ordre négatif) s'exprimant par le subjonctif (cf. § 64).

Notez que la voix active a un impératif futur :

Este FIDELES, soyez fidèles (maintenant); *estote* FIDELES, soyez fidèles (dans le futur).

64. — LE SUBJONCTIF

Dans une proposition principale ou indépendante, il permet d'exprimer :

- un souhait : **UTINAM rideat!** pourvu qu'il rie!
- une possibilité : **rideas**, tu pourrais rire, **QUID faciam?** que puis-je faire? il correspond alors à notre **conditionnel** (cf. L. 56);
- un doute : **CUR rideam?**, pourquoi rirais-je?;
- une défense : **NE rideant!** qu'ils ne rient pas! Noter que pour la deuxième personne (sg. et pl.) on emploie le subjonctif parfait : **NE AVIAM IN URTICAS impuleritis!** ne poussez pas la grand-mère dans les orties!

Mais, comme son nom l'indique, le subjonctif permet surtout de montrer que la subordonnée dont il fait partie est liée à la principale par une relation non pas simplement indicative, mais de *subordination* plus accentuée, de doute, etc. E.g. :

EST IGNARUS QUI ID **nescit**, celui qui ne sait pas cela est ignorant (simple indication);
EST IGNARUS QUI ID **nesciat**, celui qui va jusqu'à ne pas savoir cela est ignorant.

En outre l'usage montrera qu'il est exigé par certaines constructions et interdit par d'autres!

65. — L'INFINITIF

Il représente l'action du verbe à l'état pur. Mais comme le latin répugne à l'imprécision, il n'est utilisé que dans des cas déterminés, tels que la fabrication des propositions infinitives (cf. § 71), l'infinitif de narration, etc.

Ne pas oublier qu'il a trois temps : *présent*, *parfait* et *futur*.

66. — GÉRONDIF ET SUPIN

Ils représentent également l'action du verbe à l'état pur, mais cette fois sous une forme permettant l'accord en cas. En raison de cette possibilité de précision supplémentaire, ces formes déclinables sont très employées :

	Gérondif	Supin
acc. :	PRONUS AD RIDENDUM, enclin à rire	EO VISUM, je vais voir
gén. :	VOLUPTAS RIDENDI, le plaisir de rire	(manque)
dat. :	IMPAR RIDENDO, incapable de (inégal à) rire	(manque)
abl. :	CASTIGAT RIDENDO MORES, il corrige les mœurs par le rire	HORRIBLE VISU, horrible à voir

67. — PARTICIPE ET ADJECTIF VERBAL

C'est le verbe s'accordant en genre, nombre et cas avec son sujet.

	Participe actif	Participe passif	Adjectif verbal (passif)
prés. :	LEGENS, en train de lire (lisant)	(manque)	LEGENDUS, devant être lu
pft. :	(manque) ⁽¹⁾	LECTUS, ayant été lu	(manque)
fut. :	LECTURUS, qui lira	(manque)	(manque)

N.B. — Le mode **conditionnel** n'existe pas en latin. On le remplace généralement par le subjonctif, ainsi que nous vous l'avons dit à la leçon 56 (Révision et Notes § 4).

(1) Noter que les yéghes déponents possèdent les trois participes actifs et l'adjectif verbal :
LOQUENS, parlant; LOCUTUS, ayant parlé; LOCUTURUS, qui parlera; LOQUENDUS, devant être parlé (sens passif).

2^e Emploi des temps

68. — SCHÉMA FONDAMENTAL DU VERBE LATIN

Le découpage réel des temps du verbe latin n'est pas tout à fait le même que celui que nous utilisons pour le verbe français. Les temps du verbe latin sont groupés en deux catégories, l'**infectum**, ou « inachevé » et le **perfectum** ou « achevé », divisés l'une et l'autre en trois temps proprement dits, le **praesens** (présent), le **praeteritum** (passé) et le **futurum** (futur).
E.g. :

	Infectum	Perfectum
Praesens :	CANO, je suis en train de chanter (présent)	CECINI, j'ai fini de chanter
Praeteritum :	CANEBAM, j'étais en train de chanter (passé)	CECINERAM, j'avais fini de chanter
Futurum :	CANAM, je serai en train de chanter (futur)	CECINERO, j'aurai fini de chanter

69. — EMPLOI DES TEMPS (APPLICATION)

INFECTUM (série du présent)

a) Praesens (présent) :

- action en cours au moment où l'on parle :
NUNC GRAMMATICA STUDES, maintenant tu étudies la grammaire;
- action qui se répète, action qui reste vraie dans tous les temps :
GRAMMATICA NON QUOTIDIE STUDES, tu n'étudies pas la grammaire tous les jours;
- SOL IN ORIENTE ORITUR, le soleil se lève à l'est.
- présent de narration, qui équivaut à un passé :
CAESAR GALLIAM PETIT SUMMĀ DILIGENTIĀ, César gagne la Gaule en toute hâte (et non pas sur l'impériale de la diligence).

b) Praeteritum (imparfait) :

- action en cours à un moment donné dans le passé :
MILITES BELLUM ATROX ACEBANT, les soldats menaient une guerre atroce;

— action habituelle dans le passé :

DELECTABATUR FABULIS CRIMINALIBUS, *il aimait les romans policiers*;

— imparfait épistolaire :

SCRIBEBAM PRIMO DIE MENSIS APRILIS, *je t'écris (écrivais) le 1^{er} avril.*

c) Futurum (futur) :

— action qui sera en cours à tel moment de l'avenir :

CRAS, HORĀ NONĀ, AB UXORE INCREPABITUR, *demain, à 9 heures, il sera en train de se faire gronder par sa femme*;

— action qui durera ou se répétera :

SEMPER AB UXORE INCREPABITUR, *il se fera toujours gronder par sa femme.*

PERFECTUM (série du parfait)

a) Praesens (parfait) :

— action achevée au moment où l'on parle :

SEXTARIOS QUATTUOR CEREVISIAE BIBERUNT, *ils ont bu quatre demis de bière (1 setier = 0,54 l);*

— résultat actuel d'une action passée :

PERDITUS SUM, *je suis perdu (c.-à-d. je suis fichu!); NON INTELLEXISTI, tu n'as pas compris (tu ne comprends pas).*

— action passée :

CAESAR GALLIAM PETIIT, *César se rendit en Gaule.*

b) Praeteritum (plus-que-parfait) :

— action achevée à un moment donné du passé :

ANNO PRAETERITO OPUS JAM PERFECERAT, *l'an dernier, il avait déjà fini son travail;*

c) Futurum (futur antérieur) :

— action qui sera achevée à un moment donné de l'avenir :

ANNO PROXIMO OPUS PERFECERIT, *l'an prochain il aura terminé son travail.*

N.B. — Dans certains cas particuliers le choix du temps de la subordonnée dépend de celui de la principale : l'essentiel de ce que vous devez connaître de cette question se trouve à la leçon 98 (Discours indirect), à la leçon 56 (le Conditionnel), et dans les exemples de subordonnées qui vont suivre.

II. — Propositions complétives

Ce sont des propositions qui jouent dans la phrase complexe le rôle de sujet ou d'objet d'un verbe principal.



70. — PROPOSITIONS COMPLÉTIVES A UN MODE PERSONNEL

a) Les propositions complétives sont au **subjonctif** :

1^o Après les verbes exprimant la *volonté*, le *but*, la *crainte* : elles sont alors introduites par les conjonctions, UT, NE, QUIN, QUOMINUS (cf. § 49). E.g. :

TIMEO **ne cadas**, *je crains que tu ne tombes;*
LORICA NON IMPEDIEBAT **quin** SPECTATORES **caderent**, *le parapet n'empêchait pas les spectateurs de tomber.*

2^o Après les verbes *impersonnels*, elles sont également introduites par UT : ACCIDIT **ut** NAVIS **mergeretur**, *il arriva que le navire coula.*

N.B. — UT est omis après certains verbes : OPORTET EXEAS, *il faut que tu sortes.*

3^o Dans des interrogations *indirectes*, elles sont introduites par un adverbe ou un pronom interrogatif :

QUAEREBAM **cur** HIC **ageret**, *je demandais pourquoi il faisait cela;*
QUAEREBAT **quid** ACTURUS **essem**, *il demandait ce que j'allais faire.*

b) Seules les propositions complétives introduites par QUOD sont à l'**indicatif** :

OMITTO **quod** PESSIME **te habuisti**, *je laisse de côté le fait que tu t'es très mal tenu,*

71. — PROPOSITIONS COMPLÉTIVES A L'INFINITIF

On utilise l'infinitif présent, parfait ou futur, selon que l'action exprimée par cet infinitif a lieu pendant, avant ou après celle qu'exprime le verbe principal (cf. L. 98).

a) Dans la **proposition infinitive objet**, le sujet, toujours exprimé, est à l'accusatif. On la rencontre :

1^o *Après les verbes déclaratifs :*

DICIT **se** PERENDIE **aegrotavisse**, il dit qu'il était malade avant hier.

2^o *Après certains verbes exprimant la volonté, le but, etc., que l'usage vous apprendra, e.g. :*

CUPIO **te** **venire**, je désire que tu viennes;
JUBEO **te** **abire**, je l'ordonne de t'en aller.

b) Si le **sujet de l'infinitif**, sous-entendu ou non, est aussi le **sujet formel** (et pas seulement lorsqu'il représente le sujet réel, comme **se** dans le premier des exemples précédents) du verbe principal, il se met au **nominatif**; de même son attribut s'il en a un :

DICITUR ISTE HOMO AEGROTUS ESSE, [on dit] (est dit) [que] cet homme est malade;
VOLO ESSE AÉRONAUTA, je veux être aviateur.

c) Si le **sujet de l'infinitif** n'est pas déterminé (verbes impersonnels) l'**attribut** est à l'accusatif :

OPORET ESSE EFFICIENTEM, il faut être efficace.

III. — Propositions circonstancielles

Elles sont introduites par des conjonctions de subordination (§ 49).

72. — LE TEMPS (Propositions circonstancielles temporelles)

1^o L'**indicatif** exprime un simple rapport de temps :

cum **venit**, INTRAT, quand il vient, il entre;
DUM ADEST, SEDET, pendant qu'il est là, il reste assis;
antequam **intrat**, CAMPANAM PULSAT, avant d'entrer, il sonne (la cloche).

2^o Le **subjonctif** exprime en outre une idée de cause, d'intention, etc. :
cum venisset, INTRAVIT, comme il était venu, il entra;
IBI MOROR **dum venias**, je reste ici jusqu'à ce que tu viennes;
ANTEQUAM CAMPANAM **pulsaret**, INTRAVIT, sans prendre le temps de sonner, il entra.

73. — LE BUT (Propositions circonstancielles finales)

1^o **Ut** ou **ne** avec le **subjonctif** :

LABORARE OPORTET **ut vivas**, il faut travailler (que tu travailles) pour vivre.

LORICAM INSTRUXIT **ne spectatores caderent**, il disposa un parapet pour que les spectateurs ne tombent (tombassent) pas.

2^o Différentes tournures avec le **gérondif** et l'**adjectif verbal** :

POCULA IMPLEVIT **bibendi causā**, il remplit les verres pour (en vue de) boire;

POCULA IMPLEVIT **ad bibendum**, il remplit les verres pour boire;

POCULA IMPLEVIT **ad potionem bibendas**, il remplit les verres pour boire (pour boire les boissons).

3^o **Participe futur** :

POCULUM IMPLEVIT VINUM **bibiturus**, il remplit son verre pour boire du vin (devant boire du vin); le participe futur étant ici au nominatif, on en déduit que c'est le sujet qui boira!

74. — LA CAUSE (Propositions circonstancielles causales)

L'**indicatif** est employé quand il s'agit de la cause réelle; et le **subjonctif** quand il s'agit d'une cause supposée ou prétextée :

DICO SOCRATEM ACCUSATUM ESSE **quod** JUVENES **corrumperebat**, je dis que Socrate avait été accusé parce qu'il corrompait la jeunesse (sous-entendu : et je pense qu'il s'agit de faits ne relevant pas à discussion);

DICO SOCRATEM ACCUSATUM ESSE **quod** JUVENES **corrumperet**, je dis que Socrate fut accusé de corrompre la jeunesse (mais je fais bien remarquer qu'il ne s'agit que de l'**opinion** de ses accusateurs).

N.B. — **CUM** causal se construit toujours avec le subjonctif :

cum **ID cupias**, ABIL, puisque tu le désires, va-t-en!

75. — LA CONSÉQUENCE (*Propositions circonstancielles consécutives*)

Sont introduites par **ut** et le **subjonctif**.

Ut est normalement introduit dans la principale par un adverbe (ITA, ADEO, *de telle sorte*) ou un adjectif (TALIS, *tel*; TANTUS, *assez grand pour...*), ou un comparatif suivi de QUAM (*trop... pour*) ou de QUAM UT :

NARTATOR **ita** DECIDIT **ut** CRUS **frangeret**, *le skieur tomba de telle sorte qu'il se cassa la jambe*;

Majorès HABENT CLYPEOS **quam** UT QUIDQUAM VIDERE **possint**, *ils ont des boucliers trop grands pour voir quoi que ce soit*.

76. — LA CONCESSION (*Propositions circonstancielles concessives*)

1^o Après **quamquam** et **tametsi** on emploie l'**indicatif** :

QUANQUAM **pauper sum**, BEATAM VITAM AGO, *quoique pauvre, je mène une vie heureuse*.

2^o Après **licet**, **quamvis**, **ut**, on emploie le **subjonctif** :

QUAMVIS **pauper sim**, BEATAM VITAM AGO, *si pauvre que je sois, etc.*

Etsi, **etiamsi**, *même si*, peuvent être considérés comme introduisant des conditionnelles : ils suivent la règle du § 78 que vous trouverez plus loin.

77. — LA COMPARAISON (*Propositions circonstancielles comparatives*)

Avec l'**indicatif** :

Ut SOL NUBES **sic** SAPO LUNAE LUX SORDES DEPELLIT, *de même que le soleil chasse les nuages, de même le savon Clair de lune chasse la saleté*.

78. — LA CONDITION (*Propositions circonstancielles conditionnelles*)

1^o On emploie l'**indicatif** s'il s'agit de deux faits liés l'un à l'autre de façon indiscutable, autrement dit si l'on se place sur le *plan de la réalité* :

SI CRUSTULA **furatus eris**, **vapulabis**, *si tu dérobes [auras dérobé] des gâteaux tu seras battu* (noter la construction logique avec les deux indicatifs futurs, le premier au *perfectum*, et le second à l'*infectum*).

2^o On emploie le **subjonctif** si l'on se place sur le *plan de la pure hypothèse*. Si cette hypothèse porte :

— sur l'*avenir*, on emploie le **subjonctif présent** (potentiel) :

SI **caveam**, NON **cadam**, *si je faisais attention (il est encore possible que je fasse attention) je ne tomberais pas*;

— sur le *présent*, on emploie le **subjonctif imparfait** (irréel présent) :

SI **caverem** NON **caderem**, même traduction française, en sous-entendant qu'il est exclu que je puisse encore faire attention : la supposition ne peut plus porter sur la réalité;

— sur le *passé*, on emploie le **subjonctif plus-que-parfait** (irréel passé) :

SI **cavissim** NON **cedidisse**, *si j'avais fait attention, je ne serais pas tombé*.

IV. — Autres sortes de propositions

79. — LES PROPOSITIONS RELATIVES

Elles sont introduites par des **pronoms**, des **adjectifs**, ou des **adverbes** relatifs.

1^o S'il s'agit d'une simple énonciation de faits, on emploie l'**indicatif** :

PORCELLUS, **qui** NUNQUAM **fuit** AMATOR BALNEORUM, HORRUIT, *Petit-Cochon, qui ne fut jamais un amateur de bains, fut horrifié* (l'auteur ne veut pas insister sur la relation de cause à effet qui pourrait être établie entre les goûts du sujet et l'horreur que lui inspire la vue d'une baignoire).

2^o Si, au contraire, on veut montrer plus que la simple indication des faits, on emploie le **subjonctif** :

PORCELLUS, **qui** NUNQUAM **fuisset** AMATOR BALNEORUM, HORRUIT, *Petit-Cochon, comme (ou parce que...) il n'avait jamais...*, etc. (P.-C. a de solides raisons d'être horrifié par la vue de la baignoire !)

De plus le subjonctif est toujours employé dans certaines locutions :

Dignus EST **qui imperet**, *il est digne de commander*.

Le lien consécutif résulte de l'adjectif **DIGNUS** : *il est digne, et par conséquent il doit commander*.

N.B. — N'oubliez pas que les mots relatifs vont souvent par paire avec des démonstratifs : *IS... QUI, IBI... UBI, etc.*

Ubicumque **ERIS**, **ibi** ERO, *où que tu sois (seras) je serai (là)*.

80. — LE PARTICIPE TENANT LIEU DE PROPOSITION CIRCONSTANCIELLE

1^o Ablatif absolu (cf. § 61) :

Mercede promissa, Puerum alendum dedit, une récompense ayant été promise (c'est-à-dire : après avoir promis une récompense) elle donna l'enfant en nourrice.

L'ablatif absolu équivaut ici à une circonstancielle temporelle.

2^o Autres emplois du participe.

a) Apposition au sujet :

Ita locutus, Radolphus, sedit, ayant parlé ainsi, Raoul s'assit (lorsqu'il eut ainsi parlé).

b) Apposition à l'objet :

Eum domo exeuitem vidimus, nous l'avons vu en train de sortir de la maison.

N.B. — Le sujet ou l'objet peuvent être sous-entendus :

- a) *Ita locutus sedit;*
- b) *domo exeuitem vidimus.*

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

La liste qui suit n'a qu'une valeur strictement indicative. La littérature latine est d'une telle richesse, les ouvrages relatifs au latin (grammaires, dictionnaires, etc.) sont si nombreux, et les goûts des lecteurs peuvent être si divers, qu'il nous est rigoureusement impossible de recommander tel ouvrage plutôt que tel autre. Nous avons simplement tenu à vous donner ici une vue d'ensemble des principaux documents qui ont inspiré, de près ou de loin, la rédaction de notre méthode.

Les chiffres qui suivent certaines de nos références sont les numéros des leçons ou exercices où vous rencontrerez des extraits de l'ouvrage cité.

1^o Manuels et aides diverses

- PETITMANGIN. — *Grammaire latine*. Ed. J. de Gigord, Paris.
- MAROUZEAU. — *Introduction au latin*. Les Belles Lettres, Paris.
- MAROUZEAU. — *La prononciation du latin*. Les Belles Lettres, Paris.
- MAROUZEAU. — *L'ordre des mots dans la phrase latine*. Les Belles Lettres, Paris.
- BACCI. — *Lexicon eorum vocabulorum quae difficilius latine redduntur*. Ed. Studium, Cité du Vatican.
- GAFFIOT. — *Dictionnaire illustré latin-français*. Hachette, Paris.
- BADELLINO. — *Dizionario italiano-latino*. Rosenberg et Se lier, Turin.
- BALSAN. — *Etude méthodique du vocabulaire latin-français*. Ed. Fernand Lanore (Hatier), Paris.

2^o Exercices, recueils divers

- A. BOURGEOIS et J. LUPIN. — *Exercices latins (4^{e}/3^{e})}}*. Hachette (61, 73).
- O. BADELLINO. — *Latini loci selecti / Lecture latine scrite*. Ed. Petriti, Turin.
- U. E. PAOLI. — *Apis Matina*. Sansoni, Florence.
- J. DELANNOY. — *Textes latins du moyen âge*. Ed. O.C.D.L., Paris (59, 60).
- J. DELANNOY. — *Textes latins modernes*. Ed. O.C.D.L., Paris (66, 67).
- M. LAVARENNE. — *Douze chansons latines*. Magnard, Paris (27, 41, 48, 56, 62).
- S. MORRIS. — *Carmina latina*. Centaur Books, Slough, Bucks (G.B.) (13, 27, 48, 56, 62, 69, 76).
- S. MORRIS. — *Carmina Didymi* : disque 33 tours comprenant six de ces chansons. Même éditeur, même adresse (69, 76).
- ARTHABER. — *Dizionario comparato di proverbi e modi proverbiali in sette lingue*. Hoepli, Milan.

3^e Livres modernes faciles, pour la lecture cursive

U. E. PAOLI. — *Ciceronis filius*. Ed. O.C.D.L., Paris.

Regulus vel pueri soli sapiunt (« Le Petit Prince », de SAINT-EXUPÉRY, traduit en latin par A. HAURY). Fernand Hazan, Paris (72, 73, 74, 75). *Winnie ille pu.* (« Winnie the Pooth, traduit en latin par A. LENARD). Methuen, Londres (79, 80).

SUSANNA BAILS. — *Psyches et Cupidinis fabula, ex Apulei madaurensis libro*. Aubanel, Avignon (Bibliotheca Vitae Latinae).

A. MICHEL. — *Selecta Carmina Medii Aevi - IX-XIII Saec.* (Même Ed. et même collection que le précédent.)

4^e Œuvres classiques

(Lorsque nous ne mentionnons pas le nom de l'éditeur, c'est que nous avons utilisé le texte de la Collection des Universités de France, Ed. Les Belles Lettres, Paris. Nous signalons au lecteur que cette excellente édition comprend le texte latin et une traduction française en regard de chaque page.)

PLAUTE. — *Aulularia* (81, 82, 83).

CICÉRON. — *Catilinaires* (86). *Correspondance* (87). *Divisions de l'art oratoire* (88).

CÉSAR. — *Guerre des Gaules* (89, 90).

VIRGILE. — *L'Enéide*.

PLINE LE JEUNE. — *Lettres* (95, 96).

SAINT-AUGUSTIN. — *Confessions* (51, 52).

EGINHARD. — *Vie de Charlemagne* (54).

5^e Livres techniques

VITRUV. — *Architecture*. Panckouke, Paris.

FRONTIN. — *Les aqueducs de la ville de Rome* (97, 99).

NEWTON. — *Philosophiae naturalis principia mathematica*. S. Pepys, Londres (Henderson et Spalding).

SOCORSI. — *De physica quantica*. Pontificia Universitas Gregoriana, Rome.

6^e Revues

Vita Latina. Ed. Maison Aubanel Père, 7, place Saint-Pierre, Avignon (12, 43, 44, 53, 62, 68, 82).

Palaestra Latina. San Antonio M. A. Claret, 37, Saragosse (Espagne) (6, 29, 69, 83).

Acta Diurna. Centaur Books Ltd, 284 High Street, Slough, Bucks (Angleterre) (29, 99).

Latinitas. Cité Vaticane.

IMPRIMÉ EN SEPTEMBRE 1966
PAR LES ÉTABLISSEMENTS BUSSON
117, RUE DES POISSONNIERS (18^e)
PARIS

—
Dépôt légal : 1966/3^e; n° 4 336
N° Editeur : 333